EXTRAITS DU JOURNAL DE FRANÇOISE LABAT,
DU CHÂTEAU DU MAS D'AUVIGNON
ASSASSINÉE L'ÉTÉ 1991
PAR FÉLI LE TOGOLAIS, AVEC UN PISTOLET,
À BOUT PORTANT DANS LA TEMPE,
DEVANT SON ENFANT DE
CINQ ANS,
FLORESTAN

Résumé de l'année 1966 par Françoise

Cette année s'est passée très vite, sans que je m'en rende compte, et me voilà déjà à l'endroit des vœux.

À part cet évènement que Francis Liaut m'a laissé conduire sa voiture et s'est marié sans rien me dire… rien de notable. Toujours les allers-retours à l'épicerie pour le téléphone, les apéros au Château et au Moulin alternativement, la télé au moulin avec les allers en voiture et les retours à pieds. Puis mes promenades solitaires vers la scierie de Manou.

J'en ai tout de même profité pour lire La Bruyère, la vie de peintres dont les Nazaréens, et de la philosophie (Giordano Bruno).

Voilà.Que te dire d'autre à propos de mes habitudes ? Je me baigne parfois le matin avant d'aller déjeuner de fruits dans le jardin (l'été !), et je fais ma toilette le soir avant de me coucher, vers onze heures ou minuit, parfois plus tard, comme pour le mariage d'Aline (trois heures et quart) ou le soir de Noël (huit heures du matin).

Je vais à la messe de dix heures le Dimanche où je me confesse la plupart du temps ; il n'y a guère que ce 24 décembre que je me suis confessée à vêpres (et ça paraissait sinistre !).

L'après-midi je lave, je fais le ménage, je défais et refais des tricots, ou alors je cire le salon après l'avoir nettoyé le matin, ou encore je regarde des albums de photographies, tout ça en écoutant la radio (tant que le poste ne tombe pas en panne, ce qui arrive souvent !)

Sinon ce sont les matches de basket inter-communes,

comme Le Mas contre La Sauvetat, en septembre, où Le Mas a gagné 7 à 5 et où il y a eu une double fête énorme : à La Sauvetat puis au Mas.

Je reviens tout de même sur le mariage d'Aline. Elle m'a dit un truc effrayant : "Avec Robert, ça ne sera jamais comme avec Daniel !" Le jour même, ma mère m'avait ramené un moineau qu'elle avait recueili dans la cour de l'École ; je m'en suis bien occupée tout en cousant, pendant que Maman finissait ma robe, mais au retour de la noce il était mort ! Mauvais signe !

Pour le mois de juillet que d'habitude j'aime beaucoup, il a fait particulièrement orage et il a beaucoup plu ; je me suis souvent couchée alors que le tonnerre grondait. C'est en juillet que j'ai vu une belle chose à la télé : *Indiana*, d'après George Sand, avec Clotilde Joano. Et il y a eu la kermesse de Régaumont, avec Claude, Pierrot, Loulou, Bernard Deez, Robert N. (de la Roumieu), Aline, Maryse Laroche, Jacky Fourtet, Danièle Castaing, Monique Morlou, Francis Liaut (et sa voiture !), Christian et Michel Bordes.

J'ai passé ce mois-là à coudre dedans ou dehors, dans la cour du Château, au soleil, mais je ne suis pas allée au défilé ; seulement au bal et au bouquet du bal, le dimanche.

Comme évènement, j'oubliais l'accident de Jacques Dugros, qui n'était pas au repas du 30 juillet, ce repas qu'on a enregistré au magnéto entièrement, y compris les chansons. Il y avait Marie-Louise, Claudine, Francis Bétous, Mr Estève et Marianne, Antoine le métayer, Christiane, Claudine, André et sa fille, Claude et sa fille… Je me suis couchée à 5h 1/2 sans même me démaquiller !

En août on a fait l'ouverture de la chasse, le 28, comme d'habitude, pendant que j'étais à chercher des planches pour pyrograver les intertitres du film de Roland : ça sentait l'automne à pleins bois.

C'est à ce moment-là que le père de Daniel Dupont s'est suicidé et que Tonton Pierre et tatie Paule de Chambery sont venus au Moulin et m'ont invitée à venir chez eux quand je voudrais. Mon ancien copain Jean-Baptiste, est passé aussi nous voir en allant s'engager à Bayonne, dans l'armée de l'air.

Fin août, en regardant *7 Jours du Monde* à la télé, j'ai eu le pressentiment d'une mauvaise nouvelle, et le lendemain je recevais une lettre de mon correspondant du Togo, qui m'apprenait que sa sœur était morte.

Il y a eu les différentes fêtes habituelles à Terraube, à Saint-Puy, les bals avec la famille Arrivet, André Mezzer, Brinquet (de Lourdes), Marie-Lou, Ninou, Guy et Lélette, Françoise Ducaud.

On a beaucoup travaillé aux abeilles, avec mon père, en septembre, on a fait le voyage à Lourdes pour le baptême de Geneviève, la fille d'Agnès, et un fameux goûter au champagne. On est aussi allés à Condom, pour acheter des pruneaux.

On a retrouvé Mr Thurriez, qu'on avait pas vu depuis longtemps, dont Marie-Claude, la fille, voulait rentrer aux Beaux-Arts de Toulouse. Il faut en parler à Lydou.

Les vendanges ont commencé le 27 septembre cette année. Je les ai faites. Il y avait Bielle, Mr et Mme Canredon, Nady, Bernard Deez, André, Pierrot, Sylvie Hache, Simone, Annie Cazeneuve, Jean-Marie Rech, Berger, Gilbert, Loulou, Christian Bétous, Maurice Calarazou, et la star Aline Dall'Ava (je ne lui ai pas adressé la parole de toutes les vendanges). Je rentrais tous les soirs sur le tracteur.

C'est là qu'il a commencé à vraiment pleuvoir.

Ces temps-ci, avant Noël, on est parties avec Maman dans un tout petit village, à 12kms de Lourdes, dans la perspective de l'achat d'un terrain en pleine montagne, pour Daniel et moi. On est allés voir un ancien vendangeur du Mas, dans un café, puis on avait rendez-vous au restau avec le proprio du terrain. C'est là, figure-toi, qu'on a rencontré un ami de Lardin le directeur des Beaux-Arts de Bordeaux, que Jean m'avait déjà présenté. Puis le propriétaire nous a amenées voir ce fameux terrain : c'est un point de vue splendide. Mais maman ne s'est pas décidée tout à fait. On est reparties après un "quatre heures" offfert par le proprio ; on s'est arrêtées au Moulin pour discuter de la vente : mais rien de nouveau.

Le soir de Noël, la messe de minuit s'est tenue à une heure du matin ! De là je suis passée au foyer où se tenait un loto, et je suis tombée sur Claude qui m'a emmenée tout de suite

réveillonner à Terraube. Il y avait Gilbert, Marianne, Mr Estève (qui était complètement "parti"), les deux cousines de Claudine, Guy Sommabère et sa femme, Michel Bordes, une autre fille et son gars.

Le jour de Noël, après m'être couchée à sept heures et demie du matin, j'ai réussi à me lever tout de même à onze heures et demie. Grand-Mère de Lansac est arrivée pour manger à une heure, et un peu avant trois heures Claudie est venue m'inviter pour aller au ciné à Fleurance.

On est parties, mais comme la séance était à seize heures, avant cela on est allées au café. Le fim c'était *Arabesque*, avec Sophia Loren. Distrayant, sans plus. Roland dirait "crétin".

Je me suis arrêtée au Moulin en revenant, et j'ai dîné un peu avec Tonton et Tatie, si bien que je ne me suis pas remise à table au Château.

Le 27 j'ai reçu une lettre de Daniel qui m'embarasse, et surtout pour la réponse à laquelle j'ai songé jusqu'à aujourd'hui. Ça me fait penser que je ne t'ai même pas demandé de nouvelles de ton gars, Dédé.

Voilà. C'est à peu près tout. Sinon, je m'occupe de ma collection de timbres, je joue au tiercé avec les jeunes du village.

Aujourd'hui je suis restée dans la salle à manger pour lire jusqu'à assister à la fin du jour.

Je t'embrasse,

Françoise.

Mercredi 1er Janvier 1969

Levée 10h 1/2. Me prépare pour aller au Moulin. Jean-Paul n'est rentré ce matin qu'à 10h. Il se couche de 10h à 12h. (Ce matin vers 7h 1/2, ils ont sonné les cloches de l'église !) À 12h 1/4, partons au Moulin. Prenons Bielle au passage. Repas. Puis Jean-Paul rentre au Château pour dormir un peu. Il ne revient qu'à 7h. Pendant ce temps vers5h jouons au Nain Jaune jusqu'à 7h 1/2. Puis dînons et…… buvons un peu ! Tonton nous fait goûter plusieurs vins, alcools, etc… Jouons encore au Nain Jaune jusqu'à 11h 1/2. Rentrons vers 12h 1/4. Couchée 1h. Je lis textes de Daniel.

Jeudi 1er Janvier 1970

Avons dormi dedans, D. et moi alors que Grand-Père est toujours au Mas. Nous réveillons très tard (puisque nous nous sommes couchés ce matin de bonne heure, après être rentrés du cinéma à pieds.) Allons manger à Saint-Augustin chez ses parents. Puis allons souhaiter la bonne année à sa Grand-Mère. Soupons chez ses parents. Dormons chez sa Grand-Mère.

Jeudi 2 Janvier 1969

Levée 12h 1/4. Ne déjeune pas. *Envoie la lettre de D.* (écrite dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier), avec celles de Brigitte, Freddy, Aline et Nadine. Reçois encore un texte de D. Après-midi : je lave. Tonton et Tatie viennent nous voir, puis Michel, Bertrand et Jean-François Bazoudella (?) pour souhaiter la bonne année. Vers 5h tout le monde repart. Puis Jean-François et sa sœur Françoise reviennent. Je fais un peu dessiner et lire Jean-François. Soir : télé. Couchée 12h. Je lis le texte de Daniel.

Vendredi 2 Janvier 1970

Décidons de travailler toute la journée, aussi allons dedans et y mangeons à midi. Après-midi : D. va voir les Collas alors que je reste pour travailler pour *Fillette*. Il rentre assez tôt. Soir : mangeons à St-Agustin. D. se dispute un peu avec ses parents. Devions coucher chez sa grand-mère mais allons voir les Collas qui nous attendent le soir au bar *Le Wilson*, tout près du cinéma que connaît bien Daniel. Revenons tous dedans et travaillons pour le film. Couchés assez tard (dedans). Tournerons demain à 8h.

Vendredi 3 Janvier 1969

Levée 11h. J'envoie juste un mot à D. pour lui annoncer mon arrivée à Bx. Rien de lui aujourd'hui. Reçois une carte d'Helen. Après-midi : ménage. Jean-Paul est allé au Saint-Puy pour m'acheter du *Pousse-Rapière*, mais n'en rapporte pas ! (Car on ne le vend plus qu'avec du mousseux !) Soir : télé. Couchée : minuit. Je relis quelques-uns de mes vieux poèmes que j'ai écrits dans mon journal (de 1967). Pense à D. J'écris. Je lis.

Samedi 3 Janvier 1970

Ne nous réveillons pas pour le tournage. Aussi Roland arrive pour gratter à la fenêtre. D. déjeune très rapidement. Je reste dedans (lui part pour le tournage). Je travaille pour *Fillette*. Il revient vers 5h. Je me mets à table (il a mangé chez les Collas). Puis partons en ville au cas où Grand-Père rentrerait ce soir. Achetons des disques. Rencontrons Ducloux qui nous amène dans un café. Rentrons vers 8h 1/2. Mais Grand-Père est revenu ! ! Cafard. Quitte D. qui repart chez lui. Je mange en rentrant.

Mercredi 4 Janvier 1967 (Daniel)

Ciel plombé sinistre. Vert des sapins et des buis de Bouran qui paraissent plus fauves. On est obligé d'avancer pour être sûr qu'il y a de l'air ! Gravier détrempé, tombereaux de sable dans les canaux, luisance des grilages perlés.

Samedi 4 Janvier 1969

Levée 10h. Je prends un bain. Encore de nouveaux textes et une grande lettre de Daniel ! Après-midi : Maman et Jean-Paul vont à Auch, Grand-Père au Moulin. Je commence à préparer les affaires pour partir demain matin. Vais au Moulin à pieds vers 4h 1/2. Rentre à 6h 1/2. Grand-Père préfère attendre que Maman passe le prendre en rentrant d'Auch. Elle me rapporte du *Pousse-Rapière*. N'ai pas réussi à prendre une bouteille d'Armagnac… Soir : télé. Couchée 12h. J'écris un peu. Je lis les nouveaux poèmes de Daniel.

Dimanche 4 Janvier 1970

Il pleut. D. vient me rapporter la valise de chez ses Grands-Parents. Je ne sors pas.

Samedi 5 janvier 1966

Rentrée à l'Académie. Il neige un peu. Luis le Tonto et Alfred sont revenus dans la classe. Daniel ne se met pas à côté de moi parce que Luis le Tonto le faisait râler. De 2 à 4 : fusain. Mais on déserte pour le cinéma, Daniel et moi. À 18h on se retrouve à la gare avec les autres poètes du Styx (Nicolas, Paul Chose, Nadine Métrault, etc.) jusqu'à 18h 30. Ils rigolent du Scopitone où Cloclo promène son cheval et ramène le

journal et où Françoise Peticha montre ses dessous. Puis nous allons prendre un paquet à la consigne et le bus à La Victoire. J'arrive chez moi à 19h 15 ; je suis couchée à 23h 15.

Dimanche 5 Janvier 1969

Levée 5h. Partons de Condom à 7h - 1/4. Arrivons à Bordeaux à 10h. Une ville calme, un peu morte. Tes rues… Mes rues… Rien. J'ai peur ! Un instant je pense aller chez Collas cet après-midi mais n'y vais pas. Ménage. Je lave un peu. Fais un peu de crochet. Le soir : me lave les cheveux. Couchée 11h 1/2. J'écris. Je lis. DEMAIN ! DEMAIN ! J'AI PEUR ! Ô ! SOIS AVEC MOI !

Lundi 5 Janvier 1970

Arts Appliqués à pieds. Midi : bar. Je lis. Soir 6h : Ponthieu me rapporte cours d'Alsace et Lorraine. Vais à pieds jusqu'aux Beaux-Arts. Retrouve D. en gravure qui a fait une copie des Trois Croix de Rembrandt sur un grand cuivre : il me donne les tirages ! Il a passé sa journée aux B. A. pour ça où il est arrivé très tôt. Discutons jusqu'à 7h 1/2. Puis allons prendre ensemble le bus. Soir : ne travaille pas. Je dessine un peu sur thèmes musicaux. Je couds un peu. Couchée 1h 1/2.

Vendredi 6 Janvier 1967

8h 1/2. Je rentrais, quand juste Daniel sortait des B. A. où il a travaillé très tôt en gravure(en surprenant Latapie !). Il part pour l'O.R.T.F. Je travaille un peu en modelage. 12 h : allais chez Louis, mais avant cela passe à la cave au cas où Daniel y serait : Personne. Je pars avec Lisbeth et Daniel arrive. Il veut que j'aille avec lui ; j'hésite un peu à aller chez Louis. Il se vexe et part ! Je le rappelle, il revient et nous allons acheter ensemble un gâteau des rois et du champagne. Croisons Alain et Pierre qui vont chez Louis. Aimée Laffitte toujours absente. Au retour de l'atelier à 2h, en passant devant l'Ibéria Jean-Louis Froment m'appelle pour savoir si je verrais Daniel (pour lui donner un de ses poèmes pour la radio et pour préparer une soirée de lectures au poisson-Lune), mais je l'ignore ; je lui dis qu'il est reparti à l'O.R.T.F. pour un montage. 2h-5h : en fusain (pour terminer mon dessin). 5h : Personne à la cave. Chez Louis il n'y a que Lisbeth et Alain

(Louis est chez Aimée) ; j'y reste jusqu'à 6h 1/2. Puis à l'Ibéria : Personne ! Soir : relis Rimbaud. Couchée 11h 1/2.

Vendredi 6 Janvier 1967 (Daniel)

Vendredi matin : temps de brume lumineuse, irradiante… On entend les engins des paysans mais on ne les voit pas. Grande fatigue, sinusite, cerveau pris, brume glaciale ; il fait zéro, il a gelé.

Lundi 6 Janvier 1969

À 8h 1/2, heureuse et étonnée, je retrouve D. qui m'attendait à l'arrêt de bus de la Victoire. Il m'offre un bouquet de mimosas. Nous allons tout de suite à l'atelier et redescendons peu après pour acheter une bouteille de gaz pour le chauffage. Il était parti pour Paris en voiture avec Maudet, mais ils ont été arrêtés en route par les barrières de verglas. Il a donc passé la nuit du 1er de l'An tout seul à l'atelier en écoutant l'adagio d'Albinoni (sur lequel ils avaient écrit autrefois un poème chacun avec Nicolas) pour moi. Nous aimons. Puis dormons un peu (il fait chaud !). Discutons un moment des Collas, du film, etc… Vers 4h allons à la brasserie pour acheter deux sandwiches. Remontons tout de suite et nous recouchons. D. me parle d'un nouveau projet de film. Puis nous endormons à nouveau jusqu'à 7h - 1/4. Vers 7h 10 prenons ensemble le bus à la Victoire. Pas allés aux B. A. de la journée. Soir : heureuse ! Je couds. Couchée 12h 1/2. Je lis un peu. HEUREUSE !

Mardi 6 Janvier 1970

À pieds aux A.A. Midi : en bus jusqu'aux B. A. Retrouve D. Nous baladons dans l'école. Puis en gravure. À 2h vais chez le dentiste. Arrive aux A.A. à 4h. À 6h : D. me téléphone. Ai oublié de lui laisser de l'argent. Aussi je repars en bus aux B. A. (y trouve Bracy qui traîne comme toujours). À 7h 1/4 prenons le bus. Reverrai D. jeudi après-midi à l'atelier. Soir : je travaille (dessins pour *Fillette*). Couchée 1h.

Samedi 7 Janvier 1967

Levée à 11h. Il a beaucoup neigé. Reçois des vœux de J. Hugounot. 2h 1/2 : courses en ville. Achat d'un caban et d'un sac à main (que m'avait conseillé Daniel !). Pas le temps d'aller chez Louis comme prévu. Rentrée à 7h 1/2. Daniel est

venu pour me donner rendez-vous ce soir à 8h 1/4. Partons en bus à l'aller au ciné (Français : Le Docteur Jivago, que Daniel m'avait donné à lire avec des poèmes de Pasternak). Comme il me parle de Lara comme la Jeanne d'Arc d'un poème de Pasternak, à l'entracte… nous tombons sur Louis et Toutoune… comble de fureur pour Daniel qui ne leur dit même pas bonjour. Enfin, nous rentrons dans la bonne humeur. Il m'adore. Rentrée à 2h. Indis. Couchée 2h 1/4.

Mardi 7 Janvier 1969

Passe à l'atelier avant d'aller aux B. A. Arribe aux B. A. vers 9h1/4. Ne trouve pas D. qui est pourtant là depuis 7h 1/2. Je vais voir Michel J. puis vais en gravure. Ne trouve toujours pas D. Reste ensuite en déco, puis redescends chercher Michel J. Remontons ensemble et trouve enfin D. sur le palier, vers 10h 1/2. Il me porte une chocolatine et me donne des anciens poèmes qu'il n'avait jamais tapés. Restons à peu près ensemble jusqu'à 12h. Puis allons à l'atelier. Je pars chez le dentiste à 1h 1/2 tandis que D. reste à l'atelier où je le retrouve à 3h. Nous aimons. Puis dormons jusqu'à 6h 1/4. À 7h allons prendre le bus ensemble à la Victoire. Soir : je travaille (affiche) pour le film de Collas. Reçu carte de B. Gutierrez. Couchée 1h 1/2. Écris à Maman.

Mercredi 7 Janvier 1970

Toujours très enrhumée. Midi : bar avec les élèves. Je lis. Après-midi : les parents d'un élève viennent me voir. Discutons longtemps. À 6h : D. me téléphone : il m'attendra demain à 12h aux B. A. pour prendre des photos pour son dossier. Je râle : aurais préféré rester au lit (avec lui). Rentre à pieds. Soir : travaille pour *Fillette*. Couchée 1h - 1/4.

Mercredi 8 Janvier 1969

Levée 8h car je n'entends pas le réveil. Il pleut : orage ; tout est épouvantablement gris et il a plu à verse toute la nuit. Arrive aux B.A. à 10h. Trouve D. sur le palier qui redescendait de la gravure où il travaille depuis ce matin tôt à une copie de *Mélancholia* et à une esquisse du *Petit Cheval*. Je finis les lettres de l'affiche du film de Daniel, en déco. À 12h partons chez Collas mais passons d'abord à l'atelier pour prendre

le Pousse-Rapière. Y arrivons à 12h 1/2. D. leur donne 6 œufs pour faire des crèpes, moi le Pousse-Rapière, un gâteau des rois et 2 bonhommes en chocolat. Passons à table puis D. fait les crèpes, nous les mangeons, buvons, très calmes et endormis ; nous restons dans le flou. Enfin vers 4h 1/2 Rolabd décide de porter sa voiture au garage, et nous trois d'aller faire des "repérages" à Mériadeck. Y allons à pieds. Rentrons à 7h 1/4. D. et moi rentrons à pieds jusqu'à Ravezies. Il me raccompagne au portail puis va prendre un bus. Soi : je couds. Couchée 1h. Lis un peu.

Jeudi 8 Janvier 1970

Me lève à 10h 1/2. Pars pour les B.A. en bus à 11h 1/2. Trouve D. à midi en bibliothèque entouré d'une vraie muraille de livres (Diderot, etc…). Il me montre son carton de travaux (dossier de décoration théâtrale pour Paris), puis vers 1h partons faire des photos des vitrines qu'il a décorées. Revenons aux B.A. vers 4h. Restons ensemble en bibliothèque avec Michel J. et Nicole Dumesnil. Nous allons à la gare à 7h 1/4 pour les horaires de trains. D. partira pour Paris demain maitin. Rentrons ensemble en bus jusqu'à Saint-Louis. Puis à pieds jusqu'à Ravezies. Soir : couchée 12h.

Lundi 9 Janvier 1967

Main : Art Graphique. Daniel vient en coup de vent, mais je vais le voir à 12h à l'Ibéria. Reste avec lui et Alain Leblanc (copain un peu fou de Pierre Lafage, qui travaille en taille directe en imitant les 24 h du Mans toute la journée !). Discutons. Avant 2h Jean-Louis Froment arrive ; ils parlent vite d'un projet de lecture avec Daniel et Froment voudrait que Daniel lui présente Catherine Audemer ; puis Daniel et moi partons en cours de fusain jusqu'à 4h. Daniel trouve que Froment cherche à s'introduire partout. Et quand on dit partout !… Aimée est revenue ! Le prof Marti nous colle, ainsi que quelques autres tous les jours de 6h à 8h car nous avons été absents avant les vacances. 4h-6h : à l'Ibéria avec Daniel, puis au Musée des A. Déco. Il fait très froid. 6h : colle jusqu'à 7h. Daniel me raccompagne au bus. Arrivée dedans à 8h ; Grand-Père n'a pas l'air très content ! Il semble méfiant !…

Reçu carte de Tonton Jean. Couchée 11h. Je lis.

Vendredi 9 Janvier 1970

Ne vais pas aux A.A. Reste couchée : rhume. Me lève à 10h 1/2 pour déjeuner. Puis me recouche. Soir : me lève à 8h pour manger. Je lis. Écris à Maman, Nadine Courlet, Aline Triffaux (ou Triffoux ?) Couchée 12h.

Mardi 10 Janvier 1967

Daniel ne vient pas en cours ce matin. Aimée non plus. je passe à l'Ibéria à 12h : Personne. Vais chez Louis. Bernard est toujours absent. Lugui (?), le frère de Louis arrivera à la gare à 3h. Nous étions au café lorsque Aimée arrive. À 2h vient Daniel en fusain. Puis gravure. Il part vers 4h 1/2 à la Radio et revient à 6h 1/2 pour la colle. Nous discutons de l'histoire de la gravure : William Blake, Seghers… Nous partons à 8h en continuant à discuter et il m'accompagne gentiment au bus. Nous travaillerons ensemble demain. Rentrée à 8h 1/2 et couchée à 11h 1/2. Je lis l'histoire de la gravure.

Samedi 10 Janvier 1970

A.A. à pieds. Midi : bar avec les élèves. Soir : travaille à des collages de papier journal pour obtenir divers volumes. Me lave les cheveux. Puis tricote. Couchée 1h 1/2.

Mercredi 11 Janvier 1967

Déco. Louis arrive tard. Daniel était là très tôt. Aimée et Bernard absents. 12h : à l'Ibéria avec D. Ne mangeons pas, bien sûr. 2h-4h : fusain. 4h-5h : anatomie : ça passionne toujours Daniel. Sortons à 5h 1/4 (D. finissait un calque). Allons prendre un café à l'Ibéria. 6h-7h 1/2 : en colle. Daniel m'accompagne au bus. Il semble soudain s'apercevoir que le monde l'angoisse ; il m'avoue cela, il me dit que "c'est plein d'énigmes" ; ça le rend tout triste. Puis il part, tout préoccupé. Je me sens tout à coup toute seule. Il me dit qu'on se verra demain à 12h… Arrivée à 8h 1/2 (tous les jours plus tard !…)

Samedi 11 Janvier 1969

Levée 10h. Ménage. Après-midi : réalise la petite boîte d'allumettes pour l'atelier. Vers 6h 1/2, Gisèle et son mari (des amis de Grand-Père), viennent nous voir jusqu'à 7h environ.

Soir : je finis la boîte d'allumettes. Couchée 1h. Je lis.

Dimanche 11 Janvier 1970

Levée 10h. D. vient me voir vers 11h. Discutons au portail. Il est rentré de matin à 3h de Paris. Il me porte du travail pour *Fillette*, pendant qu'il prépare ses décors pour le théâtre de Montreuil. Puis il repart. Je prends une douche. Après-midi : j'arrive à l'atelier à 3h-1/4. D. n'y est pas alors que nous avions rendez-vous à 2h 1/4. Il arrive à 3h. Je commence à lui faire des reproches, alors qu'il est très fatigué du voyage et de ses recherches de travail ; du coup il reste muet, assis, et commence à pleurer. Nous restons ensemble, réconciliés. Il m'explique le travail à faire pour *Fillette*. Partons à 7h en bus. il passe chez les Collas alors que je rentre. Soir : travaille. Couchée 2h.

Jeudi 12 Janvier 1967

Aimée absente. Bernard est revenu. Alain C. est boudeur depuis hier. Art Graphique. 12h : Ibéria où Daniel m'a précédée. Il semble avoir oublié notre travail en commun : il est en retard pour une émission. Jean-Louis Froment arrive vite avec deux filles, dont Nadine Meyran ; ils parlent tous de la cave. 2h : Daniel ne reste pas travailler à la cave avec Froment et les filles comme il le pensait, mais vient plutôt en fusain. 4h : au lieu d'aller à l'atelier nous nous promenons sur les quais. D. fait toute une série de photos. Prenons la passerelle. 6h : revenons en colle. D. fait une série de réflexions désagréables à Meur Roques. Nous partons à 7h 1/4 pour aller voir Jean-Louis Froment à l'Ibéria. Reçu lettre de Maman. Couchée 11h 1/4. Rimbaud.

Dimanche 12 Janvier 1969

Levée 10h 1/4. Travaille en déco. À 12h : vais voir Nénette. Après-midi : Déco. Je lave. Soir : je couds. Écris à Agnès et Ritou. Couchée 12h 1/2. Je lis.

Lundi 12 Janvier 1970

Levée 8h. Ne vais pas aux Arts Ap. mais reste travailler pour *Fillette*. Travaille le matin et toute l'après-midi. D. devait venir à 7h mais il arrive plus tôt à 6h. Je termine rapidement pendant qu'il m'embrasse sans arrêt ; je suis obligée de le cal-

mer. Il prend les boulots et repart à 7h 1/2. Il part à Paris demain matin. Soir : travaille les volumes en papier journal.

Vendredi 13 Janvier 1967

Art Graphique. Aimée toujours absente. Fou rire en cours; Alain me surnomme “la folle” ! 12h : personne à l’Ibéria. vais chez Louis. Ni Bernard, ni Pierre, ni Colvis n’y viennent. Le fou-rire continue, surtout au *Pétanque*. 2h : personne à l’Ibéria. 2h-6h : Étude Doc. mais nous sortons à 4h. Passe à la cave où je trouve Daniel. Passent Louis et Bernard qui vont en ville. Alain et Lisbeth sont restés dans la chambre. Je reste à la cave avec Daniel qui n’est pas très gai (de plus, hier je lui ai perdu un bouquin en ville !). Je fais des traces géométriques que Daniel veut graver. 6h : Daniel m’accompagne à la Victoire. Allons dans un café. Je pars à 7h. Soir : J. C. Averty annulé. Couchée 10h 1/4. Lis les derniers poèmes de Daniel.

Lundi 13 Janvier 1969

D est déjà aux B.A. lorsque j’arrive à 8h 1/2. Il pleut. Samedi il a participé à la réunion de *Planète* où il est intervenant (intéressant, mais ne peut pas y gagner d’argent). Samedi soir il était à travailler à *l’Onyx*. Vers 10h il va en gravure et redescend me chercher à 12h. Allons à l’atelier. Après-midi : y restons. Nous aimons. Dormons. Vers 5h repartons aux B.A. Allons en gravure où D. fait de grands tirages avec plusieurs gravures, par morceaux successifs, qu’il assemble ensuite. Je reste avec lui jusqu’à 6h 1/2. Je pars, il m’accompagne dehors (car j’emporte un tabouret !). Puis il remonte en gravure. Michel J. m’accompagne au bus. Soir : je couds. Couchée 12h 1/2. Je lis.

Mardi 13 Janvier 1970

Reviens aux Arts Ap. Midi : me fais porter en ville par Ponthieu. Passe à l’atelier. Repars à 1h 1/2. Dentiste de 2h à 3h - 1/4. Reviens en ville pour courses. Arrive aux Arts Ap. vers 3h 1/2. Soir : volumes papier journal. Puis je danse. Couchée 1h. Je lis un peu.

Samedi 14 Janvier 1967

Levée à 10h. Après-midi : je vais à la pharmacie de Paul

Doumer. Écris à Lionel Daroux et aux Bochet; Poste les lettres. Me lave la tête (coloration argenté). Soir : lis les poèmes de Mallarmé. Puis je rêve, assise, à ce que m'a dit Daniel sur la plus grande puissance et la plus grande faiblesse. J'invente des histoires extraordinaires. Je pense à Daniel. Couchée à 11h 1/2.

Mardi 14 Janvier 1969

Matin : D. travaille à la Radio. À 8h 1/2, je vais récupérer ses tirages en gravure. À 12h : vais à l'atelier : y trouve D. en train de travailler. Restons ensemble. Puis je balaie rapidement l'atelier. Repartons aux B.A. Vers 2h 1/4 D. va en gravure. Moi en déco-volume. Y reste jusqu'à 6h 1/2. Alors, il m'accompagne en me prenant le bras dans le couloir. Prends le bus seule. Soir : me lave les cheveux. Écris à Helen. Couchée 12h 1/4. Je lis.

Mercredi 14 Janvier 1970

A.A. Matin : 11h : réunion de profs. Palis me reparle de mon départ à mi-temps et du départ de Paoli. Il n'est évidemment pas très satisfait !… À 12h, après la réunion je discute avec Paoli. Parlons de Paris et de l'école (salaire, etc…) jusqu'à 1h. Puis vais au bar avec les élèves. Soir : rentre à pieds. Collage papier journal. Couchée 1h. Je lis.

Dimanche 15 Janvier 1967

Levée à 10h. Ménage. Il fait très beau. Un ciel magique et magnifique de mai. Midi et soir : chez les cousins. La camarade de Jacqueline (Annie) et un gars surnommé "Bambi" sont invités : des abrutis ! Après-midi : Art Graphique. Je lave. 6h 1/2 : télé chez Nénette (jusqu'à 7h). Poèmes de Rimbaud, lettres. Soir : couchée à 12h passées.

Mercredi 15 Janvier 1969

D. est aux B.A. lorsque j'arrive. Il va en gravure. Je reste en déco. À 12h il descend. Allons chercher Michel J. en céramique. Discutons un moment avec Jacob puis Michel finit par s'engueuler avec lui. Michel vient avec nous à l'atelier. Passons par la vieille petite épicerie pour acheter de quoi manger. Restons à l'atelier jusqu'à 3h-1/4. Écoutons le disque de Léo Ferré. Arrivons aux B.A. à 3h. Michel repart en céramique où

il a des pièces à finir. D. en gravure et moi en déco. Mais très vite Michel remonte et reste avec moi. Discutons un grand moment et prenons un fou-rire ! À 6h 1/2 je vais voir D. en gravure. Mais il ne peut m'accompagner au bus car il doit emmener Troussel à *l'Onyx* ce soir. Il descend pour nous aider à sortir, Michel et moi, deux tréteaux que j'emporte. Soir : je couds. Douche. Couchée 12h. Je lis.

Jeudi 15 Janvier 1970

Levée 8h 1/2. pars à l'atelier vers 10h - 1/4. En arrivant, trouve D. cours Pasteur : il doit téléphoner à des agences pour trouver un autre atelier. Y allons ensemble ; puis revenons à l'atelier. Nous aimons. À 2h il part téléphoner à nouveau et revient très vite pour me chercher. Allons aux B.A. Trouvons Michel Jouhanneau : il ne peut suivre pour les visites d'ateliers, mais il en connaît peut-être un par une amie de Monginoux. À 4h allons agence Cours de la Somme, puis on nous fait visiter un local près des B.A. Ne nous convient pas. Allons voir la relieuse dont m'a parlé Palis. D. est enchanté ! 6h 1/2 arrivons aux B.A. Allons à l'atelier avec Michel. Rentre avec D. vers 9h 1/2.

Lundi 16 Janvier 1967

Levée 10h. Matin : Déco. À 12h : Ibéria. J'y trouve Daniel (qui venait à ma rencontre). Y restons jusqu'à 1h. Puis allons donner un coup de main à la cave en travail jusqu'à 2h. 2h-4h : fusain. 4h-6h : Études Docs dans le préfabriqué : c'est affreux ! J'y reste très peu, et vais retrouver Daniel qui m'attendait en salle de gravure. Ne travaille donc pas. Nous y sommes tranquilles. Daniel travaille avec Pierre Barès qui le conseille pour de grands burins sur cuivre de paysages. (Mr Tétaud vient faire un tour et… nous surprend ailleurs que dans son cours ! Il ne dit rien!) 6h : Daniel m'accompagne à la Victoire où je prends le bus. Soir : écris à Maman. Télé chez Nénette. Couchée à 11h 1/4.

Jeudi 16 Janvier 1969

D. était là très tôt alors que je n'arrive qu'à 12h. Ce matin il était en croquis. À 12h restons aux B.A. pour réaliser l'affiche du film de Collas. Après-midi : je reste en Déco et D. en

gravure. À 6h je vais le voir. Partons ensemble à 7h 40. Prenons le bus au jardin. Soir : je couds. Couchée 11h 1/2.

Vendredi 16 Janvier 1970

Pars aux A. Appliqués en bus. Il pleut à peu près toute la journée. Midi : bar avec les élèves. Discutons un moment de la violence en général. Puis je lis. Après-midi : la mère d'un élève vient me voir. 6h : rentre à pieds. Soir : volumes en papier journal. Écoute disques de Léo Ferré. Puis je crochète. Couchée : 12h 1/2. Je lis un peu.

Mardi 17 Janvier 1967

Matin : Déco. En préfa, bien sûr. Aimée toujours absente. 12 h : on part ensemble à l'Ibéria avec Daniel. À 1h allons à la cave ; y restons travailler. Puis nous montons travailler au premier étage pendant que quelques gars travaillent en bas; Nous finissons par nous rouler dans la laine de verre et nous aimons… Les gars du bas nous taquinent un peu. Nous y restons jusqu'à 6h 1/4. Nous avons ramassé de la laine de verre… c'est affreux comme démangeaisons ! En partant nous allons prendre un café à l'Ibéria. À 6h 1/2 Daniel me raccompagne au 1er arrêt de bus et part faire sa colle. Soir : pris un bain. Je lave. Couchée 11h.

Vendredi 17 Janvier 1969

D. arrive à 9h. Restons ensemble en croquis. À 12h discutons du CAFAS avec Palassy et Vallet qui a de bonnes idées. Puis allons à l'atelier. D. voudrait y rester mais il a un rapport à faire et porter aux B.A. à Palassy. Finalement il part seul aux B.A. à 3h et revient à 5h. Nous aimons. Dormons à peine un peu. Prenons le bus ensemble à la Victoire à 7h 1/2. Soir : je couds. Couchée 1h 1/2.

Samedi 17 Janvier 1970

Pars en bus aux A. Appliqués. Midi : bar avec les élèves. Je lis. D. avait son 1er cours de reliure aujourd'hui à 1h 1/2. Il me téléphone pour me dire que c'est passionnant, mais pas la vieille Tévy… 6h : je rentre à pieds. Soir : collage volumes journal. Puis me lave les cheveux et prends une douche. Couchée 1h. Je lis un peu.

Mercredi 18 Janvier 1967

Matin : Déco. Midi : à l'Ibéria (en blouse) : personne. J ereviens pour aller en fusain. Louis, Colvis, Rahier et d'autre restent. Daniel arrive : il était dans le pigeonnier en gravure et ne s'était pas rendu compte de l'heure (à graver des Anglaises !). Y restons jusqu'à 2h. 2h-4h : toujours fusain. Mr Roques nous en veut vraiment à tous les deux depuis que Daniel l'a traité en pleine classe de "vieux satyre". Nous sommes paraît-il renvoyés un jour pour avoir manqué hier… ! Une lettre est partie pour avertir les parents. 4h-5h : Anatomie. Daniel part. À 5h Ibéria où je retrouve Daniel avec Jean-Louis Froment. 6h 1/4 il m'accompagne au bus. 8h 1/2 : Il vient me chercher pour le Cabaret Studio 3. Il y a René Strubel, mais nous le voyons peu. Fini avant minuit. Rentrée à 1h. Me couche tout de suite.

Samedi 18 Janvier 1969

Levée 10h. Ménage. Après-midi : me prépare pour aller chez Collas pour le film. Il pleut. J'y arrive à 3h. D. y est depuis 1h ; il me fait un coup de semonce sur la nécessité d'être à l'heure pour ce genre de travail en commun… Restons dedans, discutons sur le plan de tournage, les accessoires, etc. Repassons tous les rushes pour classer les meilleurs par plan. La caméra est encore à réparer. Puis nous sortons. Je vais chercher mon briquet rue Ste Catherine. Quitte D. qui va travailler à l'atelier et repars avec Roland et Christiane. Longeons l'Intendance puis rentrons. Christiane fait une scène parce qu'elle veut des truffes. Vers 6h 1/2 je les quitte devant chez eux. Rentre seule, à pieds. En rentrant, j'essaie de faire des bonbons au chocolat. Soir : je couds. Couchée 1h.

Dimanche 18 Janvier 1970

Levée 10h 1/2. manage. Après-midi : me prépare. Pars pour l'atelier vers 7h 1/4, y arrive à 4h-1/4. trouve D. en bas devant la porte : il m'attendait. Nous montons. Il me parle de son docteur qu'il a vu vendredi. Puis des appartements qu'il n'a pu obtenir. Ensuite de son rendez-vous avec la relieuse : nous en parlons très longtemps ; hésitons à accepter ce boulot qui engage toute notre vie… Nous aimons. Avant de partir il me montre les nouveaux décors de théâtre qu'il veut proposer

au Théâtre du Luxembourg et m'explique le travail à faire pour le journal *Fillette*. Prenons le bus vers 8h 20. À pieds de St Louis à Ravezies. Je rentre un peu avant 9h. Soir : je lave. Couchée 1h. Je lis.

Jeudi 19 Janvier 1967

Déco. je vais acheter des feuilles de carton dans une imprimerie que connaît Daniel pour toute la classe. Entre 12h et 14h : ne vais pas chez Louis (qui est resté seul chez lui), mais préfère rester travailler en déco. 2h-4h : fusain. Daniel y vient. À 4h n'avons pas perspective. Daniel m'attend. Partons ensemble. Court arrêt à l'Ibéria puis en passant devant le ciné près de la Fac des Lettres, Daniel y rentre subitement : le film était commencé. Allons ensuite à la Galerie du Fleuve où il doit voir Froment qui veut lui acheter des gravures. Nous nous promenons aux Quinconces ; il me parle de Robespierre.J'ai tout à coup envie de partir avec lui sur un bateau. Je reprends le bus. Soir : couchée à 11h. Je lis longtemps.

Dimanche 19 Janvier 1969

Levée 10h. Je couds. Après-midi : je couds continuellement; À 6h 1/2 je finis mes bonbons au chocolat. (Pas très réussis ! !) Soir : je couds. Couchée 1h.

Lundi 19 Janvier 1970

A. Appliqués à pieds. Midi : bar avec les élèves : je lis. À 12h je téléphone au dentiste pour faire repousser mon rendez-vs de mardi à jeudi 2 heures. Je sors des A.A. à 5h 1/2. En bus jusqu'à Gambetta. Je devais retrouver D. à la Galerie du Fleuve à 6h. Attends jusqu'à 6h 1/12 : il n'arrive pas. Aussi je pars à l'expo de bandes dessinées cours Alsace-Lorraine. Je le trouve en route. Allons à l'expo, puis il passe à l'atelier tandis que je reste en bas, et rencontrons la proprio. Allons tous 3 au restau universitaire, puis au CRDP voir un film sur le yoga, peu intéressant. Nous repartons à 11h. Prenons un café en face de la Comédie. Puis le bus à 12h-1/4. Soir : me couche à 1h. Je lis longtemps.

Vendredi 20 Janvier 1967

Matin : Déco. Daniel est en gravure. Louis me parle d'Aimée qui lui fait la tête. Me demande de venir lundi à 12h chez lui (elle est absente). Lisbeth n'y va plus à cause d'Alain. 12h : Ibéria. Il y a Daniel et les poètes : Nicolas, Nadine Meyran, Drevet… Ils ont "un grand projet" avec Nicolas. Je les laisse travailler et pars chez Louis. Vers 1h Louis et Bernard vont voir une chambre pour Rahier. Reste avec Alain. Allons prendre un café. 2h : atelier, mais fais de la déco. Daniel passe me voir, m'embrasse et repart travailler, puis… revient me chercher pour que nous allions au Jardin Public. Nous discutons en marchant vers le jardin botanique. Il me parle de lui : il voudrait tout quitter, habiter un moulin en Charentes et m'y emmener. Puis de là allons au Parc Bordelais jusqu'à 7h. Prenons un café. Il me raccompagne à Ravezies à 8h. Soir : couchée à 11h.

Lundi 20 Janvier 1969

Matin : je suis en croquis. D. ne vient pas aux B.A. 12h : atelier. D. n'est pas là non plus ? Il arrive peu après : il était à son nouveau club de Karaté de la police, le *Burdigala-Club* ! Vers 2h 3/4 nous repartons, mais D. ne vient pas avec moi aux B.A. car il doit se débrouiller pour son chômage. Je suis en réunion de l'atelier de déco dans l'amphi jusqu'à 5h environ. Puis vais voir Michel J. en céramique. À 6h D. vient me voir. Repartons Michel, D. et moi à pieds jusqu'au cours Victor Hugo. Là D; prend un bus pour faire de l'haltérophilie. Michel m'accompagne jusqu'à la Comédie. Soir : je couds. Couchée 1h.

Mardi 20 Janvier 1970

Pars à pieds aux Arts Appliquésmais trouve un élève qui me porte en voiture. Midi : bar : je lis. À 6h, je vais en bus jusqu'à Gambetta. Vais attendre Daniel à la Galerie du Fleuve. Y trouve Suire. Commence à discuter avec lui. Puis Daniel arrive, très arrogant et très violent envers Suire. J'essaie de le calmer, mais je n'y arrive pas ; au contraire il s'énerve de plus en plus et fnit par traiter Suire de "salope" en public. Suire s'en va.

Regardons l'expo. En sortant, Daniel me dit que Suire n'est pas sincère, que c'est un lâche, etc.

Puis nous décidons d'aller chez les Pineau. Partons en bus. Nous les trouvons à table et mangeons avec eux. Les mettons au courant de nos projets quant à la reliure et à la maison d'édition, en partie pour la bibliophilie et des estampes. Ils nous encouragent fortement. Vers 1h ils nous rapportent en voiture.

Samedi 21 Janvier 1967

Levée à 10h. Reçois lettre de Lionel Daroux qui pense venir à Bx. Après-midi : étude doc. Je couds un peu. Je ne sais si j'assisterai à la répétition de Daniel ce soir à l'ORTF… J'y pense… et ne me décide pas à partir ! Il doit pourtant m'attendre… mais cela m'intimide trop. Soir : prends une douche. Couchée 11h. Je lis.

Mardi 21 Janvier 1969

D. edst aux B.A. depuis longtemps lorsque j'y arrive à 8h 1/2. Allons en croquis. Sommes ensemble. 12h : atelier. D; hésite un peu pour repartir… Nous arrivons aux B.A. à 3h. La réunion générale est commencée depuis peu, d ans l'amphi. Vers 5h nous ne discutons plus qu'avec Palassy et quelques autres élèves, dont Vallet. À 6h : réunion de la commission paritaire dans la bibliothèque. Je suis toujours à côté de D. Je pars à 7h 1/2. Reçu lettre de Maman. Je lui écris. Couchée 1h.

Mercredi 21 Janvier 1970

Arts Appliqués. Midi : bar. Je lis. Après-midi : vers 5h, Daniel me téléphone pour passer ce soir aux Beaux-Arts pour aller visiter avec Michel notre nouvel atelier en vue. Me fais parter par Pauhliett aux Beaux-Arts. Y trouve Michel… de justesse. Daniel n'arrive que vers 7h moins le quart. Allons voir l'atelier rue Régnère : réparations assez nombreuses à faire, mais on pourra faire un grand atelier de peinture et sculpture, et il y a même une alcove où on pourra mordre avec les acides. On pourrait même stocker nos premiers livres. Michel et moi sommes encore hésitants. Michel me raccompagne à la Victoire où je prends le bus. Daniel est reparti chez lui avec son bus. Soir : nous sommes tous deux invités chez Jean-Noël Cuin. Daniel arrive à 9h 1/2. J'entends les chiens aboyer et le menacer tandis qu'il traverse le jardin pour venir

à ma porte comme si de rien n'était ! Je sors vite : il était temps, car les chiens étaient prêts à sauter sur lui pour le dévorer. Les chiens se calment ensuite dès qu'il leur parle. Allons jusque chez Cuin sans nous presser. Daniel le trouve parfaitement idiot, mais je lui demande de faire bonne figure. Nous restons ensuite chez lui dans son atelier jusqu'à 3h. Nous discutons beaucoup, et Daniel s'énerve un peu. Nous repartons à pieds ; il pleut. Daniel me quitte au portail, bien qu'il aurait beaucoup préféré rester avec moi. En rentrant je lis *Lance Héroïque* et *Spasmes*, qu'il m'a donnés.

Dimanche 22 Janvier 1967

Levée à 10h. Vais chercher des cigarettes. Midi et soir mangeons chez les cousins. Après-midi : étude doc. Soir : à la télé. Très médiocre film : *Les Aristocrates*, d'après le roman de Michel de Saint-Pierre. Couchée à 11h 1/2. Je lis longtemps.

Lundi 22 Janvier 1968

Matin : Dessins. À 12h Daniel vient me chercher. Il regarde tout de suite ma robe rose que j'ai mise ce matin pour la 1ère fois. Passons à l'Ibéria. Puis allons à l'atelier. Ne mangeons pas, nous aimons. À 2h 1/2 arrivons à l'école. Daniel reste très peu, je ne le vois même pas partir : il a du travail à l'ORTF et avant cela il a rendez-vous avec Françoise Effel à l'Onyx. Je râle un peu car à 5h ou 6h je ne le verrai pas, car je dois partir en ville avec Anne-Marie Monginoux. À 2h nous avons publicité avec un nouveau prof, Tifforit, qui a l'air totalement idiot ! D. me dit qu'à côté de lui Morin a l'air malin. À 4h Étude des styles en bibliothèque. À 5h, Anne-Marie et moi réussissons à partir; Rue Ste catherine, avec elle, j'achète un ensemble trois-pièces velours bleu. Puis allons Galerie du Fleuve… et trouvons Jean-Louis Froment ! … Il discute longtemps avec Anne-Marie. Je lui parle peu. Partons à 7h. Je prends un 15. Soir : me lave les cheveux. Il n'y a pas l'émission de Daniel. J'en suis attristée. Je voulais écouter ce que mes textes sont devenus avec les comédiens. Couchée un peu après minuit

Mercredi 22 Janvier 1969

Matin : croquis. D. descend de la gravure vers 10h, fait

quelques croquis et repart aussitôt (il fait du polyesther !). Aussi je ne le revois qu'à 11h. 12h-2h : restons ensemble en gravure. Je fais des exercices de burin avec son aide jusqu'à 3h environ, puis vais en déco. Michel J. vient me voir, nous discutons et rions beaucoup et ne travaillons plus. Allons voir D. en gravure. Soir 6h décidons d'aller à la Galerie St Michel chez Torrente, mais renonçons car D. a son entraînement de sport. Aussi Michel rentre chez lui et D. m'accompagne à la gare où je prends le bus. Soir : je couds ; me lave les cheveux. Couchée 1h.

Jeudi 22 Janvier 1970

Levée 11h 1/4. Dentiste à 2h. Puis vais à l'atelier en faisant des courses. Daniel m'attendait ; j'arrive à 3h. Parlons de Jean-Noël Cuin : pour Daniel c'est un comique ! Puis surtout de la reliure et de notre projet de petits livres ; il dit qu'il faut ajouter de la photo aux estampes. Ensuite nous allons aux Beaux-Arts recruter des figurants pour le film de Collas. Ne trouvons que Walter, Doudou Bracy et Popol, un gars de deuxième année. Ils partent en bus tandis que nous partons à pieds pour acheter un nouveau bouquin sur la reliure dont un ami de Barès lui a parlé, puis arrivons chez les Collas où nous attendent les autres. Parlons du film. À 7h je pars seule à pieds. Me prépare et mange rapidement jusqu'à 8h 1/4. Daniel doit venir me chercher pour aller au cinéma (C.R.D.P.). Aussi à 8h 1/4 je vais l'attendre au portail. Je fais les 100 pas jusqu'à Ravezies. Il n'arrive toujours pas !… J'attends jusqu'à 9h 1/2, puis décide de rentrer. Suis trèss triste… Je crochette tout le reste de la soirée.

Lundi 23 Janvier 1967

Daniel vient me chercher en descendant du car. Il me donne une Vierge de bois clair qu'il a sculptée, de près de 50cms. Elle est lourde mais je la trouve très belle. En peinture il est à côté de moi ! Travaille peu. Aimée est revenue mais elle mange au *Central* à midi. Je suis donc la seule à passr chez Louis avec Alain et Bernard. Café où nous retrouvons Lisbeth. 2h-4h : croquis de nus. 4h-6h : gravure où je fais de la déco. Demain matin j'irai avec Daniel (qui doit enregistrer

une émission) à l'ORTF. Il me porte une lettre d'excuses qu'il a lui-même signée ! Comme quoi il a besoin de moi à l'ORTF pour diriger la tecture de mes textes. Je la donne au Surveillant-Chef. 6h : il m'accompagne au bus à la Victoire. Soir : me lave la tête. Écris à Lionel Daroux. Couchée 12h.

Mardi 23 Janvier 1968

Matin : Dessin. 12h, Daniel vient me chercher. Il voit Bernard Gutierrez qui cherche des projecteurs. Il lui propose de venir voir ceux de l'Onyx à 4h… Allons à l'atelier… seulement y restons, alors que je pensais aller en publicité de 2h à 4h, puis après simplement à l'atelier. Daniel aurait dû aller à l'Onyx pour s'occuper de la répétition et de la régie. Au lieu de tout cela, nous aimons. Vers 5h 1/2, nous descendons et allons rue Ste Catherine ; il m'achète de l'étoffe noire pour faire un capuchon à une cape. Puis mangeons des marrons grillés et allons dans un snack (au fond de la rue Ste Catherine) où nous prenons un hot-dog et un croque-monsieur. À 7h 25 Daniel me raccompagne au bus. Ce soir il organise un nouveau happening au Foyer Barbey avec René Strubel. Soir : un peu déco. Je couds. J'écoute le disque de Reggiani que m'a acheté Daniel cet après-midi. Couchée 1h.

Jeudi 23 Janvier 1969

Matin : passe à l'atelier pour y porter le 2ème coussin, avant d'aller aux B.A. Déco. D. était là tôt. Hier soir il était à la cave de Carnoy. 12h : accompagnons Michel J. qui veut aller chez Torrente. Puis allons à l'atelier. Nous y passons l'après-midi. Nous aimons. Partons vers 5h 1/2. Revenons aux B.A. D. avertit Mlle Palassy qu'il ne partira pas ce soir à Paris avec les archis. À 7h-1/4, prenons le bus ensemble. Couchée 12h. Je lis.

Vendredi 23 Janvier 1970

Arts Appliqués à pieds. Le surveillant vient me prévenir vers 11h que le secrétaire des B.A. m'a téléphoné pour me voir le plus rapidement possible. Aussi à 12h je pars en bus jusqu'à Gambetta puis de là à pieds jusqu'aux Beaux-Arts. Arrive vers 12h 1/2 et ne trouve personne, évidemment ! Je monte en gravure et je lis jusqu'à 2h dans le pigeonnier. Puis vais en céramique où je ne trouve pas Michel. Le secrétaire n'est visible

qu'à partir de 3h. Aussi je reste en céramique où je continue à lire. Mais vers 2h 1/2 D. arrive… alors que je le croyais en Charentes avec son père à faire des travaux dans leur petite maison. Il est étonné de me voir. Il m'explique qu'hier soir il est allé jusqu'au CRDP car il était trop en retard pour venir me chercher : il pensait d'ailleurs m'y trouver. Mais en ne me voyant pas il est rentré chez lui. Allons en bibliothèque où D. m'explique tous les principes de la reliure pendant que je prends des notes. À 3h 1/2 je vais enfin voir le secrétaire : c'est pour une histoire d'assurance. Il est trop tard pour revenir aux A.A. Reste en biblio avec D. jusqu'à 5h 1/2 puis allons à la Galerie St Michel et au Fleuve pour voir Jean-Louis Froment. Discutons avec lui et Daniel lui donne des dessins et des poèmes qu'il lui avait demandés. Puis allons à la Mimesis où nous trouvons Désobeau qui fait à présent psychiatrie. En parlons avec lui et Daniel lui parle de Lacan. Allons prendre un 7 à la Comédie vers 7h 1/2. Pensions qu'il allait au dépôt, mais ce n'est pas le cas, aussi de la gare St Louis devons rentrer à pieds jusqu'à Ravezies.

Mardi 24 Janvier 1967

À 8h vais à la rencontre de Daniel sur les boulevards. Allons à l'ORTF. Mais il n'y a pas les comédiens qu'il cherche. Allons prendre un verre. Il me donne un très beau disque baroque de Presti & Lagoya. À 9h 1/4 revenons au Studio 3 où tout le monde est prêt pour l'enregistrement de Daniel (c'est Catherine la réalisatrice, Michel Hervé l'ingénieur du son et Annie comme comédienne). Vers 11h 1/2 c'est fini. Allons prendre un café, manger des chocolatines. Puis au Parc Bordelais jusqu'à 1h 1/2. Rentrons aux B.A. à pieds. Arrivons à 2h 1/2… ! Le Surveillant-Chef n'est pas là, je voulais le voir; Il se peut que nous ayons encore une histoire au sujet du renvoi que nous a donné Meur Roques ! ! Daniel s'en occupera. 4h-6h : Déco (atelier) au préfa. daniel reste (mais fait des petits dessins pour des moulages). Partons à 6h 1/4. Il m'accompagne en bus à la Victoire. Je n'ai pas vu Louis de la journée, mais ça ne me manque pas ! Soir : travaille jusqu'à 11h 1/2. Couchée 12h 1/4.

Mercredi 24 Janvier 1968

Matin : Daniel vient à ma rencontre à la descente du bus. Je suis heureuse de le voir si tôt. Hier soir après le happening il a été rapporté en voiture car il avait pris de l'acide (drogue)… Ce matin il avait un peu mal au crâne. Fusain. Il va en gravure. À 12h je monte le chercher et nous allons manger un croque-monsieur à l'Ibéria. Puis à 1h allons à l'atelier. À 2h il vient aux B.A. avec moi et reste en gravure où il fait quantités d'essais du procédé Courtin et des polyesthers. Il vient me voir de temps en temps mais sa blouse est imprégnée de l'odeur du polyesther et ça aggrave son mal au crâne. Je monte plus tard le voir à mon tour : il a ouvert toutes les fenêtres pour aérer et Paulette hurle ! ! Nous avons Publicité. À 6h allons à l'Ibéria, puis partons acheter des boutons pour mon ensemble 3 pièces dans une boutique qu'il connaît par sa mère qui est couturière. Ensuite allons jusqu'à la Comédie où nous prenons un verre. Puis à 8h-1/4 voulons prendre le *S. Médoc*, mais il est déjà parti. Prenons un 15. Daniel descend à Ravezies avec moi puis prend un 9/10. Soir : reçu lettre de Nadine Couralet. Travaille jusqu'à 1h 1/2. Couchée 2h 10 !

Vendredi 24 Janvier 1969

D. vient me voir en déco vers 10h (en réalité il est arrivé aux B.A. vers 7h 1/2 !). Puis il repart en gravure. À 12h, il revient me voir. Avant de partir pour l'atelier, vers 12h 45, discutons avec Mado, la comédienne de l'Onyx qui travaille aussi avec lui à la radio. À l'atelier D. devait taper un texte, mais… nous aimons. Dormons un peu. Revenons aux B.A. à 5h. D. va en gravure, moi en Déco. Je monte le voir à 6h 1/2. Il veut rester le plus tard possible. Vais prendre le bus à 7h 1/2. Soir : je couds. Couchée 1h 1/2.

Samedi 24 Janvier 1970

Vais aux Arts Ap. à pieds. Midi : bar : je lis. Après-midi : 5h : je vois le père d'une élève, la plus névrosée !… Pars vers 6h 1/2. Prends le 9/10 et vais chez les Collas. Y retrouve D. qui met de l'ordre dans leur bibliothèque pour récupérer quelques bouquins. Nous partons un peu avant 8h. Allons prendre le bus 13 aux Allées de Tourny pour aller chez Walter où nous sommes invités à dîner. Discutons avec lui toute la soi-

rée et du coup mangeons assez tard. Ensuite Daniel et lui s'amusent à tirer dans le garage avec un pistolet de son père comme D. a appris au club de la police. Les chiens hurlent, les voisins s'inquiètent et viennent frapper : Walter fait l'innocent ; il dit que ça doit venir de plus loin. Puis vers 12h 1/2 allons prendre un café au Wilson. Vers 2h nous quittons. D. et moi partons à pied. Il me raccompagne et reste dormir dedans, avec moi.

Mercredi 25 Janvier 1967

S'arrange mal pour les absences : je porte un autre mot d'excuses que celui qu'avait porté Daniel, mais le Surveillant-Chef va téléphoner au Mas pour savoir s'ils sont au couranr. Je vais le voir et il me me l'explique : je suis écœurée ! À 12h je ne peux téléphoner à Maman? Vais à l'Ibéria avec Daniel. À 1h allons sur les quais où Daniel fait des tas de photos avec moi. Puis nous rentrons de 2h à 4h pour les croquis de nus. Daniel accepte de poser. Aimée aussi. 4h : allons à l'expo de gravure, où il y en a de Daniel, de Cazaux et de Desportes, un ancien. Ne peut encore pas joindre Maman. À 5h 1/2 téléphone enfin de la poste (Gambetta) et lui explique. Elle arrangera ça… sans doute. Vais à l'ORTF avec Daniel. Je lui joue encore une comédie !… J'en ai marre de moi-même ! Alors qu'il me raccompagnait, je lui reproche son insistance. Il me quitte immédiatement. Donc rentre seule. Couchée à 11h.

Jeudi 25 Janvier 1968

Matin : Art Graphique : je ne fais que dela déco en retard. À 12h je continue à travailler. Daniel descend du piogeonnier vers 12h 1/2 en criant contre Morin et de très mauvaise humeur. Je n'ai que le temps de lui dire que j'ai du travail ; il m'embrasse et il est aussitôt reparti en gravure. À 1h je passe à l'Ibéria et trouve Guy Suire qui voudrait voir Daniel d'urgence pour un enregistrement à faire pour le spectacle de demain. Je vais à l'atelier : personne. Repasse à l'Ibéria et vais aux B. A. Daniel est en gravure, très tracassé par de grands tirages de bois en couleurs qu'il n'arrive pas à faire : il y a de l'encre partout ! Il semble lointain et très fatigué. Je repars

après lui avoir transmis la commission de Suire, mais il ne veut pas le voir avant d'avoir fini son travail. Nous avons Art Graphique toute la journée. À 6h 1/2 je passe à l'Ibéria et Daniel arrive une demie-heure plus tard, les mains couvertes d'encres. Il m'accompagne au bus à la Victoire. Arrivée dedans je pleure dans ma chambre, et le soir aussi. Car j'espérais qu'il viendrait me chercher ce soir comme il me l'avait promis hier (il voulait sortir ce soir et demain…) Je travaille un peu. Couchée vers 1h.

Samedi 25 Janvier 1969

Levée 8h. Je pars à pieds en ville à 9h 1/4. Courses. Je rentre en bus à 1h-1/4. À 2h je pars chez Collas. Arrive à 2h 1/2, où je trouve D. et Christiane seulement. Roland vient de partir. Christiane à son tout doit partir immédiatement. Aussi, nous descendons tous. D. veut partir tout de suite chez lui et veut bien me raccompagner, mais j'hésite à lui faire faire ce détour et je décide de retourner en ville. Aussi, nous quittons tout de suite. Courses. Je rentre à pieds à 6h. Puis je range mes affaires. Soir : je couds. Couchée 12h 1/4.

Dimanche 25 Janvier 1970

Me lève à 10h. D. aussi ; il s'habille et se lave rapidement pour pouvir repartir alors que Gd Père va chercher le pain. Il déjeune un peu et pars vers 10h 1/2 (il a rendez-vous chez les Collas à 11h 1/2 à l'atelier). Vers 11h 1/2 les enfants d'Artaud viennent dans ma chambre. Je leur fais écouter des disques pendant que je lave. Après-midi : ménage. Puis je crochette une robe à l'une des poupées de Myriame et Munische (?) Artaud. Soir : je repasse. Puis je couds. Couchée 1h.

Jeudi 26 Janvier 1967

Peinture. Daniel me parle à peine ; il est totalement dans sa peinture. Béssières admire son "jus". À 12h restons en classe. Il a oublié ce qui s'était passé hier soir. Allons au jardin vers 12h 1/2 (devant l'École Navale). Y trouvons Lisbeth. Puis allons prendre un pot en attendant 2h cours de la Marne. 2h-4h : croquis. 4h : pas atelier mais perspective en amphithéâtre ou Daniel en profite pour faire ses perspectives bizarres de bandes dessinées. Sortons un peu avant 6h. Vais à l'ORTF à

pieds avec Daniel. Il me raccompagne au long des boulevards. Soir : très peu d'Étude Doc. Couchée 11h 1/4. Je lis un peu.

Vendredi 26 Janvier 1968

Matin : je devrais être en gravure mais reste dans notre classe pour faire la maquette d'une affiche pour l'Onyx. Nous fumons des cigarettes à l'eucalyptus et tout le monde crie, sauf… les surveillants. 12h : passe à l'Ibéria. (Beaucoup de monde hier soir pour *Les Lettres Portugaises*. Il y a même eu des personnes refusées. D. y était : il a lu un de ses longs poèmes.) Je vais à l'Atelier : Personne. Reste longtemps en haut à regarder par la fenêtre. Je pleure un peu. Laisse un mot sur la porte : "Rezviendrai à 3h". À 1h je pars lentement chez le dentiste. M'arrête dans les magasins pour arriver chez le dentiste à 2h. Je ressors à 2h 1/2, reviens à l'atelier : D. n'y est pas, le mot est toujours sur la porte. Je barre le rendez-vous et laisse : "Essaie de me voir ou de me téléphoner samedi et dimanche si tu es libre." Je pars à l'Ibéria où je finis l'affiche Onyx. D. m'y a laissé un long mot pour me demander de venir ce soir. Hier soir où D. était à l'Ibéria, Robert me dit qu'il avait l'air effectivement très fatigué. J'y reste jusqu'à 6h puis j'accompagne Jean-Paul Martin à la gare où je prends le bus. Le soir, j'hésite longtemps pour aller à l'Onyx, et finalement ne sors pas. Je suis mélancolique et ne fais pas grand'chose. Couchée 1h. Je lis longtemps et éteins à point d'heure.

Dimanche 26 Janvier 1969

Levée 10h. Ménage. Après-midi : ménage jusqu'à 3h. Puis je commence à faire la doublure de la robe noire jusqu'au soir. Soir : je couds des mouchoirs brodés pour D. Je lave. Couchée 12h 1/2.

Lundi 26 Janvier 1970

Il pleut. Arts Ap. à pieds. Matin : j'écris aux Lorthe pendant le cours. Midi : bar où je lis. 6h : me fais porter par Ponthieu cours d'Alsace et Lorraine, puis continue à pieds jusqu'aux B. A. où je retrouve D. Partons tout de suite prendre le bus, mais en route je lui fais la remarque qu'il travaille trop pour la reliure au détriment de son travail et de nos projets pour Paris ; cela l'attriste et il reste muet tout le long du trajet. Il me dit qu'il faudra qu'on en reparle mercredi pour

savoir si on se décide ou non ; c'est vrai que ce projet l'inquiète beaucoup, il trouve ça étouffant et trop artisanal, même dans le projet de création et de reliure d'art auquel on avait pensé. On se verra mercredi matin alors que je ne vais pas en cours mais chez le dentiste à 10h 1/2. On doit se voir jeudi à 1h 1/2 chez la relieuse. Soir : je pleure en rentrant et ne sais trop quoi faire. Cafard. Puis je travaille après-manger à nore projet de volumes en papier-journal. Prends une douche. Écris à Maman. Puis crochette un peu l'écharpe de D. Couchée 12h 1/2

Vendredi 27 Janvier 1967

Peinture. Je n'ai pas le temps de finir tout à fait : 12 comme note provisoire. 12h : Ibéria avec Daniel. Vers 1h partons sur les quais, puis sur la passerelle. Il fait de nouvelles photos de moi et des mendiants, des quais, de la Garonne dans la très belle lumière d'été… Il fait très beau. 2h-6h : Études Documentaires de poissons : ça pue ! Daniel travaille beaucoup mais vient me voir de temps en temps pour que je l'aide à faire des effets de matière. Il me porte un sandwich. Puis il repart travailler à l'Ibéria. Discute longtemps avec Louis… qui a eu une histoire stupide avec Bibiche, à midi… il a du remord ! 6h : Daniel vient me chercher. Partons à la Victoire où je prends le bus. Soir : télé. Elsa Triolet et Aragon, émission signalée par Daniel ; malheureusement je rate le début. Couchée 12h.

Samedi 27 Janvier 1968

Levée 11h 1/4. Ménage. Après-midi aussi jusqu'à 5h environ. Puis je fais de l'A. G. dans ma chambre. Je ne peux pas écouter de disques car le haut-parleur de l'électrophone ne marche plus. Le soir je lave un peu. Je relis mon journal de ces trois derniers mois. Pense beaucoup à D. Je pleure un peu. Irai-je à l'Onyx demain après-midi ? Couchée 12h 1/2.

Lundi 27 Janvier 1969

D. estarrivé aux B. A. bien avant moi. Il repart chez son père faire son socle pour le karaté. Je passe la matinée à discuter avec Palassy, Vallet et d'autres élèves dans notre salle. 12h : D. vient me chercher. Passons chez Francis Perreau : il

est abs. Aussi allons à l'atelier. Je coupe les cheveux de D. À 3h arrivons à l'Ibéria où se trouve Gripari qui fait la fête à Daniel et qui m'embrasse ! Il parle à Daniel des pièces qu'il lui a envoyées. Puis Suire arrive, toujours un peu grossier, etc… Nous le laissons avec Gripari et nous restons jusqu'à 4h avec Coquempot. Puis B. A. : réunion amphi (informations de Paris). Je ne travaille donc pas de l'après-midi. 6h 1/2 D. m'accompagne en bus. Soir : je couds. Couchée 11h 1/4.

Mardi 27 Janvier 1970

Ai toujours le cafard. Pars à pieds aux Arts Ap. L'après-midi : D. me téléphone pour s'excuser pour hier. Il m'attendra demain à l'atelier à 12h. Soir : rentre à pieds. Reçu lettre de Maman. Soir : volumes en papier journal. Écoute des disques. Couchée 1h. Je crochette.

Samedi 28 Janvier 1967

Levée à 10h. Après-midi : déco : L'abat-jour. À 2h, Jeannette me porte une lettre *personnelle* de Maman qui demande des explications au sujet des B. A. et des absences… À 8h, Daniel vient me chercher. Au ciné *Le Capitole* (ciné-club 75 ans de cinéma ; présentation de 12 films). Puis à 11h allons à *La Maison du Café* jusqu'à 12h. Rentrée à 1h. Me couche tout de suite. Je voudrais tant passer toute la journée de mercredi avec lui… s'il y a grêve !

Dimanche 28 Janvier 1968

Levée 11h 1/2. Il pleut un peu. Boue dehors. matin : me lave les cheveux. Après-midi : Art Graphique. Vers 5h 1/2, j'hésite à me préparer pour aller à l'Onyx. Sans doute Daniel est-il au spectacle… Puis j'y renonce (j'ai du travail… mais est-ce vraiment la raison, ou plutôt l'angoisse de partir ?). Je pleure. Je relis quantité de ses lettres et poèmes. Vers 7h 1/2 je lave. Soir (et midi) repas chez les cousins. Restons à la télé. Très bon film d'on m'avait parlé Daniel (*Léon Morin, prêtre*). Soir : prépare mes affaires. Je couds jusqu'à 2h.

Mardi 28 Janvier 1969

D. est déjà en classe lorsque j'arrive. Discutons un peu. (Hier soir il était avec Pineau et Delafond pour préparer leur expo à la Biennale.) Puis il va à l'atelier de son père. Je reste

en déco. À 12h il vient me chercher. Allons à l'atelier. À 2h partons en ville pour acheter mon pantalon. J'en essaie beaucoup… Allons à *Sud-Ouest* voir un ami à lui pour avoir du papier-croquis. Puis une carte où Lafosse lui a laissé une carte d'nvitation pour deux pour tout Sigma. Arrivons aux B. A. vers 4h : réunion commission paritaire. J'y vais jusqu'à 7h. Nous sortons à Sigma le soir. Couchée 2h après avoir un peu cousu. Reçu lettre de Maman, Tonton Jean, Nadine Courralet.

Mercredi 28 Janvier 1970

Matin 10h : pars à pieds chez le dentiste. Sors un peu avant 11h. Ne vais pas retrouver les élèves à l'expo du Centre de Documentation Pédagogique (bandes dessinées), mais fais quelques courses. Arrive à l'atelier à 12h-1/4 environ. Mets de l'ordre. Puis attends D. qui devait arriver à 12h. Il n'arrive pas. Cafard. Je m'inquiète et pleure. Essaie de lire mais en vain. Par contre trouve un poème en prose commencé par Daniel qui me plaît beaucoup. Je guette chaque pas, chaque bruit de porte. Enfin il arrive à 12h 25 et s'aperçoit que je pleurais. Il me console très… tendrement ! Il me parle de son entrevue avec Désobeau hier soir (jusqu'à 6h ce matin !). Puis vers 1h 30 nous sortons. Allons vers Gambetta où je dois reprendre mon bus pour les Arts Ap. D. doit passer chez les Collas. Il m'achète de très bons gâteaux dans une pâtisserie ! À 6h 30 je pars à pieds des Arts Ap. Soir : travaille les volumes en papier journal. Puis me lave les cheveux. Crochète un peu. Couchée vers 1h.

Dimanche 29 Janvier 1967

Levée à 10h. Midi et soir : repas chez les cousins. Après-midi : déco et étude doc. La porte est ouverte. Il fait très beau. Soir : jécris à Maman pour lui donner des explications au sujet de mes absences. Couchée 12h.

Lundi 29 Janvier 1968

Il fait 6°. Matin : modelage. À 12h je trouve D. descendu sur le palier. Je lui dis bonjour, l'embrasse et vais ranger mes affaires. Lorsque je sors, il n'est plus là ; on me dit qu'il est parti avec une fille blonde, aux cheveux courts (ce n'était que

Marie-José, la fille de Jean-Paul Martin, qui lui demandait où était l'Onyx). Je le retrouve à l'Ibéria. On s'embrasse. Il semble très heureux. Nous partons à l'atelier. Parlons peu, mais nous réchauffons en marchant vite. À l'atelier nous continuons à jouer, et nous improvisons des poèmes comme au Moyen-Âge. Finalement nous éclatons de rire. Vers 2h 1/4 nous partons aux B. A. 2h-4h : croquis. À 3h je retrouve Daniel sur le palier (il était reparti à l'Onyx jusqu'à maintenant). À 4h nous partons à l'atelier. Nous aimons. Puis nous dormons. À 7h 1/4 descendons manger un *hot-dog* et prenons le bus ensemble. Soir : je couds. Couchée 1h.

Mercredi 29 Janvier 1969

D. est à l'école lorsque j'arrive. Il va en gravure assez rapidement. À 12h, je discutais avec Palassy lorsqu'il arrive. Puis nous remontons en gravure. Je reste un peu avec lui, puis redescends. Vers 3h Christiane et Collas arrivent pour la réunion sur le film d'animation qui a lieu dans l'amphi. Essayons de former une équipe. Ressortons vers 5h. Ils partent. Je fais un peu de déco. À 6h vais voir D. qui reste en gravure le plus tard possible. Aussi je pars. Me fais accompagner par Argilaga jusqu'à l'atelier ; il monte. Puis je prends le bus (seule). Soir : teins un porte-monnaie pour D. Couchée 1h.

Jeudi 29 Janvier 1970

Levée vers 9h 1/2. Me prépare. Je pars à 1h 1/2 pour aller à pieds chez la relieuse. Y trouve D. qui était aux B. A. tout ce matin. Discutons avec la vieille Tévy sur le travail et sur notre projet de volumes en papier journal, qu'il voudrait réaliser en très grand, puis nous en venons au problème pécunier. Elle demande 4 millions pour la vente de la clientèle et du matériel et les cours deviennent payants… Nous sommes un peu refroidis. Prenons tout de même rendez-vous pour le jeudi suivant. Partons vers 4h. Nous arrêtons dans un café pour manger un sandwich. D. me dit qu'on ne paiera pas les cours ni rien du tout et que la vieille Tevy est une vieille pute, aussi voleuse que Palis qui nous l'a conseillée. Puis prenons le bus à Gambetta pour aller jusqu'à l'atelier. Nous aimons. Repartons vers 8h 1/2 en bus. D. m'accompagne. Soir : travaille pour *Fillette*. Puis me couche à 1h. Crochète un peu. Reçu lettre de

Tatie Paule.

Dimanche 30 Janvier 1966. Dépenses.

Je commence avec 25. 095 Francs. Cafés 100 + 100 + 100 + 100, ciné 300, remèdes 1370, gâteau des Rois 400, agenda 225, cahier dessin 220, cafés 220 + 100 + 50, tickets bus 500 + 500, repas 700, cinéma 400 + 300, gauloises filtre 135 + 135, librairie 305, brosse à cheveux + lime à ongles 370, brosse à dents 60, gâteau des Rois 280, consigne paquet 30, Colossal + eau oxygénée 665, cordonnier 20, gauloises filtre 135 + 135 + 135, timbres 60, huile de ricin 60, prof de gravure 470, tickets bus 250, cafés 100 + 70 + 100, enveloppes 30, plastique 520, crème à cheveux 175, bas (1 paire) 100, coton hydrophile 90, 1 cardigan 1900, 1 pantalon velours 3200, 1 jupe "plis soleil" 3500, gauloises filtre 135 + 135, timbres 60, cafés 100, produit débouchant lavabo 360. Soit 19. 505 de dépenses. Il devrait me rester 25. 095 - 19. 505 = 5590. Or il ne me reste que 5205 Francs.

Lundi 30 Janvier 1967

Le matin modelage, mais nous cherchons les esquisses dans notre classe. Travaille peu car Daniel n'arrête pas de me parler et de me faire rire. Le Surveillant-Chef me fait appeler et me montre la lettre que Maman lui a envoyée en réponse. Tout s'arrange donc bien ! Je le dis à Daniel au retour. 12h : Ibéria. Aimée Laffitte vient avec nous. L'histoire entre Louis et Bibiche ne s'est pas arrangée. Vers 1h Aimée part au jardin. Nous l'y retrouvons. Restons sur un banc jusqu'à 2h. Daniel me dit que les grandes rencontres se font toujours sur un banc (mais on s'est pas recnontré comme ça !). 2h-4h : fusain. Toujours à côté de Daniel. À 4h il part à la cave. À 6h j'étais encore en Études Docs lorsqu'il vient me chercher. Partons à pieds jusqu'à la République où je prends le bus. Soir : Études Docs. *Reçu lettre de D*. et Roc. Couchée 12h.

Mardi 30 Janvier 1968

Matin : Daniel est arrivé bien avant moi. Je reste dans notre classe pour faire des projets de modelage. Il reste quelque temps avec moi, puis va en gravure. Un peu avant midi, je vais le voir. De 12h jusqu'à 2h-1/4, allons au snack-bar rue Ste

Catherine. 2h-4h : croquis. À 4h nous allons à l'Onyx pour faire de la gravure sur lino pour les spectacles. Guy Suire vient. Je pars à 7h 1/2. Soir : travaillé un peu en Art Graphique. Couchée vers 1h.

Jeudi 30 Janvier 1969

D. arrive vers 10h. Il était à une répétition hier soir à ? ? (un théâtre) avec Francis Perraud et des comédiens. Je reste en déco et lui va en gravure. À 12h je vais le voir jusqu'à 2h. Après-midi : Déco. D. en gravure. Je monte le voir de temps en temps. À 6h il continue à travailler le plus tard possible, car il fait de grosses expériences d'acides (toxiques !), avec un énorme masque, ce qui fait hurler Paulette : ça dégage d'énormes nuages orangés. Je vais lui chercher de quoi manger puis prends le bus. Soir : je couds. Prends une douche. Couchée 12h 1/4.

Vendredi 30 Janvier 1970

Il pleut toute la jourtnée . brouillard, bruine. Pars à pieds aux Arts Ap. Midi : bar où je lis. Soir : travaille pour *Fillette* jusqu'à 12h 1/2. Puis crochète un peu. (D. m'appelle *La Capitaine Crochète*.)

Mardi 31 Janvier 1967

Matin : modelage dans notre classe. Daniel reste avec nous et travaille de façon acharnée sur un buste. Rispal le félicite (?), ce qui n'est pas son habitude. 12h : je reste en Études Docs. Sommes 3 ou 4, dont Daniel qui a fait de curieux assemblages de plumes. 2h-4h : fusazin. L'histoire entre Louis et Bibiche s'est arrangée hier soir. 4h-6h : Études Docs. Daniel a fixé son arrangement pour pas que ça risque bouger. Il s'absente un peu avant 6h en gravure et revient aussitôt me chercher pour m'accompagner au bus. Puis il arrive chez Grand'Père à 8h 1/4 pour aller au ciné (au Gallia : *Hamlet*). Y allons à pieds et rentrons enbus. Je rentre à 1h 1/2. Demain : grêve. Je retrouve Daniel à l'Ibéria. Couchée 2h-1/4.

Mercredi 31 Janvier 1968

Matin : modelage dans notre classe. Daniel est arrivé avant 8h mais il était en gravure, et il redescend mais reste à faire sa lino pour l'affiche de l'Onyx à côté de moi. Midi : passons

dans une pâtisserie et allons à l'atelier. 2h-4h : croquis. Daniel est en gravure à faire des essais. À 4h nous partons sur les quais avec Michel Jouhanneau pour acheter ces fameux conduits d'aération (pour faire une bibliothèque). Nous partons tous les 3 à pieds à l'Onyx, puis prenons un pot. Michel me rapporte en voiture. À 9h-20 je prends le bus pour aller à l'Onyx, mais Daniel ne peut rester avec moi, car il fait la régie.

Vendredi 31 Janvier 1969

D. arrive en même temps que moi. Il était hier soir à une réunion pour exposer au Salon de l'Arche, puis à l'Onyx, où il a vu Verdier. Il est heureux. Il va en gravure. À 12h je monte dans le pigeonnier. Il ne veut pas aller à l'atelier, et préfère continuer à travailler ; mais cède vite et décide d'y partir seulement vers 2h. À 2h il descend, et je range mes affaires. Mais nous discutons avec Palassy toujours aussi bavarde (Daniel l'appelle "le perroquet", à cause de ses couleurs vives), et à 3h nous ne sommes toujours pas partis ! Du coup il remonte en gravure, je le suis et reste un moment là-haut avec lui. Puis je redescends en déco. Un peu après il revient me voir, très doux et me montre un tout petit magnétophone *Grundig* (tout neuf), avec lequel il enregistre des poèmes en marchant, ou des notes. Je l'envoie vite en gravure pour pouvoir continuer à travailler et je monte le voir de 5h 1/2 à 6h. Partons pour la *Galerie St Michel*. À mi-chemin devons revenir aux B. A. car il a oublié une recharge de bande magnéto. Puis allons enfin à la Galerie. Passons poser nos affaires à l'atelier et prenons le bus à 7h à la Victoire ensemble. D. veut que j'aille demain matin à l'atelier… Soir : me lave les cheveux. Couchée 1h.

Samedi 31 Janvier 1970

Pars à pieds aux Arts Ap. Midi : bar et lecture. Soir : rentre à pieds. Travaille pour *Fillette*. Couchée 1h. Je lis. Reçu lettre de Maman.

Mercredi 1er Février 1967

À l'Ibéria à 8h 20 : c'est fermé ! Et je devais y retrouver Daniel… Je vais en classe. Peu de monde. Mais Daniel arrive (Il avait oublié son porte-monnaie.) Il pensait bien me trouver en cours. Partons au *Gallia*. Puis de l'autre côté de la

Garonne. Marchons toute la journée !… Combien de kms ? Aux Quatre Pavillons. Promenade à travers la campagne. Mais il ne fait pas beau. Je voudrais repartir pour aller en fusain. Je me renseigne : il y a des bus pour rentrer. Décide donc de partir. Il devait être 12h. mais Daniel me rattrape. Finalement je décide de passer la jurnée entière avec lui. Nous nous perdons à travers champs et bois. Il pleut à peine. Humidité des sols et de l'air : je suis de mauvaise humeur. Ne trouvons même pas un cabanon. À 2h : dans un café. Puis repartons sur Floirac. Je commence à être fatiguée car nous n'avons fait que marcher… marcher… Je voudrais prendre à nouveau le bus, mais rentrons à pieds tout compte fait. Arrivons à l'Ibéria à 5h 1/4. Daniel va aux B. A. Peu d'absents en fusain… Reste à l'Ibéria jusqu'à 6h 1/4. Repars seule car Daniel continue à travailler à la cave. Soir : pris une douche. Me lave les cheveux. Couchée 11h.

Jeudi 1er Février 1968

Toute la journée : Études Docs (les légumes). Je descends aux Capucins pour prendre des légumes. Je trouve D. au jardin. Il m'attendait. Allons ensemble aux B. A. À 12h il vient me chercher en classe. Nous étions seuls l'un contre l'autre, lorsque le Directeur apparut. Aucun mot… Allons à l'atelier. D. voudrait que je reste avec lui. Je finis pas céder, mais il comprend que je le fais uniquement pour lui et pour ne pas le blesser alors que je m'inquiète pour mon travail, aussi il préfère que j'aille en cours, tandis qu'il restera à l'atelier pour travailler avant de se rendre à l'O.R.T.F. À 6h je pars seule prendre mon bus. Le soir je grave le lino (affiche pour l'Onyx). Prends une douche.

Samedi 1er Février 1969

Levée à 8h-1/4. Arrive à l'atelier vers 9h 1/2. D. n'y est pas encore ? Il arrive à 10h-1/4. Nous aimons. Puis dormons. Nous réveillons peu avant 13h. Mangeons. Puis nous préparons pour aller chez Collas. Partons à pieds ; arrivons à 3h 1/2. Restons à travailler chez eux jusqu'à 7h 1/2. Je rentre à 8h-1/4. Grand-Père grogne un peu et ne veux pas croire que je travaillais au film. Soir : je couds. Reçu lettre de Maman. Couchée 1h.

Dimanche 1er Février 1970

Levée 10h 1/2. Travaille un peu le matin pour *Fillette* ; je termine l'après-midi. Pars à 5h pour l'atelier. Y trouve D. et Walter. D. montre à Walter ses anciennes maquettes de décor pour le *Théâtre Pour Enfants du Luxembourg*. Puis viennent un gars judoka et sa femme qui travailleront au film de Roland. Partons tous vers 7h 1/2. D. et moi prenons un bus. Puis allons à pieds jusqu'à Ravezies. Soir : collage de nos nouveaux volumes en papier-journal.

Jeudi 2 Février 1967

Modelage dans notre classe. Je fais une Étude Doc. Daniel me quitte parce qu'il va en Histoire de l'Art alors que je reste sur mon Étude. Projets de vacances avec Louis qui en profite pour venir me parler. 12h. Chez Louis. En y arrivant, une femme en face de chez Louis crie et m'insulte de la fenêtre ! ! !… Il y a Rahier et Colvis. Avant d'aller au café, mettons la chambre sens dessus dessous ! ! ! Les lits par terre ! 2h-4h : fusain. Daniel est près de moi et nous discutons de peinture abstraite ; il me parle de peintres américains. 4h-6h : perspective. Toujours ensemble. Soir : il m'accompagne à la République. Parlons encore. Reçu lettre de maman et programme de l'O.R.T.F avec les interventions de Daniel. Soir : déco. Couchée 12h-1/4.

Vendredi 2 Février 1968

Matin : Daniel m'attendait au bus. Je ne vais pas en gravure car Paulette Expert est absente. Partons à l'Onyx avec B. Gutierez qui veut voir l'expo. Prenons un verre. Y restons jusqu'à 12h environ. Puis il part. Nous restons à l'Ibéria jusqu'à 2h. Partons chez mon dentiste. Rendez-vous à 3h. Daniel m'accompagne et m'attend gentiment dans le salon. Il me faisait croire depuis ce matin qu'il devait travailler toute la journée à l'O.R.T.F. mais c'était une blague ! Repartons vers 3h 1/4. Mangeons des crèpes. Atelier. Nous aimons. Dormons puis nous aimons encore.

Dimanche 2 Février 1969

Levée 10h. Ménage. Après-midi : je couds. Je lave. Soir : je couds. Puis je cherche les dates des émissions radio de D.

pour faire l'inventaire de mes textes. Couchée un peu avant 1h.

Lundi 2 Février 1970

Levée vers 7h 1/4. Me prépare pour accompagner Grand-Père chez le dentiste à 9h 1/2. D. arrive vers 8h 1/4 alors que j'étais dans ma chambre. Il doit prendre des travaux pour *Fillette* et l'argent pour Paris, et il me donne de nouveaux projets pour nos volumes en papier. (Il prendra le train ce matin.) Restons ensemble dedans jusqu'à 9h - 1/4. Puis il part. À 9h partons chez le dentiste. Tout se passe bien. Vers 10h je vais prendre le bus pour les A. Ap. Y arrive vers 10h 1/2. Midi : bar et lecture. 6h : je rentre à pieds. Soir : suite de nos volumes en papier journal. Puis je prend une douche.

Vendredi 3 Février 1967

Daniel vient tôt avant le cours, le matin. Il travaille à des esquisses de sculptures, tout en restant à côté de moi, etc… Il part avant midi pour rendez-vous à l'Ibéria avec Nicolas. Donc, j'irai chez Louis. Mais il revient pile à midi et quart (il a écourté la rencontre !) et me demande de venir à l'Ibéria avec lui !… Et il râle parce que je devais aller chez Louis. Aussi je décide de rester avec Daniel jusqu'à 1h 1/2. Prenons un café, puis sortons. Allons un instant au Jardin des Abattoirs. Je ne comprends pas très bien tous les projets qu'il a et dont il me parle de théâtre et de lecture avec Nicolas et Jean-Louis Froment. Et il veut que je reste toujours avec lui. Il m'accompagne à côté de chez Louis, et va chez son grand-oncle garagiste, Manolo. Je l'embrasse tendrement avant de partir. Je le reverrai tout à l'heure à 2h. Bibiche est chez Louis. Rahier et Colvis aussi. Allons au *Pétanque*. 2h-5h : gravure. Daniel y travaille déjà depuis un moment à un burin mélangé à de l'aquatinte et il parle de ça avec Barès. 5h 1/2 : je fais un saut chez Louis ; il y a Rahier, Bernard, Bibiche. Puis Panchaud arrive. Daniel vient me prendre à 6h 20 et il m'accompagne à la Victoire où je prends le bus. Couchée 12h. Pense sans cesse à Daniel.

Samedi 3 Février 1968

Levée 9h 1/2. Il fait soleil mais il est tombé du givre dans

le jardin et le thermomètre est à zéro. Vers 11h D. me téléphone en me demandant de sortir. J'ai trop de travail ; je n'irai à l'Onyx que dimanche après-midi comme prévu. Il a l'air un peu vexé. Après-midi : ménage. Il pleut du grésil gelé. Puis je fais de l'Art Graphique ainsi que le soir après dîner ; avant de me coucher, je couds un peu en écoutant des disques. Couchée 12h.

Lundi 3 Février 1969

Je passe à l'atelier avant d'aller aux B. A. Arrive vers 9h 1/4. D. était déjà là depuis longtemps en gravure, mais je ne le vois qu'à 10h car il va ensuite en croquis. Je reste en déco. À 12h : atelier. Nous revenons vers 3h-1/4. D. travaille avec Pineau et surtout Delafond pour la Biennale. Je reste en déco. Je pars à 7h-1/4, tandis que D. discute avec Perraud qui est venu le voir pour des conseils. Ensuite il doit travailler le plus tard possible en gravure. Reçu lettre de Maman. Je lui écris. Soir : je couds. Couchée 12h.

Mardi 3 Février 1970

Pars à pieds aux Arts Ap. Il tombe une pluie glacée toute la journée. Midi : bar avec les élèves ; je lis. 6h : rentre à pieds. Soir : je crochète l'écharpe de D.

Samedi 4 Février 1967

Levée à 10h 1/4. Après-midi : Déco. Francine vient me voir. J'attends une visite de Daniel… Mais non c'est un coup de téléphone ! J'étais certaine qu'il ne resterait pas silencieux jusqu'à Lundi. Il veut me voir demain après-midi : NON. À 6h : vais dans une épicerie. Soir : je suis couchée à 11h 1/2.

Dimanche 4 Février 1968

Levée à 10h. Matin : me prépare pour sortir cet après-midi. Je vais chercher des cigarettes. Midi : chez les cousins. Martine n'y est pas. À 4h 1/2 je pars pour l'Onyx. Il fait très beau. Je trouve Daniel qui était en train de m'écrire une longue lettre d'amour… (il aurait voulu que je vienne plus tôt). Je n'ai pas envie de rester enfermée dans cette salle, alors qu'il fait si beau… Je le lui dis. Il est d'accord, il m'embrasse, bien qu'il soit fiévreux. Finalement, il me fait entrer et part pour quelques minutes faire une course rue Camille Sauvageau. Je

l'attends pendant *Les Lettres Portugaises*, mais il revient au début de *La Sonate et les 3 Messieurs*. Puis c'est l'entr'acte. Il est déjà 6h 1/2. Je pars en lui donnant un carnet de croquis qu'il avait laissé dans mon carton avec de beaux paysages et de beaux portraits ; je lui dis ; il en rougit. Arrivée dedans, je suis mélancolique. Soir : reste à la télé. Travaille (A. G.) jusqu'à 1h.

Mardi 4 Février 1969

J'arrive vers 10h. D. est là depuis ce matin ; il va en dessin. À 12h il redescend me voir. N'allons pas à l'atelier mais en gravure. Je l'aide à faire des tirages de sa grande plaque et du Livre en plusieurs planches avec des petits morceaux à assembler. Je redescends en déco vers 3h tandis qu'il reste en gravure. Il vient me voir de temps en temps, m'embrasse et repart. Un peu avant 6h, partons à l'atelier où D. tape plusieurs lettres pour demander un boulot. Puis allons à la Galerie du Fleuve : Vernissage Vasarely. D. offre à Jean-Louis Froment une de ses gravures que Jean-Louis lui avait demandé. Prenons le bus ensemble à 7h 1/4. Soir : je repasse. Couds. Couchée 12h 1/2.

Mercredi 4 Février 1970

Pars à pieds aux Arts Ap. Vers 11h 1/2 D. qui revient juste de Paris, me téléphone. Il a averti sa proprio qu'il abandonnerait la chambre le mois prochain. Midi : bar. Je lis. À 6h, me fais porter par une élève à Pey-Berland. Puis à pieds jusqu'à l'atelier où je retrouve D. Je pensais aller voir Marie-Louise (Nabinha) mais préférons aller au cinéma. Allons manger au restau Universitaire. Puis à la brasserie en face de l'atelier. Vers 8h 1/2 allons au cinéma au Victoria (*La Guerre est finie*, film de Resnais). En sortant, rentrons à l'atelier où nous passons la nuit. Nous aimons.

Dimanche 5 Février 1967

Levée à 10h. Matin : ne travaille pas. Midi et soir : mangeons chez les cousins. Il fait très beau. À 3h 1/4 je pars à pieds à l'O.R.T.F. En arrivant je trouve Catherine Audemer dans le Grand Auditorium (séance cinématographique). Elle m'aide à chercher Daniel dans la salle. Je le trouve. Vais le voir.

Reste avc lui pendant les 2 films. Il semble un peu intimidé, car il doit intervenir tout à l'heure, puis il retrouve son aisance habituelle très vite (pas perdue pour longtemps !). En sortant vers 5h 1/2, allons prendre un pot. Il me raccompagne gentiment avant de repartir à pieds chez lui. Arrivée à 7h 1/4. Soir : déco jusqu'à 1h 1/2.

Lundi 5 Février 1968

Pas vu D. de la journée. Personne ne sait où il est. Sans doute est-il malade. Matin fusain. Midi : vais à l'atelier. Reste un instant à regarder par la fenêtre, puis repars. Passe à l'Ibéria : Robert ignore où est D. Il croit savoir qu'il avait un gros projet à l'O.R.T.F. mais il n'en sait pas plus. Il devait venit prendre la plaque de lino pour *l'Onyx* et il ne l'a pas fait. Puis je vais aux B.A. de 1h à 2h. 2h-4h : Histoire des styles. À 4h vais à l'Ibéria chercher le lino, et je vais finir de le graver chez Louis à la suite de Daniel. À 7h je rapporte la plaque terminée à l'Ibéria. Louis et Jackie, une fille de la rue du Port, m'accompagnent au bus. Soir : travaillé. Couchée 1h.

Mercredi 5 Février 1969

Je passe une minute à l'atelier avant d'aller aux B. A. D. arrive après moi. Discutons en déco. Puis il va en gravure. À 12h, je vais le voir. Il promet d'aller à l'atelier à 2h. Vers 1h je redescends travailler. Partons un peu après 2h à l'atelier. Nous aimons. Dormons un peu et nous aimons de nouveau. À 7h, je pars seule voir Jean-Louis Froment. D. reste à l'atelier pour travailler. Je prends le bus aux Girondins. Soir : douche. Je couds.

Jeudi 5 Février 1970

À 8h D. devait être devant les B. A. pour le tournage du film, mais nous nous rendormons jusqu'à 9h ! Puis nous aimons. Descendons de l'atelier vers 1h - 1/4 Allons à la brasserie en face pour prendre un sandwich. Puis partons en bus au Jardin Public où nous restons un peu malgré le grand froid. Beaucoup de vent glacé. À 2h arrivons chez la relieuse qui est tout près de là. Prenons notre 1er des nouveaux cours payants qui en définitive sont trop chers. Je l'avertis que Maman viendra la voir pendant ces vacances. Daniel peste contre elle et l'envoie plusieurs fois balader ! Nous partons à 6h 1/2. Allons

jusqu'à Paul Doumer, mais je conseille à D. de prendre son bus sans perdre de temps à me raccompagner. Il hésite, puis le fait. Je vais tout de même avec lui aux Allées de Tourny puis je vais prendre un 15. Rentrée vers 8h-1/4. Reçu lettre de Maman. Soir : je crochète.

Lundi 6 Février 1967

Art Graphique. Daniel me salue en arrivant, mais ne reste pas (il travaille à la cave). Gros fou rire avec *L'enterrement d'une cigarette*, avec Alain Copène, Lisbeth et Pierre Rahier. Bernard abs. Il ne vient qu'à 2h. 12h : Ibéria où Daniel continue à travailler. Il n'a pas l'air très gai aujourd'hui. J'ai l'impression qu'il se passe quelque chose de difficile avec lui, à propos de ses projets de théâtre ; depuis quelques jours il semble qu'il veuille prendre une décision à propos de Suire sans savoir comment… 1h 1/2, sortons, allons au jardin où il retrouve un peu de joie avec moi. Aussi j'ai le cafard. Il ne pourra venir au ciné mercredi soir, à cause du Happening du lendemain, aussi j'irai avec Lisbeth. Il reste de 2h à 6h en préfa Il reste de 2h à 6h en préfa où il improvise un autre Happening sur la cigarette… Je fais de la déco. 5h 1/2 : sors pour aller chez Louis mais Daniel qui est sorti un moment des préfas préfère que je reste avec lui. Mais je me suis engagée avec Louis. Il boude mais m'embrasse quand même et me laisse partir. Vais chez Bibiche : elle fait des crèpes. Ils viennent tous. Bien amusés. Pars à 7h. Soir : écris à Maman.

Mardi 6 Février 1968

Matin : fusain. Midi : vais à l'Ibéria. D. n'est pas malade car Robert a téléphoné à l'O.R.T.F. et il y était toute la journée d'hier et ce matin sur un travail à plusieurs voix avec Catherine et Nicolas entre autres. Il arrive vers 12h 1/2, plutôt silencieux, mais il me prend aussitôt sur ses genoux et m'embrasse. Allons aux B. A. vers 1h (pour moi), puis tout de suite partons à l'atelier. Nous nous parlons beaucoup, puis il s'asseoit sur une chaise et me fait la lecture de ses poèmes et des Beatnicks, et Cendrars. Je lui dis que tout est possible ; il ne répond pas. Il me dit qu'il était triste de partir dimanche et qu'il ne savait pas ce que j'avais. Je le crois réellement, car

j'étais bizarre moi-même. J'ai une grosse crise de larmes, des sanglots. Je m'accroche à moi . il m'embrasse et me console et me dit à l'oreille "on est des baiseurs d'étoiles". J'ai l'impression de ne plus être très consciente. Je me calme. Il pleut. Je pars chez le dentiste en bus, seule. Mais arrive trop tard et il repousse le rendez-vous. Reviens à l'atelier à pieds sous la pluie froide qui me réveille et me fait beaucoup de bien. Repars vite aux B. A. vers 5h. Prends mes affaires, etc… et reviens à l'atelier. Je suis d'abord passée à la pâtisserie. Daniel voudrait m'aimer et nous nous aimons. À 7h 1/2 prenons le bus ensemble. Soir : A. G. Il fait un grand vent. Couchée 2h-1/4.

Jeudi 6 Février 1969

D. est aux B. A. depuis tôt ce matin en gravure lorsque j'arrive après être passée à l'atelier. Jean-Louis Froment est venu voir le patron pour avoir un poste. Du coup, il regarde mon boulot de déco et vitrines ; discutons pas mal. Daniel vient me voir, puis il doit passer à l'atelier de son père et faire quelques courses. Ensuite il repart en gravure. Comme à 12h nous restons à l'école, mangeons du pain et du chocolat que m'apporte D. Michel J. arrive un peu avant 2h. Restons ensemble en déco avec D. et Michel à discuter. Puis D. repart en gravure. Je passe l'après-midi en déco. 7h 1/4 je pars seule prendre le bus. Soir : je couds. Couchée 12h 1/2.

Vendredi 6 Février 1970

Pars à pieds aux Arts Ap. Midi : bar. Les élèves n'y viennent pas aujourd'hui. Ils sont tous au Parc Bordelais. Écris à Maman. 6 heures : rentre à pieds. Soir : je crochète. Couchée 1h.

Mardi 7 Février 1967 Mardi-Gras

Il me semblait être en retard mais Daniel arrive en même temps que moi. Nous parlons peu mais restons tout le temps l'un à côté de l'autre. 12h : je pars et il m'accompagne ; nous allons à l'Ibéria. Puis allons au jardin des Abattoirs et nous embrassons. Il est toujours très romantique, y compris dans ses "brouilles". En réalité il a très peur de l'avenir : il se voit perdu à Paris ! À 4h je pars pour prendre rendez-vous avec le

dentiste. Jusqu'à 6h : déco. Daniel est en gravure. Puis il m'accompagne à la Victoire. Il est un peu triste. Soir : ciné avec Michel Jouhanneau et Annie Boucher. Couchée 1h-1/4.

Mercredi 7 Février 1968

Matin : fusain. À 12h : vais chez Louis changer de chaussettes : il pleut et j'ai les pieds trempés. Puis vais à l'atelier. Trouve Daniel cours Pasteur ; il arrive juste. Montons. À 2h je ne repars pas en cours (Déco. Vol.) Restons ensemble. Nous aimons 3 fois. Dormons un peu. Parlons très librement de l'amour, de l'acte, de l'éducation sexuelle. Il me parle de sa mère qui est folle. À 6h allons prendre un sandwich à l'Ibéria. D. va aux B. A. chercher ses affaires. Il m'accompagne au bus à 7h 1/4. Soir : A. G. jusqu'à 4h. Couchée à 4h.

Vendredi 7 Février 1969

Levée 7h 1/4. Je pars à 8h 1/4, à pieds. Passe chez le dentiste. Puis en ville. Courses. J'arrive aux B. A. vers 10h. D. y était très tôt, mais personne ne sait où il est. Je reste en déco. Jean-Louis Froment vient chercher Daniel dans l'école : il était en gravure. 12h : je vais à l'atelier. D. arrive bientôt, avec un pansement sur la main : il me parle des projets auxquels Froment veut l'associer : ça lui permettrait d'avoir un travail. Il s'est battu hier dans un bar et me raconte ça. Restons ensemble. À 2h 1/2 il va en gravure et à 4h je vais en déco. D. vient me voir de temps en temps et remonte. À 6h 1/2 je vais le voir en gravure : il reste travailler jusqu'à 8h (et plus si Latapie ne le voit pas !). À 7h je vais prendre le bus seule. Soir : je couds.

Samedi 7 Février 1970

Pars à pieds. Midi : bar avec les élèves. Après 6h : pars à pieds. Soir : je crochète jusqu'à 12h. Couchée 1h-1/4. Je lis un peu.

Mercredi 8 Février 1967 Cendres

Matin : Daniel va en gravure. 12h : allons à l'Ibéria. Buvons un pichet de sangria à deux (ainsi que Martine, Jean-Pierre, Jocelyne et Francis). Nous sommes… bien partis ! Allons au Jardin des Abattoirs jusqu'à 2h 10. En rentrant en cours, j'attrape le fou rire. Je ne me tiens vraiment pas trop ! ! Louis et

Alain ne semblent pas apprécier… Ils ne m'adressent pas la parole… (Daniel m'a parlé de la lettre que je lui avais écrite pendant les vacances de Noël.) 4h-4h 1/2 : anatomie. Le prof ne veut pas faire le cours : trop d'abs. Allons au jardin puis à l'Ibéria, puis à la cave jusqu'à 7h. Daniel m'accompagne au bus. Ne sais pas quand je le reverrai. Couchée à 10h. Je lis très longtemps.

Jeudi 8 Février 1968

Matin : il pleut toujours. Déco Volume. Mais je fais encore l'affiche "Bordeaux". Daniel est arrivé un peu avant 8h. Il reste à côté de moi car Paulette Expert n'est pas là. À midi : passons un peu à l'Ibéria puis à l'atelier. Je ne suis pas bien du tout (règles). Je veux tout de même aller en cours à 2h pour finir l'affiche. Daniel vient avec moi et me soutient. Mais à 3h j'abandonne : je ne tiens plus debout. Je demande à Yves Goyer de me rapporter. D. en profite et va jusqu'à l'O.R.T.F. avec nous. Grand Père n'est pas là , mais une porte est restée ouverte. Je me couche et dors. Me lève un peu avant 8h et mange un peu. Recouchée 9h 1/4.

Samedi 8 Février 1969

(*in Adolescents 1.*)

Dimanche 8 Février 1970

Levée 10h 1/2. Ménage. Vers 3h-1/4 je pars pour l'atelier. Y arrive vers 3h 1/4. D. m'y attendait depuis longtemps. Tout de suite il me propose de prendre un appartement qu'il a trouvé. Je veux lui faire reconnaître que nous ne pouvons pas le prendre. Il se met en colêre, puis rentre dans une grande tristesse et me demande d'aller dehors avec lui pour prendre l'air. Nous promenons sur les quais, prenons la passerelle et continuons un peu de l'autre côté sans dire grand-chose. Il s'inquiète pour le futur. Enfin calmé, il revient avec moi vers l'atelier. Allons prendre un café à la Brasserie Cours Pasteur. Il reconnaît avoir eu tort, encore une fois. Il a toujours cette angoisse de notre avenir. Montons à l'atelier. Continuons à examiner quelques projets incertains : ne nous basons plus du tout sur la reliure… ! Nous aimons. Il devait voir Collas à 7h 1/2, mais ne partons de l'atelier qu'après 8h 1/2. Arrive dedans vers 9h 1/4. Grand Père est couché. Je me mets à

table. Soir : range toutes les affaires que D. m'a rapportées de sa piaule de Paris. Puis couds un peu. Couchée 1h. Je lis un peu.

Jeudi 9 Février 1967

Reçu lettre de Maman qui comptait sur nous ce soir. Levée 9h 1/2. Je n'étais pas encore habillée quand Daniel m'a téléphoné pour me demander de venir demain soir à un happening qu'il organise avec un de ses copains. Malheureusement je ne pourrai pas : trop de travail en retard. Ne le reverrai que lundi… Après-midi : A. G. Soir : un peu d'art graphique encore. Couchée à 11h. Je lis longtemps.

Vendredi 9 Février 1968

Matin : pas cours. Je reste dans notre classe avec qq élèves pour faire de la déco vol. Daniel vient me voir tout de suite. Il s'inquiétait de mon état et voulait téléphoner hier soir ! ! !… Nous allons directement à l'atelier à midi. À 2h 1/4, nous partons chez le dentiste. Il m'attend dans le salon. Puis nous promenons. Allons voir une expo de sculptures et gravures à la Galerie du Fleuve. Puis allons manger un "croque-monsieur" dans une brasserie rue Ste Catherine. Ensuite allons chercher un bouquin de poésie de Joyce pour Daniel. Revenons à l'atelier. Il lit un peu. Je couds. Puis restons ensemble. Prenons le bus à 7h 1/2. Je le reverrai demain soir. Reçu lettre de Maman qui me demande de rentrer pour les vacances de février ! ! Et toujours pas d'argent… Soir : je couds en écoutant des disques. Couchée 1h 1/4.

Dimanche 9 Février 1969

Levée 10h. Il a fait extrêmement froid cette nuit. Après-midi : ménage. Puis je couds jusqu'au soir. 8h 1/2 = télé chez Nénette : *La Princesse de Clèves*. Couchée 12h. Je tricote un peu.

Lundi 9 Février 1970

Grand Père part chez le dentiste vers 9h-1/4. D. arrive à 9h et reste jusqu'à 10h environ. Grand Père revient vers 11h. Après-midi : 2h : arrive chez la relieuse et D. après moi. Nous lui parlons du prix des cours (qui sont trop chers) ; elle proteste et Daniel s'énerve. Partons à 7h. D. va prendre son bus,

moi un 15 à Paul Doumer. Soir : je pars à 9h chez les Pineau. Descends d'abord à Ornano où je dois retrouver D. Il arrive vers 10h-20. Partons chez Pineau. Y trouvons Pierre Lesbordes. Parlons de la reliure ensemble. Puis du projet pour cet été à Biscarosse sur la plage. Jacques nous rapporte en voiture. Je rentre à 1h.

Vendredi 10 Février 1967

Levée à 9h 1/2. Sors pour chercher des cigarettes. Me lave les cheveux. Après-midi : je fais de l'A. G. Grand Père sort en ville. Vers 5h Daniel me téléphone pour me demander de sortir demain après-midi et soir, dimanche après-midi et soir. Je suis d'accord pour demain soir. Nous verrons pour dimanche. Couchée à 11h. Je lis.

Samedi 10 Février 1968

Matin : levée 10 heures. Après-midi : ménage. Puis je couds. Jacqueline est rentrée depuis hier. Je ne la vois encore pas d'aujourd'hui. Le soir : me prépare pour sortir, à 8h 1/2. Daniel arrive juste en même temps que moi. Allons à *l'Intendance* en bus, voir *Rebecca* (Hitchcock). Il a acheté un tout petit magnétophone (aujourd'hui). Il enregistre des poèmes improvisés en marchant dans les rues. Il me les fait écouter. Après le ciné il veut aller à l'Onyx !… Je n'y tiens pourtant pas beaucoup !… Il m'offre un bouquet de violettes, acheté à une marchande de fleurs, dans la rue. Arrivons à la fin du spectacle, mais restons jusqu'à 3h ! ! ! Je râle. De plus il me fait rapporter par ces imbéciles de Suire et Anne-Marie, alors que lui rentre à pieds ! Décidemment je n'irai plus à l'Onyx !… Rentrée à 3h 1/4…

Lundi 10 Février 1969

Daniel vient me chercher aux B. A. vers 12h. Il dormait (passé la journée d'hier avec Verdier et la bande du CREPS (Jésus, Minet, Hubert…), à s'amuser avec du Shakespeare. Restons ensemble à discuter jusqu'à 2h 1/2 environ. Puis il va travailler avec Pineau dans la Grande Galerie (ils peignent un monde, une immense sphère en carton : c'est une idée à lui et à Delafont) Nicolas vient admirer le travail. Je sors acheter du pain. Il monte me voir en déco. À 6h 1/2 Meur Roques me

dépose au Grand Théâtre, tandis que D. reste travailler avec Pineau et Delafont. Je vais à la Galerie Mimesis pour avoir des cartes d'invitation que Roger Lafosse a laissées pour Daniel. Finalement, j'apprends que la soirée prévue n'aura lieu que le 18. Aussi je repars. Prends un bus. Soir me lave les cheveux. Couchée 12h 1/2.

Mardi 10 Février 1970

Levée à 10h. Je travaille pour *Fillette* toute la journée. L'après-midi et le soir je lave un peu. Soir : je travaille encore pour *Fillette* jusqu'à 11h 1/2. Couchée 12h. Je lis un peu. Pense surtout à D. Maman arrivera peut-être demain.

Samedi 11 Février 1967

Levée à 9h 1/2/ Après-midi : Art Graphique. Vers 6h, me prépare pour ce soir. À 8h Daniel vient me chercher. N'allons pas au Capitole (*75ans de cinéma*), comme prévu, mais au RIO voir : *L'espion au pattes de velours*, de Stevenson. Daniel connaissait *Jane Eyre* de lui. Il me donne un livre de psychanalyse et *Le Déshonneur des Poètes* de Benjamin Péret, dans une belle édition (Liberté). Sortons du cinéma à 12h. Je rentreà 1h 1/2. Couchée à 2h. J'étudie un peu la psychanalyse.

Dimanche 11 Février 1968

Levée à 10h. Grand Père ne me dit rien pour hier soir… Midi et soir : mangeons dedans (il y a du monde chez les cousins). Après-midi : je couds. Je lave. Vers 5h je vais voir Jacqueline. Y reste qq instants. Lui prête des disques. Soir : je lave encore. Couchée à 12h. Je lis un bouquin sur la *Beat Generation* que m'a prêté Daniel.

Mardi 11 Février 1969

D. arrive très fatigué en même temps que moi. Il reste avec moi et un peu après discutons avec Doudou, Walter et lui. Puis il monte en gravure et je vais le rejoindre. Il semble un peu triste ; il me dit qu'il va être obligé d'abandonner l'atelier car il ne peut plus le payer. Cafard. Il m'embrasse presque violemment. À 12h je remonte le voir (passons le dossier personnel ce matin en déco-plane). Trouve Jean-Louis Froment avec lui en gravure en train d'examiner ses derniers tirages. D. est beaucoup plus doux et moins triste, peut-être parce qu'il a des

chances de vendre des gravures à des clients de Jean-Louis. Restons en gravure de 12h à 2h. Après-midi : regardons ensemble plusieurs livres de gravures, en haut. puis je vais en déco. À 6h je vais chercher du pain pour D. qui reste jusqu'à 8h dans l'atelier de gravure. Soir : couds. Couchée 12h 1/2.

Mercredi 11 Février 1970

Levée 8h 1/2. Ménage : je prépare la chambre pour Maman. Puis fais la cuisine. Après-midi : travaille pour *Fillette*. D. a déposé un mot pour moi. (Artaud me l'a porté à 12h.) Il sera chez les Collas cet après-midi et non à l'atelier où je devais le retrouver. Maman n'arrive pas. À 4h 1/4 je me prépare pour aller chez les Collas. Y vais à pieds. Retrouve D. Parlons des problèmes de Roland pour nos films : il veut tout abandonner. Nous finissons par nous mettre tous 3 d'accord et de repartir presque à zéro. Finalement, je referai partie de l'équipe alors que je l'avais abandonnée. À 8h D. me raccompagne jusqu'à Ravezies où il prend son bus (il doit rester au dépôt de Lescure sur lequel il a écrit, pour le photographier). Il s'accuse de ne pas travailler autant que moi ; je le rassure, on s'embrasse… avant de se quitter. Soir : reçu une lettre de Maman qui arrivera *seule* demain très certainement. Je travaille pour *Fillette*. Puis me lave les cheveux. Couchée 1h.

Dimanche 12 Février 1967

Levée à 10h. Un peu d'A. G. le matin. Midi et soir : ches les cousins. Après-midi : A. G. jusqu'à 8h 1/2. Après dîner, je refais un peu d'A. G. dans ma chambre jusqu'à 11h 1/4. Couchée 12h 1/2.

Lundi 12 Février 1968

Matin : peinture : un paysage-souvenir. Daniel peint la campagne de Langon. À midi, reste aux B. A. et écris à Maman (je ne rentrerai pas au Mas pour les vacances de février…) Je ne vois pas D. dela journée puisqu'il travaille à l'O.R.T.F. À 1h je vais chez Louis. 2h-4h : croquis. À 4h Louis m'emmène au cinéma à l'Étoile (*David et Lisa*). Pas mal. Proche de ce dont me parle Daniel. Sortons à 6h 1/2, il me raccompagne au bus à la Victoire. À 8h nous allions nous mettre à table quand D. me téléphone : il ne pourra pas me

voir demain, car il travaille à l'O.R.T.F. toute la journée sur un très gros projet. Soir : pris un bain. Me lave les cheveux.

Mercredi 12 Février 1969

D. est arrivé bien avant moi et il est déjà en gravure. À 12h je monte le voir. Il n'a pas envie d'aller à l'atelier, il préfère continuer à graver (au berceau !)… Puis vers 1h il vient m'embrasser et nous y partons. Le matin il m'a porté en cadeau un petit meuble fait par son grand-père (meilleur ouvrier de France), complètement réalisé sans machine, à la main. Nous l'emportons à l'atelier. Nous aimons. Puis nous endormons. À 7h je pars seule prendre le bus. D. reste à taper des textes et passe la nuit à l'atelier. Soir : je couds. Couchée 12h 1/4.

Jeudi 12 Février 1970

Levée vers 9h. Grand Père part chez le dentiste. Revient vers 11h. Travaille pour *Fillette*. Puis fais la cuisine. Me prépare pour cet après-midi : je dois aller chez la relieuse à 2h. Y pars à 1h 1/2 en bus jusqu'à Paul Doumer. J'arrive un peu trop tôt. Aussi je fais les cent pas devant la porte en attendant D. Je finis par sonner, juste avant de l'apercevoir. Rentre donc un peu avant lui. Reprenons nos cours. Terminons un livre que Daniel avait choisi pour moi (Shakespeare). Je l'emporte dans l'espoir de le montrer à Maman. Sortons vers 6h 1/2. Allons ensemble à Paul Doumer où D. prend un bus pour l'atelier. Je rentre à pieds. Mais Maman n'est pas encore arrivée. Soir : travaille pour *Fillette*. Couchée 12h 1/2.

Lundi 13 Février 1967

Matin : Déco. Daniel qui faisait de l'anatomie en retard, vient me chercher en classe à midi. Allons à l'Ibéria. Puis au Jardin des Abattoirs. Il est un peu malade (crise de foie). Demain à midi, j'ai promis à Louis d'aller chez lui. Daniel est un peu vexé, évidemment. 2h-4h : fusain. Daniel a réussi un très beau Colleone. Le prof le félicite (pas courant !). 4h-6h : E. Doc. Daniel va en gravure. À 5h je monte le voir et reste avec lui jusqu'à 6h 1/2. Il me raccompagne au bus à la Victoire. Reçu lettre de TatiePaule. Soir : A. G. jusqu'à 12h environ. Couchée 12h 1/2.

Mardi 13 Février 1968

Matin : peinture. Le prof Charazac me saccage tout en voulant l'arranger, avec ses grimaces ! ! Je ne sors qu'à 1h. Michel Jouhanneau : tjs abs. Je trouve Daniel à l'Ibéria à 1h où il m'attendait alors que j'y passais bien par hasard. Il n'a pas l'air très gai, très préoccupé par un texte de théâtre qu'il est en train d'écrire pour la Radio (Paris). Mangeons. Je lui parle des médisances de Guy le soir où j'étais rentré de l'Onyx avec lui, à propos de ses happenings que Suire ne comprends pas. Daniel est furieux. Il me dit qu'il ne comprend que le cassoulet et la saucisse ! Et soudain il veut partir pour aller travailler à la radio, mais il reste jusqu'à ce que je reparte à l'École vers 2h-1/4. À 2h il arrve tout de même un peu après moi aux B. A. Il y reste jusqu'à 3h 1/2 et sans doute plus mais comme il est en gravure j'ignore quand il part. À 4h 1/2 en tout cas, il n'est plus là. 4h-6h : déco. Cafard. À 6h passe chez Louis qui dormait (il a bu tout l'après-midi, et il est totalement idiot !). Repars vite. Le soir : cafard. Je pleure beaucoup, maladivement. Déteste Suire, vraiment. Couchée 1h.

Jeudi 13 Février 1969

D. arrive en même temps que moi ; il a un paquet : des marrons glacés au Cognac. Je reste ne croquis jusqu'à 11h. Il est avec moi jusqu'à 10h, puis il va en gravure. Ensuite je fais un peu de déco. À 12h, je vais le voir en gravure. Il ne veut pas aller à l'atelier, aussi j'ouvre son cadeau en gravure. Mangeons les marrons. À 2h je sors et tombe sur Collas. Je l'emmène en gravure, puis pars chez Torrente chercher du matériel : fermé. Aussi je fais les papèteries cours de la Marne : rien. Reviens en déco. Vais voir D. À 4h reviens chez Torrente : ouvert. Alors je repars travailler en déco. À 6h vais voir D. Soir : je couds. Couchée 12h jusqu'à 7h-1/4.

Vendredi 13 Février 1970

Travaille pour *Fillette* à peuprès toute la journée. maman arrive le soir vers 6h. Après souper, nous parlons de la gravure des ouvrages assez longuement. Je lui dis que c'est surtout D. qui y travaillera, pour que je m'en sorte. Évidemment, le problème !… Irons voir la relieuse demain.

Mardi 14 Février 1967. St Valentin

Reste dans la classe des A., seule, pour de l'A. G. 12h: Daniel n'est pas à l'Ibéria (il s'est excusé par téléphone auprès de Robert). Vais chez Louis (c'est moi qui le lui avais demandé). 2h : il est à l'Ibéria comme prévu par téléphone. Je reste un peu avec lui et nous rentrons tous les deux aux B. A. Nous parlons beaucoup. À 4h il doit partir à l'O.R.T.F. et m'embrasse en me donnant rendez-vous au Jardin Public, à notre endroit préféré du jardin botanique, près des arcades. À 5h je sors pour aller chez le dentiste et je rencontre Daniel devant le jardin : il m'accompagne et m'attend dehors. Je sors de chez le dentiste à 6h-1/4 et D. m'attendait avec un bouquet de mimosas à la main… À 6h 1/2 partons prendre un café en face du jardin dans le grand restaurant qui fait l'angle. Il m'accompagne à la Victoire. Soir : cinéma au MARIVAUX : *La Fureur de Vivre*. Très bien. Rentrée à 12h 1/2. Couchée à 1h 1/2.

Mercredi 14 Février 1968 St Valentin

Matin : peinture. Daniel a son chevalet près du mien. Vers 10h il redescend chercher des tubes qui lui manquaient. Je ne m'attendais vraiment pas à cette sorte de nature morte un peu macabre de sa part, mais le prof aime beaucoup, toujours ses "jus". Je sors un peu de la classe pour me détendre vers la fontaine, car j'ai mal aux yeux. Lorsque je reviens nous discutons pas mal tout en travaillant. Vers 11h il part rencontrer un poète à l'Ibéria qui lui a envoyé des textes. À 12h je passe à l'Ibéria et il me donne les clefs de l'atelier (il discute toujours avec son gars et avec Nicolas), après m'avoir présenté ce gars. Je pars pour l'atelier, puis vais faire des courses, et le trouve avec Nicolas en train de discuter en marchant rue Ste Catherine. Il ne me voit pas tout de suite, puis il m'appelle et nous repartons tous les deux à l'Ibéria où il doit voir Guy Suire. Nous parlons, puis arrive Guy Suire qui a bu et qui a les yeux rouges. Daniel lui demande s'il a la myxomatose ! Ils partent discuter à l'Onyx et je les accompagne. Ils préparent une expo de peinture. M'assoie à côté de D. et me penche sur lui. Il me prend et m'embrasse, me demande de l'excuser d'être aussi peu disponible, et me demande de l'attendre à 4h à l'atelier. J'y arrive à 4h 1/2 et lui à 5h-1/4 (il était passé à

l'O.R.T.F.). M'offre un bouquet de violettes (St Valentin), et il est désolé de n'avoir pas trouvé de roses rouges. Mangeons des pâtisseries qu'il a amenées. Écoutons un de ses enregistrements improvisés au magnéto. Puis nous aimons. Il ne veut plus me quitter de la soirée, mais j'insiste et il m'accompagne au bus à 8h. Soir couchée 11h 1/2

Vendredi 14 Février 1969 St Valentin

Il neige abondamment toute la journée. D. est aux B. A. (gravure) depuis 7h 1/2. Je lui donne son magnéto avec la petite housse noire que j'ai faite. Je reste en déco toute la journée. Monte de temps en temps et je range tous ses tirages. 12h-2h : je reste avec lui en gravure. Puis je redescends en déco. L'après-midi aussi. À 6h 1/2 je passe à l'atelier. D. reste encore travailler jusqu'à 8h. Soir : je couds. Couchée 11h-1/4. Reçu lettre de Maman.

Samedi 14 Février 1970. St Valentin

Levée vers 10h. Prend sune douche. Après-midi, Maman va discuter avec les Artaud à propos de la salle de bains. Puis vers 3h, allons chez la vieille relieuse. Elle nous parle de ses conditions, etc… mais très vite lui parlons de D. Maman la met au courant de ses positions vis à vis de lui. D'une manière fort déplacée, elle continue à parler de lui — la tension augmente, surtout la mienne ! — Puis elle se met à pleurer, ridicule et je pleure aussi, d'énervement devant toute cette bêtise. Il neige (depuis ce matin à gros flocons, et c'est la St Valentin). Aussi je décide de partir. La relieuse me retient. Continuons à discuter, sans prendre de décision. Me sens totalement découragée et tiens déjà à abandonner. Il fait très-froid et il neige toujours plus. Allons à Paul Doumer où Maman prend un bus. Je vais retrouver D. qui travaille chez les Collas depuis ce matin. Il comprend tout dès qu'il me voit. Lui explique rapidement la situation. Roland me rapporte en voiture un peu avant 8h. Soir, après manger, Maman me reparle encore de D. et de la reliure. Toujours le même refrain : sa famille, sans situation, instable, peut-être intéressé, etc… Je finis par attraper une crise de nerfs de rage et jette mon briquet en argent de toutes forces, par terre. Elle pleure, évidemment. Puis tentons de nous expliquer bien que le dialogue soit

de sourds ! Jusqu'à 3h du matin. Suis très déprimée. Elle arrive à douter de tout : de lui, de moi-même !… Au lit, je pleure. Violent mal à la tête.

Mercredi 15 Février 1967

Il pleut. Déco. Reste dans la salle des A. car il fait très froid dans notre classe. À 11h je pars avec Louis dans sa chambre. Il me parle des histoires de Lisbeth et Alain. À 12h les autres arrivent. Je pars à l'Ibéria où m'attendait Daniel avec toute la bande des autres poètes en train d'improviser (en buvant !) À 1h partons. Je pensais que nous irions à la cave, mais Daniel préfère que nous nous promenions. Comme il pleut à verse, nous ne savons où aller. Marchons un peu le long des quais puis dans le passage souterrain. Rentrons aux B. A. à 1h 1/2. Restons dans notre classe. 2h-4h : croquis de nus. Daniel n'arrête pas de me faire rire, et je finis par l'envoyer promener. 4h-5h : Anatomie. Daniel adore ça. Nous partons un peu en retard à cause de lui mais nous allons à l'exposition de la Galerie des Beaux-Arts. Nous y trouvons Mlle Expert. Je pensais rentrer à pieds mais Daniel m'accompagne ; il est un peu triste. Aussi j'ai le cafard en rentrant. Écris à Maman. Couchée 11h 1/2.

Jeudi 15 Février 1968

Matin : il pleut. Déco. D. ne vient pas. À 12h passe à l'Onyx ; il a téléphoné pour moi à Robert : travaille à l'O.R.T.F. Après-midi : déco. Il vient me voir vers 3h 1/2 mais repart assez vite car il a encore beaucoup de travail à l'O.R.T.F. 6h : ne vais pas au vernissage de l'expo de peinture à l'Onyx. Prends le bus à 6h. Soir : je couds. Couchée 2h 1/2.

Samedi 15 Février 1969

Levée 10h. Il fait très froid. Je dois aller chez les Collas cet après-midi mais à midi je reçois une lettre d'eux nous disant de ne pas venir. À 2h j'y pars tout de même et trouve Christiane. Reste qq minutes seulement. À la porte d'entrée laisse un mot pour D. car il doit passer vers 3h. Ensuite Déco. Soir : je couds. Couchée 12h. J'ai écrit à Maman ce matin.

Dimanche 15 Février 1970.

Levée 11h. Parle encore de la reliure avec Maman (indé-

pendamment de D. cette fois). Après-midi, elle va chez Artaud. Vers 3h, je pars rejoindreD. à l'atelier. Le retrouve en haut sur le palier en train de m'attendre, avec un appareil photo à flash. Suis très déprimée depuis hier soir, presque honteuse. Je lui dis et pleure beaucoup. Il me comprend et me console. Il refuse de voir Maman (elle me l'avait demandé), tant qu'elle ne change pas d'avis à son sujet. De même il refuse absolument la reliure puisque on le croit intéressé. Nous aimons. Je pleure encore beaucoup. Puis me calme et retrouve mon équilibre. D. prend des photos de moi. Prenons le bus vers 7h 1/2. Je suis très heureuse. Allons à pieds de St Louis à Ravezies où je laisse D. qui doit faire des photos de nuit. Soir : après souper Maman ne me parle de rien à ma grande surprise. Nous nous couchons. Je m'aperçois qu'elle a fouillé mes affaires (pour ne pas changer !) pendant mon absence. Au lit, je crochète un peu.

Jeudi 16 Février 1967

Déco dans la salle des A. Midi allais chez Louis lorsque je trouve Daniel. Il insiste pour que je reste avec lui. Restons quelque temps à l'Ibéria puis allons dans un bar du cours de la Marne (y trouvons Annie Boucher). Nous sommes plutôt bien d'être là ensemble. "Ça me réconcilie avec moi-même", il me dit. 2h-4h : croquis. 4h : perspective. Nous sommes à côté, en amphi. Il me montre des perspectives aberrantes. 6h : chez Louis qui me prête son parapluie. Daniel vient m'y chercher. Louis veut que je reste (il y a la sœur et la mère d'Alain), mais je préfère aller prendre mon bus et Daniel m'accompagne. Soir : je lis un peu. Couchée à 10h 1/2.

Vendredi 16 Février 1968

Matin : D. est arrivé bien avant moi aux B. A. Je vais en peinture mais travaille peu car je reste longtemps en gravure avec Daniel. À 12h : à l'Ibéria. Partons vers 1 heure pour l'atelier. Je passe avant chez Michèle Paulhiès pour lui demander la capuche de sa cape; Elle n'y est pas. Restons à l'atelier jusqu'à 7h 1/2. Nous aimons. Dormons un peu. Daniel prend le bus avec moi, descend à Ravezies et mange dans un petit restau des Boulevards. Le retrouve à 8h 1/2, allons à

l'O.R.T.F. à pieds (invité : Luc Bérimont, que me présente Daniel : il nous parle d'Angoulême où il est né). Rentrons à 1h à pieds. Je lui prête ma grosse écharpe blanche en laine. Couchée 1h 1/4.

Dimanche 16 Février 1969

Levée 8h. À 9h 1/4 je vais attendre les Collas chez Jeannette. J'attends jusqu'à 10h : personne. Aussi je rentre et fais de la déco. Après-midi aussi. Vers 4h Roland et Christiane arrivent. Je les fais entrer dans ma chambre. Ils ne sont pas venus ce matin, car hier D. a pris le mot que j'avais laissé sur la porte ; il n'a pas sonné et n'a donné aucune réponse. Ce matin, il n'était pas là… Puis discutons un moment. Quand ils repartent je refais de la déco. Soir : télé chez Nénette (Le salaire de la peur). Couchée 12h 1/2

Lundi 16 Février 1970.

Matin : Maman va voir le notaire pour la reliure. Vers 11h 1/4 je vais prendre des renseignements chez l'Expert de Reliure. Très bons renseignements sur Melle Thevy et sur les possibilités dans Bx. Je passe à l'atelier vers 12h 1/4. D. n'y est plus : il m'a laissé un mot gentil. Je lui en laisse un à mon tour. Puis passe en ville. Rentre avec le 15 vers 1h 1/4. Discutons encore de la reliure avec Maman. Le Notaire lui a donné toujours les mêmes renseignements qu'ailleurs. Revenons toutes 2 voir le notaire à 3h. Discutons avec lui côté pécunier. Puis j'accompagne Maman chez le dentiste. Ensuite partons à pieds à l'atelier… D. n'y est pas… Maman redescend après qq minutes alors que je décide de rester. Mais en arrivant en bas de l'escalier, elle rencontre D. qui rentrait. Je les entends parler et vais les rejoindre. Allons tous 3 au bar en face. Tout s'arrange finalement très bien. Seulement, il faudra que Melle Thévy baisse son prix (surtout à cause des frais énormes pour passer l'acte). Sortons du bar à 7h. Allons tous prendre le bus à la Victoire. Nous descendons à Ravezies tandis que D. continue jusque chez lui. Soir : après dîner discute encore avec Maman, longtemps, mais très calmement maintenant.

Vendredi 17 Février 1967

Matin : Daniel arrive. Il veut faire ma perspective (de

déco). Mais cela m'énerve, et il me fait la tête jusqu'à ce que je monte en gravure pour me faire oublier et pardonner. 12h : allons à l'Ibéria (bien que j'ai eu la ferme intention de ne pas y aller). Nous discutons beaucoup avec Nicolas et un ami à lui, Jacques Merlet. Puis il part pour l'O.R.T.F. et je vais chez Louis. En rentrant à 2h je le croise : il avait oublié un dossier à l'école. Gravure. Il arrive vers 4h. Partons à 5h 1/2. Montons à la tour de Pey-Berland. Puis au café rue Porte-Dijeaux. Rentrée à 8h 20. Couchée 11h 1/2. Je lis. Il pleut, il vente et il fait un orage infernal : j'ai peur que la maison s'arrache !

Samedi 17 Février 1968

Levée 10h 1/4. Matin : me prépare pour sortir cet après-midi. Pars à 3h et arrive à l'O.R.T.F. à 3h 1/2. alors que j'aurais dû y être à 3h. Daniel discute avec Catherine Audemer. Nous allons prendre un verre au Grand Café, mais à 4h il doit travailler. Aussi, repartons à l'O.R.T.F.… mais l'enregistrement prévu n'a pas lieu, faute de comédien ! Aussi nous partons à la Galerie des B. A. : vernissage de l'expo de l'Arche. Arrivons avant l'ouverture et trouvons beaucoup des gars des B. A. qui exposent et viennent voir ça. Vers 5h 1/2 allons dans un café à côté des Girondins, l'esplanade que Daniel a photographiée plusieurs fois. Puis prenons le bus pour l'O.R.T.F. où D. doit travailler maintenant : je n'y rentre pas, mais rentre à pieds. Il veut à tout prix que je sorte ce soir. Aussi à 9h le retrouve à l'O.R.T.F. où il fait une répétition de son spectacle sur la *Beat Generation*. Puis Mado nous porte à l'Onyx (nouveau spectacle : *Le Défunt*, d'Obaldia). Micheline Cornil nous rapporte : Daniel d'abord, puis moi vers 1h.

Lundi 17 Février 1969

Comme prévu, arrive à 8h 1/2 à l'atelier où devait m'attendre D. pour porter ses gravures. J'attends jusqu'à 9h. Personne. Je pars et le trouve aux B. A. en train d'exposer. Il m'explique que dimanche matin, il nous attendait au pont du Bouscat… ! ! À 12h restons aux B. A. et il me fait un magnifique cadeau de ses tirages des Dürer ! Après-midi : Déco. À 6h partons Galerie Mimesis. Puis prenons le bus ensemble. Soir : je couds.

Mardi 17 Février 1970.

Matin : Maman devait repartir, mais décide de rester encore 1 jour à cause de la salle de bains pour Artaud. Après-midi : je vais retrouver D. à l'atelier à 3h 1/2. Devions aller en ville, mais restons à l'atelier. Nous aimons. Puis dormons. À 7h 1/2 arrivons au Restau Universitaire. Puis devons aller à l'Onyx (rue de Madrid), pour essayer de trouver des témoins pour le procès d'Odile et de Jean-Paul. Ne pensions pas rester à l'Onyx, pour le spectacle, mais Huchet nous y invite en insistant. La femme de Suire, "cette conne d'Anne-Marie", comme dit Daniel, que nous devions voir pour soutenir Odile, ne vient pas. Très mauvais spectacle. Très mauvais chanteurs. D. me raccompagne à pieds. Comme je suis fatiguée, nous arrêtons sur un banc en chemin. D. me dit : "Notre vie pourrait s'arrêter sur ce banc." Bizarre. Je ne comprends pas bien. Arrivée dedans à 1h.

Samedi 18 Février 1967

Levée à 10h. Me prépare pour cet après-midi. Pars à 2h 1/2. Trouve Daniel à la Victoire. Allons dans un café cours Pasteur où nous trouvons Martine et Jean-Pierre. Souhaitons l'anniversaire de Martine. Daniel lui a acheté un petit chien en peluche. Puis viennent Jocelyne et Francis. Allons à l'atelier de Jean-Pierre et Martine. Buvons de la sangria, écoutons des disques, des enregistrements de Daniel. Enregistrons ensemble des improvisations. Repartons à 6h 1/2. Tout était merveilleux l'après-midi avec Daniel, mais nous quittons un peu en froid, car il voudrait que je reste un peu plus avec lui. Soir : télé : très bon film : *Le Golhem*. Couchée 11h 1/2.

Dimanche 18 Février 1968

Levée à 9h 1/2. D. doit venir à 10h pour prendre un bouquin (de la *Beat Generation*) qu'il m'avait prêté. Il n'arrive que vers 11h. Grand-Père n'est pas là. Aussi je le fais entrer dans ma chambre. Restons sans doute 1/2 heure ensemble : il veut tout voir dans ma chambre, pour y penser ensuite… ! et je suis gênée. Je suis en robe de chambre. Je le reverrai demain après-midi. Midi et soir : repas chez les cousins. Après-midi : je couds, je lave. Écoute une pièce de P. Gripari à la radio. Soir

: couchée à 11h 1/2. Je lis très longtemps.

Mardi 18 Février 1969

D. est arrivé aux B. A. bien avant moi. J'y suis vers 10h. D. a 2 boulots en vue ! Il est joyeux ! Un à Bordeaux et un à Paris (qui semble très bien). Il téléphone et ira à Paris lundi. À 1h atelier. D. va chercher du chauffage. Nous aimons. À 5h revenons aux B. A. pour manger des crèpes dont il avait préparé la pâte ce matin, et qu'il fait sauter en atelier de céramique. À 7h D. m'accompagne en bus mais je pars seule. Soir au FRANÇAIS (théâtre Sigma). Très bien. À la fin trouvons les Collas. Partons chez eux en voiture et discutons jusqu'à 2h du matin. Ils nous rapportent.

Mercredi 18 Février 1970.

Me lève vers 10h. Maman mange avant nous et part à 11h 1/2 pour rentrer au Mas. Après-midi : ménage. Puis me prépare pour aller chez les Collas. Je devais y être à 3h, mais j'y arrive à 4h-1/4 (à pieds). Y retrouve D. (qui peste !) et Walter. Discutons du film jusqu'à 7h. Puis Roland rapporte Walter en voiture, puis D. et enfin moi. Soir : travaille un peu pour *Fillette*. Puis je crochète. Couchée vers 1h.

Dimanche 19 Février 1967

Levéeà 10h. Il fait beaucoup de vent, un vent chaud. Midi et soir : chez les cousins. Je lave. Après-midi : étude doc. Puis je couds. soir : couchée 12h 1/2. Il pleut… Le vent souffle violemment. Pas de coup de téléphone de Daniel…

Lundi 19 Février 1968

Levée 10h. Matin : je couds. Après-midi : pars à l'O.R.T.F. à pieds vers 2h 1/4. Trouve Daniel avec un comédien (Jean-Pierre Nercam). Restons dans le hall. Il part vers 4h et allons prendre un verre dans le petit bar. Vers 4h 1/2 je pars à pieds pour le dentiste. D. m'accompagne qq. minutes. Il veut me voir demain soir et jeudi matin à l'O.R.T.F. pour un spectacle. Après le dentiste, je fais qq. courses. Je dois acheter un bouquin (de Cummings) que D. m'a demandé, seulement je n'ai pas assez d'argent. J'ai donné à D. le livre des prénoms *Daniel*. Rentre à pieds à 6h 1/2. Reçois un coup de téléphone de D. Il voudrait me voir ce soir, pense ne pas pouvoir me voir

demain soir, etc… Au téléphone il traite les Artaud de cons à plusieurs reprises, alors qu'ils sont juste à côté. Ils doivent entendre… ! Lorsque je lui dis de se taire, il insiste, aussi sans mot dire, je raccroche… Quand le reverrai-je ? Soir : je couds. Prends une douche et je lis *Vipère au poing* que Daniel m'a demandé de lire pour comprendre ses sentiments envers ses parents.

Mercredi 19 Février 1969. Cendres

J'arrive un peu après D. Je reste en déco. Vers 12h allons à l'atelier. À 2h repartons aux B. A. Seule, je passe cours de la Marne pour envoyer un télégramme à J. P. Verdier (D. arrivera à Paris lundi soir). Vers 2h 1/2 D. part pour la présentation d'un dossier (boulot : dessinateur de meubles). Il revient vers 5h 1/2. (Il devra faire une maquette de publicité : il va y travailler ce soir. Il m'en donne le sujet.) À 6h, passons à l'atelier. Il choisit plusieurs de ses gravures qu'il porte à Jean-Louis Froment. Expo. Je pars seule à 7h 1/2. Soir : je travaille. Douche. Couchée 1h. Je lis un peu.

Jeudi 19 Février 1970.

Levée 10h-1/4. Me prépare pour cet après-midi. Pars en bus jusqu'au Jardin Public où je retrouve D. à 1h 1/2. Il m'y attendait depuis longtemps. Nous asseyons sur un banc et parlons de la reliure puis du film de Roland sur le voyage sur la Lune jusqu'à 2h 1/4. Puis allons chez Melle Tevy. Nous essayons de lui faire baisser son prix, mais cela semble impossible. Elle nous demande d'en parler avec son notaire. Puis parlons de tout autre chose. Repartons un peu avant 4h. Décidons d'aller voir son notaire demain à 9h 1/2. Partons à pieds à l'atelier. Passons en ville. Rangeons l'atelier jusqu'à 8h-1/4. Puis prenons ensemble un bus jusqu'à St Louis et un autre jusqu'à Ravezies. D. continue jusque chez lui. Soir : je range mon matériel à dessin. Couchée à 1h. Je lis.

Lundi 20 Février 1967

Matin : peinture. Daniel n'est pas dans la même classe que moi. Du coup n'avons guère l'occasion de nous parler. Il pleut sans arrêt. J'avais l'intention de faire ma déco entre 12h et 2h… mais je vais avec Daniel dans un petit bar du côté du

Foyer Barbey où il a l'habitude de faire des soirées de poésie. 2h-4h : fusain. 4h-6h : gravure : Daniel fait un portrait en pied de moi (avec ma blouse !)… À 6h il me raccompagne au bus. Nous quittons simplement après nous être dit "bonsoir". J'ai le cafard en rentrant. J'ai la ferme intention de ne plus traîner comme cela, et d'accélérer les choses… ! Soir : perspective. Couchée 1h.

Mardi 20 Février 1968

Levée vers 9h 1/2. Matin : je fais ma chambre. Après-midi : Gd P. part à 2h 1/2. Moi après lui pour l'O.R.T.F. Je trouve D. dans le hall. Loïc et Désobeau sont là aussi : ils lisent un *Tel Quel* que leur a donné Daniel. Mais il a envie de se débarasser d'eux. Il veut tout de suite m'embrasser. Je le suis partout dans les studios ; il me demande de lui accorder cinq minutes, car il doit monter un entretien avec Hervé. Nous sortons pour fuir Picard et Désobeau : il s'excuse et me demande de venir absolument jeudi soir ! Je pars lentement. Arrivée dedans j'écris, sur mon journal (je *lui* écris, plutôt). Puis je lis. Le soir aussi jusqu'à 12h.

Jeudi 20 Février 1969

D. est là depuis 7h 1/2. et j'arrive seulement à 10h. Je suis passée à l'atelier de Castex qui devait me donner des éléments pour un travail en commun avec Daniel (un projet pour l'Espagne). Travaillons ensemble au boulot pour l'affiche de meubles, car Daniel est en retard. De 12h à 2h nous restons en déco à plancher sur l'affiche. L'après-midi D. fait quelques tirages en gravure; 4h : commission paritaire. D. y va. Je reste en déco. J'y descends de 7h-1/4 à 7h : ça gueule dans tous les sens ! ! Puis je pars seule car D. reste à la commission. Soir : je couds.

Vendredi 20 Février 1970

Pars en bus à l'atelier. Y arrive à 9h 1/2 et trouve D. Devons partir voir le notaire de Melle Tevy. Partons à pieds vers 10h 1/2. Discutons un moment avec lui : il doit essayer de lui faire comprendre qu'elle doit baisser son prix. Sortons vers 12h-1/4. Je décide de manger au restau universitaire avec D. Partons vers 2h 1/2 environ, ensemble en bus. D. descend à Gambetta pour aller chez Walter. Après-midi : je lis. Soir :

dois retrouver D. à 9h à la Victoire, mais nous nous rencontrons dans le même autobus. Allons voir *L'Amour Fou* au Victoria. Très beau film, génial, long de 4h 1/2. Sortons à 2h-1/4. D. voudrait que nous dormions à l'atelier, mais je ne le peux pas (ai laissé le chauffage allumé dans ma chambre). Aussi prenons un taxi.

Mardi 21 Février 1967

Je retrouve Daniel comme prévu ce matin : il me porte une jacynthe blanche. À 10h il va me chercher une chocolatine. Ensuite il parle longtemps avec moi. 12h-2h : reste en classe pour la déco. D. part brièvement et revient aussitôt, et nous discutons tous les quatre avec Francis et Jocelyne dans la classe. À 4h vais chez Louis me préparer pour le dentiste. En sortant de chez lui, je trouve Daniel qui me cherchait pour son croquis de gravure. Puis il part lui aussi à l'O.R.T.F. et revoir son ancien ophtalmo de l'enfance, le Dr Nicolas rue Croix-de-Seguey. Ressors à 6h-1/4. Vais chez Louis jusqu'à 6h 1/2. Soir : télé. Couchée 12h.

Mercredi 21 Février 1968

Levée 10h. Pas sortie de la journée. Après-midi : Gd-Père sort. Vers 4h, je lavais la cuisine… surprise : Maman, Papa et Jean-Paul arrivent. Dans le fond j'aurais préféré être seule. Je prépare les chambres. Soir : me lave les cheveux. Couchée 10h. Je lis.

Vendredi 21 Février 1969

Matin : je râle car D. arrive encore en avance, alors que je l'attendais seulement vers 11h 1/2. Il est allé dans l'atelier de Castex qui a récupéré ses travaux à Nérac pour les montrer à Daniel pour leur projet en commun. Puis, restons ensemble de 12h jusqu'à 2h à l'école et il travaille sur l'affiche toute la journée ; je viens l'aider de temps à autre. D. me fait des courses chez Torrente, puis allons ensemble dans deux librairies cours de la Marne pour des lettrasets. N'en trouvons pas, aussi il part de nouveau seul chez Torrente, et ensuite il va également dans d'autres papéteries cours de la Marne. Prenons le bus ensemble à 7h. Soir : je travaille sur notre bande dessinée jusqu'à 4h 1/2 du matin.

Samedi 21 Février 1970

Levée 9h. Reçois lettre de Maman. Ménage. Après-midi : je travaille pour *Fillette*. Fais aussi des ménages et lave. Soir : travaille. Couchée 12h 1/2. Je lis longtemps.

Mercredi 22 Février 1967

8h. En retrouvant Daniel, on parle du croquis de gravure d'hier, qu'il a avancé et qu'il me montre. À 12h je reste avec lui en classe pour la déco. À 1h 1/2 allons nous promener. Il fait très beau. 2h-4h : fusain : Daniel essaie une nouvelle technique de "frotté" à grands coups énergiques, et d'estompe. Marty est sceptique… 4h-5h : nous allons en Anatomie. Puis vais au Jardin Public avec Daniel. Rentre à pieds. Il me raccompagne et me demande de venir à l'O.R.T.F. ce soir pour des lectures qu'il font à plusieurs en public. Je lui demande de m'excuser, mais il faut absolument que je termine la persp. ce soir. Reçu lettre de Maman et du Moulin.

Jeudi 22Février 1968

Matin Levée 9h. Vers 10h 1/2, partons en ville, en voiture, Maman et moi. Nous perdons, évidemment… Allons chez l'opticien, cours de l'Intendance. Attendons un long moment avant d'obtenir un rendez-vous. Au retour par la rue Fondaudège, j'hésite pour m'arrêter à l'O.R.T.F. (Je devais voir D. bien que je lui aie dit de ne pas compter sur moi). Je lui ai acheté ce matin le recueil de poèmes de Cummings. J'espère qu'il viendra me chercher ce soir. Après-midi, Maman et Jean-Paul vont en ville. Il pleut. Je travaille. Je pense à D.… ce soir… À 8h 1/2 je sors. Personne. À 9h-1/4, D. n'est pas là ! Il ne viendra pas. Je vais à l'Onyx, seule en bus. Lorsque j'arrive je le trouve dans la salle, riant avec Rondin. Je les salue et je donne le livre à D. Puis je pars et reste dans le bar : D. vient aussitôt me rechercher et me ramène avec lui et Rondin. Nous discutons tous les trois : peinture, drogue, art, etc… Il nous parle de sa femme, de son fils. Il me fait lire qq. textes de lui. Puis D. se lève et reste à la régie pendant le spectacle ; il prend des photos de la pièce et me regarde de loin. À l'entr'acte nous nous retrouvons et discutons un peu de la pièce. Puis nous retrouvons Rondin. Très sympathique,

il nous propose de nous raccompagner sitôt le spectacle terminé. Auparavant il nous emmène chez lui (merveilleux) pour nous montrer ses toiles. Puis il nous rapporte l'un après l'autre. Rentrée à 1h. Je ne lis pas.

Samedi 22 Février 1969

Je ne me lève qu'à 8h 1/2 au lieu de 8h-1/4 ! Aussi ne peux finir l'affiche car D. arrive à 9h. Je la lui donne non finie. Restons un momenbt ensemble dans le bar chez les Lorthes. Puis il part. Je discute un peu avec Jacqueline, qui est là depuis hier soir. Puis ménage. Après-midi : je vais chez les Collas à 2h 1/2 juste après D. Roland arrive plus tard. Ne travaillons pas car il se sent malade. Il fait très beau. Restons à discuter dedans jusqu'à 6h 1/2. Puis D. me raccompagne jusqu'au portail. Devons nous retrouver à l'atelier le soir à 9h. Aussi je prends le bus à 8h 1/2 seule. Arrive à l'atelier en même temps que D. Nous aimons. Puis dormons. À 1h du matin nous réveillons. Très fatigués pour repartir. Enfin vers 1h 1/2 nous descendons. Dedans à 2h.

Dimanche 22 Février 1970

Levée 7h1/4. Me prépare pour aller faire des repérages avec Collas. Il arrive en voiture vers 9h 1/2 avec D. et Walter. Allons autour du Grand Lac. Repartons vers 11h. Il me laisse à Ravezies et doit rapporter D. et Walter. Je rentre. Travaille pour ***Fillette*** ainsi que toute l'après-midi. Le soir aussi jusqu'à 12h 1/2. Couchée 1h. Je lis.

Jeudi 23 Février 1967

Jacqueline est rentrée cette nuit. je ne la vois pas de la journée. À 7h 1/2 en arrivant aux B. A. Daniel m'attendait. Allons nous promener, puis au café CHEZ JANINE jusqu'à 9h 1/2 (pas cours d'Histoire de l'Art). Puis en peinture. 12h-2h : au jardin. Puis à l'Ibéria jusqu'à 2h 1/2. Je rentre aux B. A. Pas fusain (D. râle !), aussi je fais de la Déco. Daniel me rejoint un peu plus tard : il était en bibliothèque pour rattraper l'Histoire de l'Art. Il me montre un Diderot. 4h-5h : persp. Puis je décide de rentrer à pieds avec Daniel. En ville trouvons Antón qui cherche une agence de voyages pour un voyage de retour chez lui en Afrique du Nord. L'accompagnons. Ils commen-

cent tous les deux à se “défouler” en arrachant des pancartes, etc. Aussi, à 7h je prends le bus à la Comédie. Soir : persp. jusqu’à 12h. Je lis un texte de Daniel (nouvelle).

Vendredi 23Février 1968

Levée 9h 1/2. J’écris à Daniel et lui envoie une grosse mêche de mes cheveux. “Je t’aime, je t’aime…” Poste la lettre. Maman, Papa et Jean-Paul repartent à 21h. L’après-midi, je suis triste, j’écris. Je travaille un peu à l’Esthétique Industrielle. Gd’P sort et il rentre vers 5h. J’hésite pour aller voir D. mais attend encore demain. Je pense à toutes nos belles journées, je relis mon journal. Soir : travaille. J’écoute l’émission sur l’Onyx à la radio. Je ne savais pas qu’elle passait ce soir. J’écoute D.… Je t’aime. Prends une douche. Couchée à 12h. J’écris.

Dimanche 23 Février 1969

Levée 10h. Me prépare. Valise (mets dedans les dessins de paysages à l’encre de Chine données par Daniel). Après-midi : allons voir les Lorthes. Puis je mets de l’ordre sur le bureau. 3h : partons. Je descends à la Victoire sous un prétexte quelconque pour aller à l’atelier. Je reprends mon briquet. Laisse un mot à D. et un petit mouchoir parfumé. Pars à pieds prendre le bus Chevillier (?). Condom 7h. Trouve Maman. Tatie Paule est repartie. Soir : télé. Au lit pense à D. qui dort tout seul à l’atelier et part demain à Paris pour nous !

Lundi 23 Février 1970

Levée 7h 1/2. Dois repartir aux A. Ap. Pars à pieds à 9h 1/2, après Grand Père qui va chez le dentiste. Midi : je vais pour faire des courses à Monoprix, à côté des A. Ap. mais le trouve fermé. Aussi je reste au Parc Bordelais. Après-midi : D. me téléphone. Je le verrai demain soir. 6h : rentre à pieds. Courses. Soir : travaille pour *Fillette*. Couchée 2h.

Vendredi 24 Février 1967

Peinture. Après avoir été noté, vers 11h, Daniel veut partir car je pense rester en déco à 12h. De plus il paraît d’après qq. élèves que nous avons fusain de 2h à 4h et Daniel tient à y assister. Finalement nous restons ensemble à 12h. Allons un moment de l’autre côté de la Garonne. Puis dans un petit

café. 2h : n'avons pas fusain (c'était le "gag"). Daniel râle d'être revenu pour rien ! Nous nous mettons aux Études Documentaires : Daniel a amené de très belles plumes d'oiseaux exotiques. À 5h 1/2 il monte en gravure. À 6h 1/2 il me demande d'attendre encore un peu, puis nous sortons et restons une demi-heure au jardin dans le noir, à regarder le ciel et le Laboratoire des Sciences cours de la Marne, qu'il aime beaucoup. Soir : avant 9h il vient me chercher. Je vois Jacqueline. Allons à L'ÉTOILE en bus. Film : *Farenheit 451*. En sortant, allons dans un café du côté de la comédie. Il rencontre des amis à lui du karaté. Rentrée à 1h 1/2. Ne le reverrai que lund à 12h.

Samedi 24 Février & Dimanche 25 Février 1968

Matin : Levée 10h. Je travaille un peu. Après-midi, je pars pour l'O.R.T.F. vers 3h 1/2. D. était en prise de son dehors avec Rondin mais devait arriver d'une minute à l'autre. Je pars dans les rues puis reviens et l'attends dans le hall. Lorsqu'il arrive, je cours vers lui. Je vois des larmes dans ses yeux, il me serre, et reste assis à côté de moi. Il me parle d'une perruque ou plutôt d'une masse de vrais cheveux de femme qu'il avue dans une rue près d'Ulysse Gayon, des cheveux noirs et raides avec une longue mêche blanche : ça lui a fait une impression de cauchemar horrible. Je lui dis que je ne souhaite que vivre avec lui. Il m'emmène dans son bureau du bâtiment télé… Il est parfois curieusement désespéré, puis il parle du froid qu'il fait (il doit annoncer les gelées à la radio tous ces temps-ci). Il me dit qu'il viendra me chercher ce soir : pour toujours. J'ai une peur affreuse en moi. Le décorateur (Parento) me rapporte à Ravezies. À 8h je suis déjà prête avec l'espoir qui grandit au fil des minutes. J'écris, je lui écris un poème en l'attendant… À 8h 20 il est là. Je pleure un peu de bonheur contre lui ; lui aussi. Allons à l'atelier. Nous aimons. Je suis très heureuse. Nous endormons. À 2h prenons un taxi. Il reste dormir dans ma chambre. Repart le matin à 12h. Refaisons l'amour durant le nuit. L'après-midi j'arrive à l'atelier à 5h-1/4 au lieu de 4h. au lieu de 4h. Il n'est pas là mais il m'a laissé un petit mot avec des fleurs et la porte ouverte. Il arrive presqu'aussitôt. Nous aimons. Je pleure un peu, de bonheur. Nous aimons

encore. À 7h 1/2 prenons le bus ensemble : en nous penchant on voit la lune qui file entre les nuages à toute vitesse et les branches d'arbres de la République. Soir : couchée 12h 1/2.

Lundi 24 Février 1969

Levée 11h 1/2. Après-midi : mauvais temps froid. Mal à la gorge et à l'arrière du crâne. Je range du bois dans le jardin et je vois passer un vieux bonhomme avec un petit âne qui braie, dans la rue. Ménage. Puis coupe les cheveux à Maman. Je ne sors pas. Soir : télé : *Les Enfants Terribles*. Aussi je pense à D. Couchée vers 11h 1/2. Je lis. Pense à D. qui est maintenant à Paris Boulevard Richard-Lenoir, rue du Château d'Eau…

Mardi 24 Février 1970.

Levée 7h 1/2. Me prépare et pars aux Arts Appliqués à 9h 1/4 à pieds, en emportant ma valise avec des projets pour *Fillette* que Daniel doit emporter à Paris. Il a pris de son côté tous les projets de théâtre, ainsi que *Loess* et le poème sur *Buenos-Aires* pour la radio.

Midi : bar avec les élèves. Il fait très beau. Je lis.

Soir 6h : me fais porter par une élève jusqu'à Pey-Berland, puis je continue à pieds jusqu'à l'atelier. Daniel arrive un peu après, assez triste de partir à Paris. Décidons de ne pas manger au restaurant universitaire et de plutôt rester à l'atelier à où nous mangeons un sandwiche. Hésitons à aller au cinéma et finalement préférons encore rester entre nous. J'explique à Daniel tout le détail des projets pour *Fillette*. Nous aimons. Dormons un peu. À minuit moins le quart je prends un bus à la Victoire et Daniel en prend un pour la gare où il part pour Paris. Je descends à Ravezies. Couchée 1h moins le quart.

Samedi 25 Février 1967

Levée à 10h. Il pleut. Mal à la gorge. Matin : je couds un peu. Après-midi : ne fais pas grand'chose. Je couds. Grand Père va en ville. Je lis des poèmes en prose de Daniel (*Kaledwich* et *La Femme de l'Étang*). Vers 6h 1/2; je sors acheter des cigarettes. Soir : couchée à 10h 1/4. Écris à Maman. Je lis encore des poèmes : *Guerrier, Maître Jean* (son dentiste !) et *Morceaux de Zot* ! !.

Mardi 25 Février 1969

Levée 11h. Il fait très beau ; je laisse ma fenêtre ouverte ; on sent le printemps : j'ai entendu des alouettes. *Reçois (déjà !) une lettre de D.* postée hier à Bx avec un vrac de poèmes ! Après-midi : 4h : je pars au Moulin, seule. Rentre vers 6h 1/4. Soir : télé. Couchée après minuit. Je pense à D. Je lis tous ses poèmes (*Le Génie de la Neige*, *Serbes*, *Loups*…).

Mercredi 25 Février 1970.

Pars à pieds aux Arts Ap. Réunion de profs vers 11h. Une remplaçante a été nommée prof de céramique. Midi : bar avec les élèves. Je lis. Après-midi : je vois Paoli. Discutons longtemps ensemble. Je lui dis que je vais définitivement abandonner ma place. 6h : rentre à pieds. *Reçois lettre de D.* qui me demande de passer demain aux B. A? pour voir Chazat, Walter et Pineau, alors que je préfèrerais travailler deans toute la journée. Il est parti à Paris vers minuit hier soir. Je travaille.

Dimanche 26 Février 1967

Levée à 10h. Il fait beau. matin : ménage. Ne travaille pas. Midi et soir : chez les cousins. Il y a les Gds Parents, la copine de Jacqueline : Annie, et Bambi, un de ses copains. Repas assez peu supportable, évidemment, surtout avec la grosse sottise de Bambi. Après-midi : je lave. Je fais de la perspect. Soir : je couds un peu. Couchée à 12h 1/2.

Lundi 26 Février 1968

Retour aux B. A. Matin: dessin. D. travaille assidûment. À 12h passe à l'Ibéria, dans une pâtisserie, puis vais à l'atelier. Lui coupe les cheveux. À 2h… je ne vais pas en cours… Restons ensemble… Nous aimons. Puis dormons un peu. Pars pour le dentiste à 5h-1/4. Puis reviens à l'atelier. Y restons jusqu'à 6h-1/4. Revenons alors vers les B. A. D. va chercher mon fourre-tout, puis m'accompagne en bus. Il ne rentre pas avec moi. Soir, à 9h 1/2 j'écoute son émission en travaillant. Couchée 12h 1/2.

Mercredi 26 Février 1969

Levée 12h. Ne déjeune pas. Nous mettons à table à 12h 1/2, car Maman, Jean-Paul et Grand Père partent à Condom avec Tonton et Tatie cet après-midi. *Reçois une lettre de D.* (postée à Paris). Il y reste toute la semaine. Après-midi :

ménage jusqu'au soir. Soir : télé. À 12h écris à D. chez J. P. Verdier, rue de la Cerisaie. Puis je lis.

Jeudi 26 Février 1970.

Levée 9h 1/2. Grand Père est déjà parti chez le dentiste. Fais la cuisine. Après-midi : décide de ne pas aller aux B. A. (ce que m'avait conseillé D.) Je lis beaucoup. Dessine aussi un peu. Soir : je lis encore beaucoup. Me lave les cheveux. Couchée 1h 1/2. Je lis encore

Lundi 27 Février 1967

Matin : modelage statuaire. Daniel me donne une jonquille, puis travaille son grand modèle près de moi ; on discute pas mal à propos de Giacometti. Vers 11h je le quitte pour aller faire de la déco. À 12h je reste en classe pour la déco jusqu'à 2h, et Daniel reste en acharné sur son modèle. 2h-4h : fusain. Il arrive et travaille un fusain "taillé à la serpe", comme dit Marti. 4h-6h : E. D. Daniel travaille une demie-heure, puis va en gravure. À 6h il voudrait continuer un paysage au burin, mais finalement nous nous retrouvons par magie au jardin. Nous allons à pieds jusqu'à la cathédrale. Nous nous asseyons quelques instants sur un banc et D. prend des photos avec la faible lumière qui lui plaît. Puis je repars seule prendre le bus aux Girondins. Soir : écris à Tatie Marie. Couchée 12h. Je lis une nouvelle de D. sur Londres à l'époque de Doré.

Mardi 27 Février 1968

Matin : fusain. Reçois chez le concierge un coup de téléphone de Melle Expert. Elle compte sur nous en cours vendredi matin. Midi : passe devant l'Ibéria. Robert m'appelle pour me dire que D. ne viendra pas de 12h à 2h, à cause d'un montage télé. Il travaille souvent comme assistant, à présent. Aussi je reste à l'Ibéria jusqu'à 2h. 2h-4h : publicité. Vers 3h D. arrive. Allons discuter ainsi que Michel dans la classe à côté. Puis D. nous photographie car on doit prendre des photos d'atelier. Nous partons ensuite en gravure. À 4h D. me propose de me faire découvrir le quartier St Augustin du côté de chez sa Grand Mère, où il a passé toute son enfance. Prenons un bus (le 12), cours Pasteur. Descendons aux Bds. Il

me fait visiter tout ce quartier en me racontant divers souvenirs. Il me montre la maison de sa Gd Mère, mais n'y passons pas devant. Nous arrêtons dans une bonne pâtisserie qu'il connaît. Puis continuons. J'aime beaucoup ce quartier de vieilles maisons, un semblant d'abandon, personne dans les rues, quelques jardins misérables, des terrains vagues… Puis nous rentrons dans un petit café, où nous trouvons une vieille machine à sous Américaine. Nous jouons. Puis repartons. Marchons encore longtemps. Passons devant son école (Émile Combes). Puis je prends seule un bus sur les Bds. Soir : me lave les cheveux. Couchée 12h 1/2.

Jeudi 27 Février 1969

Levée 11h. Après-midi et matin : ménage. Vers 4h, Maman, Gd Père et moi partons au Moulin en voiture. Rentrons vers 7h. Jean-Paul a pris pour moi une bouteille d'Armagnac pour Bx. À 7h je prépare ma valise et qq. boulots en vue du dossier personnel CAFAS. Matin : posté la lettre pour D. Soir : télé. Couchée 11h 1/2. Je lis.

Vendredi 27 Février 1970.

Matin : Arts Ap. à pieds. J'écris à Pineau pour l'avertir que D; ira le voir samedi soir, tout au moins s'il n'est pas retenu à Paris. Midi : bar avec les élèves. Je lis. Ai appris ce matin par le journal qu'il y avait eu le feu aux baraquements des anciens combattants vers les quais, à côté des B. A. Une enquête est ouverte (on soupçonne des vagabonds), mais je préfère passer à l'atelier après 6h, pour emporter les bouquins que D. a subtilisés dans la bibliothèque des B. A. En même temps, je tape un texte de Daniel (de Noël), très beau. Rentre en bus. Ravezies. Soir : mets de l'ordre dans mes affaires. Couchée 1h. Je lis.

Mardi 28 Février 1967

Matin : à 11h je quitte le modelage pour aller en déco. À 12h Daniel descend de gravure où il était très tôt ce matin. Je n'ai pas envie de rester en classe jusqu'à 2h, aussi je lui demande où il va : il doit passer à la course à la radio pour récupérer un conducteur d'émission. À 1h je vais chez Louis puis au café. 2h-4h : fusain. Je garde une place à Daniel à côté

de moi… Aussi Louis part à l'autre extrémité. D. me demande de venir à l'O.R.T.F. ce soir mais il ne pourra venir me chercher, car il doit repartir y travailler. Aussi de 4h à 6h en Études Docs, Michel et moi décidons d'y aller ainsi que Michèle Paulhiès. Mais à 6h Daniel revient de la radio plus tôt que prévu et me dit qu'il peut m'accompagner. Je lui dis que Michel doit passer. Partons ensemble ; nous asseyons sur un banc au jardin. Puis il m'accompagne au bus. Il arrive chez moi vers 8h 1/2 et nous atttendons Michel qui arrive à 9h-1/4 avec Michèle. Nous nous retrouvons à l'O.R.T.F. pour une soirée *Les Antilles* abominable, avec cet imbécile de Limoges dont le nez dépasse partout, comme dit Nicolas ! Sortons écœurés à 11h-20. Allons tous dans un café. Michel nous rapporte vers 11h 1/2. Daniel descend en même temps que moi et restons ensemble jusqu'à 12h 1/2… Couchée 1h.

Mercredi 28 Février 1968

Matin : trouve D. en classe lorsque j'arrive, vers 8h-1/4. Il m'a attendu un moment à l'arrêt d'autobus ! Il discute avec le Surveillant-Chef qui râle car je lui avais annoncé hier une fausse nouvelle à propos de l'absence de Paulette Expert. Je vais en fusain, le termine vers 10h 1/2 et descends dans notre classe. D. arrive peu après : il était remonté en gravure. Restons ensemble à nous amuser dans la classe : Christian Morin fait le singe en jouant de l'harmonica avec une serpillère sur la tête en imitant Antoine. Midi : passons à l'Ibéria puis allons à l'atelier. À 2h je n'ai pas envie d'aller en cours, finalement je cède à D. qui me retient un peu. Nous aimons. Puis ensuite en nous réveillant discutons pas mal de l'avenir et de ses projets de dramatiques en radio pour Paris. Au moment de se quitter, il m'embrasse fort et me demande de rester… il pleure sur mon épaule. Seule à la Victoire. Soir, me questionne, sans trop. Je prends une douche. Couchée 11h 1/4. Reçu lettre de Maman.

Vendredi 28 Février 1969

Partons du Mas à 6h1/4. Bus à Condom 7h-1/4. J'y trouve Delaubadère qui va à Bx, puis à Paris en voiture. Je lui laisse l'adresse de D. (ou plutôt de J. P. Verdier) Nous lisons pendant le voyage, mais ne parlons pas. Arrivée à Bx ; il fait très beau.

Reçu deux lettres de D. (une hier, une ce matin, avec des poèmes : *Chanson de Lulu*, *Summer*). Il doit rentrer vers Dimanche. Après-midi : ménage. Je lave. Soir : je couds un peu. Prends une douche. Couchée 11h 1/2. Je lis les poèmes de Daniel.

Télégramme : La Souris seule, Grand Daniel. Prévenir Daniel Désir urgent la nuit. Petite Souris qui trotte partout et qui rit. Daniel revient tout à coup. Prend la Petite souris par la main. Fort. Gronde-la tout doux.

Samedi 28 Février 1970.

À pieds aux Arts Ap. Midi : bar. Je lis. Après-midi : D. revenu de Paris me téléphone ainsi que Roland qui est avec lui. Nous retrouverons demain matin à 9h. Soir : rentre à pieds. Fais quelques courses (Braderie). Soir : vais voir les Artaud qui ont reçu la salle de bains. Couchée 1h. Je lis.

Jeudi 29 Février 1968

Matin : A. G. toute la journée. À côté de Lisbeth en cours. J'essaie d'oublier mon cafard. À 12, vais chez Louis, malade. Je reste tout le temps à côté de lui, qui est allongé au lit. La grippe, probable. Il voit que j'ai le cafard et me questionne. Je me confie et lui parle de D. et de ses angoisses pour l'avenir, petit à petit, avec des détails. Après-midi : il ne va pas en cours. Nous avons A. G. À 6h je reviens le voir et continue à lui parler de D. Je prends le bus avec Lisbeth à 7h 1/4. Soir: je suis encore mélancolique. J'écris à Daniel. Couchée 1h-1/4

Mercredi 1er Mars 1967

Modelage. À 12h reste en déco. Vers 1h 1/4 sort de statuaire (il travaille sur un grand Christ en bois, taille humaine, de l'acajou donné par son père). Il s'est encore engueulé avec Rispal. À 1h 1/2 nous allons au jardin des Abattoirs. Je pose pour lui pour des croquis. Il m'a fait une très belle tête. 2h-4h : fusain. Puis devions avoir anatomie mais le prof est abs. Daniel râle (il adore l'anatomie : c'est bien le seul !) Daniel monte pour graver, mais il n'y a personne à l'atelier et le matériel est rangé. Il descend me voir en classe (je faisais la déco). Il ne me trouve pas très gentille avec lui. Cependant il reste

avec moi, mais nous nous disputons qque peu (en silence !). Il veut travailler demain entre 12h et 2h, et moi je préfèrerais qu'on reste ensemble. Je travaille jusqu'à 6h. Puis je vais en ville faire des achats. Soir : prends une douche. Couchée 11h 1/2. Je lis.

Vendredi 1er Mars 1968

Matin : lorsqu j'arrive avec Lisbeth D. est déjà aux B. A. Je le salue, il est souriant, nous nous embrassons et toute la matinée se passe bien. En gravure, je l'aide à nettoyer ses plaques. Il plaisante avec moi et m'embrasse et va me chercher des croissants. À 12h je lui demande de me faire la perspec. de la D. V. Il grogne mais accepte. Je vais lui chercher de quoi boire (perrier et citron). Pendant qu'il travaille pour moi, je reste à côté de lui. Il est habile en perspec. Un instant je l'embrasse, mais il grogne parce qu'il a failli tracer un trait de travers. Je n'insiste pas, nous parlons et je suis contente d'être là avec lui. Un peu avant 2h, il me donne ma perspec. finie impeccablement. J. P. Brouquet lui demande conseil pour la sienne. Il m'accompagne chez Louis pour me porter mes affaires. Je parle de D. à Louis qui ne va pas bien. À 2h nous partons chez l'opticien ; je retrouve D. dehors qui m'y accompagne. Nous allons au jardin à Gambetta, puis prendre un verre à l'Intendance. Puis je reviens chez l'opticien qui devait finir la monture. Ensuite rentrons tous les deux aux B. A. et nous allons en gravure où il a un travail important (des phrases à graver de différents caractères pour son bouquin), mais il nous faut voir les gravures et elles sont à l'atelier. Il hésite beaucoup avant de refaire ce trajet mais on ne peut y couper et nous y partons en parlant, parlant… Dans l'atelier, je note tout ce qu'il faut savoir pour qu'il grave les phrases. Puis je ne me décide pas à partir. Je m'appuie sur lui. J'insiste, et il finit par céder. Aussi, nous nous rapprochons, nous embrassons et nous aimons. Après cela une crise de tristesse où il se blottit contre moi : il dit qu'il n'est pas digne de moi… Prenons le bus ensemble jusqu'à Ravezies où il descend aussi. Il va manger. À 8h 1/2 il revient me chercher. Allons cours St Louis à pieds puis au VICTORIA en bus (*Persona*, bon film). Auparavant sommes passés chez Louis où il n'y a personne,

mais les portes sont ouvertes ; je rentre pour reprendre toutes mes affaires et les porte à l'Onyx. Après le film, revenons à l'Onyx, spectacle terminé. Y restons jusqu'à 1h 1/4 et allons prendre un taxi à la Victoire. Je descends seule à Ravezies.

Samedi 1er Mars1969

Levée 11h. *Belle lettre de D.* avec des poèmes, encore (sur la neige !). Et un extrait de son nouveau roman sur *Le Phœnyx*. Après-midi : je lave. Je fais des crèpes. Travaille un peu (déco). Puis je lave encore. Soir : je couds. Puis déco jusqu'à 12h. Je couds. Couchée 1h. Je lis le roman de Daniel.

Dimanche 1er Mars 1970.

Levée 8 h. Me prépare. À 9h, Roland doit venir me prendre pour le tournage. Vers 10-1/4, D. m'appelle du portail ; il est en voiture avec Bernard Jacquin (un copain de Walter qui tourne avec nous comme comédien pour la bagarre que Daniel règle avec lui). Partons au Gd Lac où nous retrouvons toute l'équipe. Il fait très froid. Il y a même des plaques de gel sur le lac. Travaillons intensément jusqu'à 12h. Daniel a du mal à détendre Jacquin qui est pourtant champion de judo, mais qui s'énerve avec le copain de Roland avec lequel il doit se battre. Puis revenons chez Roland. Y prenons l'apéritif. Puis Roland rapporte les 2 comédiens et Walter. D. et moi restons jusqu'à son retour. Puis Roland nous porte à l'atelier. Nous mangeons un peu. Nous aimons. Puis dormons jusqu'à 7h 1/2. Prenons le bus à la vitoire à 8h jusqu'à St Louis. Puis un autre bus. Descends à Ravezies. D. continue. Soir : je remets au propre le cahier de script. Puis écris à Maman. Couchée 1h. Je lis.

Jeudi 2 Mars 1967

Modelage. 12h : en déco. Daniel vient de la salle de sculpture. Il veut repartir avec moi mais je lui demande d'attendre 1h. Donc à 1h allons au jardin des Abattoirs. Très agréable. 2h-4h : Fusain. Puis je vais chez le dentiste. En sortant je trouve Daniel qui venait à ma rencontre. Nous rentrons à pieds. Il me dit que demain il risque d'être pris en régie pour le journal télévisé (illustrations sonores). Du coup je ne sais si je le verrai. Il est d'un caractère adorable ces jours-ci ! … Soir

couchée 11h 1/2. Je lis.

Samedi 2 Mars 1968

Levée 10h. Matin : ménage. Après-midi aussi. Puis déco. Je lave le soir. Couchée 12h 20.

Dimanche 2 Mars1969

Levée 10h. Vais voir Nenette et ne trouve que Meur Testet. Vais acheter des cigarettes. Après-midi : Déco. Soir Déco jusqu'à 11h. Puis me lave les cheveux. Couchée 1h. Écris à Maman. Puis je lis un peu. Pourvu que demain je voie D…

Lundi 2 Mars 1970.

Arrive à l'atelier à 9h qq. minutes après Daniel. Partons chez le Notaire en passant rue Ste Catherine (braderie) pour m'acheter un pantalon. Arrivons chez le Notaire vers 11h. Il nous explique bien que Mlle Tevy veut être payée comptant. Sortons après 12h. Aussi trop tard pour aller au restau U. Repassons à pieds par Ste Catherine, toujours pour le pantalon. Mangeons un sandwiche à l'atelier. Après-midi : allons voir Melle Tevy. Lui expliquons notre entrevue avec le Notaire (Elle croyait d'ailleurs que nous avions laissé tomber !) Elle demande donc de payer comptant… et nouvelle condition : notre mariage ! ! ! Aussi Daniel s'énerve, lui dit qu'elle peut toujours se torcher avec ses livres, que s'il la revoie il la clouera sur sa porte, etc… partons sans lui laisser croire à une prochaine réponse définitive. Repassons rue Ste Catherine où j'achète enfin mon pantalon. Puis allons vers les B. A. Devons payer Chazat (photos affiches Jean-Paul), mais je ne pourrai pas payer le gaz pour l'atelier. D. me demande de pas s'inquiéter : il s'en chargera. Par contre il hésite à aller au cinéma ce soir. Je vais payer Chazat et D. m'attend un plus loin que son labo photo. Mais lorsque je sors, il n'est plus là. Je trouve Bracy qui m'explique qu'il est allé aux B. A. où il devait voir Walter. Bracy m'accompagne à l'atelier. Je monte et dessine beaucoup (pour Daniel). Vers 6h 1/2 D. arrive et s'excuse. Irons au cinéma ce soir. Je rentre vers 8h pour avertir Grand Père que je ne coucherai peut-être pas dedans. Je ne mange pas. Palis, qui a téléphoné aux B. A. pour me voir rapdement, arrive dedans vers 7h 1/2. Lui fais comprendre que je n'ai pas le temps de discuter avec lui. Il repart rapidement (il avait

amené la pétition des élèves pour m'avoir comme prof à plein temps !); Je pars au cinéma. Trouve D. qui m'attendait en bas de l'atelier. Allons au GALLIA : cinéma fantastique : 2 films dont *La Bombe*. Très bon. Y trouvons les Collas qui nous rapportent en voiture.

(Attention : entre le 3 et le 5 mars Nicolas et Zinaïda parlent de désaccords de couples dans les membres du groupe, en particulier Erec et Énide.)

Vendredi 3 Mars 1967

Matin : modelage. On se croise avec D. qui monte dans le pigeonnier de gravure. Midi: reste en déco. Sors acheter des cigarettes. Vers 1h 1/2 Daniel descend de gravure : il doit aller voir Nicolas Remcsack pour préparer des lectures en radio. J'insiste pour qu'il reste avec moi : il travaille à mon modelage jusqu'à 3h, puis nous allons en gravure. Restons l'un à côté de l'autre en gravure. On note nos projets de cinéma à 4h. J'ai enfin fini ma déco (affiche). Restons seuls en gravure jusqu'à 6h 1/2. Puis Daniel me raccompagne jusqu'au 1er arrêt de bus. Soir : couchée à 11h 1/2. Reçu lettre de Maman. Je lis.

Dimanche 3 Mars 1968

Levée 9h 1/2. Je prépare des plaques de cuivre pour D. L'après-midi aussi. Midi et soir repas chez les cousins. Le soir restons à la télé (*Aimez-vous Brhams* ?). Soir : travaille. Couchée 1h 1/2.

Lundi 3 Mars1969

Arrivée aux B. A. D. n'y est pas. On me dit qu'il était là très tôt et qu'il est déjà reparti. Je vais voir Michel en céramique qui fait de très beaux pots et qui me montre comment tourner. Puis avec Jean-Noël Cuin je déménage l'ancienne loge de Civoques pour que nous puissions la prendre. Et vers 11h, dans la loge arrive D. qui était en train de travailler sur un projet de mural à l'atelier avec Delafond. Restons ensemble. Il est rentré de Paris hier soir avec Pineau. À 12h partons à l'atelier. Il me raconte tout son séjour à Paris, très joyeux, chez Jean-Paul Verdier, puis chez Strubel qui est logé, nourri, habillé par la mère de Martine qui lui a même acheté une baraque à crèpes. Côté boulot, il a des projets avec Trutat qu'il

trouve formidable et surtout les gars du Centre Pierre Bourdan. Il doit y revenir le plus tôt possible. Il a aussi un projet de théâtre du côté de l'Andalousie, en hommage à Lorca. Nous aimons. Ne dormons pas. À 7h prenons ensemble le bus à la Victoire. Soir. Je couds. Couchée 12h 1/2. Je lis. *Reçu 3 lettres de D.* (de Paris), avec des textes !

Mardi 3 Mars 1970.

Levée vers 7h 1/4. Pars aux B. A. vers 8h 1/4. Arrive vers 9h. Trouve D. en gravure. Devons trouver une loge pour travailler. Allons voir le Directeur pour lui parler du diplôme que nous préparons sérieusement. Puis décidons de nous installer dans une pièce des bâtiments des Anciens Combattants. Michel nous aide. Vers 11h 1/2 partons au restau universitaire. Puis je vais prendre le bus à Gambetta (seule) pour aller aux Arts Ap. où je dois retrouver Palis. Il me met rapidement au courant de la situation : comme je m'y attendais, il me demande de revenir à plein temps ou de quitter définitivement. Je n'hésite pas et quitte. Vais voir les élèves au bar jusqu'à 2h. Je leur explique mon départ et tente de les monter contre l'école. Puis reprends le bus jusqu'à Gambetta. Ensuite reviens aux B. A. à pieds. Trouve D. dans les logements des Anciens Combattants à trier des tas de photos, de cartes postales et de lettres des Anciens Combattants, parmi les archives qu'ils ont abandonnées. Il était en train d'emménager la loge avec Michel quand ils sont tombés dans tout ça. Bracy reste longtemps avec nous. Mais il fait très froid, aussi montons en gravure. Discutons longtemps avec Expert de ses burins sur la mer. Puis partons à la Galerie du Fleuve. Expo de Pierre Barès. Gravures sur bois, très belles. En sortant je vais prendre un 15. D. va chez les Pineau pour travail en cours.

Samedi 4 Mars 1967

Levée à 10h. matin : ménage. Je lave. Après-midi : esquisse de peinture. Vers 4h Daniel me téléphone. Sortirons ce soir. À 8h 1/4 il vient me chercher. Ne savons pas où aller. Finalement nous décidons pour L'INTENDANCE où l'on joue *Trans-Europ Express*. Nous arrêtons dans un café à Paul

Doumer. Je ne sais trop pourquoi, mais je lui dis que je n'aime pas beaucoup les poèmes de Jean-Louis Froment et que je préfère beaucoup les siens. Il ne dit rien. Il me parle de Jean Vauthier et surtout du *Personnage Combattant*. Arrivée à 1h-1/4. Je lui dis bonsoir et il repart de suite. J'aurais bien voulu le retenir qq. instant… Dans ma chambre je pleure un peu. Il aurait pu partir ce soir à Paris en voiture avec un copain… il ne l'a pas fait…

Lundi 4 Mars 1968

D. n'est pas là à l'arrêt de bus alors qu'il me l'avait promis. Il ne vient pas de la matinée. 12h : passe à l'Ibéria où Robert me dit qu'il a téléphoné pour moi : il travaille toute la journée à l'O.R.T.F. Je vais à l'atelier et trouve un mot sur la porte où il s'excuse et me dit qu'il travaille en régie. J'y pars à pieds. Il fait soleil. J'arrive à 1h et le trouve à la rédaction du bâtiment télé. Il est heureux de me voir. Il m'offre un poème écrit pour moi hier soir sur une carte postale que je lui ai offerte de la guerre, qui venait du château. Puis allons au petit café face à la radio jusqu'à 1h 20. Ensuite je repars à pieds jusqu'à Tourny et prends un bus. 2h-4h : croquis entre élèves. À 4h, vais en gravure pour faire mordre les plaques de D. Expert n'y est pas. Vers 5h 1/2, Louis et Pierre (avec Josiane, une bizuthe), viennent me chercher. Allons en ville pour acheter un étui à cigarettes pour l'anniversaire de Lisbeth. Nous amusons. C'est la braderie. Incident : cise de jalousie entre marchandes sur la rue… ! ! Ils m'accompagnent tous au Grand Théâtre où je prends le bus. Soir : travaille en gravure. Couchée 1h.

Mardi 4 Mars1969

Arivée aux B; A. Meur Roques me porte tout de suite à la visite médicale. Je reviens à pieds à 10h. Trouve D. aux B. A. Je vais dans la loge voir Michel J. Puis D. part pour essayer de vendre des vieux livres reliés et récupérer quelques sous. À 12h je le retrouve devant l'école et nous allons ensemble à l'atelier. Parlons ensemble de plein de choses personnelles ; c'est très agréable, surtout qu'il pleut énormément dehors, c'est un peu mélancolique. Y restons tout l'après-midi. Nous aimons. Vers 5h 1/2 allons à la Galerie du Fleuve où D. doit prendre quelques-une de ses gravures pour les porter chez

Torrente ensuite (présentation des travaux en vue de l'exposition à l'Arche). Avant d'aller chez Torrente, passons chez une bouquiniste et D. vend un de ses livres illustrés. Une fois chez Torrente, nous restons chez lui jusqu'à la fermeture. Puis allons téléphoner aux meubles G. E. M. pour lesquels D. a fait une affiche publicitaire. Prenons le bus ensemble aux Capucins. Soir : déco. Couchée 2h. Je lis un peu.

Mercredi 4 Mars 1970.

Je travaille dedans toute la journée. Arrive à l'atelier vers 5h 1/2. D. n'y est pas. Vais aux B. A. Trouve un mot : je le retrouverai chez les Collas vers 6h 1/2. Je prends un 7 et rencontre Roland. Vais chez lui. Sommes invités à dîner. Ils partent faire des courses, me laissant seule. D. arrive alors. Passons une bonne soirée. Rentrons à pieds car D. couche dedans. Rentrons vers 11h 1/2. Nous aimons.

Dimanche 5 Mars 1967

Levée à 10h 1/4. Ne vois Grand Père qu'à 1h car il est allé voter. Midi et soir : repas chez les cousins/ Après-midi : je peins. Puis je lave. Je couds un peu. Couchée à 12h. Je lis.

Mardi 5 Mars 1968

Matin : modelage. Daniel arrive vers 9h alors qu'il pensait arriver seulement un peu après 12h, à cause de son travail. J'écris un mot à Lisbeth pour son anniversaire. Les autres lui donneront son cadeau entre 12h et 2h. Je le lui souhaiterai à 2h. Seulement à 2h, je reste à l'atelier avec Daniel qui me retient et je ne peux pas résister ! Il va chercher une nouvelle bouteille de gaz vers 2h 20'. Je reste seule. Mais il revient très vite : il court dans les escaliers sur les 6 étages avec sa bouteille ! Il me dit que c'est l'approche du printemps qui lui donne des forces ! Nous aimons. Puis dormons longtemps et nous aimons à nouveau. Vers 7h 1/2 allons boire à la brasserie. Il me raccompagne à la Victoire, où je prends le bus seule à 8h. Soir : art graphique pour Hoffre. J'écris à Maman. Couchée 1h 1/4.

Mercredi 5 Mars1969

J'arrive après D. alors qu'il était dans la loge. Très bien passé hier soir chez Torrente : D. pourra exposer à l'Arche où

Daniel expose avec Pineau, Delafond et Lesbordes leur "monde" (une sphère de papier mâché immense peinte : ils devront démonter les portes de la la Galerie et la mère Martin-Méry a piqué une crise de nerfs à cette seule idée, paraît-il !). Lesbordes a fait une peinture affreuse à l'huile signé *Titien*, qu'il m'a montrée. Il part en gravure et revient me chercher en loge un peu avant 12h. Allons à l'atelier. Je repars seule aux B. A. à 2h. Il reste à l'atelier pour travailler (gravures et textes). Je reste toute seule dans la loge. D. repasse à la course à 6h pour reprendre son imper et me raccompagner au bus. Je râle ! Bus à 7h-1/4. Soir : travaille un peu. Je couds. Couchée 1h. Je lis.

Jeudi 5 Mars 1970.

Matin : je me lève vers 9h. Grand Père part chez le dentiste. D. se lève immédiatement après. Il déjeune puis se prépare. Il part seul aux B. A. vers 10h. Je me prépare aussi, après son départ. Arrive aux B. A. vers 11h 1/2. Sommes installés dans une loge à côté de la gravure (section Professorat). Avons finalement abandonné les vieux bâtiments frigorifiques des Anciens Combattants. Entre 12h et 2h restons en loge. Mangeons des sandwiches. Je travaille très peu (manque de matériel). Vers 4h, nous décidons d'aller à l'atelier. Mangeons au restau universitaire. Puis revenons qq. instants à l'atelier. Ensuite allons au GALLIA où l'on devait passer *Le Chien Andalou* (de Bunuel). Y rencontrons Carnoy et Cuin qui nous apprennent que *Le Chien Andalou* est supprimé ! Nous hésitons, voulons revenir à l'atelier. Allons prendre un café à la Brasserie du cours Pasteur. Puis nous décidons d'aller voir *Haines* au C.R.D.P. Y rencontrons Désobeau. Discutons après le film (très mauvais). Désobeau me rapporte, mais en arrivant je me rends compte que la clef de ma chambre est restée à l'intérieur. Aussi repartons à l'atelier. Auparavant prenons un café dans un bar de la Victoire. D. et moi montons à l'atelier. Nous aimons. Couchés très tard.

Lundi 6 Mars 1967

Matin : A. G. Daniel retravaille ses gravures (je l'aide pour les vernir !). Vers 11h 1/2, il monte faire un essai de morsure

dans un nouveau mélange indiqué par Barès. À 12h 1/4 partons à l'Ibéria, puis vers 1h 1/4 au jardin des Abattoirs. À 2h-1/4 je repars en classe à cause de mon retard en Art Graphique. Daniel reste au jardin. Il arrive peu après et nous restons un long moment à rêver à la fenêtre de notre classe de fusain de l'année dernière. 2h-4h : fusain. 4h-6h : gravure avec Daniel. Je pars à 5h 1/2 pour retrouver Louis chez lui alors que D. reste en gravure. Allons en ville avec Bibiche et Patrick Panchaud pour acheter un briquet à Lisbeth Martin (anniversaire). Je prends le bus à la Comédie. Soir : travaille jusqu'à 12h. Couchée 1h-1/4.

Mercredi 6 Mars 1968

Matin : modelage. D. arrive à temps pour prendre les photos (il a été retardé en allant acheter des pellicules). Je reste travailler jusqu'à 12h 1/2 puis vais à l'Onyx avec Daniel. Il est plutôt de mauvaise humeur, parce qu'il s'est disputé violemment avec De Rochebrune à la radio. Puis partons à l'atelier. D. est toujours de très mauvaise humeur, à cause de ces empêchements de ses projets. (Une dramatiqueannulée à cause de Rochebrune). Rentrons aux B. A. et il continue à prendre des photos des modelages de toute la classe. Un peu avant 4h il va travailler à la radio. 4h : seule en ville. À 7h 20 j'écoute l'émission dramatique de D. Soir : gravure des anglaises (pour aider Daniel) jusqu'à 2h. Écris à Maman.

Jeudi 6 Mars1969

D. est déjà aux B. A. depuis longtemps lorsque j'arrive. Restons à travailler en loge. 12h : allons poster une lettre pour Maman pour qu'elle m'envoie des travaux (dossier personnel que D. va présenter pour moi). Puis à l'Ibéria où nous retrouvons J. P. Verdier, Odile, Hubert et Minet du CREPS. Mangeons ensemble. Jean-Paul et Odile nous parlent de leur situation. À 2h, allons à l'atelier. Y restons jusqu'à 2h 1/2 puis partons chez les Collas à pieds. Arrivons vers 3h 1/2. Personne. Repartons à l'atelier. Achetons de la bière (sans argent !) Nous aimons. Puis à 7h 1/2 je pars prendre le bus seule. D. reste pour travailler toute la nuit (il aime ça, dans le silence). Soir : déco. Douche. Couchée 1h.

Vendredi 6 Mars 1970.

Nous nous levons vers midi. Descendons à la brasserie pour prendre un café et sandwiche. Puis D. remonte à l'atelier pour travailler. Je vais acheter du rhodoïd (affiche Verdier), puis reviens à l'atelier. Je mets de l'ordre et balaie. Puis vais acheter de la bière. Ensuite je corrige qq-uns de mes textes pour D. À 7h prenons le bus ensemble. Grand Père ne semble rien dire pour la nuit dernière.

Mardi 7 Mars 1967

Daniel était en classe lorsque j'arrive le matin. Il part vers 9h 1/2 finir une rosace, puis il revient pour me porter un pain au chocolat et me faire faire une fausse facture. Ce matin, avons offert le briquet à Lisbeth. À 12h je ne le vois pas car il a dû partir à l'O.R.T.F. avec Christian Morin. Vais chez Louis. Paie le café à 1h 1/2 et Meur Michel, le surveillant, vient avec nous. 2h-4h : fusain à côté de Daniel. Puis gravure jusqueà 6h 1/2. Je dois aller chercher le paquet de Maman au dépôt et demande à Daniel de venir m'aider, et lorsqu'il accepte, je trouve le cousin de Christian Colvis qui me le portera. Daniel est sans doute vexé… Allons d'abord chez Louis, puis il me rapporte jusque dedans en voiture, ainsi que le paquet. Soir : Dessin de style. Couchée à 1h.

Jeudi 7 Mars 1968

Études Docs. Daniel arrive vers 11h. Il me salue et s'engueule aussitôt avec Poumeyrol qui venit le voir à propos d'une exposition… Il me demande l'appareil photo qu'il m'a confié hier et son parapluie qu'il avait oublié. Puis il va en gravure. À 12h il part avec moi et Bernard Gutierez qui voulait discuter avec les comédiens de l'Onyx. Nous restons un moment à l'Ibéria ; il est tout le temps à côté de moi. Il doit partir à la radio, mais avant cela il tient à m'accompagner à l'atelier… Nous montons ensemble mais je repars seule à 2h alors qu'il part à la radio comme prévu. 2h-6h : Étude Doc. Prends le bus à 6h 1/2. Il a neigé partout : c'est magnifique ! Soir : gravure (pour D.) Écris à Maman. Couchée 2h 1/4.

Vendredi 7 Mars1969

D. arrive avec moi aux B. A. Il m'offre une aquarelle de neige qu'il a faite pour moi, hier au soir : c'est très beau ! Et

très blanc ! Restons ensemble en loge. À 12h : restons aux B. A. Je vais chercher à manger. Vers 3h D. téléphone à Paris pour un boulot de mise en scène de théâtre et décoration (au C.E.T.) Restons toujours en loge et travaillons. Soir : Perraud vient le voir à 7h, aussi je pars seule en bus. Soir : je couds. Couchée 1h. Je lis.

Samedi 7 Mars 1970.

Levée vers 9h 1/2. Matin : ménage. Après-midi aussi. Puis je lave. Commence à faire le cahier de poésie pour Daniel (couverture de laine noire et blanche).

Mercredi 8 Mars 1967

À 12h j'allais rester faire l'esquisse de peinture quand Daniel descend de gravure alors qu'il avait prévu d'y rester travailler… Il me parle de ma peinture, reste un peu avec moi, puis nous partons tous deux à l'Ibéria. Là, il s'occupe surtout de moi au détriment de ses amis, puis nous finissons par discuter ensemble avec Jean-Louis Froment. À 2h-10 je pars seule en classe. Fusain : croquis d'autres élèves. Daniel est à côté de moi ; il me dessine alors que je choisis pour modèle Michel Jouhanneau. Il reste à côté de moi ; nous nous parlons et rions tous les trois, avec Michel. 4h : il va en gravure. Je me fais mettre à la porte du cours d'Anatomie et du coup monte en gravure où je travaille avec Daniel. 6h : il m'accompagne à la Victoire. Il pleut terriblement. Soir : écris à Maman. E. D. jusqu'à 12h 1/2.

Vendredi 8 Mars 1968

Lorsque j'arrive D. est déjà aux B. A. depuis longtemps (d'après le surveillant-chef !) Il est d'excellente humeur et très heureux de me voir. Allons en gravure. Il est toujours avec moi, travaillons ensemble, mais peu… 12h-1h 1/2 : Ibéria. Puis partons. Je le quitte avant l'atelier pour aller chez le dentiste ; il en profite pour aller dans une librairie. En sortant, cherche le disque Bonnie and Clyde (B. B./ S. Gainsbourg), mais ne le trouve pas. Arrive à l'atelier à 3h et D. à 4h. Restons ensemble jusqu'à 7h 1/2, de très bonne humeur, mais très sagement (indispo.). À 7h 1/2, D. m'accompagne au bus, alors qu'il va à l'Onyx. Soir : cousu. Couchée 12h.

Samedi 8 Mars1969

Levée 9h 1/2. Ménage. Après-midi : il fait beau. Jepars chez les Collas à 3h-1/4. D. y est déjà lorsque j'arrive. Restons pour discuter mais ne travaillons pas. À 5h Roland va chez son docteur. Nous partons après qu'il soit rentré, vers 6h 1/4. D. me raccompagne jusqu'à Ravezies, mais il doit prendre un 7 pour aller à l'atelier. Soir : je couds. Déco. Couchée 12h 1/2. Je lis.

Dimanche 8 Mars 1970.

Me lève à 8h 1/2. D. devait passer à 8h pour me porter le rhodoïd et les deux grandes photos de J. P. Verdier qu'il a faites, mais c'est Collas qui me les porte vers 10h. D. est resté dans la voiture à cause du Grand Père. Je vais le voir une minute. Ils vont travailler avec Roland (construction du matériel de harnais pour caméra, à l'atelier d'ébénisterie du Gd Père de D.) Après-midi : continue la couverture du cahier pour D. puis travaille un peu au pastel. À 6h, je repasse jusqu'à 8h. Soir : je travaille un peu (pastel). Puis me lave les cheveux. Couchée 1h 1/4.

Jeudi 9 Mars 1967

Daniel est arrivé avant moi. Il me souhaite ma fête en classe. (Les autres : Louis, etc. ne me l'on pas souhaité, mais quand ils entendent Daniel, ils font pareil !). À 12h il me souhaite encore ma fête avec deux livres, des violettes et un pichet de sangria que nous vidons rapidement tous les deux. À 1H 1/2 je devais aller au *Pétanque* (Louis voulait me payer le café). Mais je reste avec Daniel jusqu'à 2h. Il me dit avoir complètement rompu avec sa famille. Je n'en connais pas la cause. 2h-4h : fusain : portraits entre élèves. Je pose. 4h : chez Louis (où il dormait), me lave les dents. Puis dentiste jusqu'à 5h 1/4. Reviens aux B; A. Ibéria avec D. Y vois Annie Caupène. Conférences aux B. A. N'y vais pas. Prends le bus à 6h 1/2. Soir : âs travailé. Couchée à 10h 1/2.

Samedi 9 Mars 1968

Je pars à pieds à 9h pour mon rendez-vous chez l'opticien. Vers 10h je sors. D. doit venir me rejoindre ; je fais les 100 pas sur l'Intendance. Vers 10h 1/2 je ne le vois toujours pas, aussi

je remonte chez l'opticien : surprise ! Il y était, à m'attendre sagement et il m'offre une jacynthe qu'il avait à la main. Nous ressortons. Allons dans un café (*De la Comédie*). Il veut que je reste avec lui à midi, pour ma fête. Je cède et il téléphone lui-même pour avertir Gd P. À 11h 1/2, revenons chez l'opticien, ne sortons que vers 12h 1/4. Allons à l'atelier, rencontrons un copain à D. et Loïk Picard. Ressortons vite de l'atelier pour chercher un restau. Hésitons longtemps ; finalement nous retrouvons dans le centre ville dans le plus bourgeois des restaus de Bordeaux, à côté du FRANÇAIS. Très somptueux décor. Il doit être 2h lorsque nous nous mettons à table. Buvons du champagne… Nous sommes seuls dans la salle. Je suis heureuse. Sortons à 4h… mais allons à l'O.R.T.F. où D. doit travailler. Avant cela, il m'offre des roses. Je rentre à pieds, seule. Personne dedans lorsque j'arrive. Je range un peu ma chambre et me prépare pour ce soir. À 6h 1/2 seule au bus pour *l'Onyx*. Je passe chez Louis qq. instants, puis à *l'Onyx* où D. fait répéter les comédiens. Ne restons pas au spectacle. Nous promenons dans les rues. Puis dans un café cours Victor Hugo. Nous allons à l'atelier où nous endormons l'un contre l'autre. À 1h revenons à *l'Onyx*. Micheline Cornil nous rapporte en voiture à 2h.

Dimanche 9 Mars1969

Levée 10h. Matin : je couds. Après-midi : Déco jusqu'au soir. Soir : Déco encore. Puis je couds un peu. Couchée 12h 1/4. Je lis le livre du poète américain offert par Daniel. Aujourd'hui : Ste Françoise.

Lundi 9 Mars 1970.

Matin : reçu une lettre de Maman (pour Meur Artaud). Elle me parle de la reliure. Je lui réponds que nous avons abandonné cette idée. Vais voir le bébé de Meur Artaud. Je repars vers 12h. Ai fait ce matin le paquet des gants pour D. Après-midi : vers 2h 1/2 prends un 15. Courses en ville. Arrive à l'atelier vers 3h 1/4. Y trouve D. qui me souhaite ma fête. Il m'offre des violettes et une ros e rouge. Je lui donne mes paquets : un blaireau à raser (entièrement blanc), des gants. Je lui rend aussi un de ses pulls et un mouchoir, que je devais laver. Restons ensemble à l'atelier toute l'après-midi. Il

relit tous mes textes et contes de cet été et m'en parle en détail. Nous aimons. Puis nous endormons. Nous réveillons à 8h-20. Vers 8h D. m'accompagne à la Victoire où je prends un bus seule. Lui rentre directement avec son bus. Descdends à Ravezies vers 8h 1/2. Soir : je couds un peu.

Vendredi 10 Mars 1967

Nous faisons de l'E. D. le matin, D. et moi, lorsque l'Inspecteur vient nous voir en classe. À 12h je continue l'E. D. tandis que Daniel part puis revient un peu avant 1h. Nous sortons et allons sur les quais. Il fait beau. 2h-5h 1/2 : E. D. Daniel est en gravure. Je monte le voir à 5h 1/2. Il veut continuer à graver. Aussi je redescends et l'attends en prépa jusqu'à 6h 1/4. Puis il m'accompagne en bus avec Lisbeth. Je descends à Paul Doumer. Lettre de Papa. Soir : feuillette Aragon (*La Mise à Mort*), et Boris Vian (*L'Écume des Jours*), offerts par Daniel. Je commence par lire Aragon. Couchée 11h-1/4. Je relis encore jusqu'à 2h.

Dimanche 10 Mars 1968

Levée 10h. Matin : pas travaillé. Après-midi : Déco. À 6h vais chez Nenette voir Sigma et l'Onyx à la télé. Mais elle ne le regarde pas. Je pars donc vers 6h 20, les cousins non plus ne le regardent pas. Je rage ! ! ! et j'en pleure ! Soir : restons à la télé. Puis je travaille. Couchée 11h 1/4

Lundi 10 Mars1969

J'arrive un peu après D. aux B. A. Toute la journée nous travaillons pour organiser son dossier pour Paris avec ses gravures, ses différentes maquettes de décors, etc. Il ne pourra y partir demain, car il lui faut aussi retrouver ou retaper les différents programmes de soirées à la radio, à Barbey et à l'Onyx. De plus Delaubadère n'y va pas. À 12h, allons rue Ste Catherine pour acheter petits et grand classeur. Puis passons à l'atelier pour les déposer sans y rester. En revenant aux B. A. achetons du pain et mangeons dans la loge. 2h : Collas devait venir (film pour l'Arche). Ne le voyons pas. Sortons à 7h. Prends le bus. D. trouve Pineau et va chez lui. Soir : reçu paquet de Maman avec les boulots de D. (mais pas de lettre). Je travaille un texte pour la déco. Couchée 12h 1/2.

Mardi 10 Mars 1970.

Levée vers 9h 1/2. Grand Père est parti chez le dentiste. Il ne revient qu'à 11h. Je couds le matin. Après-midi : je vais voir Mame Artaud pour lui porter la brassière qu'a faite Maman. Je discute avec elle jusqu'à 2h 1/2. Puis travaille (très grand panneau au pastel). Vers 5h je lis jusqu'à 7h. Soir : travaille à l'affiche de J. P. Verdier. Couchée 1h. Je couds. Lis un peu.

Samedi 11 Mars 1967

Levée à 10h. Après-midi: vers 3h Daniel me téléphone. Il voudrait aller au vernissage Galerie des Beaux-Arts cet après-midi. Je ne tiens pas à y aller. Aussi sortons le soir. Il va seul à l'expo, puis il vient me chercher à 8h 1/2. Allons à L'ÉTOILE (à pieds) où l'on joue *La Source* (de Bergman). Bon film. Rentrons à pieds naturellement. Prenons un café à Paul Doumer. Rentrée à 1h 1/2. On se revoie lundi.

Lundi 11 Mars 1968

Matin : D. vient m'attendre à l'arrêt du bus. Allons en cours. Il me dit qu'il va simplement en gravure, mais est obligé de repartir pour un travail d'illustration sonore à la radio et une maquette d'émission poétique avec Nicolas. Je ne le revois qu'à 12h en montant en gravure. Nicolas est avec lui. 8h-12h : croquis. De 12h à 2h restons en gravure. D. travaille beaucoup à différents essais de morsure. 2h-4h : Histoire des styles. Je monte voir D. vers 3h 1/2 et reste avec lui. Vers 5h nous allons à *l'Ibéria* ; D. emporte des plaques à revernir. Y trouvons un pauvre homme, sans doute un vagabond ; il nous raconte sa vie misérable en Russie, et se lie d'amitié, ou tout au moins de sympathie avec nous et Nicolas lui offre à boire et à manger et Robert offre aussi sur son compte. Devons le revoir demain à 7h. À 7h 1/4, D. m'accompagne à la Victoire où je prends mon bus. Il trouve un copain qui fait du karaté au club de la Police cours d'Ornano et nous discutons un moment avec lui. Soir : prends une douche. Travaille à préparer des plaques pour Daniel jusqu'à 2h 1/4.

Mardi 11 Mars1969

Grêve. Je vais à pieds jusqu'à Paul Doumer où il y a des bus,

aussi je prends le 7 jusqu'aux Beaux-Arts. D. est arrivé très tôt ce matin. Il repart rapidement au Gd Théâtre pour travailler avec Castex sur un décor. Passons l'après-midi à finir la préparation du dossier de Daniel. Il ne sait pas s'il aura le temps de photographier le décor en cours… et il ignore complètement quand il partira à Paris. Soir : allons ensemble à la gare. Il doit voir des routiers pour partir à Paris. Je prends le bus seule. Soir : déco jusqu'à 11h. Douche. Couchée 12h. Je lis longtemps.

Mercredi 11 Mars 1970.

Matin : cuisine. Puis je couds. Après-midi : je couds les ourlets de mon pantalon neuf et repasse. Arrive chez Collas vers 4h 1/2. N'y trouve que Christiane qui est au lit, malade. Roland et D. sont allés voir un film au C.R.D.P. À 5h je fais manger Isabelle puis la couche. Je lis dans le salon. Roland et D. arrivent vers 6h 1/2. Ils repartent rapidement pour prendre rendez-vous chez un docteur (pour Christiane). Ils reviennent vers 7h 1/2. Christiane et Roland partent alors chez le Docteur, et comme nous avons décidé de manger chez eux, nous préparons le repas. Je fais manger Isabelle et la change. Ils reviennent assez rapidement avec Nicolas, croisé en route. Nous nous mettons à table. Puis discutons du film. Roland nous passe toutes les bobines, dont la dernière tournée au Grand Parc, qui est vraiment très bonne et que Nicolas aime beaucoup. Vers 11h il me rapporte, ainsi que D. Soir : je lis.

Dimanche 12 Mars 1967

Levée 10h 1/2. Grand Père est allé voter. Ne dessine pas de la journée. Je couds. Très enrhumée. Midi et soir : mangeons chez les cousins. Il fait beaucoup de vent le soir ; ça se déchaîne en tempête… Une cheminée est tombée dans une maison un peu plus loin. Je vais à la télé. Couchée 11h 1/2. Je lis un peu.

Mardi 12 Mars 1968

Matin : croquis. D. ne pourra pas venir : il travaille toute la journée à l'O.R.T.F. C'est quelqu'un de l'Ibéria qui se déplace pour me le dire de sa part. À 12h, je passe à l'Ibéria, voir si

Daniel a laissé les clefs de l'atelier, mais bien sûr il n'a pas pu. Robert me confirme que D. travaille toute la journée à la télé. 2h-4h : Déco Vol. Je ne reste pas du tout en cours, mais dans une loge avec les anciens, dont Christian Morin qui n'arrête pas de faire l'imbécile. À 4h 1/21 je pars. Dedans, je fais de la déco plane. À 5h, D. me téléphone : il est triste car je ne suis pas allé le voir ; je lui dis que je suis très fatiguée, et préfère ne pas sortir ce soir. Nous parlons un moment. Soir : déco. Couchée 12h 1/2. Je lis. Reçu lettre de Maman.

Mercredi 12 Mars1969

Je n'arrive aux Beaux-Arts qu'assez tard. D. est parti voir des camionneurs pour Paris. Restons en loge de 12h à 2h. Puis allons à l'atelier. Nous aimons. À 6h, sortons et D. téléphone aux routiers : rien encore de sûr pour Paris. peut-être partira-t-il demain avec le frère de Walter. À 7h-1/4 je prends le bus. D. ne monte pas avec moi, il retourne aux B. A. Soir : je travaille. Couchée 1h 1/2. Je lis un peu.

Jeudi 12 Mars 1970.

Levée 8h. D. et Roland devaient venir dedans pour filmer les contrevents. Mais comme il pleut, ils ne viennent pas. Les attends un peu l'après-midi, mais ils n'arrivent toujours pas. Matin : je couds. Après-midi : travaille au grand pastel ainsi que le soir jusqu'à 12h. Couchée 12h 1/2. Je lis. Reçu lettre de Maman.

Lundi 13 Mars 1967

Matin : déco. De 10h à 11h 1/2, dans les magasins (pour la déco), avec Louis. Daniel arrive vers 12h 1/2. Allons dans un bar cours de la Marne (où mange Annie Boucher). Il pleut beaucoup et beaucoup de vent. Y restons jusqu'à 2h. 2h-4h : fusain. Daniel travaille à ma mise en place. 4h : ne vais pas en E. D. mais en gravure avec Daniel jusqu'à 6h 1/2. Il ne me raccompagne pas au bus, car il reste travailler. Reçu lettre de Maman. Soir : je cherche des esquisses pour la déco. Couchée à 1h.

Mercredi 13 Mars 1968

Matin : croquis. À 12h, je vais à l'atelier : il n'y a personne. Je reviens aux B. A. et y reste. 2h : Déco Volume. Vers 2h 1/2

arrve D. Il m'embrasse, me remercie pour les plaques de gravure, pus il monte tout de suite les mordre. Je monte le voir, mais il est très affairé ; il allait juste descendre. Plus tard il revient me voir en classe, discute un moment et remonte. À 6h je remonte le voir avant de prendre le bus après être passée à la papèterie Ducousseau cours de la Marne. Soir : je travaille moi aussi sur une gravure, une plaque donnée par Daniel.

Jeudi 13 Mars1969

Arrive aux B. A. alors que D. m'attendait devant la porte. Il ne part pas à Paris avec le frère de Walter, car il préfère attendre le début de la semaine prochaine pour partir avec un camionneur. Il va tout de suite voir Pineau pour transporter leur sculpture à l'Arche (une sphère immense : "un nouveau monde"). Il revient vers 11h 1/4 d'assez mauvaise humeur à cause de désaccord avec Martin-Méry, la directrice de la Galerie des Beaux-Arts qui a toujours aussi peur qu'on lui démolisse sa porte en la démontant pour pouvoir entrer la sculpture et que les travaux de Lesbordes épouvantent ! Ils se sont engueulés ! Je pars avec lui pour l'Arche, mais le camion de transport n'arrivant pas, je remonte seule en loge. Enfin, vers 12h 1/2, je pars avec lui jusqu'à la Galerie des B. A. 1h-2h : allons dans un café avec Pineau et Delafond. Puis entrons la sculpture dans la galerie après avoir tout démonté, au milieu des hurlements des gardiens et de "la vieille" ! Ensuite courses en voiture avec Catherine. Puis vais acheter un rhodoïd avec Colvis encore en voiture, pour accrocher les gravures de D. À 6h 1/2 me fais porter à Paul Doumer par Panchaud : laisse un mot aux Collas pour demain. Puis rentre à pieds. Soir : préparation des cadres des gravures. Couchée 1h 1/2.

Vendredi 13Mars 1970.

Il fait beau. Je travaille (sur rhodoïd) à l'affiche de Jean-Paul toute la journée. Arrive à l'atelier à 5h, au moment où D. allait en sortir pour faire des courses (pour la caméra de Roland). Il me reçoit un peu triste et s'inquiète de ne pas me vir assez souvent ; il regrette que je préfère travailler chez moi ! Il descend et je sors en même temps que lui. Il préfère ne pas

aller au cinéma ce soir : il a trop de travail en retard pour ses dossiers. Nous allons aux B. A. pour qq. renseignements sur le procédé kodatrace en sérigraphie, plus précis et plus rapide qu'à la main. Il est presque certain que ce que j'ai fait pour l'affiche sera mauvais, et ne convient pas. Cafard. Je reviens avec D. à l'atelier vers 6h. Lis qq. nouveaux textes de D. Puis le laisse travailler et passe en ville pour courses et rentre à pieds. Soir : je voudrais travailler mais je ne le peux pas. Je suis triste et je pleure un peu en pensant à la séparation de l'été.

Mardi 14Mars 1967

J'arrive peu après Daniel aux B. A. Il vient me voir et repart aussitôt en gravure où il assemble de très grands tirages faits de différentes estampes. 12h : à la gare avec Louis et Aimée ; trouvons le cousin de Colvis qui nous y porte. Me renseigne sur le voyage à Chambéry. Puis chez Louis, car Daniel tient absolument à terminer des tirages. Bernard me dit l'avoir vu se casser la tête avec ses assemblages. Ensuite au café. Monsieur Michel y vient tous les jours. Le cousin de Colvis nous rapporte tous à l'école (9 dans la 4 ch). 2h-4h : fusain. Daniel arrive et travaille très bien sur son plâtre (*Le Coleone*). 4h : jevais en gravure avec Daniel qui discute avec Pierre Barès qui le conseille pour ses assemblages. Je pars à 6h, tandis qu'il reste à travailler. Soir : télé. Écris à Tatie Paule.

Jeudi 14 Mars 1968

Je vois seulement Daniel le matin en arrivant puis pour ainsi dire plus du tout de la journée. Il est "plongé en gravure", comme dit Barès. Nous avons déco toute la journée. Nous restons ensemble à manger en classe entre midi et 2h. Vers 6h 1/2 je vais jusqu'à l'Ibéria avec lui pour parler des projets de théâtre avec Suire, puis je prend stout de suite le bus, vers 6h 1/2. À 7h, lorsque j'arrive, la chienne n'y est plus. Grand-Père l'a donnée dans un "refuge" à chiens.

Vendredi 14 Mars1969

Levée 8h 1/2. Je travaille' à la maquette pour D. toute la matinée, ainsi que l'après-midi jusqu'à 2h 1/2. Puis me prépare pour la lui porter. J'arrive à l'atelier à 4h. D. est en train de travailler, très concentré. Je lui donne la maquette, qu'il

trouve magnifique… Mais par contre il trouve ce qu'il a fait de son côté affreux ; il est découragé et n'a plus envie de partir. De plus n'avons toujours pas d'argent pour faire les photos. Finalement nous refaisons la maquette. D. s'installe pour refaire ses croquis de costumes. Je pars à 7h 1/2. Avant, il peure contre moi à l'idée de nous séprarer pendant les vacances à cause de ce travail. En même temps il doit rencontrer des gens qui peuvent l'aider pour son théâtre, à Cadix, et qui lui ont écrit avec enthousiasme. Je prends le bus seule ; D. reste à l'atelier à continuer à travailler. Soir : range mes affaires. Me lave les cheveux. Bain. Couchée 12h. Je lis.

Samedi 14 Mars 1970.

Matin : ménage. Après-midi : Roland devait venir me prendre à 2h 1/2 pour le tournage. Je l'attends en faisant du crochet jusqu'à 4h-1/4. Puis décide d'aller chez lui. Je le trouve avec D. et Walter. Nous ne pouvons pas tourner (temps trop gris). Je me dispute un peu avec D. car Walter veut aller au cinéma avec nous, alors que nous devions manger ensemble tous les deux ! Puis tous trois se mettent à jouer aux voitures électriques. Christiane arrive et fait une réflexion. D. répond très froidement ; Roland s'en mêle aussi, et nous décidons de partir. Nous devons tous nous retrouver demain dès 10h. Nous allons à l'atelier et mangeons des sandwiches. Puis partons à pieds au CAPITOLE. Nous n'y retrouvons ni Walter ni les Collas, contrairement à ce qui était prévu. Soirée Bunuel : Le Chien Andalou et Los Olvidados. Très beaux films. Rentrons en bus. Nous reparlons du tournage prévu le lendemain. Arrivés à Ravezies il descend avec moi. Rentrons ensemble. Nous aimons.

Mercredi 15Mars 1967

Daniel est là bien avant moi, mais il repart seul à midi pour du travail à la radio. Je vais à la gare, seule, puis chez Louis. Allons dans un café. Bernard est abs, lui qui voulait tant venir puisque Pierre payait la tournée ! 2h-4h : fusain. 4h 1/2 : je vais en gravure où est Daniel depuis son retour de la radio. Parlons beaucoup tout en travaillant. Mais à 6h, je n'ai plus envie de partir puisqu'il reste travailler. Aussi j'attends 7h où

il m'accompagne au bus. Nous croisons Antón. Soir : me lave les cheveux. Écris à Maman. Couchée 12h 1/2. Je lis.

Vendredi 15 Mars 1968

Matin : pas cours, mais je reste dans notre classe pour travailler ma déco vol. D. est là très tôt, monte en gravure, puis reviens me voir vers 10h 1/2 pour prendre une plaque de gravure vernie. Je vais le voir qq minutes mais il a beaucoup de problèmes de morsûre. À midi je reviens travailler d'autres plaques avec lui. De temps en temps il s'énerve à cause de la lenteur du perchlorure. Je vais lui chercher à boire. Vers 2h 1/2 je redescends en Histoire des Styles avec lui. Puis nous remontons en gravure vers 3h 1/2. D. préfère travailler que d'aller à l'atelier. Je travaille. Vers 4h il se déride, car les plaques sont bien mordues ! Ne partons pas avant 5h. Mais il recommence à faire la tête car j'ai fait un éclat sur du vernis. Enfin je le force à venir à l'atelier. Nous aimons. Je ne pars que vers 8h 1/2. D. m'accompagne au bus. Soir : déco plane. Couchée 11h 1/2.

Samedi 15 Mars1969

Levée 10h. Écris à Maman. Me prépare pour cet après-midi. Roland doit venir à 2h mais il n'arrive qu'à 4h. avec D. (cause : docteur, etc.) Christiane n'y est pas. Allons directement tourner sous le pont du Bouscat (côté Gd Parc) jusqu'à 5h. Il ne fait pas beau. Puis rentrons chez les Collas. Trouvons Christiane. Y restons jusqu'à 7h. D. et moi rentrons à pieds. D. me quitte devant le portail. Soir : travaille. Me lave les cheveux. Couchée 1h.

Dimanche 15 Mars 1970.

Me lève vers 9h 1/4. D. déjeune au lit pendant que Gd Père fait des courses. Puis nous aimons. Lorsque Gd Père va au café, vers 11h 1/2, D. se lève, se lave et et s'habille. Il part vers 12h. Je prends une douche. Après-midi : je travaille. Soir : télé chez Meur Coste : *Le repos du Guerrier*. Puis nous discutons un peu. Je rentre vers 11h 1/2. Couchée 12h 1/2. Je lis un peu.

Jeudi 16 Mars 1967

Louis ne vient pas en déco. Bernard tjs abs. 12h : Daniel reste en gravure, aussi je vais chez Louis. Il y a Alain et Pierre.

À 1h 1/4 allons tous sur les quais, puis au café. 2h-4h : fusain et dossier des 3e A. 4h : chez Louis puis dentiste. Je reviens vers 5h 1/2 en gravure où était toujours Daniel. Reste jusqu'à 7h-1/4. Je pars seule car il continue ses tirages tard. Soir : travaille jusqu'à 11h 1/2. Couchéer 12h. Je lis.

Samedi 16 Mars 1968

Levée 9h 1/2. Il fait beau. Je songe à Daniel qui travaille toute la journée à la répétition de sa pièce *Comment ça va mal*. Je ne sais plus si c'est à la radio ou à l'Onyx. Matin : ménage. Après-midi : Grand'Père sort. Je fais de la déco plane. Je lave. Daniel appelle chez les cousins : il est à Barbey, et il n'aura pas le temps de passer. Je relis quelques journées de 1967 sur mon journal.

Dimanche 16 Mars1969

Levée 8h. Me prépare. Roland doit arriver à 9h 1/4, mais n'arrive qu'à 10h. Puis il va directement chez un docteur. Aussi n'arrivons chez eux qu'un peu avant 11h. D. et Christiane nous attendaient. Il se met à pleuvoir un peu. Attendons, puis allons tourner sur les quais, puis ensuite à Arlac, dans un domaine secret que connaît D. Rentrons à 2h. D. et moi nous faisons déposer devant l'atelier. Y passons l'après-midi. Nous aimons au moment où j'allais partir et où il me fait rester. Dormons jusqu'à 6h. À 6h 1/2, il m'accompagne au bus à la Victoire, et va prendre son bus (le 12). Soir : je couds. Prends une douche. Couchée 11h 1/2. Je lis.

Lundi 16 Mars 1970.

Passe à l'atelier vers 11h pour voir D. mais avec l'intention d'aller travailler aux B. A. Mais D. m'apprend que le procès de divorce d'Odile aurait lieu aujourd'hui. Aussi partons au Tribunal (à la République). Nous nous renseignons : le procès aura bien lieu cet après-midi à 2h 1/4. Nous espérons pouvoir y assister et surtout voir Odile. Allons manger au restau. Puis passons à l'atelier. Revenons au tribunal. Attendons dans le hall. Nous nous amusons assez tout en regardant le tête des gens, mais nous ne voyons ni Odile, ni le procès se dérouler. Tachoir est dans le hall durant plusieurs heures. Finalement il resort. Sans doute le procès n'aura-t-il pas lieu aujourd'hui. Aussi nous repartons. Passons à la pâtisserie et revenons à

l'atelier. Mais vite nous essayons de retravailler sur l'affiche de Jean-Paul, car nous sommes en retard. Il va me chercher des cigarettes. J'ai peur de ne pas finir et je suis prise d'une sorte de crise nerveuse. D. me console. Nous mangeons au restau U. Puis allons au CNP voir *La Jeune Fille*, très bon film fe Bunuel. Rentrons en bus et D avec moi. Nous aimons.

Vendredi 17 Mars 1967

Matin 8h 1/2 retrouve Daniel déjà en classe. Tout le monde prépare le dossier. Il me rend mon bracelet que j'avais oublié hier en gravure. Je suis 15e et tout se passe à merveille pour mon dossier. Les profs sont enchantés ! Daniel passe à la fin puisqu'il fait atelier. 12 h : Ibéria. Visitons une cave où nous ferons la sangria demain. 2h 1/4 : Dispensaire à la Victoire averc Daniel. Puis hôpital des Enfants. 3h 1/2 : chez Louis jusqu'à 4h 1/2. Ils partent tous à la foire. Je vais en classe. Vois Annie Caupène. Daniel arrive. Restons en classe jusqu'à 6h 1/2. Soir : couchée 12h.

Vendredi 17 Mars 1967. Daniel

J'aimerais beaucoup revenir à Abel incognito, toute ma vie, me loger quelque part à côté de la petite maison de garde-narrière, ou près de la Mairie, par exemple, ou encore de la petite école, et me plonger dans l'irradiation d'un bonheur solaire qui fut celui de ma rencontre et de ma découverte de ces endroits. J'observerais tous les rituels que j'ai suivis lorsque j'étais logé enfant en famille.

Ici, aujourd'hui autour du corps mort pendu et dégoulinant de sang du cocq noir qu'Alphonse a férocement décapité en s'acharnant avec sa hachette, il y a des brassées de jonquilles, des jacynthes et des bouquets sauvages divers qui se sont replantés hors des massifs, des nappes de pensées.

Les anémones et la bourrache sont fleuries, l'odeur de fumée du poêle nous enveloppe ; le chien, après avoir dévoré la tête et les pattes du volatile, est couché en travers.

Au-delà de la cheminée qui fume, l'horizon de rares chênes gris-bruns et du vert terne des pins, poussiéreux.

Autour du cocq, des fragilités de camélias, les petits ifs et les lauriers taillés tant bien que mal par Denise. Le long du

tronc du chêne où Alphonse plume l'animal pendu par les pattes, une coulée de lierre fait d'autant ressortir le sang rouge.

Sur le chemin en dessous encore des iris, un pin quelconque et d'autres jacynthes plutôt violettes, en contrefort du talus.

Ici et là de petits ilôts de graisse sous l'aile droite et sur le bas du corps dont la peau s'est légèrement déchirée ; ailleurs, la chair est plutôt sèche et tenace, sans trop de bourrelets ; quelques plumetis persistent malgré le labeur de Denise.

Cete fois-ci on a pas eu les derniers spasmes sur la route, après le coup de fusil, comme la dernière fois, mais sur le sol où le volatile a roulé dans la pente jusqu'au dernier cri sans tête du souffle qui s'expulse, comme une régurgitation de l'âme. C'est la pauvreté qui nous assigne au rôle de bourreau des animaux.

Alors que Denise finisait de plumer l'aile, le sang brillait particulièrement sur le vert vernis du lierre où un morceau d'œsophage pendait.

Le chien a croisé ses pattes et appuie son museau dessus. Quelques abeilles tournent.

L'aile gauche complètement déplumée laisse voir une large entaille : le pauvre animal a essayé de protéger sa tête de son aile ! Il a cherché à se défendre.

Dimanche 17 Mars 1968

Levée 9h 1/2. Matin et après-midi : Déco plane. Le soir, ne reste pas à la télé, mais je travaille (D. V.) jusqu'à 3h 1/2. Dans la soirée 6h vais voir Daniel qui est malheureux. Couchée 11h. Je prends de la drogue, et suis mieux…

Lundi 17 Mars1969

D. arrive vers 8h aux B. A. et moi un quart d'heure après. Il reste travailler sa gravure à côté de moi dans la loge. À 12h, il va nous chercher de quoi manger. Restons aux B. A. Allons chez les Archis vers 1h (côté bâtiments des Anciens Combattants). Après-midi : travaillons en loge. 7h. Je pars seule des B. A. Daniel y reste pour travailler le plus tard possible (parfois il reste la nuit avec des pantoufles, pour pas réveiller Lardin au-dessous !). Soir : déco. Couchée 12h 1/4.

Je lis un peu.

Mardi 17 Mars 1970.

Grand P. va chez le Dentiste. D. déjeune au lit, puis part aux B. A. Je le retrouve vers 11h 1/2. Travaillons toute la journée aux B. A. Soir : prenons le bus ensemble à la Victoire où je rencontre 2 de mes anciens élèves des A. Appliqués. Je descends à Ravezies. D. part chez lui. Nous devons passer la soirée chez Jean-Bernard Désobeau, mais je rate le dernier 15, aussi je pars rapidement à pieds. Trouve D. qui m'attendait à Tourny. Partons chez Désobeau qui est à table. Puis arrivent Loïc Picard et sa femme. Ils repartent vers minuit. Nous restons avec Désobeau jusqu'à 6h du matin. Avons passé une très bonne soirée. D. me raccompagne à pieds jusqu'à Ravezies. Puis il attend un bus pour rentrer chez lui. Me couche à 6h 45.

Samedi 18Mars 1967

Levée 10h. Me prépare pour cet après-midi. 1h 1/4 : le cousin de Christian Colvis m'attendait. Allons chez Louis. Nous y sommes tous, sauf Christian. Allons à la gare, Louis part à 2h 1/4. Je prends mon billet pour Chambéry. 3h-1/4 à l'Ibéria. Daniel n'y était pas mais il arrive vite avec Antón. Il râle après Antón. Jean-Pierre et Martine ne viennent que vers 3h 1/2. Ils font arranger l'électrophone car il est grillé. Sangria dans une petite cave de l'Ibéria. N'y sommes que4. Toutes lumières éteintes… "Heureusement" que Jean-Pierre et Martine sont là. Je pars en bus à 8h-1/4. Arrivée 8h 1/4. Couchée 10h. Je lis.

Lundi 18 Mars 1968

Rien.

Mardi 18 Mars1969

D. arrive aux B. A. en même temps que moi. Vers 12h 1/2 je sors pour acheter du pain. Restons en loge. À 2h, il tente de téléphoner à Paris. Ne peut pas. Vers 3h, allons à l'atelier, mais passons auparavant vendre des livres chez un bouquiniste. D. est triste de se séparer de certains ouvrages illustrés. Nous allons à l'atelier ensuite. Il reste longtemps allongé sur le lit, immobile. Tout de suite il me prend contre lui, pleure un peu,

me demande pardon de sa tristesse ! Puis il part à l'Arche et faire des courses. Je mets de l'ordre dans l'atelier, jette des caisses de vieux papiers et d'anciens textes. Il revient vers 5h. Continuons à ranger. Partons aux B. A. à 6h-20. Il fait photocopier des textes. Je finis avec lui la préparation de son dossier. À 7h il m'accompagne en bus, puis part à l'atelier. Prends le bus avec J. N. Cuin. Soir : travaillé. Couchée 12h. Je lis.

Mercredi 18 Mars 1970.

Vais aux B. A. et y passe la journée, avec D. Suis fatiguée (peu dormi la nuit dernière). À 4h je vais voir Gd Père à l'autobus (Place St Martin). Il part pour le Mas. Passe l'après-midi aux B; A. Soir : mange au restau U. avec D. Puis rentrons ensemble en bus. Il couche dedans. Nous aimons.

Dimanche 19 Mars 1967

Levé 10h. Ne dessine pas de la journée. Je lave. Je couds. Midi : Annie est invitée chez les cousins le soir ainsi que cet abruti de "Bambi". Soir : je couds. Couchée 12h. Je lis.

Mardi 19 Mars 1968

Matin : D. va en peinture. Je n'y vais pas encore, mais fais de l'Art Graphique seule dans notre classe. J'y reste de 12h à 2h. Vers 1h D. revient me voir. Il cherche Michel et Brouqué. Restons ensemble jusqu'à 2h et je reparle de mes intentions d'hier (Annie Roussel à aller voir), et de dimanche (aller chez Michel). J'écris à Maman. Je me sens tout à coup dans un état nerveux à la limite de la syncope. Il refuse d'aller m'acheter de la drogue car je n'aurais auciune volonté pour me déshabituer. Il me prend dans ses bras. Restons seuls en classe jusqu'à 3h. Il est très heureux d'être avec moi. Il me dit qu'il faut refuser les paradis artificiels, y compris la cigarette. À 3h fusain. 4h-6h : Déco plane. À 6h je vais le voir en gravure. Vers 6h 1/2 partons en ville. Puis il m'accompagne au bus à 7h 1/2 aux Girondins. Soir : A. G. jusqu'à 2h.

Mercredi 19 Mars1969

Lorsque j'arrtive aux B. A. Daniel avait laissé ses affaires devant la loge, et il était chez les archis pour un projet avec Courtois et Maudey. Je mets sous et foulard blanc dans sa valise avec 2 bonbons. Il arrive vite. Je l'accompagne, ainsi que

Delaubadère, rue Malbec, à 9h. Trouvons Maudey. Ils partent tous trois, je ne les vois pas partir. Je rentre aux B. A. Il pleut une sorte de grésil neigeux. Commence un collage pour D. À 1h je pars à l'atelier avec Michel. Il me descend gentiment les caisses de vieux papiers, puis il va chercher à manger. Restons à l'atelier jusqu'à 2h 1/2. Je tape une lettre pour D. à la machine. Passons dans une librairie avec Michel qui cherche un livre. 3h : B. A. J'écris à D. Finis le collage. Suis seule en loge. 5h : réunion (CAFAS) en bibli jusqu'à 7h. Discute un peu avec Palassy. Je prends le bus à 7h 1/4. Soir : Déco. Couchée 1h. Je lis.

Jeudi 19 Mars 1970.

Rien.

Lundi 20 Mars 1967

Daniel est là très tôt en gravure. Peinture : sujet libre. J'hésite un moment. Finis par aller en gravure avec Michel Jouhanneau (paysage). Daniel me fait mon dessin. Midi : Ibéria. Puis allons sur les quais. Beaucoup de vent froid et nous rentrons à 1h 1/2. Fusain. 4h : il part travailler à la radio avec Catherine Audemer. Je vais seule en ville. Trouve Toutoune, et allons dans un café jusqu'à 6h 1/2. Soir : cinéma *Masculin Féminin*, au Ritz. En bus Daniel me parle beaucoup de Godard et de Truffaut. Retour assez joyeux. Il me raccompagne jusque devant le portail. Rentrée à 1h 1/4.

Mercredi 20 Mars 1968

D. m'attendait à l'arrêt de bus. Restons sur un banc. Il me prend dans les bras et m'avoue ses remords pour m'avoir laissé prendre une fois de la drogue, et pour se punir il s'est drogué à bloc hier soir, avec l'intention de mourir. Il n'a pas dormi et il surveille son cœur plutôt emballé. Le matin : il va en gravure. Moi en peinture. Allons le voir à 12h avec Michel, et parlons de dimanche. Il veut passer la nuit de dimanche à lundi avec moi… Puis passons à l'Ibéria. Vers 1h nous revenons aux B. A. dans notre classe. 2h-4h : fusain. À 4h je dois retrouver D. soit aux B. A. soit à l'atelier. Je vais à l'atelier, y reste jusqu'à 5h. Personne. Reviens à l'Ibéria. D. parti à l'O.R.T.F. J'y vais et reviens sans l'avoir vu. Finalement, le

trouve à 6h 1/2 chez Léonard le photographe, près du Lycée Montaigne, qui le conseille pour des tirages sous-exposés et très difficiles. Allons à l'atelier. Je rentre à 8h 1/2. Gd Père gueule. À 9h 1/4, repars pour retrouver D. Allons à pieds jusqu'à Paul Doumer, puis en bus à l'atelier. Allons quelques instants à la brasserie. Puis revenons à l'atelier. Nous aimons. Daniel semble m'adorer ! À son réveil à 1h il est adorable avec moi. Il m'embrasse et ne veut pas me laisser repartir. Nous nous disputons un peu. Je ne comprends pas qu'il ait voulu mourir… Nous aimons encore. Rentrons en taxi, à 2h.

Jeudi 20 Mars1969

Matin : Pineau et Catherine viennent me voir en loge, et me montrent les photos du vernissage de l'Arche. Me parlent des bruits qui courent à propos de ce vernissage, du journaliste et de Martin-Méry scandalisés… Je pars à 1h à l'atelier. Je le range, le balaie. Reviens aux B. A. à 3h. Travaille jusqu'à 6h 1/2. Puis vais chez Louis. Discute avec le frère de Bracy, qui est seul. Puis arrivent Colvis, Rahier, Gutierez. Je me fais rapporter en voiture par Colvis vers 8h-1/4. Reçu lettre d'Helen. Soir: écris à D. Travaillé jusqu'à 12h. Couchée 1h. Je lis un peu.

Vendredi 20 Mars 1970.

Rien.

Mardi 21 Mars 1967

Daniel arrive en même temps que moi. Je ne travaille que très peu. Allons à 12h dans un petit bar tranquille vers les Capucins (Le Laredo !). Y restons jusqu'à 2h 1/2. Il me suggère de ne pas aller en cours… J'hésite. Allons à l'expo de l'Arche, Galerie des Beaux-Arts. Puis au Jardin Public. Je rentre à pieds et lui demande de m'accompagner. Il est pressé (travail radio), mais il accepte de bon cœur. Couchée 12h. Je lis.

Jeudi 21 Mars 1968

Arrive tôt aux B. A. D. était déjà là. Me confie à Anne-Marie Monginoux pour mes inquiétudes (drogue, etc.). Reste aux B. A. avec D. et Michel de 12h à 2h. Puis il repart en gravure mais Michel me tient compagnie. Nous piquons des fous

rires. Puis D. revient, le sourire aux lèvres, car les tirages sont réussis, et je vais l'aider à faire une vitrine chez Léonard, le photographe, tout près de l'atelier. Je reviens aux B. A. vers 2h 1/2. Déco Plane. À 6h vais à la Victoire avec Michel (Daniel est à l'O.R.T.F.), pour chercher un double de clef pour l'atelier. Puis Michel repart. Je vais à l'atelier pour essayer ma clef, et je croise le proprio du dessous (Didius) qui vient me dire que D. fait trop de bruit la nuit, notamment la nuit dernière ! ! ! … Je vais laisser la clef de D. à l'Ibéria, ainsi qu'un mot. Prends le bus à 7h 1/4.

Vendredi 21 Mars1969

Matin : en loge. Vers 12h 1/4, je pars à l'atelier. Mange un peu. Je pars à 1h 1/2, d'abord avec l'intention d'aller faire un tour du côté de Saint-Augustin. Mais comme je n'ai pas le temps, je le remets à demain. Rentre donc aux B. A. Essais de papier gaufré en gravure avec Cuin. Puis en loge. Vers 4h 1/2, Palassy vient nous voir et nous parle des difficultés de Walter. Elle l'appelle "Guy". Discutons jusqu'à 6h. Je pars à 6h 1/2, à pieds en ville. Courses. Prends le bus à la Comédie. *Reçu lettre de D.* (À 12h, je me suis aperçu qu'il avait oublié la marquetterie, une photo des décors et un journal des B. A. qu'il avait rédigé). Prépare le paquet mais ne l'envoie pas (trop tard). Soir : déco. Couchée 1h 1/2. Je lis.

Samedi 21 Mars 1970.

Rien.

Mercredi 22 Mars 1967

Matin : Daniel vient à 8h 1/2. Allons en gravure mais ne peignons pas. Restons seuls. Lisbeth monte nous avertir qu'un élève de notre classe nous moucharde auprès du Surveillant-Chef. Daniel va aussitôt engueuler violemment le gars et surtout le Surveillant, qu'il menace… Il remonte et me dit qu'il voudrait passer le reste de la journée "contre moi". J'hésite… Allons à l'Ibéria à 12h puis au jardin des Abattoirs. Finalement à 2h je vais en cours. Daniel m'accompagne et en profite pour faire un beau fusain ! ? À 4h il va voir le Secrétaire, pour gueuler sur le Surveillant-Chef, puis il me donne trois de ses peintures à l'huile : un très beau portrait de

moi devant les fenêtres de gravure avec les péniches dans le fond et les arbres devant l'atelier de céramique. Puis un portrait de son père de retour de la pêche au Grand-Piquey, et une nature morte installée sur le toit du chai de ses grands-parents. Toujours ses touches plates, ses jus très légers que Béssières aime beaucoup. Il m'offre aussi son mobile *Dieu et l'Univers*, qui va avec les *Cinq Continents*. Allons au jardin jusqu'à 6h - 1/4. Puis Iberia. Annie Copène vient. Partons à 6h 1/4 à pieds jusqu'à Ravezies. Je le verrai demain à la gare. Soir : couchée 11h 1/4. Je lis.

Vendredi 22 Mars 1968

Matin : peinture. Le modèle ne vient pas. Nous partons vers 11h 1/2. Je vais retrouver D. à l'O.R.T.F., à pieds. Allons prendre un verre sur les Blvds. A 1h 1/2, je pars seule chez l'opticien. Puis passe chez le dentiste. Ensuite, vers 3h 1/2, j'arrive chez Léonard et aide D. à faire sa "vitrine-Dada" avec des ressorts de matelas en cuivre et des préservatifs ! Vers 4h 1/2, nous partons à pieds jusqu'aux Girondins, puis en bus jusqu'à l'O.R.T.F. Il doit travailler toute la soirée et une partie de la nuit (pour les gelées !). Je repars à pieds dedans. Arrive vers 5 h 1/2.

Samedi 22 Mars1969

Levée 10h. Matin : ménage. Après-midi : aussi. Puis je me prépare. Je pars pour l'Onyx à 3h 1/2. Vois Suire et Castex qui me demandent des nouvelles des pièces de Daniel pour l'Andalousie. (Il m'a dit de ne rien leur dire dans sa lettre d'hier !). Puis je pars tout de suite prendre un 12 pour aller à du côté de St-Augustin. Je descends entre la rue F. Despagnet (la maison secrète !), et la rue du Gd Maurian, sur la place. Je passe rue Laurent-Sens. Trouve bien la maison de sa Gd Mère. Je passe rue du Gd Maurian (n°42), où je vois la voiture de son père. Puis je fais deux fois la rue F. Despagnet, mais ne trouve pas la maison de ses parents. Pas trouvé non plus la rue Genesta de *Roman*. Je rentre à 6h 1/2.?Soir : déco. Puis je lave. Couchée 1h. Je lis.

Dimanche 22 Mars 1970.

Rien.

Jeudi 23 Mars 1967

Matin : ménage. Après-midi : fais ma valise pour partir à Chambéry. Je pars seule à 8h 1/2. Arrivée à la gare à 9h où m'attendait Daniel. Allons prendre un café au buffet. Il me (se) dit qu'il se demande si nous sortirons ensemble encore à la rentrée, car il ne se juge pas digne de moi. Peut-être que nous nous voyons pour la dernière fois. Il me dit ça avec les larmes aux yeux. Nous nous embrassons très tendrement… (pour la dernière fois ?…). Il n'est pas pressé de partir ! Je retiens les larmes dans ma gorge. Il a tout de même pris mon adresse. Il part après m'avoir écrit un court poème dont il me fait cadeau. Seule dans mon compartiment au départ puis avec des joueurs de rugby qui m'exaspèrent. Je pleure silencieusement sans chercher de soutien. Daniel… Arrivée à 12h 1/2. Tonton m'attendait. Après-midi : en ville à 5h 1/2 avec Tatie. J'ai le cafard. J'avais hâte de me retrouver seule dans ma chambre. Couchée à 10h. J'écris. Je vais pleurer…

Samedi 23 Mars 1968

Levée 10h 1/4. Matin : me lave les cheveux. Il fait beau. Après-midi : je lave, je couds, je repasse, puis fais un peu de gravure. Me prépare pour demain. Ecris à Maman. Couchée 10h 1/2. Je lis longtemps.

Dimanche 23 Mars1969

Levée 10h. Matin : je couds un peu. Après-midi : Déco. Puis je lave. Soir : je brosse la couverture fauve de l'atelier. Je lis.

Lundi 23 Mars 1970.

Allons aux B. A. pour tirer affiches de J. P. Verdier. Mais 2 publicistes s'en occuperont. Trouvons Walter. L'invitons à manger dedans à midi. D. et Walter passent à l'atelier, tandis que je dois faire des courses et passer chez le dentiste. Je leur laisse les clefs de ma chambre, mais ils n'arrivent que bien après moi. Je suis obligée de les attendre dehors jusqu'à 1h. Prépare le repas. Passons la journée ensemble. On mange dedans le soir. Puis discutons. Walter va prendre son bus à minuit -1/4. Nous nous couchons.

Vendredi 24 Mars 1967

Rien.

Dimanche 24 Mars 1968

Levée à 4h 1/4. Je suis à la gare à 6h 1/4. D. est déjà là à m'attendre. Il est heureux. Partons à 6h 44. Il fait très beau. Lorsque nous arrivons, Michel n'est pas encore là. Il arrive quelques minutes après. Allons directement chez lui. Prenons un petit déjeuner. Puis allons pour nous promener avec sa sœur, Myriam, à travers champs où nous cueillons des violettes et jonquilles. Traversons des ruisseaux. Un soleil éclatant. Je suis follement heureuse. Libre. A midi mangeons chez Michel. Puis vers 3h partons tous les 4 en voiture pour visiter des moulins, des châteaux en ruines. Le temps s'est couvert, mais il fait toujours bien chaud. Visitons une abbaye. Nous amusons. Nous promenons beaucoup. Daniel et Michel tirent à la carabine dans un stand de forain, et gagnent chacun une peluche. Le soir mangeons dans un restau à Ste Foy. Sortons de table vers 10h, assez gais. Repartons chez Michel. Restons à la télé. Puis mangeons un gâteau acheté par D. Vers 11h nous repartons pour Bx. Un copain de Michel (Pat.) vient avec nous. D. et moi sommes seuls à l'arrière… Il veut à tout prix qu'on aille à l'atelier ; aussi, à 12h 30 Michel nous laisse à la Victoire. Montons. Nous aimons. Daniel est particulièrement amoureux… Puis nous nous endormons. Mais il nous faut hélas repartir ! Il est très fatigué. Prenons un taxi. Rentrée à 2h-1/4.

Lundi 24 Mars1969

Matin : Vallet et Delafond viennent me voir en loge. Discutons de la discipline aux B. A. et de leur projet avec Daniel. De 10h 1/2 à 11h 1/2 : croquis. Le reste du temps : Déco en loge. A 1h : j'allais partir à l'atelier, mais D. arrive dans la loge. Il est rentré de Paris hier soir vers 8h. Il me raconte tout ce qu'il a fait côté boulot : encore rien de sûr ; il doit y revenir pour le premier avril. Par contre de bons contacts en radio et en théâtre. Il voudrait partir à l'atelier, mais Barès passe à ce moment et lui demande de l'aider pour un tirage sur la platine typo. A 2h arrivent Cuin et Bracy, bras dessus-bras dessous. D. reste en loge. Vers 4h environ, nous allons ensemble à l'atelier en nous débarassant de Cuin et

Bracy. Lettre de Nadine à l'atelier. Achetons de quoi manger. Nous aimons jusqu'à 7h. Puis je vais prendre le bus seule. Soir : je repasse, brosse la couverture de l'atelier. Couchée : 1h. Je lis longtemps. Reçu lettre de Maman.

Mardi 24 Mars 1970.

D. est avec moi, dedans.

Samedi 25 Mars 1967

Levée à midi. Après-midi : à 3h Tonton et moi allons nous confesser. A 5h partons pour St-Jean de Maurienne. Nous arrêtons un peu en cours de route. Je cueille des primevères et des violettes. A St-Jean, ne trouvons que la Mère de Tatie. Les Bocher sont partis pour qq. jours. En ville avec Tonton. Soir : j'écoute les disques de Daniel.

Lundi 25 Mars 1968

Retrouve Michel. Je suis encore très gaie. D. arrive et nous donne des nouvelles des manifestations des étudiants de Paris, qu'il a eues par J. Claude. A 11h allons presque tous chez Ricard pour un vin d'honneur offert pour notre classe. Un peu avant 1h j'arrive à l'atelier : personne. Il pleut. Je range un peu l'atelier. Vers 1h 1/2 je repars, passe à *l'Ibéria* puis reste aux B. A. D. arrive vers 2h. Il est toujours aussi amoureux. Il va en gravure. Nous avons publicité. Je monte le voir. Puis H. des Styles. Je me fais mettre à la porte à la suite d'un fou rire, aussi vais retrouver D. Partons à *l'Ibéria*. Il devrait aller à l'O.R.T.F. mais reste avec moi à l'atelier. Nous aimons. Je pars seule vers 7h, car il va à l'O.R.T.F. Il me donne avant de partir un nouveau coquillage précieux qu'il a acheté pour moi. Soir : travaille en gravure jusqu'à 11h 1/2.

Mardi 25 Mars1969

Matin : je vais en croquis. D. n'arrive que vers 11h. Restons aux B. A. de 12h à 2h. Je vais chercher de quoi manger. D. va en gravure. Vers 3h, il va faire des courses. Il ne revient que vers 5h 1/2. A 6h 1/2, je pars seule prendre le bus. Devions nous retrouver ce soir à *L'Intendance* (films d'animation *SIGMA*). D. n'arrive pas. Je rentre avec la carte de Cassagne. Je reste avec les Collas. A l'entr'acte, je retrouve D. qui n'est pas arrivé trop tard, puisqu'il a le premier film, mais peu après que

je sois rentrée. Entretemps il faisait des photos dans le studio de Léonard. Très bonne soirée. Nous faisons rapporter par les Collas à 12h 1/2. Je lis.

Mercredi 25 Mars 1970.

Nous nous levons vers 8h. Déjeunons, puis me prépare. Mangeons à 12h. à 2h, partons chez le dentiste en bus. Puis à 3h partons pour la gare. Prenons un café. Je reviens à l'autobus. D. part alors, vers 4h-1/4. Je l'accompagne en allant au bureau de tabac. à 7h, trouve Tonton et Tatie à Condom. Puis papa au Mas. Soir : télé. Couchée à 2h.

Dimanche 26 Mars 1967

Tonton et Tatie vont à la messe de 8h. Je ne me lève qu'à 9h. 10h : Tonton et moi allons à Valloire. Revenons à 12h 1/2. Il pleut sur les montagnes. Après-midi : j'écoute des disques. J'écris un peu. Recopie des poèmes de Paul Eluard à la machine. Discute peu avec Catherine (la cousine de Tonton). Nous la raccompagnons à la colonie après le thé, vers 5h 1/2. Soir : couchée 11h. J'écris sur mon journal.

Mardi 26 Mars 1968

Matin : croquis. De 12h à 2h : reste dans ma classe pour préparer mes plaques de gravure au vernis. D. arrive à 2h. Il était à l'atelier depuis ce matin, à travailler et à m'attendre, pensant que j'y viendrais comme je lui avais dit hier. Il a passé la nuit à l'atelier et pris du nubarène. Il s'excuse. 2h-4h : publicité. A 4h je monte le voir et travailler en gravure. Il voudrait que nous allions à l'atelier… ! Je préfère vraiment avancer mes tirages. Vers 5h 1/2 Michel vient nous chercher en voiture pour partir avec nous à l'O.R.T.F. Y restons jusqu'à 7h 1/4. Michel me rapporte à Ravezies, puis rapporte Daniel. Soir : gravures. Couchée 1h 1/2.

Mercredi 26 Mars1969

Je n'arrive que vers 10h 1/2, alors que D. était là très tôt. Nous prenons des photos pour le dossier (il en a déjà pris hier soir chez Léonard) ; nous prenons surtout les maquettes des décors de théâtre réalisés par Daniel, de 12h à 2h, où nous restons aux B. A. La commission paritaire de ce soir n'aura pas lieu. Réunion d'élèves à 3h : nous y allons puis nous tra-

vaillons tout l'après-midi à fignoler les maquettes et à mettre en ordre les costumes et les fiches de régie. A 6h prenons d'autres photos. Je pars seule à 8h. D. reste travailler tard à l'école. Soir : travaillé. Ecris à Maman. Couchée 1h.

Jeudi 26 Mars 1970.

Me lève à l'heure de lécher midi seulement. Nous mettons à table tout de suite. Après-midi : je fais ma toilette. Puis lis un peu dans la salle à manger. À 5h, vais à la messe. En sortant, je croise Mame Louise (et son fils). Nous discutons un bon moment ensemble. Une fois rentrée, je furette et lis jusqu'à 8h. Soir : télé. Film de Pagnol. Couchée 12h. Je lis.

Lundi 27 Mars 1967

Levée vers 9h 1/2. Il fait beau. Reste dans ma chambre. Vers 12h, je vais sur la terrasse. Dessine pas mal de paysages à l'aquarelle. Après-midi : Tonton, Tatie et moi allons à une station de ski (Toussuire). Restons au soleil après avoir skié, sur la terrasse d'un café. En rentrant, j'écris (à la machine). Couchée 11h 1/2, après avoir écrit un petit peu. Puis je lis.

Mercredi 27 Mars 1968

Matin : dessin. D. vient me voir dès qu'il arrive. Puis il repart à l'O.R.T.F. (dramatique en travail). A 13h je le retrouve. Nous allons manger à la Victoire dans "un petit trou", puis nous restons à travailler en gravure jusqu'à 6h.

Jeudi 27 Mars1969

D. est aux B. A. depuis 7h 1/4. Il a transporté ce matin les deux planches à l'atelier de son père (pour faire le lit). Lorsque j'arrive, discutons un peu en loge. Puis il part faire des courses (photos). Je le retrouve à l'atelier à vers 10h 1/2. Faisons les photos. Puis vers 12h 1/2, allons à la brasserie. Remontons. Nous aimons. Dormons. A 4h, nous quittons l'atelier. D. va chez les Pineau, moi aux B. A. Ils ne partent pas à Paris. D. arrive aux B. A. vers 5h 1/2. Prenons photos jusqu'à 7h. Je pars seule. Passe chez les Pineau (prendre les photos de l'Arche). Soir : travaillé. Couchée 1h. Je lis.

Vendredi 27 Mars 1970.

Levée 9h 1/2. Vais porter la lettre pour D. (y ajoute un mot), et lui joint quelques violettes dans l'enveloppe, cueillies

au fond du jardin. Reçu lettre de Maman. Après-midi : ménage. Soir : télé. Couchée 11h 1/4. Je lis.

Mardi 28 Mars 1967

Levée à 10h. Il y a eu une tempête très violente cette nuit. Les Bocher sont rentrés vers 12h 1/2 dans la nuit. Je ne les vois que vers midi. A 11h pars en ville avec Tonton et Tatie en voiture. Nous prenons le dessert chez les Bocher. Puis je tape un peu à la machine. Fais ma valise. Partons pour Chambéry vers 3h. Soir : télé jusqu'à 10h. Je lis après m'être couchée.

Jeudi 28 Mars 1968

Matin : Art Graphique. De 12h à 2h je reste en gravure. D. travaille à l'O.R.T.F. toute la journée. Vers 3h lorsque nous attendions pour passer le dossier, il arrive ! Il a fait un saut pour m'encourager ! Peu après Michel J. me porte un carton à dessin que lui a laissé D. pour moi, et que je dois porter à l'atelier. Je suis 8e. Dossier à peu près bien. Je pars en voiture avec Goyer jusqu'à l'O.R.T.F. Arrive à 4h 1/4. D. travaille en studio avec Catherine ; il arrive bientôt. Il est très heureux de me voir. Je repars bientôt à pieds. Arrivée à 6h 1/2. A 8h il vient me chercher. Partons en bus à Gambetta. Puis à pieds jusqu'au Victoria (*Week-End*, de Godard). Film trop violent pour moi. Daniel adore. Allons à *l'Onyx*. Gonzalès, un ancien ami à lui de primaire me rapporte ainsi que D. Rentrée à 2h.

Vendredi 28 Mars1969

D. est aux B. A. depuis 7h 1/2. Il va porter la pellicule à développer et tirer chez Léonard et faire qq. courses. Mais il oublie de demander le jour où les photos seront prêtes, aussi il doit repartir. Lorsqu'il revient, il m'apprend avoir peut-être trouvé un boulot pour moi (étalagiste : je vais pouvoir agencer des mannequins). 12h-2h : restons en loge. A 2h, je vais donc cours de l'Intendance pour le boulot. Je fais des courses. Rien d'intéressant. Ils connaissent aussi le travail d'étalagiste de Jean-Louis Froment, qui a refusé de travailler pour eux. Je reviens à 4h aux B. A. Je pars à 7h 1/2 seule, arrive à 8h 20. Soir : travaille. Couchée 1h. Je lis.

Mercredi 29 Mars 1967

Levée 9h. J'écris à maman. Carte à Tonton André, Alain Copène, Michel Jouhanneau. Vais faire les courses avec Tatie. Après-midi : sortons vers 5h pour aller voir la Tante de Tatie, puis chercher Tonton au bureau.?Reçu lettre de Daniel avec poèmes (*La Chose*, et des plus récents… du *Dehors des Cités*). Soir : télé. Couchée vers 11h. Je relis les poèmes de Daniel, surtout La Chose, plusieurs fois, et je m'endors dessus.

Vendredi 29 Mars 1968

Rien.

Samedi 29 Mars1969

Je pars à pieds aux B. A. Passe chez les Collas pour leur laisser un mot. Puis cherche l'appartement de Palassy. Ne le trouve pas. Arrive aux B. A. alors que D. vient de repartir. Il revient vers 9h 1/2. Je l'envoie chez Palassy pour récupérer notre livre de costumes qu'on lui avait prêté, puis chez Pineau pour laisser un mot. Bracy monte nous voir. 12h-2h : mangeons dans la loge. Vers 3h 1/2 Bracy revient et reste à discutailler et à nous em… dans la loge jusqu'au soir ! ! ! Le Directeur monte nous voir, car il veut que Daniel lui montre ses derniers tirages, dont Barès lui a parlé. A 7h 1/2, partons, très chargés pour l'atelier. Je prends le bus seule à 8h. Soir : Déco jusqu'à 2h 1/2. Couchée 3h. Je lis.

Jeudi 30 Mars 1967

Levée à 11h. Déjeune seule car Tatie fait ses courses. Après-midi : je lis dans la salle à manger. Vers 5h prenons le thé. Puis en ville. 6h 1/2 : alons chercher Tonton au bureau. Je pense souvent à Daniel. Il me faudrait lui écrire et lui parler des poèmes que j'aime beaucoup. Soir : télé. Couchée à 11h. J'écris à Daniel, je lis un peu.

Samedi 30 Mars 1968

Levée 10h. Ménage matin et après-midi. Essaie mes verres de contact. Vers 7h me prépare pour ce soir. Je pars pour l'Onyx seule à 8h 1/2 en bus. Je retrouve Daniel qui vient des Beaux-Arts (en gravure toute l'après-midi, et il s'est fait attraper par Latapie, le concierge, parce qu'en principe l'atelier était fermé). Partons tout de suite au ciné, car il n'a pas la répétition de sa pièce. Au Marivaux. *Bonnie and Clyde*. Très

bien. Rentrons à pieds. Nous arrêtons dans un café Place Tourny. Rentrons à 1h 1/2. Il reste avec moi. Dormons ensemble. Faisons l'amour le soir puis deux fois le matin.

Dimanche 30 Mars1969

Journée des Rameaux. Levée 8h. Un peu de ménage. A 8h 1/2 je pars pour l'atelier. Y trouve D. qui n'est pas parti pour Paris ce matin et qui commence à le regretter. Assez triste et déprimé de me voir partir pour 15 jours, il voulait encore me voir aujourd'hui. Nous quittons vers 11h. Il reste à l'atelier pour travailler sur des textes. Rentrée à 12h. Après-midi : ménage. Valise. Nous partons vers 3h. Je passe à la librairie. Pense à D. et lui achète un livre de poèmes. En route, je trouve Meur Daudiran dans le bus. Discutons ensemble. Je m'assieds à côté de lui. A Condom je le présente à Maman. L'invitons. Soir : télé. Couchée 11h 1/2. Je dessine des rats et des souris pour D. Je pense à lui. Je lis ses poèmes.

Lundi 30 Mars 1970

Levée à 10h 1/2. Matin : ménage dans une sorte d'enchantement après ce que Daniel m'a écrit, comme si j'avais dormi plus de douze heures. J'ai ajouté un mot à ma lettre pour Daniel puis je l'ai portée à la poste. Vers 5h j'ai travaillé enfin pour *Fillette* dans ma chambre. J'ai lu ses textes "en vrac" jusqu'à 10h 1/2 puis j'ai rangé ma chambre. Je lis encore

Vendredi 31 Mars 1967

Levée à 11h 1/2. Je fais ma chambre. Prends un bain avant le petit-déjeuner. Après-midi : sortons avec Tatie vers 4h. Rentrons prendre le thé. Ressortons à 5h. J'achète un livre de poèmes d'Aragon. Allons chercher Tonton. Soir : télé. Couchée à 11h. Je relis mon journal et des textes que j'ai écrits à Saint-Jean.

Dimanche 31 Mars 1968

Me lève à 10h. Lui porte à manger. Puis reste avec lui jusqu'à midi. Il se lave. Je m'aperçois soudain que nous ne mangeons pas chez les cousins (sans savoir pourquoi). Aussi à 12h Daniel part. J'ai peur qu'il rencontre Gd-P. en train de rentrer. Il n'en est rien. Il fait très beau. Donc midi et soir mangeons dedans. Après-midi : ne fais pas grand'chose. Je

couds. Écris à Maman. Soir : couchée 11h 1/2.

Lundi 31 Mars 1969

Les lilas ne sont pas fleuris. Mes deux paires de pantoufles se suivent, s'emboîtent même sur le tapis de la chambre : celles de feutre et celles de cuir derrière, comme si deux fantômes collés l'un à l'autre étaient là. Elles ont l'air d'amorcer un virage. Ou bien j'étais poursuivie par une ombre et je le savais pas. Car dans la chambre de Maman il y a aussi ce fantôme, ce mannequin de couture qui porte des dentelles et un chapeau et qui me fait à chaque fois sursauter que je le vois soudain par l'étroiture du dormant. De temps à autre si on tourne la tête brusquement, du coin de l'œil on le voit bouger. Puis aussitôt il s'immobilise.

Je fais un tour du jardin pour cueillir d'autres fleurs avant de faire une mise en plis à Maman.

Mardi 31 Mars 1970.

L'Arlésienne : télé.

Samedi 1er Avril 1967

Levée à 9h 1/2. Tatie est partie faire ses courses. Tonton ne trvaille que le matin. J'écris à Louis. Après-midi vers 5h partons au Lac du Bourget (…Lamartine) J'achète des cartes postales. Poste la lettre pour Louis. À Aix-les-Bains rencontrons des amis de Tonton qui nous invient à visiter Ambérieu en Bugey. Rentrons dans la nuit. Couchée à 3h du matin.

Lundi 1er Avril 1968

Matin : modelage. Je monte très tôt en gravure mais exceptionnellement Daniel n'est pas encore là (c'est ce que me dit le Surveilant-Chef !). Je range ses affaires, laissées en vrac depuis samedi et "l'expulsion" du concierge. Puis trouve Mlle Expert qui hurle tout ce qu'elle sait après Daniel et c'est à moi qu'elle s'adresse. (Évidemment, Latapie s'est plaint au Surveillant-Chef.) Puis Daniel arrive, il vient en modelage où on le fait encore poser pour les mains de Chopin dont il y a peu de plâtres ! Du coup il est furieux de ne pouvoir travailler (surtout qu'il a un moulage à faire), et je lui raconte la colêre des profs. Il monte après une heure de pose. À 12h vais le retrouver. Je l'aide un peu. Partons vers 12h 1/2. Allons à

l'atelier préparer quelques planches de gravure pour Daniel puis allons au petit *snack* de la Victoire pour manger des frites. Restons avec Nicolas et un autre copain de Daniel. Nicolas parle de son prochain départ en roulotte. Il nous donne tout le début de son roman, tapé à la machine (en rouge !). Arrivons aux B. A. à 2h pile. Trouve Michel qui était absent ce matin. En dessin, tandis que Daniel finit de rehausser ses tirages. À 4h Michel et moi montons le voir. Il va passer son dossier puis remonte : tout s'est merveilleusement passé alors qu'il craignait le pire ; il a même été félicité pour ses inventions techniques, dont Barès lui avait déjà dit beaucoup de bien. Nous partons tous les trois.

Mardi 1er Avril1969

Levée 12h. Après-midi : ménage. Soirée : Écris à Daniel Soir : télé. Puis je fais un collage. J'écris. Je lis.

Dimanche 2 Avril 1967.

Levée à 7h 1/2 (peu dormi !). Partons à 9h pour le Lac Léman. Repassons sur les bords du Lac du Bourget. Puis arrêt au Lac d'Annecy (où la voyante m'a dit…) Nous arrêtons à Évian (Lac Léman), et mangeons dans un restaurant en bordure du Lac Léman. Je pense très souvent à Daniel, parfois sans arrêt toute la journée (et la nuit !). Passons la frontière Suisse vers 3h 1/2 et allons jusqu'à Montreux où nous arrêtons un peu plus d'une heure. Montagnes merveilleuses, mais je préfère le Lac du Bourget et celui d'Annecy… Tonton et Tatie m'offrent une montre. Envoie cartes à Tonton Jean, Tonton André et Maman. Retour par le même chemin. Arrivés vers 8h. Mangeons peu. Soir : télé. Après le film, poème enregistrés par Daniel, que j'écoute… (dans le bruit et l'empressement ! Horrible chose !) Couchée à 11h 1/4.

Mardi 2 Avril 1968

Modelage : ne fais pas grand'chose : la terre est trop collante. Je m'ennuie, puis je vais observer Daniel en train de faire un beau Christ ; maintenant il se débrouille mieux que moi avec les curettes et les ébauchoirs. Michel est absent pour toute la journée. À 12h je vais à l'atelier et Daniel me rejoint à 1h comme prévu (il voulait finir son modelage). Nous allons

en fusain mais ne fais rien. M'ennuie toujours autant. Marty fait des remarques à Daniel sur sa façon de "faire ses fusains au couteau" ; il ne répond pas. Je pars avec Daniel. Allons chez Michel : il n'y est pas. Puis dans une imprimerie cours de l'Argonne (vérification de l'affiche pour Daniel), ensuite au snack de la Victoire. Y restons jusqu'à 5h environ. Allons à l'atelier. Fumons tous deux de la Marijuana et du Haschich. Nous discutons longuement de la poésir de la Beat Generation et de Cendrars et partons à la République. Je devais prendre le bus, mais continuons jusqu'à la gare des cars Citram pour voir les horaires : nous voulons partir demain du côté de Langon où Daniel veut me montrer plein de lieux de son enfance. Nous avons une canne chacun et nous nous amusons en chemin à faire des combats. Il pleut. Nous ne sommes pas d'accord car Daniel voudrait que nous partions vers 7h 1/2. C'est trop tôt. Nous nous donnons rendez-vous pour demain 8h. Je vais prendre seule un 7 aux Girondins. Soir : je travaille un peu, je relis mon journal à partir du 1er Février. Couchée 1h.

Mercredi 2 Avril 1969. St-François de P.

Porte la lettre de Daniel Levée 10h 1/2. Après-midi : je ne vais pas encore en March… (au Jardin ?). Meur Doudiran ne vient toujours pas me voir. Je travaille au collage d'hier soir pour Daniel Puis je couds un peu. Soir : télé. Couchée 12 h 1/4. Je lis. Je n'ai toujours pas parlé de Daniel à Maman.

Lundi 3 Avril 1967. Annonciation

Levée à 9h 1/2. Reçu lettre de Maman. J'écris à Daniel et une carte *dexhortere* (?). Je sors acheter un shampoing et me lave les cheveux. Après-midi : je lis des poèmes d'Aragon. Vers 5h sortons avec Tatie. Allons chez sa tante. Puis chercher Touton au bureau. Téléphonons à Tonton André pour lui annoncer mon retour. Soir : télé. Couchée 1h.

Jeudi 3 Avril1969

Levée 10h. Matin : *écris à Daniel* et porte la lettre avec un collage. Vers 11h je vais au Moulin. Tonton m'invite à y manger à midi. (Le frère de Tatie doit venir.) Je repars donc au Château pour prévenir. Je vois les Canredon, Bernard aussi.

repas au Moulin. Je rentre à 4h 1/2. Puis je couds à la salle à manger. devant Grand-Père, *je parle à maman d'inviter Daniel* Hésitation. Elle en parlera à Papa. Comme il y a Grand-Père, elle me fait signe de ne pas en discuter. Soir : télé. Couchée 11h. J'écris. Je lis.

Samedi 4 Avril 1970

Levée 11h. Il pleut. Après-midi : ménage. Francis Bétous puis Fine Bétous viennent voir le match de rugby à la télé. Puis Francis porte Jean-Paul et moi au moulin où Tatie et Tonton nous offrent l'apéritif. Ils repartent à tous deux vers 5h 1/2. J'attends jusqu'à 6h 1/4 et pars à pieds. Soir : télé. Maman et Grand-Père arrivent vers 10h. Ils mangent. Je reste à la télé jusqu'à 11h. Puis me couche et lis.

Mercredi 5 Avril 1967. Ste Irène

J'arrive à Lectoure à 9h 1/2, où m'attendaient Maman et Papa. Maman se plaint un peu de mon bulletin et de mes sorties trop fréquentes (d'après Grand'Père). Nous arrêtons un peu au Moulin : Tatie a reçu un coup de téléphone pendant mon absence… La police, sans doute, pour avoir des renseignements sur Daniel… On ne sait exactement. Je feins d'ignorer de quoi il s'agit. Maman n'est pas au courant, mais Papa le sait. Reçoit une lettre de Daniel et Maman aperçoit sa lettre reçue à Chambéry ! Même écriture. Elle m'interroge (Où habite-t-il ? Que fait-il exactement ? etc…) Réponses très évasives. Je ne rentrerai aux Beaux-Arts que lundi, malheureusement ! Et le spectacle est le 7 au soir !… Après-midi : dessine un peu en écoutant des disques. Coupe les cheveux à Maman. Puis je lave. Soir : un peu à la télé. Dans ma chambre à 11h. J'écris et écoute des disques… Tristesse… Inquiétude…

Vendredi 5 Avril 1968

Matin : devais retrouver Daniel à 8h 1/2 à l'atelier, mais il n'y est pas. Je couds. Vers 11h je vais faire des courses. Puis remonte. Personne. Vais à l'Ibéria puis à la gare, reviens et passe chez Louis où je trouve Pierre et Claude. Repars très vite. Il est midi ou plus. Toujours personne à l'atelier. Je

pleure… Daniel arrive vers 1h passée. Il dormait… s'excuse, et se montre très tendre. Partons à l'ORTF à pieds où il doit travailler à sa dramatique avec Catherine pour un concours à Paris. *Ça l'angoisse*. Puis de là au ciné en bus, à L'INTENDANCE (*Jeux Interdits*). Très très très très beau film, que nous adorons tous les deux. Puis allons dans un café cours Pasteur. Il pleut. Achetons deux gros crabes et allons les manger à l'atelier. Daniel pleure beaucoup de devoir me quitter demain. Il m'accompagne au bus. Le soir, je dois partir seule à *l'Onyx* où Daniel avait une répétition pour lire des poèmes de la Beat Generation. J'y arrive avant 10h : ils ont viré Christine Bekkara, parce qu'elle avait remplacé tous les "gros mots" des textes qu'on lui avait donnés à taper par des points de suspension ! ! ! Tout les poèmes étaient presque blancs ! Daniel râle mais on décide d'aller encore au cinéma. On se fait porter au cinéma par deux comédiens (*Les Biches*. Beau film.) En sortant on va au café de la Comédie où il rencontre un gars qui fait du karaté avec lui. En sortant, il m'explique que c'est grâce à lui qu'il a découvert le karaté, au club de la Police, rue d'Ornano. Rentrons en taxi, puisque Daniel est fatigué, mais à Ravezies je lui demande de descendre. Il finit par me demander de dormir dans ma chambre. J'hésite longtemps… c'est très dangereux… Il va se vexer si je refuse, aussi je le fais entrer.

Samedi 5 Avril1969

Levée 10h 1/4. Je couds. *Reçois enfin 1 lettre de Daniel* Ne lui écris pas. Après-midi : ménage jusqu'à 6h environ. Soir : télé. Puis prends un bain. Couchée 11h. Je lis. relis la lettre de Daniel.

Dimanche 5 Avril 1970

Matin. Levée 9h 1/2. Messe à 10h. Puis je rentre. Maman me montre alors tout ce qu'elle a rapporté du Maroc. Pour moi : une tunique, un poncho à manches et capuchons, un bonnet, un collier. Après-midi : ménage. Maman et Gd Père vont au basket. Puis je lave. Vers 5h 1/2 Maman rentre et nous allons en voiture au Moulin, Maman et moi. Offrons à Tatie un plateau de cuivre que Maman a rapporté du Maroc. Repartons à 7h. Soir : me prépare pour repartir demain matin.

Grand Père rentre plus tard. Télé. Couchée 11h 1/2. Je lis. Pense à D. que je retrouverai demain.

Jeudi 6 Avril 1967. St Célestin

Levée vers 10h 1/4 mais réveillée bien avant. Matin : ménage. Après-midi : je dessine pour la gravure en écoutant des disques. Il me faudrait écrire à Daniel. Maman a téléphoné aux Beaux-Arts pour les avertir de mon absence vendredi. Soir : télé. Couchée 12h. J'écris.

Samedi 6 Avril 1968

Le matin Daniel part vers 11h et croise Grand Père au portail - qui est resté ouvert toute la nuit… Je fais ma valise. Partons vers 3h 1/4. Il pleut. Arrivons à Condom à 7h 1/4 où seule Maman nous attendait. Le soir dans ma chambre je pense à Daniel sans tristesse cependant : nous nous sommes si tendrement quittés ce matin… Je tiens mon journal.

Dimanche de Pâques 6 avril 1969.

Levée à 9h. Messe. Je communie. Après la messe je vois Marie-Louise et son mari. Ils viendront sans doute au château demain matin. Après-midi : allons chez Marie-José Rumeau, au Saint-Puy. Ne trouvons qu'un domestique. Discutons un moment dehors. Puis allons chez Mr Bordes à Fleurance. Ne voyons que sa femme, car il est couché et malade. Repartons à 7h. Soir : Bielle ne vient pas. Télé. Couchée 12h - 1/4. Je lis. Pense à Daniel Je pense toujours à lui, à présent.

Lundi 6 Avril 1970

Levée 5h. Me prépare. Maman me porte à Condom. Prends le car à 7-1/4. Arrivée à Bx à 10h. Je laisse mes bagages à la consigne et pars aux B. A. Trouve D. juste devant chez le concierge (il allait partir à l'atelier). Remontons dans notre loge et discutons un moment. Il m'apprend que Walter est en train de dormir à l'atelier car il a eu une crise de nerfs hier soir ; il n'a pas voulu dormir chez lui. Tous les évènements l'ont complètement perturbé ; D. et son père ont essayé de le calmer dans le petit square en face de la rue Jules Dugas, mais n'ont pas réussi. Nous partons à l'atelier vers 11h et y retrouvons Walter. D. en profite pour ranger ses textes récents. Je

m'assieds sur le lit où est couché Walter. Nous ne parlons guère et vers 2h allons prendre des cafés et sandwiches à la Brasserie. Puis remontons. Nous sommes assez joyeux mais avons hâte que Walter s'en aille ! Il part (enfin !) vers 5h. D. et moi nous aimons. Rentrons ensemble en bus vers 8h 1/2. D. m'accompagne au portail. Gd Père n'est pas rentré cet après-midi, aussi nous restons ensemble dedans. Puis sur le lit discutons jusqu'à 3h du matin. Enfin nous couchons. Nous aimons.

Mardi 7 Avril 1970

Nous levons à 10h. (D. s'est levé à 8h alors que le réveil sonnait, il est allé courir puis s'est recouché avec moi). Déjeunons. Partons ensemble à midi. Prenons un 15 jusqu'à Gambetta. Nous promenons jusque sur les quais. Puis longeons les quais. Regagnons l'intérieur de la ville, petites rues côté Fac de Médecine. Décidons de rentrer dans un petit restaurant tenu par un noir. Il fait très beau. Prenons notre repas : 1 heure. Partons vers 2h 1/2. Regagnons le centre où je dois prendre ma bague et ma montre à la bijouterie. Puis faisons les librairies. Achète un livre de Malraux conseillé par Daniel. Sommes fatigués. Allons à Mériadec puis rentrons à l'atelier. Nous aimons. Sommeillons. À 7h 1/2 partons voir Anne-Marie (amie des Collas), près du jardin des B. A. Elle aurait un 2 pièces à louer : le visitons. Aurons réponse jeudi prochain. Prenons apéritif avec elle et son mari. Discutons : Collas, lycée, Christiane, film, etc… Partons 9h 1/2 en bus ensemble jusqu'à St-Louis. Puis à pieds à Ravezies. Attends le 9/10 avec D. qui me quitte lorsque le bus est là. Je rentre. Grand Père : couché. Vais le voir (rentré cet après-midi). Travaille pour *Fillette*. Couchée 1h.

Mercredi 8 Avril 1970

Me lève à 7h. Arrive à l'atelier à 9h au lieu de 8h 1/2 commeprévu. Je montre et explique à Daniel les projets et travaux pour *Fillette* en plus des siens. Il doit partir pour Paris par le train de 12h. Quittons l'atelier vers 11h. Partons à pieds jusqu'à la gare. Payons l'abonnement. Je l'accompagne sur les

quais, mais sommes en avance. Attendons le train. Puis nous nous apercevons que nous nous sommes trompés de quai. Le train de 12h part juste à cet instant devant nous. Le prochain à 12h 1/2 arrive beaucoup trop tard à Paris. Aussi D. repousse son voyage à demain soir. Nous revenons aux B. A. Mangeons nos sandwiches. Passons l'après-midi aux B. A. Ne travaillons pas. Michel Jouhanneau (enfin revenu !) vient discuter dans notre loge avec Walter. Puis arrive Mlle Palassy. Je n'ai pas envie de rentrer à 6h. Aussi allons souper chez Walter après avoir emporté une armoire metallique à l'atelier. Puis nous partons à pieds chez Désobeau. Rentrons à 12h avec Picard qui nous rapporte.

Mercredi 9 Avril1969

Reçu lettres et grand poème de Pâques de Daniel.

Jeudi 9 Avril 1970

Levée 9h. Après déjeuner je vérifie les dates de qq. textes de D. (parmi ses lettres et les miennes). Après-midi : ménage. À 5h me prépare pour sortir. Arrive à l'atelier vers 6h 1/4, où je rrerouve D. qui m'attendait depuis longtemps. Vers 7h 1/2 il va manger seul (il est à jeun depuis ce matin !) au restau U. pendant que je tape à la machine des textes en l'attendant. Puis il revient me chercher. À 8h 1/2 partons pour le CRDP. Dans la salle nous croisons les Collas qui discutent un moment avec nous. *Pierrot le Fou* de Godard. Très bien. En sortant nous saluons Christiane et Roland. Partons à pieds à la gare. Je prends un 7, D. va prendre le train pour Paris. Je le reverrai Dimanche à 3h à l'atelier. Couchée 1h. Ministère B. A. 18 r. St-Domi,nique. Librairie St Germain.

Lundi 10 Avril 1967

B. A. Daniel était en classe quand j'y suis arrivée. Il pleut à verse. Trouve Lisbeth dans le bus. Louis me donne une lettre qu'il m'avait écrite en l'envoyant chez lui. Il est rentré hier après-midi. Il me porte aussi un petit souvenir de Madrid. *Daniel ne parle pas tout de suite. Peu de monde à son happening de vendredi dernier à Barbey. Il est déçu.* Ne veut rien me dire au sujet du *coup de téléphone de la police*. Il part vers 10h et ne

peut pas revenir à 12h. Donc je pars chez Louis (nous partons tous, y compris Lisbeth) vers 11h. Pierre s'y est installé. Préparons le repas lorsque Daniel arrive (12h). Je râle. restons un peu seuls chez Pierre tandis que les autres mangent chez Bibiche. Il repart. Au Pétanque. 2h-4h : fusain. Daniel à côté de moi. Ne nous parlons pas. 4h : il veut que je sorte. Je ne pars que vers 5h, ainsi que Louis. Daniel ne veut pas aller à l'Ibéria (5F. 5 pichets de sangria !) Allons au *Flamenco* jusqu'à 7h 1/2. Questions, questions… et il avoue : *bagarre dans un café, histoire avec ses parents, bagarres avec des routiers, un marchand d'huitres : 6 jours de tôle, plus d'autres jours en perspective sans doute. Signalé dans trois arrondissements.* Puis restons au jardin jusqu'à 7h 1/4. Il voudrait que je sorte ce soir. Soir : travaille un peu. Couchée à 11h 1/2.

Mercredi 10 Avril 1968

Rien encore de Daniel ! Je me calme au nubarène et je pleure, puis je me calme en lisant ses lettres et un ancien poème. J'écris, mais sur mon journal, pas à lui. Levée à 7h. À 8h partons. Laissons Jean-Paul au lac de Marciac pour son stage de voile. Puis arrivons à Lourdes chez Ritou vers 12h. Après manger, je vais dans la chambre de Monique. Elle me montre ses dessins et ses jouets. Puis goûtons. Il fait très beau. Rentrons au Mas vers 9h. Je vais chercher Pareille (?). Mangeons à la petite table à manger. Soir : comme je n'ai rien de Daniel je prends son recueil de poèmes.

Jeudi 10 avril 1969.

Levée 10h. J'écris à Daniel Ne reçois rien de lui. Je voudrais rentrer à Bx samedi, mais n'en parle pas. Après-midi : à 3h partons, Maman et moi à Gaudin voir Mr Thurriez. Ne trouvons que sa femme qui m'envoie à Lagraulet dans un village de vacances. Mr Thurriez vient juste de repartir… Nous retournons chez lui où nous le trouvons. Discutons vers 6h environ de choses et d'autres (CAFAS, Place de prof à Caudéran, etc.) Rentrons vers 7h. Soir : télé. Couchée 12h. Je lis.

Vendredi 10 Avril 1970

Levée 9h. Déjeune et vais vite téléphoner (comme me l'avait demandé D.) pour un travail partiel (Agent d'assuran-

ces). Après-midi : ménage. Puis je lave. Ensuite je lis, sur mon lit. Soir : douche. Couchée 11h 1/2. Je lis. Pense à D. à Paris.

Mardi 11 Avril 1967

Daniel ne vient qu'à 11h 1/2. Ne sortons pas tout de suite. Au *Flamenco*. Loïc (copain de Daniel) doit venir à 12h, mais n'arrive qu'à 1h, jusqu'à 2h. 2h-4h : fusain. Dispute de bonbons avec Louis et la bande : finalement Daniel est chargé d'aller chez Louis pour cacher ces bonbons. Je sors à 4h. Dans un petit café avec Daniel jusqu'à 6h 1/2. Prends le bus aux Capucins. Soir : déco. Couchée à 12h 1/4.

Jeudi 11 Avril 1968

Levée vers 9h, car Touton est venu ce matin de bnne heure m'avertir d'un coup de téléphone vers 11h. À 11h je suis au Moulin. Daniel m'appelle mais il me parle de LSD. Je suis sans doute assez dure avec lui ; il raccroche tout de suite. Je rappelle immédiatement. Ne l'obtiens pas. Laisse un rendez-vous à l'ORTF pour 3h. Je repars à bout de nerfs. Arrivée dans ma chambre *je lui écris* durement. Je poste la lettre. Vois B. Canredon et son père. Ils viennent prendre l'apéritif. À 3h au Moulin. Daniel m'avait rappelé ce matin juste après que je sois repartie. À 3h 20 il téléphone. De meilleure humeur. Il est dans une cabine cours de la Marne. Il me parle de *l'Onyx* (c'est le nom qu'ils devraient choisir), et m'envoie des lettres demain. Nous séparons vers 4h - 1/4. Il va sans doute venir me voir au Mas. Je pars du Moulin vers 5h. À 7h vais chez Bernard prendre un whisky. Rentre à 8h 1/2. Pas à la télé, mais je couds. Couchée 11h 1/2.

Vendredi 11 Avril1969

Levée 9h 1/4. *Écris à Daniel* Poste la lettre (rendez-vous dimanche 2h 1/4). Ne reçois encore rien de lui !!!! Je parle de rentrer à Bx demain… Après-midi 3h : allons au Moulin en voiture. Personne. Aussi rentrons. Ne partirons à Bx que dimanche après-midi ! Je reste un moment dans la cour du Château avec Maman. Ce matin je lui ai dit que Daniel avait trouvé un boulot de décorateur en Espagne. Nous en parlons un peu. Vers 6h, je couds dans ma chambre. Soir : un peu à la télé. Puis prends un bain. Au lit, je relis les deux seules lettres

de Daniel Je lis.

Samedi 11 Avril 1970

Levée vers 9h. matin : ménage, cuisine. Après-midi : je corrige un peu l'affiche de Jean-Paul dessinée par Daniel. Puis j'essaie de faire des biscuits tandis que Grand-Père est sorti. Ensuite, je fais des perles en papier mâché. Couchée vers 12h. Soir, je repasse.

Mercredi 12 Avril 1967

Daniel arrive à 8h 1/2. Allons tous les 2 chez Louis pour chercher mes esquisses de sculpture et son mobile "Dieu et l'Univers", en fil de fer. Vers 10h il part (cité du Grand Parc), après m'avoir apporté une chocolatine. À 12h il revient mais doit voir le copain de Nicolas qui prépare une mise en scène de sa pièce "Le Seuil", sur les conseils de Vauthier. Y allons. Il va discuter avec lui ainsi que Jean-Louis, etc. Je reste avec Jean-Pierre et Martine qui ont eu des histoires avec Roques (des vengeances de *tripoteur* dit Daniel !). Mais tout s'est arrangé grâce au Suveillant-Chef qui a été *très* sympa, et qui connait les saloperies de Roques. 1h, Daniel part. Allons au jardin. Il pleut. Déménageons au *Flamenco*. 2h-4h fusain : pour une fois Daniel a fait un très bel antique, très bien estompé, etc. et il a même eu les compliments de Lardin qui est passé dans la classe. Au lieu d'aller en anatomie nous restons en fusain, car Daniel veut fignoler son antique et il me fera mon anatomie. Puis allons à la poste de la gare (pour Daniel), et de 6h 1/2 à 7h dans le petit bar. Daniel me raccompagne au bus à 7h 1/4. Soir : déco. Couchée 12h 1/2.

Vendredi 12 Avril 1968

Levée 10h. Vais chez Bielle chercher un rouet. *Écris à Daniel* (Lettre-ruban piée en accordéon). Lui envoie des myosotis et des pâquerettes. La poste. Après-midi : me lave les cheveux. Ménage. Papa porte le courrier le soir. Reçu une lettre des B. A. sur une absence du mercredi et jeudi… Questions de Maman !… Soir : pas à la télé. Couchée vers 9h 1/2. Je lis.

Samedi 12 Avril1969

Levée 9h 1/2. M prépare pour la messe du mariage de

Caude. À 11h y retrouve Tonton. Puis je vais prendre l'apéritif avec tous les invités au café. *Sans gaité*. Après-midi me lave les cheveux. Vers 4h 1/2 Maman, Grand-Père et moi allons au Moulin en voiture. Tout de suite Maman repart pour aller chercher Jean-Paul à Nérac. À 6h, Tonton nous rapporte en voiture au Château. Je fais ma valise. Maman arrive avec Jean-Paul. Soir : télé. Jen-Paul va à la soirée du mariage de Claude. Je préfère ne pas y aller. *Toujours pas de lettre de Daniel* Couchée à 11h. Jécris. Je lis.

Dimanche 12 Avril 1970

Levée vers 10h. Je repasse. Puis me prépare pour partir. Je sors à 2h 1/4. Arrive à l'atelier vers 3h, quelques minutes avant Daniel Il me parle de son voyage, etc. Mais nous nous disputons encore au sujet du travail possible après les B. A. Daniel pleure. Je le console. Continuons à discuter. Puis nous aimons. Vers 7h 1/2 nous rangeons un tas d'affaires dans sa valise que je dois emporter. Prenons le bus ensemble jusqu'à Saint-Louis. Puis un 9/10 jusqu'à Ravezies. Daniel me porte la valise (et le carton à dessin), jusqu'au portail. Je rentre vers 9h 1/2. Grand-Père est couché. Je mange seule.

Jeudi 13 Avril 1967

Je repars des B. A. vers 9h avec Louis pour acheter un crabe aux Capucins. Allons le faire cuire chez lui. Puis revenons. Je fais Études Docs. Louis me reproche de ne pas venir assez souvent chez lui, et de me laisser accaparer par Daniel. Il va falloir que je lui montre mon emploi du temps !… À croire qu'il ne se rend pas compte combien il est laid, bossu en plus de son bec-de-lièvre ! 12h : Daniel arrive au *Flamenco*, mais trop de monde : allons sur les quais. 2h-3h : Histoire de l'Art en amphi. Il est à côté de Louis, devant moi. 3h-5h : fusain. Puis nous pouvons sortir. Allons dans le petit bar. jusqu'à 7h. Prends le bus aux Capucins. Demain : nous irons loin de Bordeaux. Michel nous y portera.

Samedi 13 Avril 1968

Hier soir alors que je lisais, Maman est venue dans ma chambre pour me poser un tas de questions sur mes absences aux B. A. Elle sait que je passe une partie de mes cours "dans

une chambre". Elle sait aussi que Daniel a quitté ses parents. Je lui ai dit où il travaille. Je me moque visiblement de toutes ses questions et finis par lui avouer que j'attends mes 21 ans. Elle part vexée. Le matin *j'écris à Daniel* pour lui raconter tout cela. Poste la lettre. Rien reçu de lui… Je vais cesser d'écrire si je n'ai rien lundi. Après-midi, ménage. À 4h 1/2 je pars au Moulin. Y trouve des amis de Tatie. Prenons le champagne. Ils partent vers 5h 1/2. Moi vers 6h, à travers champs avec Tatie qui m'accompagne un peu. Soir : télé. Couchée 11h 1/2. Je lis. N'avons pas reparlé de ma conversation avec Maman, hier soir, de toute la journée.

Dimanche 13 Avril1969

Levée 5h. Partons de Condom à 7h - 1/4. Il pleut, ainsi que pendant tout le trajet. À Bordeaux, il fait beau. J'ai une lettre de Jean-Paul Verdier pour Daniel À 2h je pars pour l'atelier. Arrive à 2h 1/2 : personne. J'attends ; désespoir, je pleure. À 3h 1/4, enfin, Daniel arrive : il ne se croyait tout simplement pas en retard ; il était persuadé qu'on devait se voir à la demie. Heureuse. Il me parle de son travail de décorateur à Cadíz, et il compte rencontrer des personnes importantes dans le théâtre en Andalousie, auxquelles il a déjà écrit et envoyé ses pièces, des passionnés du *flamenco* et de Lorca. Nous aimons deux fois. À 7h 1/4 prenons ensemble le bus à la Victoire. Descendons cours Saint-Louis. Rentrons à pieds, puis Daniel prend un autre bus. Soir : je couds. Couchée 12h 1/4. Je lis. Cet après-midi pendant mon absence les Collas sont passés et m'ont laissé un mot.

Lundi 13 Avril 1970

Levée 9h. Travaille à l'affiche de Jean-Paul Verdier toute la jouirnée. Après-midi : Écris à Maman et souhaite l'anniversaire à Jean-Paul. Puis vais porter la lettre. Soir : travaille jusqu'à 11h 1/2. Couchée 12h 1/2. Je pleure beaucoup.

Vendredi 14 Avril 1967

Matin : je reste en préfa. Études Docs. Je travaille peu. Discutons avec Louis. J'écris à Maman. Daniel arrive comme convenu à 12h 1/4. Michel nous porte en voiture hors de Bx à environ 12kms. Il fait soleil. Restons dans un petit bois tran-

quille jusqu'à 6h-6h 1/2. Daniel prend des notes et des croquis de moi et du paysage. Il me parle de Pâques et du Calvaire de Verdelais. Faisons du stop pour rentrer. À Bx, allons à pieds jusqu'à la Comédie. Prenons un café. Nous trouvons Jacky Pons. Puis je prends le bus. Arrivée à 8h. Grand-Père venait juste m'attendre à la porte. Couchée à 10h. Je lis un peu.

Dimanche 14 Avril 1968

Il pleut toute la journée. Messe de Pâques à 10h. Je communie. Après-midi : reste dans ma chambre puis à la télé vers 6h 1/2. Soir : télé. Bon film : *Dieu à besoin des Hommes*.

Je pense très souvent à Daniel qui doit commencer son roman. Je désire recevoir une lettre demain. Sinon… Écris à Louis.

Lundi 14 Avril1969

Daniel est à l'école depuis 8h. Je reste en loge. Il va en gravure. À 12h il vient me voir. Je vais chercher de quoi manger et je lui porte en gravure. Reste avec lui jusqu'à 2h puis repars en loge. Travaille peu. À 6h 1/2 je vais le retrouver en gravure et pars un peu avant 7h. Soir : déco. Écris à Maman. Couchée 1h 1/4. Je lis.

Mardi 14 Avril 1970

Levée vers 9h 1/2. J'avais envie hier soir de revenir aux B. A. dès ce matin pour voir D. et lui parler, mais j'attends l'après-midi. Arrive à l'atelier à 3h mais trouve un mot gentil de D. qui s'excuse : il est aux B. A. Je vais l'y rejoindre. Restons un moment dans notre loge. Walter, hélas ! s'incruste avec nous. Vers 5h partons en vélos (trouvés en sculpture !) pour la Galerie du Fleuve. Walter interpelle des gens dans la rue tout en roulant, ce qui me détend un peu. Mauvaise expo de reliure. Puis place de la Bourse prenons tous 3 le bus en abandonnant les vélos pour aller manger chez Walter. Nous insultons des gens dans l'autobus. Mangeons tous 3 seuls, puis partons ensemble en bus jusqu'à Gambetta et à pieds au VICTORIA pour voir *Le bal des Vampires* de Polansky. Pas très bon film. Mon désespoir d'hier et cet après-midi semble bien atténué, tellement Daniel est drôle et joyeux. Prenons un 7, D. et moi. Descendons à Ravezies. Dormons ensemble.

Samedi 15 Avril1967

Levée à 10h. Ne dessine pas de la journée, mais fais le ménage toute la journée. Je range des dessins. Je lave, le soir. le soir je voulais lire, mais je grille les lampes de chevet. Couchée vers 11h.

Lundi 15 Avril 1968

Levée à 10h. Désespoir : pas de courrier aujourd'hui. Ménage. J'attends demain. Après-midi : au Moulin. Je lis, allongée au soleil. Le soir, à 8h : nubarène. J'écris. Après minuit, aspirine (mal de tête), et j'écris (*Dédié*, à Daniel, le même titre que pour son frère). Délire à nouveau : hors de moi-même, et mon corps, si sensible. Couchée vers 1h ou plus.

Mardi 15 Avril1969

Passe à pieds chez les Collas pour leur laisser ma lettre (rendez-vous demain). Prends le bus à Paul Doumer. Daniel est déjà à l'école lorsque j'arrive. Il va en gravure, moi en loge. À 12h je vais le chercher et mangeons ensemble dans la loge. Je décide de partir à l'atelier à 2h. Mais à 3h il est encore en gravure. Je monte le voir et finalement nous restons aux Beaux-Arts. Mlle Palassy vient me voir en loge. Daniel descend vers 6h. À 7h prends le bus seule. Soir : je couds. Douche. Couchée 1h.

Mercredi 15 Avril 1970

Grand-Père part vers 8h 1/2 chez le dentiste. Nous levons un peu avant 9h après nous être aimés. Dejeunons. Daniel part vers 10h. Moi à 11h. Christiane Collas est passée me voir pour reprendre sa laine vers 10h 1/2. Arrive aux B. A. Peu après Daniel qui aurait dû être à l'atelier vient me rejoindre, car il n'a pas les clefs. Sortons pour acheter à manger et revenons dans notre loge. Il repart pour le rectorat vers 2h 1/2. Je travaille à l'affiche pour Jean-Paul. Rejoins Daniel à l'atelier vers 6h 1/4. Nous mangeons. *Je suis persuadée que nous sommes jeudi aujourd'hui*. Aussi vers 8h passons chez Anne-Marie (amie de Collas) : nous ne pourrons avoir l'atelier (2 pièces, avec une grande pièce à verrière pour peindre), que nous avions en vue. Ne restons que quelques minutes chez elle.

Revenons à l'atelier, et partons pour le C.R.D.P. Mais comme il est fermé, Daniel me fait remarquer que nous ne sommes que mercredi. Aussi allons prendre un 7 aux Girondins. Je descends à Ravezies. Rentre vers 10h - 1/4. Prends une douche puis me couche. Je lis.

Dimanche 16 Avril 1967

Levée à 10h. Matin : me lave les cheveux. Il fait soleil et je couds dehors. Midi et soir chez les cousins. Après-midi : Art Graphique. Soir : Bambi et Annie sont là pour le repas. Couchée à 11h 1/2. Pas travaillé. Je m'éclaire à la bougie (l'une de Daniel et l'autre de Jean-Louis Froment).

Mardi 16 Avril 1968

Levée 10h 1/2. Je prends du champagne, car… encore rien de Daniel. Il devait aller à Arlac et me joindre… Désormais j'avais décidé de plus jamais être dans le doute. J'essaie de lui écrire, mais garde la lettre. J'écris aussi à Michel Jouhanneau, mais pour moi-même encore. Après-midi : Maman et Grand-Père vont chercher Jean-Paul à Marciac. Je reste seule dans ma chambre. On a coupé le noyer du parc. Je pleure… Désespoir. Délire. Soir : télé. Dans ma chambre à 12h. J'écris.

Mercredi 16 Avril1969

Levée 7h 1/2. Je pars vers 8h 1/2. Arrive ches les Collas avant Daniel Partons tourner vers 10h la séquence du *Passage Sarget*, à propos de Mallarmé, Montevidéo, Maldoror… puis celle des arrières de la gare et de la place mystérieuse, à 12h. Ensuite sur les quais (terrasses). À 13h, rentrons et mangeons chez les Collas. Vers 3h repartons à la gare faire la séquence du peintre. Travaillons peu de temps et rentrons. Discutons sur le film. Décidons de travailler le soir ensemble au titre et à la préparation des accessoires. Ils viennent me chercher à 9h 1/4. Mais vers 10h 1/2 ils nous laissent seuls, Daniel et moi. Ne travaillons presque pas. (Découragement.) Ils ne reviennent que vers 1h du matin. Daniel n'a pour ainsi dire presque pas parlé pendant leur absence. Nous nous sommes aimés. Discutons encore pour demain. À 2h Roland nous rapporte.

Jeudi 16 Avril 1970

Levée 8h 1/2. Arrive à l'atelier vers 11h. Y retrouve Daniel

Je tape les textes d'explication pour *Fillette*. Daniel va faire quelques courses puis revient et mangeons des sandwichs. Fais le paquet avec lettre, textes et bijoux pour envoyer à la proprio à Paris. Nous aimons. Vers 5h 1/2 Daniel part aux B. A. Je pars après lui et passe à la poste. Le retrouve aux B. A. Vers 7h revenons à l'atelier. Y mangeons. Puis allons au cinéma à 9h au C.R.D.P. Film japonais très esthétique, mauvais. Partons avant la fin, à 11h1/2. Allons prendre un bus à la Comédie. Rentre 12h 1/4. Reçu télégramme de J. P. Verdier (pour affiches) et hier lettre de Maman.

Lundi 17 Avril 1967

Concours d'Art Graphique Daniel vient me voir. Il me porte une revue *"Matrice" ou il peut publier mon texte sur l'enfer des enfants*. Puis il part en gravure, faire ses anglaises au burin. À 12 h il part, me croyant chez Louis. Il va chez lui récupérer un appareil et nous nous rencontrons par hasard rue Camille Sauvageau alors que je sortais du *Pétanque*. Allons sur les quais jusqu'à 2h. Il fait très beau ; il me photographie en marchant. 2h - 4h : fusain avec Parson, car Marty est absent. 4h : n'allons pas en gravure, mais Daniel, Michel Jouhanneau et moi allons prendre un pot sur la terrasse du Longchamps. À 5h 1/2 je dois aller chez Louis. Je me dispute un peu avec Daniel, car il ne veut pas m'accompagner ! Il semble me faire la tête, ou s'ennuyer de mon départ. À 6h : Louis, Bibiche, Christian et Pierre, allons en ville pour faire des courses. Faisons les fous comme toujours ! Ils m'accompagnent au bus. Soir : Art Graphique. Couchée à 1h.

Mercredi 17 Avril 1968

Levée 10h 1/2. Vais vite chercher le courrier, directement auprès du facteur. Enfin… six lettres de Daniel. Toutes des manuscrites. En le lisant *je lui réponds* très rapidement. Porte la lettre avant la levée du courrier. Après-midi : relis ses lettres. Il me parle en détails de son roman. Maman, Papa et Jean-Paul vont à Lectoure. Peu après leur retour arrivent Mr Cazaux et Christiane. Elle reste avec moi dans ma chambre. Repartent un peu avant 8h. Suis invitée pour demain… Soir : pas à la télé. *Pousse-rapière* : écris à Daniel pour le consoler

et lui demander de rester tranquille…

Jeudi 17 Avril1969

Arrive aux B. A. à 8h 1/2. Daniel à 9h seulement. Les Collas : vers 11h au lieu de 9h 1/2. En les attendant, Daniel et moi faisons les collages de l'affiche du gosse. Puis tournons une scène à la gare, et ensuite *Passage Sarget* (les "plumes d'autruche"). À 12h ils nous rapportent à l'atelier. Mangeons. Nous aimons. Repartons à 2h 1/2. Arrivons à la gare à 3h - 1/4. Trouvons les Collas à la terrasse du *Soleil Levant*. Je prends un café. Allons au café *Le Louvre* pour tourner. Roland nous laisse seuls tous les trois. Tournons les 2 scènes, et lorsqu'il revient nous rendons compte avec terreur : plus de pellicule ! Aussi rentrons chez eux. À 8h - 1/4 Roland me rapporte ainsi que Daniel Soir : travaille au film (titre, drawing-gum.)

Vendredi 17 Avril 1970

Attends 10h 1/2 pour savoir si j'ai une lettre de J. P. Verdier, mais par malchance grêve des Postes ! Je pars à 11h à l'atelier. Vois Nénette Furet en partant et discute un peu avec elle. Trouve D. à l'atelier. Lui donne le télégramme de J. P. Il tape à la machine. Je reste avec lui jusqu'à 1h 1/2. Puis descendons tous 2, allons aux Capucins ; là D. va à la poste Cours de la Marne pour téléphoner, et moi pars aux B. A. Travaille à l'affiche de J. P. jusqu'à 4h. Mais comme suis très fatiguée (indisp.), je décide de revenir à l'atelier. M'arrête au passage à l'Église Ste-Croix et rentre, car on y joue de l'orgue. Arrive à l'atelier vers 4h 1/2 et me couche. D. reste près de moi et me fait écouter des disques de St-Saens. Puis D. va à l'atelier de son père pour scier une planche. Il ne revient qu'à 6h. Restons ensemble côte à côte jusqu'à 7h 1/2. Puis nous préparons et sortons. D. va prendre son bus, moi le mien. Descends à Ravezies. Soir : travaille, bijoux, papier mâché (je peins les perles). Couchée 12h 1/2. Je lis.

Mardi 18 Avril 1967

Je trouve Daniel devant les B. A. Mais il ne reste que très peu à l'école. Ne nous parlons guère. Midi : tous chez Louis (il paraît que Daniel m'a cherchée. Il ne m'en parle pas

l'après-midi.). 2h - 4h : fusain. À 4h je sors avec Bernard et Daniel pour aller dans une imprimerie ; Daniel nous explique tout le fonctionnement des machines, car il y a déjà travaillé ; il adore ça. Puis je reviens tout de suite avec Daniel pour aller en gravure jusqu'à 6h où il m'explique le principe d'impression des gravures en épargne en typographie, avec les caractères. Ensuite je pars en ville à pieds. Il m'accompagne aux Capucins, et me montre l'endroit où il a reçu 300 piqûres, chez le Docteur Schelles, à l'angle de la rue Clare. J'ai l'impression qu'il est triste en pensant à ça. Demain à 12h j'irai chez Louis. Soir : télé. Pas travaillé. Couchée 12h 1/2.

Jeudi 18 Avril 1968

Levée 9h. Pars à Condom avec Maman et Grand Père avant l'arrivée du courrier (à 11h). Mais poste la lettre de Daniel (d'hier soir). Chez les Cazaux. Prenons apéritif. Puis Maman repart. Reste dans la chambre de Christiane. Puis à table. Après, à nouveau dans sa chambre. Maman arrive vers 3h 1/2. Christiane et moi allons nous promener sur la route et dans les champs. Je repars vers 5h. *Pas de courrier*. Jean-Paul m'a rapporté une nouvelle bouteille de *Pousse-Rapière*. Soir : pas télé. Relis les lettres de Daniel et son poème *Souris* envoyé l'an dernier. Je lis assez tard d'autres de ses poèmes, la fenêtre ouverte.

Vendredi 18 Avril1969

Daniel me porte du muguet. Puis il va en gravure. À 12h je vais le voir ainsi que plusieurs fois dans la journée. 12h : restons en gravure. Puis je repars seule en loge. Soir, pars seule jusqu'à la Victoire. Puis je reviens à pieds aux B. A. car j'ai oublié de donner à Daniel l'argent des Collas. Soir : travaille au film. Couchée 11h 1/2.

Samedi 18 Avril 1970

Levée 10h. Ménage. Après-midi : Gd Père sort. Je peins un peu des perles de papier mâché en écoutant la redio. Devais aller chez les Collas, mais ne sors pas. Walter vient me voir à 6h pour m'inviter à manger chez lui (avec Daniel), puis à aller au cinéma à Talence. Je décide de ne pas manger avec eux mais de les retrouver à 8h 1/2 à la Victoire. Les attend jusqu'à 9h. Allons à Talence en bus au cinéma voir *Made in*

U.S.A. (Godard). Je n'aime pas. Rentrons à pieds. Prenons un café aux Arts. Daniel dort avec moi.

Mercredi 19 Avril 1967

Je pensais aller chez Louis à 12h, mais Daniel vient me chercher et je finis par céder. Restons au jardin jusqu'à 1h. Puis sur les quais où nous nous disputons (tjrs à cause de Louis et sa bande). Rentrons aux B. A. sans un mot. 2h - 4h : fusain. À 4h il reste en classe et je reste avec lui. Nous sommes donc réconciliés. Il travaille jusqu'à 5h : je le regarde faire son fusain, avec des traits toujours très tranchés, "un fusain de sculpteur", dit Marty. À 5h 1/4 allons à la cave du POISSON-LUNE (1er spectacle privé ce soir), où il y a tout le monde pour les derniers préparatifs : Froment, Nicolas Remcsak, Barès, Selleret, Nadine Meyran… Y restons jusqu'à 6h. Puis allons prendre un pot au *Flamenco*. Nous redisputons : il ne veut plus sortir avec moi. Mais au moment de prendre le bus, vers 7h 1/4, il tente de m'expliquer que c'est contrairement à son propre désir, qu'*il ne doit plus* sortir avec moi !… Soir : travaille au plan du Bouscat (pour Francine) jusqu'à 1h 1/4. Couchée 1h 1/2.

Vendredi 19 Avril 1968

Levée 8h. Jean-Paul est parti au Lycée. Maman reprend l'école. Ménage. *J'écris juste un mot à Daniel* (Rendez-vous pour dimanche à l'atelier). Il fait beau. Pas reçu de lettre de Daniel Il m'avait dit qu'il préparait une dramatique avec J. C. Rondin, pour Paris. Après-midi : ménage. À 5h pase à l'école, fais la connaissance de la nouvelle institutrice. Puis vais au Moulin. Rentre à 6h. Vais à la boulangerie vers 7h. Vois Christiane. Puis fais ma valise. Soir : télé jusqu'à 10h 1/2. Puis j'écris. Il fait du vent, beaucoup de vent. Je n'ai pas envie de rentrer à Bordeaux ! Voudrais rester ici avec Daniel.

Samedi 19 Avril1969

Levée 9h. Je travaille au titre (etc…) pour le film. L'après-midi aussi. Puis je tape mes poèmes. Vers 3h Daniel me téléphone et il me demande d'aller chercher la pellicule pour demain rue Judaïque, en me précisant la sensibilité. J'y pars en bus. Rentre à pieds en passant chez les Collas : abs. Je leur laisse la pellicule. Soir : travaille encore au film. Couchée vers

2h.

Dimanche 19 Avril 1970

Grand-Père va aux Floralies (voyage organisé). Il part à 9h - 1/4. Me lève vers 9h. Puis reviens au lit avec Daniel Nous nous disputons ou plutôt mes angoisses reprennent… Daniel ne me comprend pas trop. Il se lève vers 11h 1/2 et part téléphoner à Lacoste pour qu'il m'aide, et chercher du pain. Il revient très vite. Lacoste pourra me voir. Prépare le repas. Mangeons à 2h. Avons fini lorsque vers 4h Walter arrive. Discutons ensemble. Ils repartent tous deux vers 6h 1/2. Je dois faire des pavés *Onyx* en lino pour la soirée Verdier. Je commence à y travailler. À 8h Gd-Père rentre. Il ne soupe pas. Je mange seule. Puis travaille jusqu'à 2h du matin aux affichettes.

Jeudi 20 Avril 1967

Il fait toujours très beau. Nous nous amusons en cours en imitant des oiseaux et bientôt toute la base-cour ! 12h : chez Louis. Nous continuons notre cirque. Tout le monde (sauf Bernard). Puis je paie les cafés. 2h-3h : Histoire de l'Art. Daniel y vient et fait une intervention sur Vermeer, mais ne se met pas de mon côté. 3h-5h : fusain. Ne nous parlons guère, mais il discute avec les autres de Vermeer (que beaucoup ne connaissent pas !), Van Eyck et Memling. Castoriano qui passait par là est passionné. Daniel me donne du muguet et une carte d'invitation pour le POISSON-LUNE (la 1ère soirée était hier soir). Leur petite carte de visite est un peu ridicule, avec de fausses anglaises et du doré : ça fait boîte de nuit. Il me dit que c'est Robert qui les a faites imprimer, mais qu'ils en referont d'autres plus modernes avec Froment. Nous restons ensemble jusqu'à 6h et nous faisons des douceurs. Le Sous-Chef des surveillants me fait appeler à cause de la lettre envoyée par maman pendant les vacances de Pâques ! 6h : chez Louis pour prendre 3 disques de Daniel. Puis Daniel et moi partons à pieds à la Comédie. Trouvons Jean-Pierre et Martine. Bus à la Comédie. Soir : travaillé. Couchée : 2h.

Samedi 20 Avril 1968

Levée 5h - 1/4. partons du Mas à 6h 1/4. Bus à Condom

à 7h. Bx : il fait beau. Mangeons dedans. Après-midi : ménage. Daniel a téléphoné jeudi, vendredi et ce matin juste après mon arrivée. Très tendre. N'a pas reçu ma lettre d'hier. Je pense énormément à lui, ou plutôt avec grand empressement de le revoir. Soir : j'écris un peu. Relis sa grande nouvelle sur le Chili.

Dimanche 20 Avril1969

Levée 7h 1/4. À 8h 1/2 Gd Père part en voyage organisé à Verdelais. À 9h 1/2 Roland arrrive. Passons chez lui où je retrouve Daniel Allons passage Sarget (Christiane ne vient pas.). Mais il pleut. Ne descendons pas de la voiture. Rentrons les cartons de dessins de découpage faits par Daniel puis allons tous à l'atelier pour faire les titres. Roland et Christiane partent vers 12h. D et moi restons seuls, mais décidons vite de rentrer. Finalement partons, il me distance dans les escaliers et disparaît ! En réalité il s'était caché derrière la porte et m'embrasse : j'ai hurlé de surprise ! Arrive à 2h. Me mets à table. Puis je couds un peu. Vers 5h : déco en écoutant des disques enregistrés par Daniel où il lit *Ensemble Automne*, *Maison Lulu* et surtout *Now Snow*, que j'adore. Grand Père rentre à 8h. Soir : Déco jusqu'à 10h 1/2. Couchée 12h 1/2. Je lis.

Lundi 20 Avril 1970

Arrive aux B. A. et ne trouve ni Daniel ni Walter. Je travaille toujours à l'affiche lino. D arrive peu après et repart vite acheter du matériel pour son pistolet. À 12h Daniel et Walter partent au Restau U. Je reste en loge à finir le lino. À 3h 1/2 commençons les tirages (très mauvais au début, ils s'améliorent ensuite, grâce aux calages de Daniel, et il ajoute du siccatif de sa recette). Finissons les 150 épreuves à 6h. Allons prendre un verre au Longchamps. Walter prend le bus avec moi. Daniel rentre seul. Le soir ils doivent coller les affiches avec le gros Lacoste et les gros du SBUC. Reçois lettre de Jean-Paul V. : ils arrivent demain !

Vendredi 21 Avril 1967

Daniel vient me chercher à 12h. Allons au *Flamenco*. Puis au jardin. Mais il pleut et il doit passer à l'Ibéria. Je n'ai pas

envie d'y aller, aussi je vais chez Louis. 2h-6h : Études Documentaires. Daniel passer vers 2h 1/2, ne me parle presque pas, sauf pour me montrer son esquisse de la nouvelle carte, en Frutiger, avec des diagonales. Puis il va en gravure. Louis et les autres partent assez vite. À 4h 1/2, Alain revient et me dit que Louis veut me voir tout de suite ! Pourquoi ?… J'y vais… caprice : il avait tout simplement besoin de me voir ! … et de me faire une véritable déclaration ! Moi qui croyais en sa simple amitié. C'est vrai que sa situation doit pas être facile ; c'est ce que me dit Lisbeth qui est avec nous, ainsi qu'Alain et Christian. À 6h je pars aux B. A. et Louis m'accompagne. Trouvons Daniel devant l'église ; il m'avait attendu en classe et il râle. Finalement, il m'accompagne au bus, après être restés un instant au jardin. Il surnomme Louis Quasimodo et Paulette Quasimadame. Soir : il vient me chercher à 8h 1/2 pour aller au POISSON-LUNE où on va lire des poèmes de lui et de moi. Cette fois j'ai accepté que ça soit sous mon nom : il n'y a aucun risque que mes parents soient au courant. Très bon spectacle. Daniel a lu directement un très long poème de lui : *On venait de sortir* et *Encens*, de moi. Un gars nous rapporte en voiture, qui a beaucoup aimé le poème, vers 12h 1/2. Nous restons sur un banc, sur les boulevards… Je rentre à 2h 1/2.

Dimanche 21 Avril 1968

Levée 9h. Grand Père est parti… au "Verdelet" (!) en voyage organisé. Je lave. Il fait beau. Mange seule. Je pars vers 2h 1/4. Arrivée à l'atelier à 3h. Personne ; ne peut rentrer car serrure changée !… Vais à l'Iberia. Robert me met au courant de tout ce qui s'est passé de terrible pour Daniel, et de lâcheté de Suire et de la plupart de ceux de *l'Onyx*. C'est grave surtout du côté ORTF à cause du scandale pour la soirée des Percussions de Strasbourg. Il paraît qu'il a frappé un flic avec une statuette de Don Quichotte prise dans le bureau de Vercken. Vercken le soutient. Froment, qui a entendu parler de l'affaire, le soutient beaucoup. Pars un peu avant 4h et trouve Daniel à Saint-Michel, qui venait à ma rencontre. Heureux (tondu par les flics). Il me raconte ce qui lui est arrivé, puis je lui avoue (après que nous nous soyons aimés),

que Robert m'avait tout dit. Il est très ému, il n'a plus confiance en ceux du groupe qui se disaient anarchistes. Vers 7h 1/4 il part seul. Je vais à l'Ibéria revoir Robert. Il a peur. Discute longtemps malgré moi avec Suire (que Daniel considère comme une lavette). Désespérée. Guy croit me rendre service en me parlant de Christine Bekkara. Je voudrais plutôt voir le père de Daniel que j'admire, que ce ramasseur de ragots. Pars vers 8h 1/4. Arrivée vers 9h. Grand Père est là depuis 7h. Vais le voir. Il ne me dit rien. Soir : j'écris. J'ai peur pour Daniel… j'ai peur pour nous.

Lundi 21 Avril1969

Daniel arrive vers 10h aux B. A. Il m'embrasse, l'air préoccupé, puis monte aussitôt en gravure. Vers 11h 1/2 je vais le voir : il me parle du projet de revue avec Delafond. À 12h 1/2 je vais chercher du pain, lui en rapporte. Nous discutons un peu de nos projets ; je pleure à l'idée qu'il doive bientôt partir. Tout de suite il me console et m'embrasse comme un fou. Restons ensemble. À 2h, allons à pieds chez Pineau où nous retrouvons Vallet et Delafond : ils parlent des projets du CAPA pour lequel Daniel a un projet de "théâtre plastique", et Daniel veut surtout parler du prochain numéro de la revue avec Delafond. Puis courses. Pineau nous rapporte à 4h 1/2 à l'école. On a vu sa femme : atroce ! Radin et langue de p… Daniel reste en voiture avec Pineau pour aller au dispensaire. Je vais travailler avec Palassy dans la nouvelle salle de déco. Puis à 6h vais voir Michel J. Soir : déco. Dessine des décors pour la pièce de Daniel : *Omlet*. Je couds. Couchée 12h 1/4. Je lis…

Mardi 21 Avril 1970

Le ciel est d'un bleu formidable. Matin : B.-A. Ni Daniel ni Walter ni Froment n'arrivent. Je laisse un mot dans la loge et pars à l'atelier. Daniel y arrive un peu plus tard. Il venait des Beaux-Arts. Il a collé les affiches hier soir avec Lacoste et Walter, et ils en ont profité pour tirer avec le pistolet du père de Walter sur les enseignes lumineuses ! Je lui fais part de la lettre de Jean-Paul qui aime beaucoup mes chansons, et qui va en mettre une en musique.Walter arrive dans l'après-midi. À 4h 1/2 nous allons attendre Jean-Paul et Odile au *Café des*

Arts. Ils arrivent un peu après nous. Discutons en buvant. Ils ne savent toujours pas où coucher. Daniel leur propose gentiment de dormir à l'atelier s'ils en ont besoin, bien que ça soit pas le confort habituel d'Odile ! Puis allons tous retrouver Lacoste chez Auguste. Prenons tous ensemble un verre. Daniel n'arrête pas de chambrer Lacoste et de faire semblant de l'étrangler ; à présent ils sont devenus copains ! Puis atelier. À 9h nous attendons les Verdier au bar. Puis remontons. Ils n'arrivent que vers 10h ; restent très peu à l'atelier. Allons prendre un bus à la Victoire, mais le bus ne va pas encore au dépôt et revient à la gare ! Le suivant rentre bien au dépôt, mais sans passer par Ravezies ! Aussi D. est obligé de me raccompagner à pieds depuis Ornano jusqu'au Bouscat. Du coup, il dort dedans.

Samedi 22 Avril 1967

Levée 10h. Je lave. Après-midi : un peu d'Art Graphique. Soir : je couds. Couchée 12h.

Lundi 22 Avril 1968

B. A. Je discute un peu avec J. P. Martin. Puis amphi : nouveaux emplois du temps : 2 ateliers seulement. Je prends 1. Déco Plane et 2. Gravure. Puis arrive Michel, toujours aussi joyeux. Le mets un peu au courant des soucis de Daniel : le scandale à l'ORTF, etc. Vers 10h Daniel arrive. Il m'offre deux brins de muguet. Il est en bien meilleure forme. Nous ne travaillons pas. 12h : atelier. Nous y restons à 2h. Nous aimons. Daniel sait que j'ai vu Suire hier, et je lui raconte ses ragots. Juste après nous être aimés, son père frappe à l'atelier. Daniel part, convoqué par la police. Je range un peu l'atelier. Il revient vers 4h ; restons ensemble jusqu'à 6h (rien de grave pour les flics, simple routine). Puis allons chez Michel : il n'y est pas. Allons prendre un verre à la République. Je prends le bus à 7h 1/2. Soir : pas travaillé. Couchée 12h.

Mardi 22 Avril 1969. Ste Opportune

Daniel arrive vers 10h. Il va en croquis jusqu'à midi. Je reste en loge. À 12h vais chercher du pain, puis monte en gravure voir Daniel Redescends vers 1h 1/2. En loge. Je vais le rejoindre dans l'après-midi jusqu'à 6h 1/2. Je prends le bus seule à 7h 1/4. Soir : me lave les cheveux.

Mercredi 22 Avril 1970

Ne vais aux Beaux-Arts que l'après-midi. Daniel est parti ce matin alors que Grand-Père faisait les courses. À 4h vais à la gare pour prendre les horaires de bus allant au dépôt. Puis à 4h aux Beaux-Arts. Trouve Jean-Paul. Odile est dans la voiture (elle a perdu le procès du divorce : n'a aucun gosse en garde. Daniel et Lacoste ont foutu le bordel avec Verdier au Palais de Justice et se sont fait expulser par les flics). Ils repartent très rapidement. Daniel arrive un peu après. Je pars vers 5h pour faire les chambres pour Jean-Paul et Odile qui dorment chez le Grand-Père. Soir : retrouve Daniel et Walter à Ornano pour aller à *l'Onyx* : beaucoup de monde ! On refuse des places. Les Verdier me rapportent.

Dimanche 23 Avril 1967

Levée à 7h 1/2. À 8h 1/2 partons à Ravezies pour attendre le car (voyage à St-Émilion et Pessac), mais ne partons qu'à 9h. Très très bien amusée. Il y a Martine avec nous. Les jeunes ne sont pas intéressants. Matin : arrêt à St-Émilion. Prends un café avec Grand Père. Puis allons à Pessac où nous mangeons. Je ne mange pas au restau avec Grand Père mais prends seulement un potage. À 1h je pars pour Gensac chez Michel Jouhanneau (5kms) à pieds. Il pleut. Y arrive à 2h. Surpris ! ! ! Il me fait voir ses peintures (très belles !), et le pigeonnier en réparation. Ses parents m'offrent un dessert à 3h. Il me rapporte au bus en voiture. Puis après-midi : visite de St-Émilion jusqu'à 7h. Rentrés à Bx à 8h. Soir : mangeons peu, pas chez les cousins. J'écris à Maman et fais une demande d'emploi pour la foire. Couchée 11h 1/2.

Mardi 23 Avril 1968

8h 1/2 : pas Daniel Mais je l'aperçois sur le palier. Nous discutons quelques minutes, mais il est obligé de repartir aussitôt aller chercher du charbon de saule chez Torrente pour corriger une des dernières gravures de son livre. Il revient en gravure et je le suis. À midi nous allons manger ensemble chez Michel avec Nicole Dumesnil et son gars. À 2h retour en voiture avec Michel et petit accrochage devant l'École. Restons pour le constat. Vers 3h Daniel a fini son travail en

gravure et m'entraîne au jardin des Abattoirs. Il est à bout, sans pouvoir pleurer. Nous revenons aux B. A. 6h : atelier. Puis nous alons en ville faire des achats (vêtements pour moi). Je rentre seule. Avant d'écrire, je relis mon journal de 1967 : lorsque Daniel s'était tailladé avec un rasoir…

Mercredi 23 Avril1969

À 8h 1/2 je vais à l'atelier. Descends à la brasserie à 9h 1/4. Daniel y est depuis 9h. Roland arrive vers 10h - 1/4. Allons tourner à Floirac et aux Bons-Enfants (les scènes de l'enfance de Daniel). Rentrons à 12h. Prenons apéritif à la brasserie. Puis Roland part. Allons à l'atelier. Nous aimons. Descendons attendre Roland et Christiane à 3h à la brasserie. Ils n'arrivent qu'à 4h - 1/4. Allons ensuite à la gare et nous cherchons longtemps des murs qui conviennent à Daniel pour le panoramique filé. Rentrons vers 6h. Prenons un verre, toujours à la brasserie. À 7h - 1/4 je pars en voiture avec eux, et Daniel à l'atelier. Arrivée rue Porte-Dijeaux, m'aperçois que je n'ai pas fixé le rendez-vous pour ce soir avec Daniel. Reviens en courant à l'atelier ; le retrouve. Bus seule à la Victoire 7h 25. Soir : retrouve Daniel à la Victoire à 9h 1/4. VICTORIA : *Les Gauloises Bleues* (médiocre). Rentrons à pieds jusqu'au jardin public, puis en bus. Rentrée 12h 1/4. Je lis un peu. Reçu lettre Maman.

Jeudi 23 Avril 1970

Le matin Jean-Paul et Odile me portent en voiture à l'atelier où je rrtouve Daniel J'écris deux poèmes pour Odile et Jean-Paul. Walter devait venir à l'atelier dans l'après-midi, mais lui laissons un mot en bas comme quoi nous sommes absents. Nous aimons. Le soir à 6h 1/2 je passe aux Beaux-Arts, tandis que Daniel part. Ne trouve pas Walter. Je rentre. Passe chez les Collas pour reprendre les livres de Daniel Je mange un peu une fois rentrée et repars rapidement à Ornano. N'arrive qu'à 9h 1/2 alors que je devais y être à 9h. Allons à *l'Onyx*. Ce soir le critique (Jean-Gérard Maingot) voulait rencontrer Daniel chez Jimmy et Daniel y va en passant d'abord chez Walter. Je rentre avec Jean-Paul et Odile.

Lundi 24 Avril 1967

Daniel vient en classe le matin. Michel et moi lui cachons nous être vus hier, mais faisons des sous-entendus. Finalement, je lui avoue à midi. Je sors à 11h avec l'intention d'aller travailler chez Louis. Mais Daniel insiste, et après maintes hésitations je reste avec lui au jardin, et de 12h à 2h au *Flamenco*. 2h-4h : croquis entre nous. 4h-6h : E. Daniel reste. 6h-7h - 1/4 : au jardin. Puis il part avec Michel pour une tournée poétique à Libourne. Soir : déco. Couchée 11h 1/2.

Mercredi 24 Avril 1968

Je ne vois pas Daniel de la matinée. Je suis en déco avec Michel. 12h : Ibéria. Vois Suire (hélas !). Vais atelier : Daniel passé et m'a laissé un gentil petit mot avec une rose. À 2h le retrouve en gravure en train de faire les tirages en couleurs de son livre : très belles planches ! Il me montre un petit poème en prose sur un crime et des croquis de terrains vagues, à Arlac. Vers 6h lui dis que je vais reprendre mes affaires à l'atelier, puis je rentre seule.

Jeudi 24 Avril1969

Daniel arrive aux Beaux-Arts vars 11h - 1/4. Roland arrive à son tour. Partons tourner la séquence du signe magique sur le mur, le peintre de l'autre côté de la Garonne. Puis passage Sarget. Il fait beau. Finissons à 1h. Rentrons ; retrouvons Christiane et nous mettons à table. Repartons vers 3h l'après-midi, tourner au Bouscat. En repartant, je croise Grand-Père sur le pont. Je vais le voir. Repartons finir le travail de script à l'atelier avec Christiane, que nous prenons en passant, avec les nouvelles indications de Daniel. Ils repartent à 6h 1/2. Reste avec Daniel jusqu'à 7h. Soir : couchée 12h 1/2.

Vendredi 24 Avril 1970

Jean-Paul et Odile partent le matin. Je ne pars que l'après-midi. Vais à l'atelier. N'y trouve que Walter qui tape les poèmes écrits "par le groupe". Daniel est allé au rectorat. Il paraît que hier soir c'était le bordel chez Jimmy à cause de la bande de tarés à Paluche. Daniel revient un peu après. Passons l'après-midi tous 3 ensemble à baptiser les textes de la *Société Amusante* au hasard, comme d'habitude. Rentrons ensemble en bus le soir.

Lundi 25 Avril 1966

Pour l'anniversaire d'Annie Cazaubon, nous mangeons du gâteau et nous buvons du champagne pendant le cours de fusain. Puis sur une idée de Jean nous allons tous manger un vacherin au JOUR & NUIT. On se fait avoir : 440 francs. On râle, Jean insulte le personnel. Bagarre avec Daniel, Nicolas et d'autres. Donc, pas de cinéma comme prévu. Lansalot qui est saoûl s'observe et passe une heure à retrouver un endroit qu'il aurait écorché avec son ongle du pouce sur le mur, en passant sa main derrière sa tête. Puis ensuite à examiner les petits cailloux qui étaient pris dans le ciment…

Jeudi 25 Avril 1968

Matin : Déco. Daniel arrive vers 11h : il m'appelle ainsi que Michel et nous restons tous les trois hors de la classe. Il nous reparle du Moulin à vent qu'il veut acheter pour qu'on y vive ensemble lui et moi. Puis il va vérifier une lecture prévue à l'Ibéria. Ne le voyant pas à 12h, je vais manger chez Michel avec Michèle Paulhiès. 2h-6h : gravure. Vers 3h Daniel monte me rejoindre dans le pigeonnier à finir son bouquin pour enfants. Il est furieux contre Lacoste (encore une fois !). Nous restons ensemble à parler du projet du Moulin, et je lui parle du Moulin du Mas, qui est un moulin à eau ; puis il part rejoindre Michel. Ensuite il me rejoint en gravure. À 6h nous descendons et il demande à Michel de le porter en voiture à la cathédrale où il a oublié un carnet de notes et de dessins auquel il tient beaucoup et où il a commencé un poème sur la mythologie dont il m'a fait lire des morceaux. Michel devait me porter chez un une cartomancienne, mais il ne trouve plus les papiers de sa voiture. Nous allons à pieds tous les trois chez lui. Daniel plaisante dans la rue pour dérider Michel, mais chez Michel : pas de papiers ! Nous nous asseyons on moment. Daniel insiste pour que Michel porte plainte au commissariat, et on lui servira de témoins. Revenons en voiture aux B. A. commissariat fermé. Nous fouillons l'école mais ne trouvons rien. Daniel part vers *l'Onyx* et moi je vais chez Michel à pieds ; restons tous deux à parler de Daniel jusqu'à 7h 1/2. Que cherche-t-il avec ce nouveau projet de Moulin ? Le soir j'écoute les disques de Daniel que j'ai repris

chez Michel, et je relis *Croisée*, qu'il m'avait offert. J'écris à mon tour. Couchée 11h 1/2.

Vendredi 25 Avril1969

Matin : Daniel arrive vers 8h. Il va aussitôt travailler en gravure pour ses grands tirages avec impression typo. À 12h je vais le voir : on s'embrasse et il me cajole sans fin. Puis vais chercher à manger. Mangeons ensemble en gravure après qu'il ait mis les derniers tirages à sécher entre deux grandes tables. Je ne redescends qu'à 3h en loge. Vais le retrouver avant 6h. Discutons de ses gravures et de la couverture de ce grand livre. On envisage de fabriquer nous-même la reliure, comme on appris avec la vieille Tevy. Je pars seule à 7h. Soir : je couds. Écris à Helen.

Vendredi 26 Avril 1968

Matin : m'arrête chez Michel et allons aux B. A. ensemble. Je lui fais lire la dernière lettre de Daniel et sa chanson de schizophrène. Puis il va se faire refaire des papiers au commissariat pour pouvoir partir chez lui. Nous n'avons pas cours (CAFAS). Il vient me retrouver en gravure. Puis il me porte chez la cartomancienne : je prends rendez-vous pour samedi 15h. Il me rapporte à la gare puis part chez lui. Je traîne aux B. A. À 12h je vais à *l'Ibéria*, je suis un peu triste ; j'attends Daniel ou Barès pour avoir des nouvelles. Vers 2h Daniel arrive. Aussitôt il m'embrasse et plaisante un peu avec Robert qui lui dit que Froment est passé pour demander de ses textes pour un projet qu'il a. Vers 2h 1/2 il repart et m'entraîne avec lui, tout joyeux (il a un rendez-vous à la radio à Paris avec Alain Trutat, et doit voir Jean Cayrol), je me presse contre lui, il me prend dans ses bras. Suis heureuse. Allons nous promener sur les quais et faire des photos, puis à l'atelier. Vers 4h il part aider son père à faire une grande marqueterie en bois de placage. Je reste et je lui écris comme il me l'a demandé. À 6h je repasse à l'Ibéria lui laisser ma lettre, puis vais chercher mes affaires aux B. A. Chez Louis jusqu'à 6h 1/2. Heureuse. Soir : je pars seule au *Français*. Daniel arrive peu après. Mais nous allons plutôt à l'atelier après être passés à l'Ibéria pour savoir où en est la répétition de la lecture. Nous aimons deux fois.

Dormons. Rentrons en taxi à 2h 1/2.

Samedi 26 Avril1969

Levée 8h 1/2. Arrive à 10h 1/4 à l'atelier où Daniel m'attend depuis très longtemps. À 11h partons au Musée des Beaux-arts voir une expo. Il pleut. Daniel m'accompagne au bus un peu avant 12h. Après-midi : je couds. À 5h 1/4 je pars à pieds chez les Collas. Daniel arrive un peu après. Il m'apporte du muguet.

Samedi 27 Avril 1968

Levée 8h. Douche. Pars tout de suite à l'atelier où je retrouve Daniel. Lui ai apporté du papier pour les essais de tirages de son livre d'enfants. Il pleut de temps en temps. Nous aimons. Rentrons à 7h 1/2 en bus. Il me raccompagne à pieds jusqu'à Ravezies, puis il prend un autre bus. Très amoureux aujourd'hui !

Dimanche 28 Avril 1968

Levée 9h 1/2. Il ne fait pas très beau. Matin : me lave les cheveux. Midi et soir : repas chez les cousins. Hier soir j'ai pris du nuba et écrit, mais je n'y tiens plus, et Daniel m'en dissuade. Il me dit que ça ne donne rien de bien. Après-midi : je couds, un peu vaseuse. Soir : restée à la télé (Vie de Toulouse-Lautrec : je repense à sa tombe visitée avec Daniel à Verdelais). Couchée 12h. Je lis.

Mardi 3 Mai 1966 1966

De seize heures à dix-huit heures concours de croquis de nus. Nous posons l'un pour l'autre et nous fermons la salle sur nous. Le lendemain, dessin géométrique. Notre discussion continue bien au-delà du cours, sérieuse : Klee, Mondrian… Daniel est fou de Malévitch et de Taraboukine. Aucun boulot. Il pleut le soir."

Mardi 8 Mai 1984

Hill : "Il a fait un temps de merde, un temps de pluie toute la nuit : barouf par les cheneaux, on craint les gouttières, on se réveille, on ne peut dormir.

Le lendemain, suffocant sous un plein soleil, je vais en ville, j'étouffe avec deux pulls, une écharpe sous un un blouson de cuir. Obligé de me dévêtir, j'enfile un sweat-shirt sur le tee-shirt. Aussitôt un orage se déclenche : la pluie, la grêle, il fait froid ; le vent s'est levé : j'attrape froid. Moralité : c'est un temps pourri !"

Trois Ans avant au Lycée
(Jeudi 14 Mai 1964)

Il est l'heure. Nous venons de sortir toutes du réfectoire. Je suis dans un coin, seule, dans la cour, les jambes au soleil à me faire brunir. J'espère que cet après-midi celles du sport pourront se baigner. Ce serait formidable ! Hier matin, j'ai passé deux heures à la piscine au lieu d'être en étude. Nous n'étions que 5 ou 6 filles de ma classe, au milieu des élèves braillards d'une classe de 4ème, probablement. Et hier après-midi, comme j'avais deux heures de plein-air, je me suis encore baignée; il y avait à peu près tous les garçons de 2ème, dont Jean. Je ne me suis pas beaucoup amusée ; et lui aussi paraissait rêveur. Nous sommes restés longtemps face à face sur deux bancs en vis à vis du côté opposé. Puis il m'a dit qu'il aimait beaucoup la natation, et il m'a parlé de plusieurs champions. Il avait un maillot bleu clair, comme moi, et il était aussi blanc de peau. Par contre, il est maigre à faire peur !

Maintenant, je suis sûre que Françoise Ducaud et Maryse en sont amoureuses ! Elles se le disputent et le veulent toutes deux pour la fête à La Sauvetat, dimanche. Ah ! Si je pouvais y aller ! Maryse est très jalouse de Françoise, et les autres la consolent en lui assurant qu'elle a beaucoup plus de chance. mais je crois qu'elles se trompent toutes les deux. Ni l'une ni l'autre ne conviennent à son genre discret, réservé, je dirais presque mystérieux, même… J'aimerais rester longtemps comme ceci, seule et tranquille sous le soleil, où personne ne me dénicherait.

Mardi dernier, le professeur d'anglais m'a vexée. J'étais peut-être un peu rêveuse, mais elle m'a dit : « Vous avez sans doute une âme d'artiste, mais considérez-vous encore comme une simple écolière. » Je me suis sentie rougir, et je me

demande encore pourquoi elle m'a dit ça de son air méchant et moqueur, quand j'étais sagement à écouter sa leçon. Ça m'a fait penser à ce jour où Mme Eugénie a dit à Jean devant tous les élèves : « On sait bien que vous êtes poète, mais quand même ! » J'avoue avoir été gênée pour lui. Les professeurs ne comprennent jamais rien !

Si Maryse savait que je pense souvent à Jean, je crois qu'elle m'en voudrait beaucoup. Je n'aime pas dévoiler mes sentiments à n'importe qui, comme elle le fait.

J'ai fini mon dernier carnet dimanche soir au lit, et j'ai acheté celui-ci hier matin chez Siris. J'ai préféré le prendre à spirales et à petits carreaux; C'est plus joli à mon avis, et il durera plus longtemps. Je raconte là des choses bien inutiles, je m'en rends compte.

Je dois aller voir ce que font les autres. Il est 1h 1/4 et parfois le prof de gym arrive de bonne heure. Je n'ai pas envie de rater mon bain !

Lundi 15 Mai 1967

Croisée de roseaux inextricables à Lamaguère ; pointes tout près du visages, feuilles lancéolées, tiges mortes en travers, couleur tabac, dans une épaisseur lointaine, près du sol, la rousseur du mufle du chien de Monique Corlan, et son poil noir au-dessus, à se purger avec l'herbe tendre. Plus loin un peu plus sur la droite : les roses, les jaunes et les bleus de la balançoire. Le vent dans les herbes hautes : des vitraux partout, éclatés ; une clarté laiteuse pâle par endroits, couleur d'amande, sur les pissenlits montés en graines, les chardons, les ombelles des carottes sauvages. Le glouglou continu de la source dans le bassin qui sert d'abreuvoir, les coucous, les primevères, les genêts d'or, beaucoup d'expansions de ronces drues, déjà, et les roseaux qui ont essaimé en désordre autour de la source et qui remontent la colline vers les maïs. Au-delà : des fourches de gros cerisiers comme des peaux d'éléphant, le vent continue qui chante dans les feuillages au-dessus avec les oiseaux invisibles ; un coucou plus lointain très haut devant.

Au loin, la prée, comme au Moyen-Âge, plus douce qu'un

semis de vert doré filant sous les pommiers, et vers une ombre plus charnue.

Lundi 16 Mai 1966 1966

Il fait très chaud. En fin de matinée je ne peux m'empêcher d'aller voir Daniel. À midi passé Daniel vient me chercher pour aller voir des expos ; Jany vient avec nous. Nous allons voir l'expo de la galerie de la Mairie où nous retrouvons Michel, Bernard et Patrick, puis tous ensemble nous traverssons vers la Galerie des Beaux-Arts ; nous rions beaucoup et Daniel fait tellement de scandale que la police qui surveille finit par nous expulser. Je rentre à pieds. Le soir je recopie des maximes puis je prends un bain."

Mardi 17 Mai 1966 1966

Demain c'est la grève ! Il fait beau et je couds.

Vendredi 20 Mai 1966

Je joue aux échecs avec Daniel. Puis nous allons aux Capucins et de retour à l'Académie nous travaillons sur notre Étude Documentaire de plumes. Nous y passons de plus en plus nos après-midi.

Mardi 24 Mai 1966

Je me lève à 8h. Je ne vais pas en cours (en principe annulés). Je fais une esquisse de peinture. De 13h à 14h 30 je retravaille l'esquisse. À 15h 15 je pars à pieds pour l'Académie. Il fait beau. 16h-18h : concours de fusain (le cours a bien été annulé de deux à quatre). Je rentre à pieds avec Daniel. Le soir je ne travaille pas. Couchée à 23h, je lis.

Mercredi 25 Mai 1966

Je pars à pieds jusqu'à Paul Doumer puis en bus. Daniel essaie de s'entretenir avec moi le matin en modelage. À midi il fait beau. Alfred Peñecon ne vient plus avec nous depuis pas mal de temps ; il va plutôt à l'Auvergnat (avec Jocelyne et Lison). Études documentaires de 2 à 4. De 4 à 6 : concours de fusain. Je rentre à pieds avec Michel Dumaroy, Patrick

Poncochollas, Pierrot Glaisabout, Jocelyne et Lison. Le soir je ne peux travailler. Je suis couchée à 23h.

Jeudi 26 Mai 1966

Je vais à l'Académie en bus. Alfred me salue. Je ne me rends pas en modelage mais au pigeonnier pour la perspective avec Michel Dumaroy et Daniel (qui reste jusqu'à 12h 30) J'y reste jusqu'à 14h sans sortir entre midi et deux avec Lydou qui vient me tenir compagnie. Jean-Marc Sèche pensait me voir au Longchamp. Jean-Pierre le lui a dit. De 14h à 16h : techno ; il y a beaucoup d'absences. De 16h à 18h : dernières heures du concours de fusain. Pas très réussi pour moi ! Partie à 18h 30. Rentrée en bus. Le soir ne travaille pas. Je me lave la tête. Couchée à 23h.

Vendredi 27 Mai 1966

Je pars à pieds à l'Académie. Il fait très beau. Modelage à côté de ce crétin de Richard. Georges me salue. À midi je vais avec B. accompagner Annie B. à la gare. Puis je vais dans les jardins, arrrive en même temps que Richard, hélas ! Puis viennent les autres. Jacques Thuyau vient me voir, toujours cauteleux : il voudrait que j'aille à leur repas ce soir avec les anciens qui sont maintenant à Bordeaux. Je n'y vais pas. De 14h à 16h techno. Richard est absent. Je pars à pieds avec Michel et fais un détour. Je suis rentrée à 17h 15. Je fais la valise pour demain. Couchée à 10h 20 je feuillette des magazines : Sigmar Polke, Pignon…

Samedi 28 Mai 1966.

Je me suis levée à 4h 30 pour le voyage en Espagne. Le départ est vers 7h 30. Il y a deux filles et deux gars du Bouscat (une des filles pas très sympa, de la Cité du Grand Parc). Nous faisons vite connaissance : Michel, André et sa sœur Armelle, Monique. Déjeuner à Dax. À midi nous mangeons ensemble dans un restau à Roncevaux. Visite du Monastère. Nous arrivons à Pampelune ; nous couchons dans une petite cité à 1km de la ville. Le vent semble avoir nettoyé les nuages : en rouleaux gris mais avec des barres d'un blanc irradiant,

presqu'aveuglant. Le soir on va au restau tous les cinq avec le vieux chauffeur, nous nous amusons beaucoup : fou rire général ; puis le chauffeur nous quitte et nous continuons en ville en faisant les cafés. Promenade : apéros, liqueurs, cafés, etc… Très joyeux. Nous rencontrons deux Espagnols qui nous paient à boire. Nous rentrons à pieds à deux heures du matin. Je suis dans la même chambre que Monique. Je me couche à 2h 30 après avoir feuilleté une revue espagnole sur la Figuration Narrative et Pierre Bettencourt.

Dimanche 29 Mai 1966.

Je me lève à 6h 45. Il fait beau ; le déjeuner est à 8h 30. Rêve et bonne humeur. Quartier libre. Promenade en ville. Tournée des cafés : chacun paye à son tour. Midi repas au restau. Nous partons pour Zarauz ; visite de l'église de St Ignace de Loyola, l'adoration de Daniel. Il fait orage. Je vois le patron Illaramundi. Toujours la même bande du Bouscat ensemble à table avec moi. Apéro et liqueurs ; ils rient moins qu'hier soir. Le soir : nous sortons ; la ville est morte. On se balade ; nous ne nous amusons pas très bien mais nous faisons la tournée des cafés malgré tout ! Des Espagnols nous proposent de nous conduire dans une boîte ; nous refusons. Au lit (manque d'entrain) à 2h. Les filles, nous couchons toutes les trois dans la même chambre. Monique s'est couchée avant les autres. Armelle et moi nous couchons à trois heures et demie du matin, un peu tristes.

Lundi 30 Mai 1966.

Je me lève à 7h 50. Douche froide. J'ai mieux dormi que la nuit dernière. Déjeuner avec la bande. Je vais dans la chambre des gars pour rédiger des cartes postales. (Je tombe sur un couple de mes voisins à Bordeaux.) Puis magasins de souvenirs où les gars abandonnent les deux filles tandis que je vais avec eux dans un café : beaucoup d'alcool et "d'amuse-gueules". Ils discutent ; je leur parle de Bernard Pomey, suicidé en 58, de cette très belle peinture en matière que j'ai vue, proche d'un autre artiste mort vu à Montauban il ya trois ans Réquichot. Repas au restau vers midi et quart. Après cela les

deux gars et moi allons sur la plage où ils se baignent à peine les pieds. Nous repartons vite. Nous faisons un long arrêt dans une sorte de fête : toboggan, labyrinthe, bateaux… Pas d'arrêt à San-Sebastian. Le soir à 20h le repas est de sandwiches pour moi avec les deux gars dans un café en France. Nous repartons à 21h 15. Nous chantons dans le car, dormons un peu. Arrivée à 23h 30. Je me couche à 24h 45 (un peu triste).

Mardi 31 Mai 1966

Je me suis levée à 8h 30. Je prends une douche mais ne vais pas en classe ce matin ; je dessine. Vers 11h Richard et Audrey viennent me voir ; je leur rends quelques affaires que je leur avais empruntées. Ils repartent vers 11h 30 ou plus. À 13h 30 je pars à l'Académie en bus. Il n'y a pas cours de 14h à 16h ; je vais donc au Longchamp avec Herman et Annie Despagne ; ils y font de la techno ; je leur parle du "retour à la poussière électronique". De 16h à 18h : fusain. Pierrot Glaisabout est absent. Je ne vois pas Jean-Paul. Je rentre en bus. Je rencontre Annette et Audrey chez grand-père ; Richard est reparti chez lui. Ils ont travaillé cet après-midi. Le soir j'écris à maman et à Jean-Paul. Je me couche à 10h 30. J'ai reçu une lettre de tatie Paule à Chambéry.

Mercredi 1er Juin 1966 1966

Je me rends en bus à l'Académie. Pierrot Glaisabout est revenu. Matin : peinture. J'y reste jusqu'à midi et demie. Pierrot m'attendait au jardin pour aller en ville faire les magasins ; il achète un disque de Brassens ; Daniel lui montre des travaux de Richard Tuttle sur un journal d'étudiants américains. De 14h à 16h je suis à côté de Daniel en Études Documentaires au pigeonnier ; on ne fait pratiquement rien. De 16h à 18h : fusain. Je rentre à pieds. En ville j'achète un poudrier et du sel de bains pour la fête des mères. Je fais le paquet le soir et me couche à 1h 30.

Jeudi 2 Juin 1966 1966

Je pars à pieds à l'Académie. Je fais partir le paquet pour maman. Peinture. Luis le Tonto m'invite à aller à Arcachon

samedi avec des copains ! À midi je rentre à pieds et ne vais pas en cours. L'après-midi je fais l'esquisse de peinture en pensant à Rauschenberg ; il fait chaud ; je suis fatiguée ; je fais un peu la sieste. Le soir je me couche assez tôt.

Vendredi 3 Juin 1966

J'écris à Maman et Papa. Je pars à l'Académie en bus. Peinture. Fatiguée, après l'esquisse de peinture. À midi je vais au Longchamp et au jardin. Pierrot y vient ; il me montre des photos et il m'en donne une de lui. 14h-16h : techno au pigeonnier. Puis déco : presque la moitié de la classe est absente ; on ne fait rien et nous partons vers 17h 30. Je vais voir avec Luis le Tonto et Jean-Paul une expo à *L'Ami des Lettres* puis chez Mollat ; je trouve une carte sur un artiste qui dessine des lettres au sirop ; on y retrouve toute la classe là-bas. Daniel s'assoit sur les genoux de la vieille qui tient la galerie, l'embrasse, lui demande "si sa vieille tante va bien", etc. Demain : excursion prévue à Lacanau avec Luis le Tonto. Bernard, Jany et Anne Letoucher, et un autre gars.

Samedi 4 Juin 1966

Levée à 8h, je vais au rendez-vous à La Victoire à 9h 15. Bernard et Anne arrivent. Luis le Tonto à 9h 30 seulement ; son fameux copain Jean-François n'est pas là : sa voiture est en réparation ; il en loue donc une. Ils vont chercher Daniel au LIBET BAR, qui exceptionnelement se mêle à la bande. Il est très bien… Bernard va chercher Jany qui amène un copain… petite dispute ! Nous partons, Luis le Tonto, Anne, Daniel et moi à Lacanau. Je suis d'abord à côté de Daniel ; puis ils me font conduire. Les autres arrivent plus tard avec le copain de Jany : Marc. Pas très beau temps. Seuls se baignent : Jany, Bernard, Luis le Tonto et moi. Je sors avec Daniel. Je dis à Jany que je le trouve sensationnel, bien qu'un peu maigre, comme un scorpion ! Elle l'a jamais vu immobile. Mais en mouvement, c'est vrai qu'il est pas mal, elle me dit. Nous rentrons à 18h : Anne, Moi et Daniel. Nous crevons en route. Arrivés au Libet Bar vers 19h 15. Histoire entre Luis le Tonto et Bernard (en espagnol : que s'est-il passé ?…) à propos de la

clef de la chambre de Luis. Ils trouvent le frère de Luis, Paquito. Je vais chercher mes affaires dans la chambre de Paquito. Paquito et Luis me rapportent à 20h 30. Le soir des teintes mauves après l'orage et un peu d'exaltation… je suis heureuse… amoureuse ?…

Lundi 6 Juin 1966

Je pars à l'Académie en bus. Déco. Je parle avec la bande à Luis de samedi. Luis m'avoue avoir parlé de moi à Jean-Françoise avant que j'aie fait connaissance avec Daniel. Jean-François croyait que Luis avait un penchant pour moi. À midi je vais au jardin seule avec Pierrot Glaisabout. De 14 à 16h je vais en voiture voir l'expo à L'AMI DES LETTRES avec Pierrot, Jocelyne et d'autres. Ils portent Aimée à la boulangerie en passant. De 16h à 18h : fusain. À 18h 15 j' ai rendez-vous avec Jean-François au *Soleil Levant*. Il y était déja. Nous allons tout de suite à Robinson (à 20 kms de bordeaux). Je trouve que c'est un joli coin ; pas de monde. Nous allons manger dans un petit restau pour étudiants. Nous repartons à 21h. Jean-François me rapporte, très correct mais moins agréable que Daniel. J'arrive à 21h 30. Le soir j'écris à Francis Liaut et lui parle des peintures à l'aérosol de Martin Barré.

Mardi 7 Juin 1966

Je pars à pieds à l'Académie. Déco. À midi Jean-François m'attendait devant l'école avec Luis et quelques autres. Ils portent Aimée et Jean-Pierre à la boulangerie tout en parlant de Boltanski, puis Jean-François et moi allons manger dans un petit restaurant chinois *Au Jasmin* ; ensuite nous allons prendre un café à *La Concorde*. Nous discutons du bizuthage ; Jean-François est contre, comme Daniel ; il a 24 ans faits le 5 mai. Il me rapporte à l'Académie à 15h. 15h-16h : Luis me fait des confidences dont je n'ai rien à faire ! Je rentre en bus. J'ai reçu une lettre de Maman.

Mercredi 8 Juin 1966

Je me rends en bus à l'Académie. Déco le matin. À midi Jean-François m'attendait dehors avec Bernard, Jean-Pïerre,

Aimée. Jean-François les porte à la boulangerie puis il va manger avec moi *Chez Lucette* (étudiants). Puis nous rentrons chez moi car j'avais oublié un boulot à la maison ; ensuite nous allons au Concorde. De 14h à 16h conférence sur le polyesther et les résines. De 16h à 18h : fusain. Je rentre en bus. Je suis couchée à 1h du matin comme hier. J'écris à Maman.

Jeudi 9 Juin 1966

Il pleut. Je vais à l'Académie en bus. À midi je vais seule à la gare, puis au *Longchamp* avec les autres. Je cherche une forme de salière pour *Le Tortu*. Ensuite je vais au jardin avec Pierrot. Je lui fais voir des photos et lui m'en donne une des siennes. 14h-16h : Esthétique Industrielle à côté de Pierrot, Bernard, Luis le Tonto, puis Francis, Bernard, Louis. 16h-18h : fusain avec Pierrot et deux autres gars : Jean-Paul Tartin et Castagne, un ancien ; les autres sont en gravure.

Jean Paul Tartin est avec Castagne ; il est allé chez lui, à Guîtres, petit, trapu, cubique. Ils me racontent ça. Castagne c'est plutôt la gréco-romaine, le pancrace ; il a pas d'assez longues cannes pour la boxe française. Jean-Paul c'est le judo. Ils boivent pas mal.

Tout d'un coup Castagne se gratte une grosse croûte sur une blessure qu'il s'est faite au-dessus de la main gauche en bloquant un coup de couteau, un matin, aux Capucins. Il fait tomber sa croûte, il la cherche partout par terre comme s'il voulait la recoller. Puis après avoir encore bu, il fait toute une causerie à Jean-Paul en lui disant qu'il a jamais rien vraiment fait à l'Académie, à part un peu de déco-volume, l'esbrouffe des maquettes que tout le monde admire pour la fin juin, quand les familles viennent en beau linge, juste avant la sortie, le meilleur moment… Il a rien du tout retenu de l'histoire de l'art ni des techniques de peinture ; il avance avec *très peu de matériaux*.

À18h Jean-François vient me chercher ; nous allons au café en centre ville ; nous ne sommes pas très bavards. Il est fatigué (il veille pour travailler) ; il me rapporte à 19h 15. Le soir je ne travaille pas ; j'écris à Maman. Je me couche à minuit.

Vendredi 10 Juin 1966

Il pleut toute la journée. Je me retrouve dans le bus avec Bernard pour aller à l'Académie. À 10h je sors avec Bernard pour aller chercher des idées de déco graphique au bureau de tabac et dans les magasins. Midi : Jean-François vient me chercher ; nous allons manger *Chez Lucette* ; puis au *Concorde* avec quelques-uns des copains de Jean-François. De 14h à 16h : Esthétique Industrielle. À 16h Je sors (et ne vais pas en gravure avec Daniel) avec Luis le Tonto et Bernard au Longchamp. Il y a Castagne et Tartin qui font des démonstrations de combat dans la grande véranda à l'arrière qui donne sur le jardin. Une fois leur cirque terminé, ils reviennent avec les autres et prennent l'apéro tranquilles.

À 17h 15 Jean-François vient me chercher. Nous allons à la gare chercher un frère à Luis le Tonto (encore un !) Son autre frère (Paquito) arrive aussi. Nous repartons tous en voiture ; puis Jean-François et moi les laissons vite. Je vais à la fac avec Jean-François ; il doit connaître le résultat de l'écrit de son examen à 18h : il est reçu et passera donc l'oral mercredi ou mardi. Il envoie un télégramme à sa mère. Lui et moi passons chercher mon carton au Longchamp ; il me rapporte à 19h 15. Le soir je ne travaille pas ; je compulse des magazines de mise en page et d'art graphique, *Arts et Métiers Graphiques*, etc… Je me couche à 23h 30.

Samedi 11 Juin 1966

Je me lève à 9h 45. Je fais du ménage. Il pleut un peu. L'après-midi : Art Graphique. Je pense toujours à Jean-François. Le soir : encore un peu d'Art Graphique. Je prends un bain. Couchée vers 10h 30, je lis *Nosotras* que Ramona m'a fait passer par Nicolas à propos de Mercedes Sosa et de la vasectomie : "E uma pequena intervençâo…" etc. Elle a aussi les textes de la NOW et ceux de Claudia Jones rassemblés par le groupe des femmes de Notting Hill.

Dimanche 12 Juin 1966

Je me lève à 9h 30. Il fait beau. Art Graphique. Midi et soir

je mange dehors avec Pierrot Glaisabout qui est venu me voir. L'après-midi je fais de l'Art Graphique jusqu'à 20h 30 en feuilletant un ouvrage sur Edward Ruscha et ses enseignes magiques. Le soir je suis couchée à 22h 30. Je lis. J'ai reçu une lettre de Daniel, très optimiste ! Je suis heureuse !

Lundi 13 Juin 1966

Je pars à l'Académie à pieds vers 9h. Pas beaucoup d'élèves ; on ne travaille pas. À midi Jean-François n'arrive pas. J'attends puis je vais au *Longchamp* où il n'y a que Jany. Je vais au jardin cinq minutes avec Marie-Claire de la classe de 2ème. Je reviens à l'Académie avec Jany et rencontre Jean-François. Je donne rendez-vus à Pierrot vers 14h 10 pour le cinéma. Avec Jean-François nous allons manger au *Jasmin* ; il me parle de son frère Patrice franc-maçon dans une loge assez réactionnaire et très catholique ; il me dit qu'ils n'hésitent pas à nuire à quelqu'un qui se mettrait en travers du chemin de l'un des leurs. Puis nous allons prendre un café au *Concorde*. Il me raccompagne à 14h 20 : Pierrot n'est plus là ; il est au *Longchamp* avec "Esthétique"… Ils jouent aux dames. À 16h nous allons à l'Académie ; nous organisons une sortie pour demain ; nous allons tous à la gare, puis au café de *L'Auvergnat*. Une fille se moque de Luce : "Alors, Luce, on échange ou on suce ?"

Mardi 14 Juin 1966

Je suis levée à 6h. Comme convenu, excursion à Arcachon. Je suis à la gare à 7h 50 où je retrouve Alfred P., Luis le Tonto, Patrice et Lison. Bernard n'arrive pas. Luis reste pour l'attendre. Nous prenons le train de 8h 45 et arrivons vers 9h 10 sur la jetée, à la plage. Il pleut. Nous prenons un café en nous mettant à l'intérieur ; des tas de petits vietnamiens surgissent soudain sous la pluie et gesticulent en tous sens en baragouinant contre les vitres.

Patrice parle du pauvre gars qu'on a eu à l'école, qui s'appelait Fallot, qui était si con et si fayot. Qu'est-ce qu'il a pris avec Carreau ! Puis nous revenons à la gare, où devaient arriver Luis le Tonto et Bernard vers 11h. Luis est seul ; Bernard n'a

pas voulu venir ! On va sur la plage, loin du centre-ville, où il y a très peu de monde. Nous nous baignons. Puis il fait très chaud ! Bon coup de soleil pour moi avec mes taches de rousseur ! Nous mangeons sur la plage. Un peu plus loin des adolescentes joufflues et connes mangent des mangues et des avocats avec une sorte de mépris glouton. L'après-midi : plusieurs baignades. Je prends des photos. Nous repartons vers 17h 45, allons dans un café puis reprennons le train à 18h 25 et arrivons à Bordeaux à 19h 25 où nous trouvons Jean-François. Luis lui avait dit hier soir de ne pas venir me voir à 18h mais à 19h 25 sans lui donner d'explications. J'ai l'impression que Jean-François prend mal ce changement. Il me rapporte en même temps que Luis et Patrice mais ne lui adresse pas la parole, pas même bonjour. Il fait une petite réflexion à Luis et surtout il ne me donne rendez-vous que pour vendredi midi. J'ai un gros cafard ! Il me tarde de voir Luis demain pour avoir des explications.

Mercredi 15 Juin 1966

Je vais à l'Académie en bus. Vers 9h je vais chez Luis le Tonto avec Lison. On trouve son frère seul ; on a l'impression de le surprendre… en train de se branler, porte de la salle de bains ouverte… il est gêné… nous le laissons. Luis arrive à l'école à 10h ; il me dit que rien ne va mal avec jean-François, que c'est seule mon imagination qui travaille. À midi toute la bande mange chez Luis : Bernard, Patoune, Lison, Alfred, Patrice… De deux à quatre tout le monde va en cours. "Chounazac" vient corriger les peintures à l'huile ; il tient les élèves par l'épaule en faisant cela, et tout particulièrement les filles sur lesquelles il exerce de petites pressions à la limite du pincement, le long du bras ou ailleurs, en liaison avec le type de corrections qu'il fait. Alfred et Luis le Tonto redoublent la 4ème. Puis moi, Luis et Lison allons à pieds chez Jean-François, à Bègles. Nous le gênons plutôt (c'est la journée !) dans son travail ! Il nous envoie vite promener dans un café où il nous rejoint plus tard. Je leur parle de Gerhard Richter Il me rapporte et il me donne rendez-vous pour demain à 15h. Le soir je me couche à minuit ; j'ai reçu une lettre de ma

tante de Chambery. J'écris à Papa.

Jeudi 16 Juin 1966

Je vais à l'Académie en bus. Le matin je travaille. Trouve une nouvelle phrase : "Qui jeune refusera le refus de l'entendement de son rival mourant ?" À midi je vais voir Luis ; Alfred y est depuis 8h : il dort (il n'est pas très bien depuis hier après-midi). Lison s'y trouve aussi. Puis vient Bernard qui me passe les photos de Lacanau. Je prends des photos devant chez Luis. 14h 30 : je vais en cours. À 15h 15 Jean-François vient me chercher ; nous allons à Robinson et Jean-François me rapporte vers 18h après être passé à l'Académie. Le soir je travaille et lis : chou, hibou, guru… Don Juan fait l'Idiot. Il me semble que toutes les choses de la journée lui étaient absolument nécessaires, indispensables. Je me couche à 1h. J'ai reçu une lettre de Roger Gallet.

Vendredi 17 Juin 1966

Je vais en bus à l'Académie. Juste avant de rentrer, les gars m'appellent : Alfred P., Viscolle, Luis le Tonto, Jean-Luc et Bernard ! Nous prennons un café *Chez Janine*, allons en cours jusqu'à 10h 30. Puis avec Lison, je vais chez Luis ; son frère nous dit qu'il est dans un petit café juste à côté avec Alfred. Nous restons avec eux jusqu'à 12h 30. Puis nous mangeons tous chez Luis dont l'œil est vague : il a dû boire beaucoup. Bernard et Patrice arrivent. À 14h 30 je suis au *Concorde* pour retrouver Jean-François. Le frère de Luis, Paquito vient y faire un tour. Nous allons au cinéma Le Rio voir *Un homme et une femme*. J'ai l'impression que Jean-François s'ennuie avec moi, qu'il me délaisse, reste froid. À 17h 30 il quitte le cinéma pour aller récupérer sa voiture au garage du Portail chez Manolo. Je dois le retrouver au *Régent*… j'attends mais en vain ! Je prends un verre au *Cardinal* et prends le bus à 18h 30 pour retourner chez Luis où je trouve la grosse fête avec Bernard, Viscolle, Roger, Alfred, Aimée, Jocelyne et Lison. J'ai un cafard monstre et j'essaie de l'oublier en buvant avec les autres. Je raconte tout à Luis qui s'en occupera ce soir. Je repars à 19h 30. Le soir je travaille. Je me couche à minuit et

demie. Cafard : un seul point allumé à la fois ! Je n'ai plus de tension lumineuse. Revoir Jean-François ou Non ?

Samedi 18 Juin 1966

Je pars à pieds. J'arrive chez Luis le Tonto vers 9h 15 : il est seul avec son frère qui dort encore. Il me parle de Jean-François qui n'est pas venu comme prévu au *Libet* hier soir… J'imagine donc que je ne le reverrai plus… Je me dis que cela vaut peut-être mieux pour moi et je dis à Luis : "Si ça se trouve, bientôt on circulera dans une cité d'amours cybernétiques." Luis ne peut s'empêcher d'éclater de rire. Puis arrivent Jocelyne, ensuite Lison, enfin Aimée et Alfred. Je vais à l'Académie où je trouve Pierrot, Francis, Bernard et d'autres. Je vais voir Mlle Quasimadame qui me confirme que je passe en 3ème. Je reviens chez Luis à midi où toute la bande mange. Le frère de Luis lui aussi me parle de Jean-François ; je me dis qu'il doit me trouver naïve et gamine. Nous accompagnons Luis à la gare à 14h . Viscolle arrive à son tour avec un cousin. Ils prennent des photos. Lison prend également le train, pour Biarritz. Nous nous rendons ensuite à *La Taverne* avec Patoune. Je vais ensuite un peu à l'Académie et rentre vers 17h 30. Je fais de l'Esthétique Industrielle. Le soir : cafard ; je pleure un peu. Je me couche à 22h 30. J'ai reçu une lettre de Maman.

Dimanche 19 Juin 1966

Je me lève à 3h 45 pour le voyage. Jacqueline et Martine y viennent. Nous partons à 5h 15. Beaucoup de jeunes au Bouscat dont André et Annette. Arrêt petit-déjeuner. Nous mangeons sur l'herbe à Rocamadour. Il pleut. Pas beaucoup d'ambiance. Visite du Château puis du gouffre de Padirac. Nous nous arrêtons à un passage à niveau et je pense à un plan pour le film de Jean : le train arrive et on voit le cimetière par la fenêtre, et le train ralentit en même temps que la réflexion se fait, lentement. Au retour nous chantons. Souper dans un café. Nous arrivons à minuit quinze. Je pense à Jean-François. Je me couche à 1h.

Lundi 20 Juin 1966

Il pleut à torrents. Je vais à l'Académie en bus ; un vieux dans le bus me dit : "Dans les plants de pommes de terre il y a tout !" Arrivée à 10h 15 j'y trouve Bernard, Francis et d'autres gars de ma classe mais aucune fille. À 11h 30 je vais chez Patoune : il n'y est pas. Je vais alors au Longchamp avec Anis Latrousse. Elle sort avec Pierrot. Ils y restent tous les deux jusqu'à 15h 30 lorsque arrive Lison. Lison et moi allons voir chez Patoune et l'y trouvons. Nouvelles de Jean-François : il s'excuse de partir aujourd'hui - paraît-il - sans m'avoir dit au revoir. Nous discutons un peu et nous repartons vers 17h ; Lison part chez elle. Je reviens au Longchamp où se trouvent Anis Latrousse et Pierrot et nous allons à pieds à La Victoire. J'écris à Maman.

Mardi 21 Juin 1966

Je me rend en bus à l'Académie. Je trouve Lison et nous allons voir Patoune vers 10h 30 avec Jocelyne. À midi il nous invite pour déjeuner. Je passe au *Longchamp* pour voir les gars. Lison et moi allons à *L'Auvergnat*, puis Patoune nous emmène manger au *Soleil Levant* ; il se figure encore que je suis triste à cause de Jean-François ; je lui raconte que j'ai vu *Terre en transe* : "C'est bizarre toutes ces scènes d'horreur !" il me dit. Nous le quittons vers 14h. Tous ceux de la classe vont ensemble à la gare. Nous trouvons d'énormes rouleaux de kraft que nous déroulons dans les rues à partir du Grand Théâtre jusqu'à la Place de la Victoire, dans un happening improvisé qui nous fait beaucoup rire. Nous nous séparons à 18h 30. J'ai reçu une lettre de Papa. Je me couche à minuit.

Mercredi 22 Juin 1966

Je me lève à 8h 20. Il fait beau. Je prépare mes valises ; je pars l'après-midi vers 14h 30. Je passe voir Mme Furet et le vieux voisin m'accompagne jusqu'au car. Il pleut pendant le voyage. Je trouve Maman et Papa à Auch avec le frère Jean-Paul. J'ai reçu une carte d'Helen et de Luis Le Tonto chez moi ; J'écris à Luis pour lui apprendre que Constantino Manoel José metallurgiste et Bertucci Anisio cheminot ont

été abattus ; je me couche à minuit.

Jeudi 23 Juin 1966

Je me lève vers 9h 15. Je ne vois aucun jeune. L'après-midi je fais faire de l'anglais à Jean-Paul après avoir fait un peu de ménage. Puis je vais à Fleurance avec Maman. Le soir : pas de télé. J'écris à Mme Furet après m'être couchée à 23h.

Vendredi 24 Juin 1966

Je me lève à 9h 15. Ménage. Maman part travailler. Jean-Paul bûche son BEPC. L'après-midi : rangement de ma chambre. Je déménage mon lit et le met contre le mur. À ma grande surprise et à mon grand bonheur, Francis le frère de Patrice vient me voir vers 16h. Nous restons dans ma chambre ; nous discutons, nous écoutons des disques. Avant de repartir il me fait un peu conduire. Il repart un peu avant 20h. Le soir : pas de télé. Je me couche vers 11h. Je lis La Bruyère.

Samedi 25 Juin 1966

Je me lève vers 8h 30 ; je vais voir Chris vers 10h 30. Nous nous baladons un peu. Lauriers-roses, acacias, petite allée entre les roses, murs de galets, tuiles sèches, terrain vague, grands peupliers derrière et l'air lumineux de la colline au loin. Chris me dit qu'elle viendra me voir cet après-midi lorsque Sivre sera là mais je ne vois personne et dans l'incertitude je ne fais pas grand-chose. Le soir lorsque nous sommes à table, Bernard Deez est venu comme je le lui avais fait dire. Il ne pourra pas me porter. Télé. Je me couche à minuit, je lis un truc sur les salaires de misère au Brésil.

Dimanche 26 Juin 1966

Je me lève à 9h. Je vais à la messe où il est question des grands conciles ; je ne vois pas les jeunes. Il y a comme cinq colonnes de fumée dans le ciel, dessinant une bataille. Puis vers le Nord-Est une grande escadrille d'avions. Je vais chez Chris ; il y a Sivre. Bernard Deez arrive. Nous allons faire un tour à l'épicerie, puis il vient seul prendre l'apéritif chez moi. Il me portera à Toulouse ce soir à 19h. L'après-midi je ne sors

pas : Mr et Mme Dubol viennent. Puis ma tante Paule de Chambéry. Je finis mes valises. À 19h Bernard arrive. Avant Colomiers nous tombons en panne et perdons une heure : un mécanicien nous sauve ! Nous arrivons à la dite maison vers 22h. Le propriétaire est très sympa ; il invite Bernard à prendre un pot. Je rentre vers 22h 30 ; je me couche à 23h 30. Je regarde quelques peintures et la vie de leurs auteurs (Bosh, Bruegel l'ancien, ces royaumes de fous illustrant des proverbes perdus depuis) avant de me coucher.

Lundi 27 Juin 1966

Je me lève à 7h. Je déjeune chez la propriétaire et à 8h me trouve devant le Lycée où se déroulent les épreuves. Je rencontre Marthe Ravier et une autre fille venue de l'Académie de Bordeaux. De 8h 30 à 11h 30 : Français. Je sors vers 11h et fait quelques courses. À 11h 30 je retrouve Marthe devant le Lycée ; nous restons là et à 12h 30 nous mangeons à la cantine. Je monte ensuite dans ma chambre où on me donne les clefs de celle-ci. Nous allons prendre un café. De 14h à 18h : Étude Documentaire. Puis je fais encore quelques courses. Je monte dans ma chambre et ne dîne pas. J'écris à Bernard Merdarrez (il passe en 3ème et moi aussi avec 10,94 de moyenne, d'après Marthe). Puis j'écris à Alfred Peñecon. À 20h 30 Bernard Deez vient me voir ; nous allons dans un café jusque 21h 30. Je me couche vers 11h en lisant un reportage documentaire sur l'élevage de la *flata limbata* productrice de cire blanche dans la province du Setchouan.

Mardi 28 Juin 1966

Je me lève à 7h. De 8h à 11h : fusain. Puis je me balade avec Marthe. Je monte dans ma chambre. Nous revenons au Lycée à midi et demie et mangeons à la cantine. De 13h à 19h : déco. Je suis sortie à 18h 30 ; je fais des courses. J'ai les photos d'Arcachon ; pas mal réussies ! Mais celle de Francis au Longchamp est ratée ! Je les envoie tout de suite à Alfred P. Je mange très peu, dans ma chambre. Je ne sors pas le soir. Vers 9h 30 alors que j'étais dans la salle de bains, visite inattendue de Bernard !… Il repart très vite. Je me couche à 22h

30. Je lis ("Dans l'interrogation le vrai se perd, car le faux c'est l'original."). J'ai presque le cafard, je repense à Bordeaux et même à Jean-François !…

Jeudi 30 Juin 1966

Je me lève à 8h 30 ; la proprio est déja partie. Je pars en ville à pieds ; je fais du shopping. Je rentre en bus vers 1h 30 ; il n'y a encore personne dedans. Je mange (si peu) dans ma chambre. L'après-midi je lis "*Paroles*" de Prévert. Je dors de 4 à 6. Puis je me lève et vais voir les résultats du concours. Évidemment (selon moi) je suis collée ; Marthe aussi. ("Le groupe des Irrécupérables a proclamé son auto-dissolution.") Mais la fille de 2ème de Bordeaux est reçue. Je retire mon dossier personnel ainsi que celui de Marthe Ravier. Le soir je mange encore très peu dans sa chambre. Je ne sors pas, me couche à 22h. Je lis.

Vendredi 1er Juillet 1966 1966

Je me lève à 7h 30 et ne sors que vers 10h. La proprio n'est déjà plus là. Je vais en ville en bus ; il fait très beau. Shopping pour quelques achats. Je rentre à pieds vers 13h : Mme Deville était à table ; elle mange dans sa chambre. L'après-midi je lis et je dors aussi. Je sors de 17h à 18h environ. Je finis mes valises. J'étais en train de lire vers 19h lorsque Maman et Jean-Paul arrivent. Papa était dans la voiture. Nous partons et nous arrivons au Mas vers 21h 30. Nous passons à table. Ils parlent de Limoges ; "À Limoges il y a eu au moins Talandier le proscrit." je leur dis. Le soir je défais mes valises. Je me couche à 23h 45 et lis un peu (des poèmes).

Samedi 2 Juillet 1966 1966

Je me lève à 9h 15. Daniel m'a écrit pendant mon sommeil : je viens de recevoir le poème-télégramme. Je prends un bain avant de déjeuner puis je me lave la tête. Après-midi : ménage. Il fait très chaud. À 17h Maman me ramène un petit moineau recueilli à l'église ; elle s'en occupe. Le soir : télé. Couchée après minuit et demie, j'écris dans mon journal. J'ai *VU*.

Dimanche 3 Juillet 1966

À la messe. Puis je vais voir Chris. Son père me dit qu'elle est encore au lit. En rentrant je croise Bernard et Patrice ; je m'arrête avec eux très peu de temps. Lorsque je rentre, le petit moineau est presque mort… Il fait très chaud. L'après-midi je ne vois aucun de mes amis par la fenêtre ; je ne sors pas. Maman me commence une robe et prend les mesures. Le soir : télé. Je me couche à minuit et demie.

Lundi 4 Juillet 1966

Je me lève à 8h 30. Ménage. Il fait très chaud : j'ai refermé aux trois-quarts les volets et laissé les rideaux fermés par devant. Reçu une très belle et longue lettre (d'amour ?) de Daniel. Il a montré mes travaux à un ami. L'après-midi : je lave. Puis je défais des tricots. Maman a téléphoné à Bordeaux pour connaître le résultat du BEPC de Jean-Paul : on ne peut le savoir qu'à 20h ce soir et sur place. Le soir : télé ("Hsi Enting champion du simple messieurs a parlé à Radio-Sarajevo et il a échangé sa serviette éponge avec le pongiste yougoslave."). Je pensais partir à Bordeaux demain matin, mais je repousse mon voyage encore d'un jour. Le soir : il fait orage, il pleut. Je me couche à minuit et demie, alors qu'au dehors le tonnerre gronde.

Mardi 5 Juillet 1966

Je me lève à 9h 30 ; il ne fait pas très beau. Ménage. Maman a les résultats du BEPC : Jean-Paul doit passer l'oral de contrôle. L'après-midi je défais encore des tricots puis je lave. Le soir télé : Indiana (Georges…) Une fois de plus ils repoussent mon départ pour Bordeaux. Je me couche à 23h 40 et lis ("Les écrivains feront de la société leur usine.")

Mercredi 6 Juillet 1966

Je me lève à 9h 30 ; il ne fait pas très beau. Ménage. L'après-midi : vers 17h 30 Bernard Canredon vient me voir (il est arrivé hier soir). Il m'offre un chevalet de campagne de la part de sa chorale maçonnique. Je lui fais voir tous mes des-

sins et nous discutons art et peinture. Le soir : pas de télé. J'ai envie de peindre le Groenland, vaste plaine d'argent ; faute de mieux je commence à dessiner un programme pour Bernard. Je ne me couche qu'à minuit et demie. Je ne sais pas quand j'irai à Bordeaux.

Jeudi 7 Juillet 1966

Le matin Maman porte Jean-Paul à Auch pour l'oral du BEPC. Ils rentrent à midi.Le matin je commence une nature morte ; je m'installe dans la chambre du fond (celle que préfère Tatie Andrée). L'après-midi je la continue jusqu'à 18h 30 environ. Puis je me mets à faire de la gravure sur bois sur de rares morceaux de bois de bouleau. Maman est partie à la pèche avec Jean-Paul ; ils ne rentrent qu'à 21h. Ils ne vont pas à la télé le soir. Après souper je grave sur bois jusqu'à minuit quarante. J'ai reçu une Lettre de Lisbeth Martin.

Vendredi 7 Juillet 1967

Daniel : "On redescend le chemin : Midi, l'Éternité en plein à Bourran. On entend le martin-pêcheur au-dessus de la cascade, mais on ira plus tard : on peut se distraire du plein soleil et des roses roses, des dahlias parmes, des orthensias blancs."

Vendredi 7 Juillet 1967

Reçu lettre de Daniel et carte de Louis. Je leur écris à tous deux. La lettre pour Daniel part tout de suite avec les deux trèfles à quatre feuilles trouvés sur la pelouse, ce matin et mes poèmes *Voûte* et *Sangre* ; celle de Louis partira demain (il voulait me téléphoner lundi !).

Je reçois le bulletin scolaire (passe en 2ème).

Après-midi : ménage. Maman va rapporter la voiture à Condom. Soir : télé. Puis je lis très tard.

Vendredi 8 Juillet 1966

Je me lève à 9h 30. Ma mère envoie le résultat du Brevet par le petit Jean-Claude de chez Madame Morin chez qui elle se trouve et qui l'a obtenu par téléphone : Jean-Paul est reçu. Le matin je fais de la gravure sur bois (bouleau et buis) et je continue l'après-midi. Vers 18h 30 je fais de la peinture jusqu'à 20h

("Ne négligeons pas l'aspect dominant au profit des arrières-fonds du chapeau de mandarin !" : une phrase du livre de peinture chinoise offert par Daniel). Soir : télé. Puis j'écris à Jean-Pierre.

Samedi 8 Juillet 1967

Je n'ai pas encore mes règles… cette idée ne me quitte pas. Matin : levée 10h 1/2. *Reçu lettre de Daniel*. Dernier jour de classe de Maman. Il y avait une poule écrasée par une voiture devant l'École, hier, qui a été dévorée cette nuit par un renard : plus une seule plume ! Après-midi : prends une douche. Puis vais au jardin. On nous rapporte la voiture. Soir : je vais jusqu'à la pelouse du château. Puis à la télé. Couchée à 11h1/2. Je lis. J'ai peur !

Samedi 9 Juillet 1966

Je me lève à 8h 30. Je fais de la gravure sur bois ; il fait beau. L'après-midi je finis ma gravure sur bois et peint de 18h 30 à 19h 30. J'ai reçu le Bulletin de l'Académie. Lettre d'Aline (qui se marie lundi) et une carte de Luis. Le soir : télé. Je me couche à minuit. Pierrot m'avait promis de venir cette semaine…

Dimanche 9 Juillet 1967

Levée à 9h - 1/4. Vais à la messe. Vois Danielle Abadie qui m'invite à la messe de son mariage le 26. Après-midi : allons tous au lac de Marciac où nous retrouvonsTouton, Tatie et son frère. Il fait très beau. Jean-Paul et Maman se baignent. Pas moi. J'ai toujours mes idées dans la tête, *si bien que le soir j'écris à Bibiche*. Rentrons du lac à 8h. Soir : télé. Couchée 12h 1/4. Je lis.

Dimanche 10 Juillet 1966

Je me lève à 8h 45. À la messe je vois Marie-Louise, Bernard Canredon et ses parents. Je rentre ensuite. L'après-midi à 15h je sors. J'avais l'intention de téléphoner à Pierre Nezmo, mais je pense ne pas le trouver ; je le ferai demain. Je trouve tous mes amis qui partent à la kermesse : Claude, Pierre, Loulou, Chris, Bernard Deez, etc. Ils veulent m'emmener mais je n'y vais pas. Vers 17h je vais voir Tatie Andrée et Tonton Pierre chez eux au Moulin. Le soir je fais des études de taches pour le dessin. Très

peu à la télé. Je me couche à minuit et je lis un ouvrage sur le cuivre plus homogène en simili et les trames cristal (l'œil du lynx !). J'ai reçu une lettre de Pierrot ; elle écrit à Lison Tartin. Maman finit ma robe.

Lundi 10 Juillet 1967

Levée à 10h. La lettre de Bibiche part. *Reçu lettre de Daniel*. Ne lui écris pas. Après-midi : je travaille à des programmes pour Bernard. Vers 7h 1/2 vais au jardin pour cueillir des poires. Soir : télé. Couchée à 11h 1/2. Je relis des lettres de Daniel, les plus belles de toutes celles que j'ai reçues. Puis je lis.

Lundi 11 Juillet 1966

Vers 10h Je téléphone à Pierrot : plus de gendarmerie au Mas. Je vais à la poste et téléphone aux renseignements : il n'a pas de téléphone. L'après-midi Maman me finit la robe ; je me prépare. Je continue mes études de tâches. Je ne fais que penser à Aline. À 8h 45 Maman me porte à la soirée au Saint-Puy. Je vais voir Pierrot… qui n'est pas invité ! Aline arrive assez tard. Tous l'embrassent : jolie robe rose. Je retrouve Maryse Pinoche et des amies d'Énide d'Étretat : Jacqueline Teffour, Nanyle Guintassc, Dominique Lannmor.

Mardi 11 Juillet 1967

Enfin indispo !… Papa vient me dire que Daniel a téléphoné hier à la cabine. Il rappellera aujourd'hui à 10h. Puis je pars même vers 9h. À 10h - 1/4 vais au Moulin. Pas de coup de téléphone. Vais donc à la cabine demander des explications. Rien de plus que ce que je savais.Reviens au Moulin vers 11h. Pas d'appel. *Reçu entre temps une lettre de Daniel*. Après-midi, je m'installe dans la chambre du fond pour peindre lorsque j'entends les cris : "Au feu !" Les champs de blé (des colonnes) brûlent. Tous les hommes semettent à l'éteindre. C'est magnifiquement tragique. Les pompiers n'arrivent que lorsqu'il est éteint depuis longtemps. Soir : télé. Puis je sors vers les colonnes. Couchée 11h 1/2. J'écris. Je lis.

Vendredi 11 Juillet1969

9h : rendez-vous chez le dentiste. Pars à la Segic où je reste avec Christian. Privat n'arrive pas. Vers 10h 1/2 je pars ache-

ter des lettraset, puis à l'atelier de Christian et acheter du carton épais. Prends le bus. Rentrée à 1h 20. Après-midi : je travaille. Soir aussi. Douche. Couchée 1h - 1/4.

Mardi 12 Juillet 1966

Arrivée à l'Académie : seuls les trois pions sont là, encore en train de boire. Aucun boulot : les profs les ont gardés. On me dit que j'ai eu le premier prix en modelage, mais le livre ne me sera donné qu'en octobre. *La Curée* au MARIVAUX.

Mercredi 12 Juillet 1967

Levée à 10h. *J'écris à Daniel.* La lettre part. *Je reçois une des siennes*. Après-midi : 1hh : Maman et Bielle partent à Agen. Reviennent à 8h avec Grand-Père qu'elles ont pris à Condom. L'après-midi : ménage. Je lave. Soir : me prépare pour le voyage scolaire (demain, à Hendaye). Mangons tard. Me prépare encore. Couchée à 12h 1/4. Je lis un peu.

Samedi 12 Juillet1969

À l'atlier à 8h 1/2. J'attends Christian toute la matinée. *Écris à D. (+ conte)*, à Maman et à Jean-Paul Verdier.

Vers 2h 1/2 Christian arrive. Il travaillait à la Segic ce matin avec Bernard Privat. Nous y partons. Finissons le nettoyage et présentation ; lundi, montrerons le tout au Directeur. Soir : lettre de Maman. Couchée 11h.

Jeudi 13 Juillet 1967

Levée à 4h 1/2 pour le voyage scolaire. Il fait orage. Je sors, vais sur la route de La Bourdelle pour voir le soleil se lever ; je vois des éclairs au loin. Nous partons à 6h. Petit-déjeuner en route. Nous arrêtons à Biarritz. Rocher de la Vierge. Visitons le Musée. Puis à la plage (chambre d'amour). Je ne me baigne pas. Il fait chaud. Je lis. Reste seule. Déjeunons en route. Arrivons au camp d'Hendaye dans la soirée. Plage. ne me baigne pas. Il pleut. Toute la nuit, il pleut. Je m'ennuie. Dînons au camp. Jean-Paul va en ville le soir.

Dimanche 13 Juillet1969

Grand-Père part à 4h 1/4 le matin pour u, voyage organisé. Me lève à 12h 1/2. Avant de déjeuner vais acheter du pain. Puis mange. Vers 1h 1/2 je travaille sur le texte de la vitrine

jusqu'à 8h - 1/4. Puis je me mets à table et ne reprends mon travail que vers 9h 1/2.

Il fait très chaud aujourd'hui. Soir : j'écris un mot à Maman pour lui envoyer des lettres de demande à propos de la gérance. Couchée 1h 1/4. Je lis.

Jeudi 14 Juillet 1966

En matinée nous restons longtemps au camp car il pleut. Puis Jean-Paul et Maman vont en ville en voiture pour voir le défilé ; il ne fait pas si beau qu'hier. Ils rentrent à pieds à midi ; repas au camp. Après-midi dans les rochers à chercher des coquillages. Plage. Il pleut encore. Je vais dans un café avec une gosse de l'École. On part à 17h, s'arrête en route au bord des falaises et on descend. Puis plage à Saint-Jean de Luz où il fait soleil et ou je me baigne. Nous repartons vers 19h, mangeons en route. Rentrés à minuit. Deux lettres de Daniel m'attendaient. Je me couche vers 1h après avoir lu un article sur l'auteur du *Livre des jouets* qui est mort.

Vendredi 14 Juillet 1967

Grand vent au réveil, à 8h, qui rabat les bourrasques d'eau. Matinée : restons longtemps au camp car il pleut sans discontinuer : on se croirait à Bordeaux. Vingt degrés à peine. Puis allons en ville avec Maman, en voiture. Villas claires dans le lointain, dans un vert intense que d'habitude le soleil décolore. Rentrons à pieds à midi ; repas au camp. Après-midi : dans les rochers cherchons des coquillages. Plage. Il pleut encore et toujours ! Je vais dans un café avec une gosse de l'École. Partons à 5h. Nous arrêtons en route au bord des falaises et nous descendons. Puis plage à Saint-Jean de Luz où il fait soleil. Je me baigne. Repartons vers 7h. Mangeons en route. Rentrées 12h. La beauté des ombelles en arrivant, qui luisent d'un blanc éblouissant sous l'orage. Deux lettres de Daniel m'attendaient ainsi que le chat dans sa tenue immensément civile, grise, sur une bordure de rocher avant le pont-levis. Couchée vers 1h.

Lundi 14 Juillet1969

Levée 9h 1/2. J'ai rêvé à la fois de bonnes choses et de malédictions : je me blotissais contre Daniel ; et aussitôt après

tout cela est menacé, puis perdu ! Le vent souffle depuis 6h ce matin, et j'ai cru qu'il pleuvait. A près avoir déjeuné, je vais chercher du pain. Puis je travaille. À 4h je me mets à table et travaille ensuite. Puis mange à 8h. Travaille. Grand-Père rentre à 1h 1/4. Je travaille jusqu'à 2h 1/2. Couchée 3h 20. Je lis un peu.

Samedi 15 Juillet 1967

Levée à 11h environ. Pas de lettre de Daniel. Je ne lui écris pas. Il m'a demandé si nous pouvions nous voir en Espagne… Je me lave la tête l'après-midi puis je vais cueillir des tas de petits colimaçons sous les petits rosiers, et une vipère sortie des pierrailles glisse entre leurs pieds et file droit, impossible à retrouver par Jean-Paul. Je lis un peu. Soir : télé. Couchée à 11h. Je lis. Hier soir à travers les arbres en roulant : feux d'artifices. Seulement ça. Puis l'orage et depuis le Mas le bruit de la clochette d'une bête perdue dans la pente sans doute à cause du mauvais temps.

Lundi 15 Juillet 1968

Levée à 6h pour passer prendre du matériel de dessin au Moulin. Souvenir des explosions d'hier au soir et de la chauve-souris égarée dans les chambres. Lumière froide, ombre jusqu'à moitié de la colline en face, soleil pas encore surgi au-dessus du chateau. Beaucoup de vent dans le sommet des pins. Toute la forêt frissonne bruissante. Je pense aux différents lieux pour les katas du matin de Daniel. Je reste longtemps à déjeuner et à discuter avce l'oncle et la tante.

Vers 9h, je fais pour Daniel une de mes lettres qui doit passer à la radio au drawing-gum, sur papier noir, pour le remercier. *Reçois deux lettres de lui*. Ai peur : 3 commissariats de Bordeaux attaqués au "cocktails molotov". 12 arrêtés suspectés… Midi : scène. Pleurs de Maman contre Jean-Paul et moi. Je subis un interrogatoire Daniel : couche avec lui ? Ses parents ? Son adresse ? Sans travail, etc. Voulons le connaître, ou irons à Bordeaux. Suis dans un état de dépression.

Après-midi : Maman et Jean-Paul vont à Lectoure. Je pleure. Puis Maman porte Bambi chez le vétérinaire. Je vais au Moulin où elle me retrouve. Chien malade. Nous le soi-

gnons. Ne partirons pas demain en Espagne. Je préfère. Puis vais à la boulangerie ; lorsque je reviens, Maman sortait de ma chambre. Elle a lu mon texte d'hier soir, mais ne dit rien. Soir : un peu télé. Couchée 11h. *J'écris à Daniel. Je lui ai déjà écrit ce matin vers 12h.*

Mardi 15 Juillet1969

Levée 8h - 1/4. Prends un 15. Vais à la Segic. Laisse un mot à Christian et repars prendre un 15 pour finir le panneau publicitaire de la Segic.

Poste lettre Maman. Travaille jusqu'à 7h puis repars à la Segic avec mon panneau. Y trouve Christian. Avons rendez-vous avec le Directeur à 8h 1/2. Mais ne le voyons que vers 9h 1/4. Regardons ensemble de l'extérieur la vitrine éclairée. Puis je pars à la Victoire prendre un 7. Rentrée vers 10h. Je mange. Puis travaille jusqu'à 12h. Couchée 1h. Je lis.

Dimanche 16 Juillet 1967

Levée à9h 1/2. esse. Je vois Roger et Loulou. Reste un instant avec eux. Ménage. Après-midi : je lis dans ma chambre. Je repasse jusqu'au soir. Vers 7h je vais à la pelouse. Soir : télé. Atroce. Il y a un bal du 14 juillet (à midi il y avait un banquet des basketteurs. Jean-Paul y était.) Vers 10h je vais au foyer mais y reste très peu de temps. Couchée à 11h. Je lis.

Mardi 16 Juillet 1968

Levée vers 9h. Poste les lettres d'hier pour D. Reçu de lui un poème en prose sur son enfance (*Au fond du Chant*) dont il m'avait parlé à Pâques. J'ai peur !… Je lui écris quelques lignes dans la journée. Après-midi : ménage. Le soir et la nuit il pleut beaucoup. Soir : télé. Pièce pas mal : *Train de nuit*. Puis je lis.

Mercredi 16 Juillet1969

Arrive à l'atelier de Christian à 9h - 1/4. Personne. Vais voir la secrétaire des B. A. Puis à la Segic où je ne trouve personne. Reviens à l'atelier. Puis à la gare (horaires pour Condom). À 10h 1/4 je repasse à l'atelier et trouve enfin Christian. À 11h 1/2 arrivons à la Segic. Rendez-vous avec le directeur qui nous confie la deuxième vitrine. Après-midi : atelier. Christian va voir l'arrivée du Tour de France, aussi ne

travaillons pas de l'après-midi. Je fais des courses (maillot de bain + robe). Reviens à l'atelier vers 6h - 1/4. Écris à D. Je pars à 7h. Soir : douche. Me lave les cheveux. Couchée 12h. Je lis.

Lundi 17 Juillet 1967

Levée à 11 heures. Très chaud. Semblant d'orage dans la nuit mais il n'a pas plu. Après-midi ménage. Je lave. Je cireb la salle à manger. Maman va au Moulin. *Reçu deux lettres magnifiques de Daniel*. Soir : télé. Puis j'écris. Couchée à 12h. Je lis.

Mercredi 17 Juillet 1968

Levée 8h 1/4. Le chien était sorti et descendu tout seul. Je le retrouve devant le chai. Il va mieux, aussi partirons demain, sans l'emmener. Rien de D. Je poste malettre (sur fond noir, au drawing-gum) écrite lundi pour D. Après-midi : Maman, Papa et Jean-Paul vont à Condom. Je reste. Ménage. Puis je repasse et commence la valise pour demain. Soir : télé. Couchée 11h 1/2. J'écris un long mot à D. Je lis.

Jeudi 17 Juillet1969

8h 1/2. Attends Christian devant son atelier. Il devait arriver à 9h et arrive à 10h 20 ! ! Allond aux B. A. pour chercher des planches. Les repérons et il va les prendre à midi avec Alain Sens. Après-midi : partons porter les planches pour les faire scier. Puis allons à la Segic vers 3h 1/2, en voiture avec Alain Sens et Privat. (Je passe au rectorat). Portons le matériel. Travaillons dans la pièce en construction jusqu'à 7h. Puis je vais prendre un 7 à la Comédie. Reçu très beau texte de D. ! ! ! Je lui écris une longue lettre. Couchée 11h. Je lis.

Mardi 18 Juillet 1967

Reçu encore deux lettres de Daniel (qui me menace de ne plus m'écrire, car je n'écris pas assez). Le matin : *j'écris aussitôt à Daniel ! La lettre part*. Après-midi : Maman va à Auch. Je cire le salon. Soir : télé. Puis je vais à la Pelouse. Ensuite je lis.

Mercredi 19 Juillet 1967

Reçu une longue lettre de Daniel… Je ne m'y attendais pas vraiment. Prends une douche. Vers 11h 1/4 grande surprise, Francis Liaut vient me voir (seul). Il est en congés. Restons dans ma chambre. Puis au studio. Discutons (comme toujours, avec lui, rien de nouveau…) de l'argent, des Beatnicks… ! Je lui montre des dessins et lui donne une de mes gravures (symboles sexuels !) Il part vers 12h. Après-midi : à Agen avec Maman et Jean-Paul. Il fait très chaud. Soir : *écris à Daniel*. Pas à la télé. Couchée 1h.

Vendredi 19 Juillet 1968

Levée vers 9h. Il fait beau. Maman et Papa vont en ville. Jean-Paul part à la plage. Je l'y rejoins très vite (vers 11h). Bain de soleil. Puis nous baignons. Maman n'arrive qu'à 1h. J'ai un beau coup de soleil. Après-midi : tout le monde va à la plage. Je reste coudre et ne descends qu'à 5h. Ne me baigne pas.Maman et Jean-Paul se baignent. À 6h1/2, partons en ville (sauf Papa). Courses… *Poste la lettre de D*. Grand-Père est là à 7h 1/2. Rentrons tout de suite. Soir : couchée à 11h. Je lis. *J'écris à D*.

Samedi 19 Juillet1969

Arrive à la Segic à 8h 1/2. Christian à 9h. Finition de la 2e vitrine. À 12h je pars alors que Christian reste pour les dernières retouches. Je passe prendre quelques affaires à l'atelier. Rentre vers 1h. *Belle surprise de D* ! ! ! Lui écris un mot ainsi qu'à J. P. Verdier. Poste les lettres à 5h. Reçu lettre de Helen. Ne travaille presque pas de l'après-midi. Cafard que D. soit si loin. Puis je lis jusqu'à 8h. Soir je lis. Couchée 12h 1/2

Mercredi 20 Juillet 1966

Il ne fait que pleuvoir. Il fait même froid. Je lis Bergson et repense à La Gaudinière où je suis passée une fois. Je ne dessine pas encore comme j'avais espéré pouvoir le faire quand j'étais à Doazan. Hier soir j'ai su que Jacques Dugras avait eu un accident sur la route de Casteljaloux. Pas grave. Les amis (Francis Bétous, Marie-Louise, Claudia, Helen) m'ont proposé de les retrouver pour les bals champêtres de Saint-Christin, le lac de Lectoure et les autres. André Mezzer m'invite aussi pour fêter son bal avec Claudine, Mr Estève et

Marianne, avant qu'elle parte à Fontromeux.

Jeudi 20 Juillet 1967

Levée à 5h pour partir dans le Lot à 6h 1/2. La lettre pour Daniel par lematin du Mas. À Agen passons chez Aline qui est à La Romieu ! Elle a eu un bébé voilà 15 jours. Nous arrêtons à Luzech chez cousins, cousines, etc. Prenons un casse-croûte petit-déjeuner. Arrivons chee les Astang à 12h 1/2. Jean-Pierre n'y est pas. Nous mettons à table. Restons sur la terrasse l'après-midi. Le soir nous y mangeons de nouveau. Partons vers 8h 1/4. Arrivés à 10h 1/2 au Mas. *Belle lettre de Daniel* et une carte de naissance d'Aline. Couchée 12h. Je lis.

Samedi 20 Juillet 1968

Levée vers 8h 1/2. Maman, Grand-Père et Papa partent alors à Santoña. Jean-Paul va àla plage. *J'écris un mot à D*. Puis à Louis une carte. Bain de soleil sur la terrasse. Lorsque Maman reviens, vais à la plage. Bain. Après-midi : plage. Bain. Trouve quelques coquillages pour D. Vers 7h je rentre. Reçu (enfin !) *lettre de D (écrite le 16)*. Soir : Jean-Paul sort. Couchée 11h 1/2. *J'écris à D*.

Vendredi 21 Juillet 1967

Levée à 10h 1/2. Écris une courte lettre à Daniel où je lui donne l'adresse de Laredo et lui dis que nous partons lundi. La lettre part au moment où j'en reçois deux des siennes. Après-midi : Maman et Papa vont à Lectoure. Ménage. Puis je couds. Je tisse aussi du raffia. Le soir Jean-Paul ne mange pas mais se couche ; il est un peu malade. Soir : télé puis je tisse. Couchée à 12h. Je lis.

Lettre de Daniel : "Tout de suite en face l'éternité où on pourrait loger : petite maison blanche irradiée dès le lever du soleil, bâtisse beaucoup plus grande et un peu grise avec de toutes petites fenêtres, comme une bergerie, plus en arrière au sommet du col. Le triple mat d'une meule de foin qui semble d'ici un teepee. Tout ça dégagé avec le dessin de quelques beaux chênes à proximité, et ça suffit amplement. L'esprit demeure là, dans un léger ressac entre les deux bâtisses, au pied d'un grand peuplier d'Italie."

Dimanche 21 Juillet 1968

Maman, Papa, Grand-Père partent à 9h pour la messe. Jean-Paul seul un peu après. À 10h ils reviennent et me portent à Laredo. J'essaie d'aller à la messe dans la Vieille Église, mais elle n'a lieu qu'à 12h. Vais dans une autre église. Puis rentre seule par la route puis par la plage. Arrivée vers 12h. *Je termine la lettre de D.* mais ne la poste pas. Bain. Après-midi : r*eçois une lettre de D. avec poème et photos*. Puis plage. Bain. Je rentre seule, vers 7h. Je couds. Soir : Jean-Paul sort. Couchée vers 11h. Je lis

Lundi 21 Juillet1969

Arrive à la Segic à 9h. Christian ne vient toujours pas. J'attends en travaillant beaucoup. À 12h, je lui laisse un mot et pars à l'atelier. Je range notre bibliothèque. Puis écris à Michel Jouhanneau. Je pars à 7h. Soir : *nouvelle lettre de D. Lui réponds*.

Dimanche 23 Juillet 1967

Levée à 9h 1/4. Messe. Vois Bernard Canredon et aperçois Claudine. Puis vais au Moulin porter des pêches à Tatie. Après-midi : ménage. Je fais les valises pour demain. Puis je dessine des arbres pour Daniel pour lui montrer la différence entre les chênes trapus aux fourches larges en horizontales d'un vert mat et les longs acacias malingres filant vers le haut dont les petites feuilles ovales ont des lueurs scintillantes de plage. Tatie et Tonton viennent vers 6h 1/2. Prends une douche. Soir : finis mes valises. J'écris à Tonton Pierre. *Et aussi à Daniel* : "À l'Aube. Je t'aime, je pars. J'aime tes maisons sur la colline." La lettre partira demain matin. Couchée 12h 1/4. Je lis.

Mardi 23 Juillet 1968

Matin : Maman et Grand-Père vont en ville. Je couds sur le balcon puis dedans. Puis plage. Bain. Après-midi : je couds. Descdns à la plage à 5h. Je lis. Bain. Soir : 7h : *reçu lettre de D.* Couchée 11h. Je lis. *J'écris à D.*

Mercredi 23 Juillet1969

Arrive à la Segic à 9h 20. Christian y est déjà (je lui fais remarquer que c'est un évènement !). Travaillons et terminons la vitrine. À 12h l'hôtesse vient discuter avec nous. Après-

midi : j'allais à l'atelier de Christian, seule, lorsque je rencontre l'ami du père de D. Son père me faisait savoir qu'il avait payé l'atelier…

Nous finissons vers 5h 1/2. Christian part, je reste pour reprendre des détails. Je sors vers 8h 1/2. Prends le bus à la Comédie. Soir : travaille jusqu'à 12h 1/2. *Reçu lettre de D.*

Lundi 24 Juillet 1967

Levée à 3h 1/2. La lettre pour Daniel part à 5h, lorsque nous partonsvers Laredo. Petit déjeuner à Zarautz. Déjeuner dans un petit restaurant comme l'année dernière à 40 kms de Laredo. Arrivons vers 4h. Nous arrêtons en ville pour courses. Puis nous installons. Il fait beau. Plage. Prenons un bain, mais rentrons vers 7h, car il fait frais. Couchée 10h. Je lis.

Mercredi 24 Juillet 1968

Matin : vais à Ampuero avec Maman, Papa et Grand-Père. Nous promenons dans la ville. Je pense beaucoup à D. Trop, sans doute. J'envoie ma lettre (écrite hier soir) à D. de Ampuero, où est née sa grand-mère. Achète pour lui plusieurs cartes postales du quartier de sa grand-mère mais ne les envoie pas. Nous mettons à table à 12h (pas de bain le matin). Vers 1h 1/2 nous partons pour Isla. Jean-Paul reste à Laredo. Nous arrêtons à Noja. À Isla, nous promenons dans les rochers et escaladons, avec Maman. Puis plage, bain de soleil. Partons à 7h 1/4. Allons à Santoña et mangeons aux sardineros. Rentrons vers 9h 1/2. Rienreçu de D. Couchée 11h. Je lis.

Jeudi 24 Juillet1969

Arrive à 9h 1/4 à la Ségic. Christian à 10h. Allons chez Palassy : personne, et pas de Jean-Louis Froment. Allons au Fleuve : il n'y est pas non plus. Achetons chez Verdeun les moteurs pour les mobiles. Puis Christian repart à la Ségic. Je vais ce soir atelier pour prendre les cartons. Puis vers 1h prends un bus, le 7. Après-midi : je me couche et dors jusqu'à 6h. Roland et Christiane sont venus vers 1h et comme absents ; ils doivent revenir à 8h. Ils m'expliquent qu'ils étaient en vacances. Le film est arrêté. Soir : je couds. Couchée 12h.

Mardi 25 Juillet 1967

Levée vers 9h. Petit déjeuner sur la terrasse. Il fait très beau toute la journée. À 11h je vais à Ever où je retrouve Sylvie, sa mère et ses deux sœurs. Elle est là depuis le 15. S'ennuie ! Aucune autre connaissance. Maman et Jean-Paul sont en ville. Reste à la plage avec Sylvie et sa mère. Nous baignons. Je rentre à 1h 1/4. Après-midi : en ville avec Jean-Paul en stop. Postons une lettre pour Papa. Rentrons à 6h. Bain aves Maman. Partons de la plage vers 7h 1/4. J'ai un fort coup de soleil. Regrette beaucoup l'absence de Daniel ! Couchée à 11h. Je lis poèmes et lettres de Daniel jusqu'à entendre des jeunes rentrer un peu saoûls dans le bloc.

Jeudi 25 Juillet 1968

Matin : Maman, Papa et Gd P. vont en ville. J'écris à D. et lui envoie 5 cartes postales de Ampuero. Puis plage. Bain. Bain de soleil. Lorsque je rentre vers 1h ou plus, *j'ai une longue lettre de D.* (adoration pour ainsi dire). J'ai le cafard, alors que je devrais être joyeuse. Ne cesse de penser à lui. Après midi : Maman, Papa et Gd P. vont du côté de la rivière. Je reste seule dedans *et réponds à D*. Je lui envoie aussi un coquillage. À 6h pars à pieds à Laredo poster mes deux lettres. Soir : J. P. sort. Je lis et relis la lettre de D. Couchée 11h. Je lis (cette fois un livre de psychanalyse !).

Vendredi 25 Juillet1969

Levée 9h 1/2. *Écris à D.* Puis à Tonton André et Tatie… Poste les lettres vers 4h. Toute la journée : travaille aux textes pour la Ségic. Soir aussi ! Couchée 12h.

Mercredi 26 Juillet 1967

Il fait beau. Matin : *écris à Daniel* pour lui dire de venir. Puis lettre à Aline, carte à Louis, Pierre R. et surtout longue lettre à Michel Jouhanneau. Plage avec Maman. Bain. Après-midi : vais à Ever par la plage. Ne trouve pas Sylvie. Donc je reviens avec Maman ; on en vient à dire des généralités sur les États : l'Allemagne, ceci… des banalités instrumentales… la Grêce plus petite que nous… et d'autres idioties. Jean-Paul va àla pêche ; je rentre pour le bain. Couchée à 10h 1/4. Je lis.

Vendredi 26 Juillet 1968

Matin : Grand Père repart à Bx. Un pressentiment… avec

une énorme envie de le suivre. Plage : il fait plus de 38° au soleil. *J'écris à Daniel, à Lisbeth M. et Michel Jouhanneau.* Après-midi : plage. Ne me baigne pas. *Reçois une très longue lettre de D.* et plusieurs poèmes ainsi qu'une petite nouvelle en prose. Il me demande de lui écrire davantage : cela me rend triste. Maman s'en mêle, lit la lettre et les textes ! Grande cérémonie à table : nombreuses questions et conseils inutiles. Ensuite seule à seule avec Maman le soir. J'explique beaucoup. Puis j'écris à D. Je reviendrai à Bx début août. Penser à lui ! !

Samedi 26 Juillet1969

Levée 8h 1/2. Je travaille jusqu'à 11h et je pars à 11h 1/2, alors que *je trouve juste une lettre de D.* Je la lis dans le bus : réponse à mes colères dues à certains silences par rapport aux questions que je lui ai posées. Une lettre de Maman aussi. Retrouve Christian à la Ségic à 12h. Puis pars à l'atelier jusqu'à 4h. Écris à D. + une carte, puis tape mes derniers textes à la machine pour ses projets en radio. Après-midi : courses en ville. Soir : *je révâsse beaucoup en relisant la lettre de D.* Puis écris contes. Couchée 12h 1/2.

Jeudi 27 Juillet 1967

Matin :Maman, Jean-Paul et Grand Père vont au marché. Je me lave les cheveux. Puis reste sur la terrasse pour les faire sécher, en lisant. Il fait très beau. Ensuite plage et bain avec Maman. Après-midi, le temps est couvert. Restons tous dedans. Je lis. Je m'ennuie aussi et ne cesse de penser à Daniel, quand il me fait rire. Soir : couchée à 11h. Je lis. Demain il me faudra aller voir Sylvie.

Samedi 27 Juillet 1968

Matin : Maman en ville. Puis je pars, à Laredo par la plage pour porter les deux lettres pour D. avec mes projets de textes pour la radio, celles de Lisbeth et Michel (toutes écrites hier). Reviens à 12h. Puis reste seule dedans jusqu'à 1h : je relis les lettres de D. Cafard d'être seule. Je vais à la plage, très peu de temps. Ne me baigne pas. Après-midi : plage. Je lis. Je me baigne. Soir… j'espérais un peu lettre de D. ou de Michel… mais rien. J'écris un long texte sans être sûre de l'envoyer.

Dimanche 27 Juillet1969

Levée 9h. Travail toute la journée à mes vitrines (lettres publicité). Pense énormément à D. Attends demain : peut-être une lettre… Soir : je repasse. Puis travaille. Couchée 2h.

Vendredi 28 Juillet 1967

Matin : vers 11h 1/2 je vais chez Sylvie. Elle venait de prendre son petit-déjeuner. Restons dedans à discuter. Temps frais, vent humide, j'ai froid aux bras. Danielle doit repartir cet après-midi. Je pars vers 1h, donc ne me baigne pas. À 4h 1/2 j'attends Sylvie. Elle arrive vers 5h. Partons en ville en stop. Quelques courses, puis au café. Rentrons en stop, vers 6h 1/2. La canicule est tombée dans l'eau ; la lumière elle-même semble froide dans les lointains ; je me baigne, Maman était sur la plage ; elle me dit que c'est une bonne habitude de me coucher toujours tôt, contrairement à Jean-Paul, ça me garantit une longue vieillesse, selon Bielle ! Recevons lettre de Jacqueline Astorg : elle arrive lundi (la barbe !) Soir : je couds. Couchée à 11h 1/4. Je lis un peu.

Dimanche 28 Juillet 1968

Matin : le soleil se lève aimable, pâle, décanté. Traces d'humidité. Maman, Papa et Jean-Paul partent à la messe à 9h. Je n'y pars qu'à 11h 1/4, alors qu'ils sont tous à la plage. À pieds, par la route. Je vais à la cathédrale, vieille église espagnole. Messe, orgue, à 12h. Je pense toujours à D. et m'adresse à Dieu, encore… pour que ses projets et les nôtres réussissent. Reviens vers 1h. Ne vais pas à la plage. Après-midi : je ne sors pas ; il pleut. Je lis sur mon lit. Je me réjouis de bonne spensées, à plusieurs reprises. Soir : j'écris encore à D. Je pensais envoyer mes lettres à Robert, à l'Ibéria, pour qu'il les lui remette. Mais je préfère attendre encore. Je rêve du futur, de quand je serai très vieille… Couchée 12h. Je lis un peu.

Lundi 28 Juillet1969

Levée 8h. Maman arrive à 10h alors que je travaillais à ma publicité vitrine. *Reçois grande lettre de D*. désespéré et fiévreux ! *Lui réponds tout de suite un brouillon*. Après-midi : travaille encore jusqu'à 3h 1/4. Maman me porte en voiture aux Quinconces. Vais à la Ségic, retrouve Christian. Puis vais vite faire des courses et changer de l'argent en pésétas. Puis atelier

où je *recopie au propre la lettre pour D*. Puis la poste. Reviens à laSégic : impossible de construire le mobile. Partons vers 7h 1/2. Soir : je lave. Douche. Couchée 12h 1/2. Écris contes.

Samedi 29 Juillet 1967

Matin : Maman et Gd Père vont à Santoña. Je vais à la plage. Jean-Paul aussi. Nous baignons. Il fait beau. Après-midi : je descends la dernière à la plage. Me baigne. Puis repars la première. *Reçois alors deux belles longues lettres de Daniel*. Il arrive lundi… (Et Jacqueline…!) Soir, je lis. Couchée à 11h 1/2.

Lundi 29 Juillet 1968

Maman déjeune en robe de chambre à cause de la fraîcheur, avec deux serviettes sur la chaise, pour pas se salir. Soleil pâle, musique lointaine vers Laredo. Vers 7h 1/2 partons pour Burgos. Jean-Paul ne vient pas. Contournons le plateau désertique rouge au lieu de la traverser. Rien d'actuel ; les informations du monde n'ont plus de couleur ici. Nous arrêtons dans un petit village (origine arabe ?) orné de glycine défleurie et marchons avec le vent de face qui s'est levé. Un chien nous suit, indifférent aux orties parmi les ombelles d'un fossé où il court se jeter pour se rafraîchir. Sa joie ; c'est comme s'il souriait de fraîcheur, langue pendante. Il y a peu de broussailles autour. À Burgos, visitons la cathédrale puis la contournons à pieds. Aura trouble autour du fronton. Vers 2h ou plus, trouvons un petit restaurant typique. Y restons. Ressortons vers 3h 1/2. Nous promenons à travers la ville. Repartons vers 5h. Traversons alors le plateau désert magnifique. Puis brouillard sur les montagnes. Rentrés 8h… *Je pensais recevoir une lettre de D. et il y en a bien une*, très aimable. Le soir, je lui écris, je suis heureuse !

Mardi 29 Juillet1969

Travaille toute la journée dedans (vitrines). Vers 6h 10, je pars à la Ségic où doit m'attendre Christian. Mais il est déjà parti. Ne sais donc pas le résultat de sont entretien avec le Directeur ce matin. Vais chez lui en bus. Ne trouve que sa mère. Il passera dedans demain matin. Soir : Maman, Gd Père et moi allons au Grand Parc en voiture. Soir : *écris à D*.

(38).

Samedi 30 Juillet 1966

Je m'achète un soutien-gorge bustier. André Mezzer, un ami du village organise une grande fête le soir. Grosse fête à Terraube puis bal chez Mr Estève jusqu'à 5h. Tout le monde boit, danse, et le tout est enregistré au magnétophone. Antoine enferme tout un groupe à clef vers 4h du matin pour les délivrer seulement à 5h 1/2.

Le lendemain je me lève abrutie à 8h 1/2 et me jette au soleil sans même ramasser les fruits dans le jardin. Je raconte la fête à Daniel par courrier.

Dimanche 30 Juillet 1967

11h : vais à Evers. Sylvie est paraît-il (selon le portier), partie à Laredo. Je vais donc à sa rencontre à pieds. Personne dans la ville. Reviens en stop. Repasse à Evers : toujours personne. Je rentre et me baigne. Après-midi 4h : Evers. Retrouve Sylvie. Ce matin elle était à la piscine et ne l'ai pas vue ! Elle part à Laredo avec sa mère. Je vais au camp et en repars tout de suite : deux gars espagnols m'accostent et portent à Laredo… Mais ils ont une fille. Je rentre tout de suite par la plage et reste un peu sur le sable. Ne me baigne pas car il fait gris et un peu frais. J'ai expliqué à Sylvie ma situation. Soir : Jean-Paul sort. Couchée à 11h.

Mardi 30 Juillet 1968

Matin : vais en ville avec Maman. Je poste *une enveloppe pour D.* (trois lettres des 27, 28 et 29.) Puis nous promenons un peu en ville. À 12h, plage. Il fait froid. *J'écris un peu à D.* Ne me baigne pas. Je rentre vite. Après-midi : je reste dedans. Fais les valises. Je couds. maman est en ville. Soir : terminons les valises. *J'ai fini la lettre de D.* Je lis.

Mercredi 30 Juillet1969

Levée vers 8h. Je travaille. À 9h 1/2, arrive Christian. Nous devons faire le mobile, aussi il part à la Ségic en cyclo, moi à pieds. Votons Baserville à 12h. Nous devons absolument faire le mobile ! Aussi Christian ira chercher Privat et je partirai finir les textes. Je rentre à 3h. Pas de lettre de D ! Soir : travaille jusqu'à 12h. *Écris à D.*

Lundi 31 Juillet 1967

11h : chez Sylvie. Puis au camp où nous retrouvons deux gars de l'an dernier. Ils nous portent en ville. Allons voir la sœur de Lionel : il ne revient pas ; il s'est engagé. Rentrons toutes deux en stop. En arrivant… trouve Daniel qui était passé à l'appartement ! ! Restons un peu ensemble dans les dunes. (Moi qui pensais l'attendre cet après-midi au Las Vegas !…) 4h : je le retrouve. Restons sur la plage, dans les dunes jusqu'à 7h 1/4. Je dois aller chercher Jacqueline en bus. Y pars en stop sans avoir revu Daniel. Je le retrouve au retour, mais le quitte tout de suite. Le verrai demain matin, mais il n'a pas d'argent pour manger (ou si peu !), et ne sait où coucher… Il dormira sans doute sur la plage. *J'ai reçu une de ses-lettres* (ouverte !) venant du Mas. Soir : pas sortie. Couchée 10h 1/2 sans savoir où est Daniel ! ! !

Mercredi 31 Juillet 1968

Levée 4h. Partons de Laredo vers 6h 1/2. Très mauvais temps maussade : on se croirait à la rentrée des classes. Déjeunons vers 10h à Zarautz. Puis provisions de cigarettes. Ensuite, ne nous arrêtons qu'n France, peu de temps au bord d'une route, puis à Condom (courses). arrivons au Mas vers 6h 1/2. Bambi est guéri. Dans la cuisine, le courrier : *une lettre de D. adressée à Maman*. Je confisque, bien qu'elle soit gentille. *Une grande enveloppe* avec les lettres d'avant l'Espagne, celles des 26 et 27 et tous les journaux édités aux B; A. Ensuite Maman me fait lire une lettre de renseignements de police sur D. faite par Lardin à sa demande : il a été jeté de l'ORTF et il a deux adresses (ORTF et Ste-Monique). J'ai peur que D. se soit encore battu ou qu'il ait causé un autre scandale, d'après ses lettres… Soir : *je lui écris*. À Condom j'ai posté la lettre pour D. écrite hier soir.

Jeudi 31 Juillet1969

Levée 8h. *Poste lettre de D*. Je travaille. Maman sort pour chercher les gérants. Christian arrive vers 9h et repart vers 10h à la Ségic. Je travaille. Maman rentre à 2h 1/2 et mange seule puis repart en bus à St-André de Cubzac (gérant). Le dit gérant se rend ici pendant qu'elle est chez lui ! Christian

revient vers 4h 1/2. La quatrième vitrine est terminée, mais sans mobile… Je pense beaucoup à D. Oh ! Lettre ! ! Soir : lit les lettres et travaille jusqu'à 3h.

Mardi 1er Août 1967

Matin : plage avec Jacqueline. Trouve Daniel. Le quitte de suite pour aller présenter Jacqueline à Sylvie et aux gars du camp (qui sont à la plage, Sylvie n'y vient qu'après). Puis je laisse Jacqueline avec les autres et vais retrouver Daniel dans les dunes. À 1h 1/2 rentre avec Jacqueline. Après-midi : elle va directement retrouver les autres. Je reste avec D. (au même endroit). Mais elle revient vers 6h et va jouer au volley avec J; P. puis revient me chercher pour rentrer. Soir : sortons toutes deux. Trouve D. En stop en ville. Tous 3 au café en attendant 10h 1/2 pour Los Roblès. Y retrouvons les gars. Donc Jacqueline reste avec eux. Rentre avec D. par la plage. Restons ensemble jusqu'à 2h 1/2 quand rentre Jacqueline.

Jeudi 1er Août 1968

Matin : *j'envoie la lettre de D.* (écrite hier soir, où je lui relate la lettre de Lardin à Maman). Rien de lui aujourd'hui (mais il faut dire qu'il y en a eu tellement ces temps-ci !) Je recopie pour lui des passages de : *Les Amants de Vérone*, toute la matinée et une partie de l'après-midi. Puis je lave. Soir : pas à la télé. Je range une quantité de lettres écrites par D. *Je lui écris encore*. Il pleut : orage. Couchée 1h. Je lis un peu.

Vendredi 1er août1969

Levée 7h. Je travaille aux textes des vitrines toute la matinée. Les gérants de St-André de Cubzac reviennent. L'affaire se fera le plus tôt possible. 2h : pars en bus à la Ségic. Trouve Christian. Le mobile est enfin posé, fixé. Allons voir Basseville qui nous paie. Vers 5h, vais en ville. Cafard : rien reçu encore de D. Mais je me réjouis à relire ses derniers poèmes qu'il m'a dédicacés. Soir : travaille. Puis lave. Couchée 1h 1/4.

Mardi 2 Août 1966 1966

Francis Liaut s'est marié aujourd'hui et il fait son voyage de noces à Paris.

Mercredi 2 Août 1967

Hier soir reçu quatre lettres de Daniel et autant de textes dedans. Matin 11h je le retrouve à la plage (où il couche, sans sac ni valise, ni rien !). Jacqueline reste avec Maman ainsi que l'après-midi. Vers 5h 1/2 il pleut, je me demande comment va faire Daniel ce soir. Allons au café à Ever. Puis vais voir Sylvie seule tandis que D. va essayer de s'abriter en ville. Je rentre en voiture d'Ever avec les gars du camp dont Jean-Paul. Soir : pas sortie.

Vendredi 2 Août 1968

Matin : levée 11h. Je demande à Maman quand pourrai-je aller à Bordeaux. Indécise… Nouvelles questions… sans trop. Je suis pourtant bien décidée à partir lundi, mais je ne dis rien. *J'ajoute un mot à la lettre d'hier pour D.* et la poste avec les passages du bouquin recopié. *Rien de lui* encore… Je m'ennuie. Il pleut presque toute la journée. Après-midi : je couds un peu. Je relis quelques-unes de ses lettres ainsi que les miennes. Soir : télé. Couchée minuit. Relu lettre de Lisbeth Martin. Je lis.

Samedi 2 août1969

Levée 7h. Je pars à la Ségic en voiture avec Maman. Mais Christian n'arrive pas. Aussi je pose les derniers textes et emportons le matériel aux B. A. Puis Maman me porte à la Victoire. Vais à l'atelier. *Écris à D.* puis je tape des Contes. Ensuite je nettoie et mets de l'ordre. Vers 3h je passe à la Ségic. Christian y est venu mais ne m'a pas rejoint à l'atelier ni même posé le deuxième mobile. Aussi je le fais moi-même puis vais aux B. A. Il a transporté tout le matériel dans son atelier et je ne peux rien reprendre ! ! Repasse à l'atelier. Écris à Lassale, prends des affaires. Puis courses. Passe chez les Collas : personne. Laisse un mot. *Reçu enfin très belle lettre de D.* Soir : je prépare une valise. Roland vient me voir : il a une petite fille née le 30 juillet, il est fou de joie ! Il faut que j'apprenne ça à D. qui attendait la nouvelle avec impatience. Couchée 1h - 1/4.

Jeudi 3 Août 1967

Il pleut un peu. Matin : partons tous 3. Je retrouve Daniel en bas du bloc. Il a dormi toute la nuit dans un chantier, enve-

loppé dans des sacs vides de ciment. Suivons la plage tous les deux, tandis que Jean-Paul et Jacqueline s'en vont en stop. D. et moi allons sur le port. Puis apercevons les deux autres sur la colline. Nous grimpons (à pic !), pour les rejoindre. Nous promenons tous les quatre. Puis redescendons et partons seuls tous les deux. Allons au Las Vegas d'où nous envoyons une carte écrite en commun à Michel Jouhanneau. Rentrons en stop. Je retrouve les deux autres au bas de l'immeuble. Après-midi : Jean-Paul et Jacqueline vont un peu sur la plage. Retrouve D. près de l'appartement. Le ciel est gris. Allons dans un petit café en plein air après Ever : c'est un coin merveilleusement calme. D. me parle de son enfance et de ses Cinq Continents. Après-midi sensationnel. Je rentre à 7h. Soir : 10h Jean-Paul et Jacqueline doivent aller en ville ; je sors avec eux. Tout est combiné… mais au dernier moment Maman parle de venir avec nous !… Heureusement il n'en est rien. Je retrouve D. sur la route. En stop, deux à deux. Ils vont au ROBLÈS tandis que D. m'emmène dans une chambre louée… Dormons ensemble… jusqu'à 3h du matin. Puis retrouvons les autres à la sortie du ROBLÈS. Prenons un pot. D. nous raccompagne un peu puis repart vers la chambre louée. Nous rentrons en stop à 3h 1/2.

Samedi 3 Août 1968

Matin : levée assez tôt. Longue conversation avec Papa et Maman. Je leur déclare que je partirai lundi pour Bx. Pleurs de Maman, et avertissements, colères (insultes…) etc… de Papa. Je fais la gueule toute la journée. D'ailleurs, j'ai le cafard et je pleure. À midi : même chose. Je quitte la table sitôt le rapas terminé. Maman vient dans ma chambre. Elle a l'intention de m'accompagner à Bx et d'enquêter !… Colêre. *Le matin, j'ai écrit à D.* pour lui annoncer mon arrivée. *Encore rien de lui* : inquiète. Pourvu que rien ne lui soit arrivé… Après-midi : 4h. Vais au Moulin avec Maman. En chemin, évidemment nouvelles questions. J'en ai par-dessus la tête !… Soir : je pleure. Couché après 12h. Je lis.

Dimanche 3 août1969

Levée 6h. Partons de Bx à 7h. Arrivons au Mas à 9h 1/2. À 10h vais à la messe. Vois Tonton. Puis Bernard Canredon

qui me fait voir sa cave arrangée et me demande de l'aider à la décorer. Puis discutons jusqu'à 1h - 1/4. À 12h fêtons mon anniversaire ainsi que celui de Maman : lui offre un parapluie. Après-midi : Tonton et Tatie viennent nous voir pour proposer un repas pour le 15 août au château (anniversaire de la mort de Tonton Pierre), ce qui n'enchante pas Maman ! ! Ils partent vers 7h. Soir : range ma chambre. *Écris à D.*

Dimanche 4 Août 1968

Mon anniversaire. Le matin, personne ne me le souhaite. Messe. Je rentre tout de suite. *Puis j'écris à D.* que je dois retrouver lundi. Je lui donnerai alors la lettre. À midi, Jean-Paul seul me souhaite mon anniversaire. Maman m'a seulement placé 2 billets sous mon verre, je remercie, mais elle ajoute : "Nous aurions préféré dans d'autres circonstances…" ("It's my birthday" !…) Après-midi : Maman et Papa vont au Broustet. Je reste dedans et je repasse, je couds. Ils rentrent un peu avant 8h. À table, le soir, autre crise entre Papa et moi. De plus en plus violente. J'en arrive à la détester et ne le cache pas à Maman : choisir entrev D. et ma famille. (Tout cela parce qu'ils ne tiennent pas à ce que j'aille demain à Bx.) Puis, discussion calme avec Maman dans ma chambre : elle ne peut m'accompagner à Bordeaux *que si Papa l'y autorise* !… Ma haine contre lui ! ! ! Ou prendre moi-même la porte ?… Je pleure. Et D. ? Sans nouvelle. Je suis pourtant tellement sûre de lui. Le soir, J. P. est sorti. J'écris.

Samedi 5 Août 1967

Matin 11h : plage avec Daniel. Jean-Paul et Jacqueline restent en face de l'appartement. Je me baigne ; Daniel vient aussi se baigner avec moi ; nous faisons quelques longueurs pour nous éloigner des groupes. Il fait très beau. La nuit dernière il a dormi encore sur la plage puisque Maman ne veut pas le loger. Vers midi il a une sorte de malaise, car il n'a pour ainsi dire pas mangé tous ces jours-ci ; je pars au bloc et lui ramène à manger. Après-midi : il doit repartir sur Bordeaux, car il doit bientôt préparer une dramatique avec Catherine. Aussi ce soir nous ne pourrons pas aller manger des sardines

tous ensemble comme je l'espérais ! Puis il n'a plus un sou. À 4 h il m'attend sur la route. Je lui prête un peu pour le train. Nous allons en stop au LAS VEGAS jusqu'à 5 h. Après restons sur un banc, sur les promenades, en attendant le bus à 6 h 1/4 !… Mais je ne veux pas le voir partir, et le quitte devant le car, avant qu'il parte. Très très triste. Ses derniers mots : "Miracle de tenir ta main." Retrouve Jacqueline à LAS VEGAS. Rentrons à pieds à 7 h 1/2. *Écris à Daniel et à Michel Jouhanneau*. Les poste le soir car je vais manger seule… des sardines avec Jacqueline, à pieds. Rentrons de même à pieds à 10 h 1/2. Pense à D. qui devait prendre le train à Treto.

Lundi 5 Août 1968

Matin : levée vers 9h. Matin, au pt déjeuner, je reparle de notre départ fixé vers 1h environ, après manger. *Mais je reçois une lettre de D.* qui est en Charente-Maritime. Je n'ai pas son adresse, qu'il a laissée pour moi à l'Ibéria. *Aussi j'écris tout de suite à Robert* pour qu'il me l'envoie. Ne partons donc pas à Bx. Mais pendant que je postais la lettre de Robert, Maman a trouvé celle de D. qui lui était adressée. Grosse histoire à midi : Maman se demande pourquoi je ne lui ai pas donnée. Puis elle vient me trouver dans ma chambre pour que je la lui montre. J'accepte et du coup elle se calme et c'est moi qui la console ! Au bout de quelques heures elle revient me voir, alors que j'étais couchée à lire et nous discutons très aimablement. Elle me parle de sa propre jeunesse, de ses aventures et de ce qu'elle considère comme la trahison de Papa, en tant que gaulliste. Puis allons au Moulin. Soir : télé. Je m'inquiète pour D. dont la lettre est très gentille : pourquoi est-il en Charente au moment où j'allais revenir ? ? ? Je lui écris deux mots : JE T'AIME !

Mardi 5 août1969

Levée 11h. *Poste la lettre pour D.* Reçu un long poème de lui. Vais voir B. Canredon quelques minutes en postant la lettre. Après-midi : écris contes. Ménage. Soir : télé (*Le Testament d'Orphée*, de Cocteau). Couchée 12h. Écris conte.

Dimanche 6 Août 1967

Matin : plage avec Maman. Il fait beau. Puis allons cher-

cher la couverture, avec Jacqueline, prêtée à Daniel. Elle est enterrée. Nous la repportons dedans. Puis bain. Après midi nous partons tous pour Santoña. Nous nous arrêtons devant le Pénitencier, puis nous continuons à travers plusieurs villages. Escaladons des rochers. Ensuite à Isla. Ne nous baignons pas : dommage ! Retour par Santoña. Mangeons des sardines en plein air. Restons un instant à Laredo au café. Jean-Paul sort. Couchées vers 11h 1/2.

Mardi 6 Août 1968

Matin : levée vers 9h 1/2. Il pleut. Maman va à Condom. Elle me rapporte mon tourne-disques. Après-midi : elle va à Fleurance avec Jean-Paul. Je reste dans ma chambre. Couds un peu. *Je lui écris* (sans pouvoir envoyer les lettres : je n'ai pas l'adresse). J'écris aussi à Lisbeth Martin. Analyse de l'écriture de D. Soir : télé. Puis j'écoute plusieurs fois le deuxième disque de D. Je relis quelques-uns de ses lettres et poèmes. Couchée 11h. Je lis. *Je lui écris* mais ne sais si je pourrai envoyer la lettre…

Mercredi 6 août1969

Levée 11h. Maman devra partir pour Bx cet après-midi : affaire rompue. *Reçois deux grandes lettres de D. et une esquisse de théâtre*. *Envoie pour lui une lettre et un conte*. Écris à Christiane Collas. Maman part à 2h 1/2. Après-midi : ménage. Soir : télé. Couchée minuit.

Dimanche 7 Août 1966 1966

Il fait froid et il pleut sur la plage ; j'ai cru tout à coup tant il faisait froid qu'un de la bande s'était noyé. Puis je rentre me changer et vais en ville m'acheter des espadrilles. Il y a un monôme de Navalais, qui finit au poste avec la Police (parmi eux Mathieu, Luc et son frère). Je sors en mer avec des pêcheurs d'Étretat et ils jouent à la bataille navale ; ils disent "bientôt les grandes marées". Encore une sortie en Chevrolet jusqu'à 2h 30 du matin.

Lundi 7 Août 1967

Matin : Grand-Père repart. Il fait beau. Écris à Daniel et Lisbeth à la plage. Reste en face du bloc et me baigne. Après-midi en ville avec Maman et Jacqueline ; visitons une exposi-

tion de broderie dans un couvent. Puis plage. Me baigne. Ai posté la lettre de Daniel. Celle de Lisbeth demain. Soir : pas sortis. Je lis un peu à 11h 1/2.

Mercredi 7 Août 1968

Matin : reçois *une lettre de D.* de Bx. Il est rentré exprès pour moi et m'attend. J'ai peur ! Que faut-il faire ? *Je lui réponds immédiatement* et poste la lettre. Je dis tout à Maman ; elle me trouve en train de pleurer sur mon lit. L'après-midi *je lui écris* pour lui expliquer pourquoi je ne suis pas allée à Bx. Lui demande de venir. D'ailleurs j'attends sa visite chaque minute maintenant. Vers 4h, je vais à la cabine pour téléphoner à l'Ibéria. Jeannot me répond : "Pas vu D. depuis environ une semaine ; des lettres pour lui s'entassent ici." Je ne comprends plus rien. J'ai peur ! DIEU. VOUS SEUL ! Le soir *je lui écris* à cause du coup de téléphone. J'enverrai la lettre rue Ste Monique. MON DIEU, qu'il m'écrive ! Demain une lettre. J'ai si peur ! Je vous en prie !

Jeudi 7 août1969

Levée 10h -1/4. Ménage. Après-midi : encore ménage. Je vais à la boulangerie. Discute un moment avec Monsieur Despiau. Puis ménage encore. Soir 9h : répétition de la chorale avec Bernard C. au foyer. Puis allons chez lui pour boire. Couchée 1h.

Mardi 8 Août 1967

Matin : il pleut, puis ça continue toute la journée. Nous n'allons pas à la plage. Après-midi : nous nous promenons en voiture avec Maman et Jacqueline. Jean-Paul ne vient pas. Visitons l'église de Limpias où est née la grand-mère de Daniel. Puis des grottes. Rentrons à 8h. Mangeons dedans. Soir : *j'écris à Daniel*, pour qu'il m'écrive toutes les histoires merveilleuses à propos de sa grand-mère qu'il m'a racontées, et lui envoie deux cartes représentant le Christ de l'Église de Limpias et 2 coquillages de nacre.

Jeudi 8 Août 1968

Matin : j'attends le facteur ! Rien de D. J'ai si peur ! *Je poste deux lettres pour lui* : une adressée à l'Ibéria, l'autre rue Ste-Monique. Écris à Grand-Père. Après-midi : il pleut. À 4h

vais à la cabine téléphonique. Rien encore. Je repars à 4h 1/2. Puis je balaie le grand couloir. Le soir j'attends encore D. Si seulement il venait ! Quelle grande bonne idée ce serait, quel bonheur de le voir enfin ici ! Si je pouvais avoir une lettre demain. Soir : pas le cœur à la télé. Prends une douche. *Je lui écris*. Je pleure. Couchée 10 h 1/2. J'écris. Oh ! Demain une lettre ! Je lis.

Vendredi 8 août1969

Levée 11h. *Reçois télégramme de D*. qui m'attend. *Je lui écris* et poste la lettre. Après-midi : ménage. Puis je lave. Maman rentre de Bx vers 5h. Rien n'est fait pour la gérance. Soir : télé. Prends un bain. Puis me fais les ongles. Couchée 12h 1/2.

Jeudi 10 Août 1967

Matin : Jacqueline, son frère et Maman vont en ville. Puis tous à la plage. Il fait beau. Baignade. Après-midi : Santoña. Montons tous la montagne, puis descendons jusqu'au phare : 693 marches ! Fatigués. Soir : mangeons des sardines à Santoña. Puis arrêt à Laredo pour manger une glace. Rentrons et buvons du café au lait de chêvre venant d'une ferme de Santoña. Couchés à 11h.

Samedi 10 Août 1968

Matin : vers 10h 1/2; Jean-Paul et Maman vont à la clinique à Condom. Les Cazaux viennent nous voir tandis que je me préparais pour partir cet après-midi. *Reçois deux grandes lettres de D*. (une ADORATION !) ! ! Que faire encore ? Maman reste seule vers 1h. Jean-Paul reste à la clinique jusqu'à 5h de l'après-midi. Je veux partir ! Rien à faire à cause de Papa ! Violente crise de nerfs (ou de folie ?). Maman pleure évidemment comme un consortium de madeleines. Je vais me coucher. Ne partirai que demain. *Maman envoie pour moi un télégramme à D.* pour annoncer mon arrivée. Je me lève vers 5h. Maman revient vers 6h 1/2 avec Jean-Paul. Ce matin, *j'ai écrit une lettre pour D.* au cas où il arriverait ici alors que je suis à Bx. Jean-Paul la lui remettrait. Pas posté la lettre d'hier soir. Soir : *écris encore un mot à D*. Puis je lis.

Vendredi 11 Août 1967

Jacqueline et Jean-Pierre repartent le matin vers 9h 1/2. Puis je vais à la plage avec Maman. Me baigne. Il fait très beau toute la journée. Après-midi, je lave jusqu'à 4h. Puis vais chez Sylvie. Ne la trouve pas. vais à la plage et retrouve tous les gars du camp de l'année dernière. Jean-Paul discute un peu avec moi. Ils vont se baigner. pas moi. Puis ils jouent au ballon. Reste seule. Partons tous à 7h. Soir : Jean-Paul ne mange pas avec nous ; il est parti manger des sardines. J'écris à Louis, à Daniel et Alain Copène. Je lis.

Dimanche 11 Août 1968

Partons du Mas vers 7h 1/2, Maman et moi. Arrivées à Bx, elle me laisse sur les Bds et je gagne la Victoire en bus. Passe à l'atelier, que je trouve dans un désordre inouï, comme s'il avait été prêté à Brassy, car toutes mes lettres sont bien rangées et attachées avec des rubans de soie de couleur. Vais à l'Ibéria. Robert absent. Je réveille Jeannot qui va à l'atelier du père de D. Il n'y a que son grand Père. Aussi, partons, Alain Busto et moi rue Ste Monique. D. était en train de déjeuner. Il m'aperçoit tandis que je m'éloignais rapidement de la maison (assez misérable, il faut dire…) Il affirme aux deux autres qu'il arrive immédiatement à l'Ibéria. Il me fait un grand signe un peu attristé et vient m'embrasser : sans doute qu'il ne tient pas à ce que je découvre la pauvreté de chez lui. Suire mange son cassoulet aux saucisses à l'Ibéria (ça pue !), puis il part au cinéma *Le Midi* avec Jeannot. J'allais vers l'atelier lorsque je trouve D. qui s'y dirigeait aussi. Je lui explique ce qui s'est passé, mais malheureusement il n'a pas reçu mon télégramme. Nous allons nous blottir à l'atelier : il pleure car il désolé que je sache dans quelles conditions il vit… Il me parle de toutes ses hontes passées : comment il disait à Alain qu'il avait plein de jouets tout neufs qu'il ne pouvait jamais montrer (et pour cause !), comment il était obligé de cacher son adresse quand il faisait de la photo ou auprès des autres élèves des Bx-Arts. Une fois un apprenti est passé le chercher à son taudis de la rue Sens, et ensuite ils en ont tous rigolé entre eux : c'est à la suite de ça qu'il a fait un scandale en déclenchant une bagarre et qu'il s'est fait jeter du labo, etc. Rentrée vers 20h je raconte tout à Maman.

Samedi 12 Août 1967

Matin : il pleut. Je lave. Jean-Paul va à la pêche et Maman en ville. Vers midi, je vais me promener quelques minutes sur la plage déserte. Après-midi : il fait toujours gris. Vers 4h je vais en ville avec Maman, à pieds par la plage. Prenons un café au CALON, poste les lettres. Rentrons par la plage. À 6h 1/2 je ne me mets pas à table mais mange un sandwich. Soir : je lis.

Lundi 12 Août 1968

Matin : chez l'oculiste avec Maman. Pendant mon absence D. téléphone. Après-midi : il me rappelle, me donne rendez-vous à la Brasserie Cours Pasteur. Je dis à Maman qu'il me faut aller à l'Ibéria pour rapporter des livres à D. Mais elle me suit. Je la conduis jusqu'au cours Pasteur. D. sortait tout juste de l'atelier. Il me prend follement et tendrement contre lui, il pleure, je lui explique en quelques mots ma situation. Il accepte de voir Maman sans hésitation. Elle ne comprend rien ! et elle est à bout de nerfs ! Nous l'emmenons dans la cave de *l'Onyx* et elle ressort toutes ses rancœurs, tout ce que je lui avais dit, tout ce qu'il s'est passé ces derniers temps au Château et ce qu'elle en pense. Parle aussi de la rue Ste-Monique… D. très courtois ne la contrarie pas et se montre très amoureux ; il ne bronche pas… il accepte même l'idée de mariage… Puis Maman nous quitte. Nous la raccompagnons rue Ste-Catherine. Allons à l'atelier (très bien rangé !). *Daniel me donne deux lettres* écrites hier soir. Il a passé la nuit dans un chantier… Il me parle encore de ses hontes à l'école primaire des Capucins et au Lycée… Avions prois de rentrer à 8h, mais n'arrivons qu'à 8h 20 ! D. m'accompagne presque dedans. Gd Père refuse de le voir. Décidons de ne pas sortir ce soir, alors que nous pensions le contraire un peu avant. Je suis si heureuse… !

Dimanche 13 Août 1967

Il pleut. Matin : reste dedans. Après-midi : la pluie s'arrête mais le ciel est couvert. *J'écris à Daniel* de la terrasse. Puis il fait un peu soleil. Vais à la plage. Ne me baigne pas. Soir :

Jean-Paul va en ville avec un copain. À 11h passées, Maman me réveille : son lit a tremblé. Je n'ai rien senti. Entendons des voix dehors parlant d'un tremblement de terre. Sortons. Les immeubles de la pointe ont été évacués ! Jean-Paul arrive, et bien sûr avec son sourire béat, il ne sait rien : il a bu ! Restons dehors jusqu'à 1h du matin environ où une voiture de police passe en nous demandant de rester dedans et tranquilles. Nous nous couchons.

Mardi 13 Août 1968

D. arrive à 9h. Partons à l'atelier en bus. Promettons de revenit à 4h. Buvons du champagne. *Nous aimons deux fois*. Follement heureuse. À 4h, nous rentrons. D. me raccompagne dedans et attend que je sois prête. Il pleut. Je mets mes verres de contact et partons chez l'opticien. Maman vient avec nous. Nous avons une heure d'avance, aussi nous la quittons et allons dans un café rue Porte-Dijeaux. La retrouvons à 16 chez Lissac. Je passe tout de suite. Elle me dit alors que Gd Père aurait appris des choses sur D. aux B. A. C'est le comble ! De quoi se mêle-t-il ? Puis quittons D. Il vient me rechercher à 8h 1/2. Devions aller soi-disant au ciné… Revenons à l'atelier. Buvons whisky. *Nous aimons*… Il s'endort un peu. Mais devons repartir, très fatigués. À pieds. Rentrée vers 2h environ. Il reste à la grille du portail jusqu'à ce que je rentre dans la chambre. Nous quittons donc… Maman ne me questionne pour ainsi dire pas. Je prétends tout de même être allée au cinéma…

Lundi 14 Août 1967

Matin : très beau soleil. Informations recueillies : toute l'Espagne a tremblé, et surtout le sud de la France, de Hendaye à Bordeaux. J'écris à Michel pour savoir s'il y a eu des dagâts chez lui et j'ajoute un mot à la lettre de Daniel. Villages gravement endommagés ! Zones sinistrées. Je me baigne et prends un bain de soleil sur l'eau, avec le matelas pneumatique. Après-midi : soleil. Plage. Bain. 6h : vais en ville avec Maman par la plage. Ne trouvons aucun journal d'aujourd'hui pour connaître les nouvelles des tremblements de terre (il faut s'attendre à d'autres secousses !). *Poste les let-*

tre pour Daniel et Michel. Rentrons par la plage. Soir : je lis.

Mercredi 14Août 1968

Partons de Bx à 8h le matin. Il pleut à torrent continuellement. Maman et moi parlons peu. Je pense tant à D. Elle ne me parle que très peu de lui. Arrivons vers 11h. Après-midi : j'écris à D. Lui envoie la lettre que j'avais laissée à Jean-Paul. Maman porte Jean-Paul à la clinique de Condom (pansements). Soir : télé. Couchée 12h. Pense à D.

Mardi 15 Août 1967

Il fait beau. Plage, bains. Après-midi : je lis un peu sur la terrasse ; le temps se couvre. Vais sur la plage où je continue à lire. Ne me baigne pas. Soir : reçu lettre de Tatie Paule, mais rien de Daniel ! Après dîner un gosse hurle du balcon du 4ème, appelant sa mère. Tout l monde s'inquiète : personne n'a de clef pour entrer ! Passons dans l'appartement à côté et attrapons les gosses par-dessus les balcons. Il s'agit des deux sœurs, Sylvie et Sophie. Les prenons chez nous ; elles se calment avec des crayons et du papier. Vers 10h la mère rentre et vient les rechercher.

Jeudi 15 Août 1968

Matin : messe. Maman y vient. Papa est invité au Moulin. Mais vers Midi, Tonton vient aussi me chercher pour aller y manger : des cousins de Tatie et son frère sont invités. Vers 2h 1/2, Maman et Jean-Paul arrivent pour le dessert. Vers 4h 1/2, Tonton Pierre téléphone : il doit arriver au Mas lundi à midi. Mais vers 6h, alors que tout le monde était reparti, coup de téléphone de St-Jean de Maurienne nous apprenant le décès subit de Tonton Pierre (embolie)… Les obsèques auront lieu sans doute lundi soir. Restons manger au Moulin. Bielle y vient. Nous partirons à Chambéry samedi ou dimanche. Nous rentrons au Château vers 11h. Évidemment la construction de Tonton Pierre (maison pour sa retraite), est immédiatement arrêtée. C'est drôle : lui qui était un adorateur des Fêtes de la Vierge et qui organisait toujours un très grand repas le 15 août quand on y était enfants avec Jean-Paul ! Soir : j'écris un mot à D. et lui apprends les tristes nouvelles. Il aime bien cette région de montagnes. On devait y revenir

ensemble.

Mercredi 16 Août 1967

Matin : indisposée. Vais à la plage. Il fait très chaud. Juste après manger, Tonton, Tatie et Papa arrivent (vers 3h 1/2) ; ils n'avaient pas mangé et se mettent à table. Vais à la plage vers 5h. Je lis. Ne me baigne pas de la journée. Maman et les autres descendent un peu après. Soir : Jean-Paul part en ville. Je couche maintenant dans sa chambre. *Reçu beau texte de Pâques de Daniel, avec un lézard, et un autre avec lézard et renard* ! Puis Papa m'a porté 3 cartes reçues au Mas : de Lisbeth, de Christian Colvis et surtout de Michel Jouhanneau, toujours aussi drôle à propos du tremblement de terre !

Vendredi 16 Août 1968

Matin : Tonton vient nous voir. *Je poste une lettre pour D.* Je me propose pour rester au Moulin et garder la Gd Mère puisque ni Jean-Paul ni moi n'allons à St-Jean de Maurienne. Ritou vient nous adresser ses condoléances et repart. Il ira aussi à l'enterrement. Ils partent tous par le train de Toulouse. Après-midi : je vais au Moulin. Tatie me donne quelques instructions et indications. Soir : mangeons de bonne heure. À 8h je suis au Moulin. Ils partent tous. Je reste seule avec la Gd Mère. Jean-Paul couche au Château. Regarde la télé jusqu'à minuit. *Puis j'écris à D.* une très longue lettre avec de petits poèmes (qui ne sont pas de circonstance !), mais je ne reçois rien, si ce n'est une carte de Nadine Couralet.

Jeudi 17 Août 1967

Il ne fait pas beau de la journée. 13 à peine en se levant. Matin : ne vais pas à la plage. Maman et Tatie, Papa, Tonton vont en ville ; Maman a attrapé froid au cou, partie habillée d'un simple tee-shirt. Elle craint de s'être enrhumée. Après-midi, vers 4h, vais à la plage. Il fait frais. La fraîcheur a détendu tous mes membres, même le travail en cours, et j'ai envie de ne rien faire, dans un vrai état de *vacance* alors qu'au pluriel elles vont finir. Ou de méditation sur le temps. Maman va à la pointe avec Tonton, habillée d'une petite veste de laine, etc. On traîne, on est comme dans un épisode d'automne

intercalaire (le soleil sera là demain). Je rentre assez tôt, je brode. Soir : je lis.

Samedi 17 Août 1968

Levée à 9h. Déjeune. Puis porte le pt-déjeuner à la Gd Mère. Ensuite elle se lève. Toujours de mauvaise humeur ! *Reçu belle lettre de D*. Je ne poste rien pour lui. Jean-Paul arrive vers 11h. Mangeons assez tôt. La Gd Mère ne veut pas manger. Puis je vais au Château. Trouve Bernard Canredon et ses copains. Il m'invite pour demain midi. Lorsque je rentre au Moulin Jean-Paul part. Il revient vers 4h. Va aux champignons. Soir : mangeons à 7h 1/2. La Gd Mère mange un peu. Jean-Paul repart un peu après 8h. Je regarde la télé. Couchée 11h. Je lis.

Vendredi 18 Août 1967

Il fait beau. Ils vont tous en ville, sauf Jean-Paul. Je repasse puis descends tard à la plage. Ne me baigne pas. À midi Jean-Paul mange chez son copain. Après-midi : plage. Le ciel est couvert. Ne me baigne pas. Soir : le copain de Jean-Paul, Gérard, vient jouer à la belotte avec Maman et Tonton. *J'écris à Daniel*. Reçu un très long texte et une lettre de lui.

Dimanche 18 Août 1968

Levée 10h 1/2. Une ombre de buse passe au-dessus des poules dans la cour ; je préviens Papa ; il me dit qu'il reste beaucoup de bos à entasser, pour Jean-Paul. La Grand Mère était déjà habillée. Vers 11h Fantine (?) vient me voir. Puis Bielle. Elle reste manger avec nous. Gd Mère accepte aussi de se mettre à table. À 3h, je suis au Château, puis chez Bernard Canredon, avec Jean-Paul et tous les copains de Bernard. Prenons le dessert. Puis séance de chorale. Bielle est restée au Moulin. Je rentre un peu après 8h. Soir : Bielle ne mange pas avec nous. Regarde la télé. Je lis, couchée à12h.

Lundi 19 Août 1968

Levée à 8h. Maman, Papa, Tonton et Tatie arrivent vers 9h 20. Nous déjeunons tous ensemble au Moulin. Puis je pars au Château avec Maman et Papa, vers 10h. Jean-Paul n'était pas levé depuis longtemps… *Reçois une lettre de Daniel*. Et une

carte de Louis (avec Alain, Pierre, François) envoyée de Cabo de Palos. *Puis poste la lettre de samedi pour D.* Après-midi : ménage. Maman part vers 4h 1/2 à Condom, avec Jean-Paul pour la clinique. Soir : télé. Un merveilleux incendie, de haies sans doute, à l'horizon, côté route du Saint-Puy !… Couchée un peu avant 11h. Je lis.

Dimanche 20 Août 1967

Matin : ils partent à la messe à Laredo. Je pars un peu plus tard avec Jean-Paul jusqu'à l'Église place Carlos V, en stop. Rentrons à pieds. Plage : me baigne. Fait beau. Après-midi : plage avec Jean-Paul et ses copains qui ricanent du texte sur Abel de Daniel, que j'ai laissé traîner ; je leur arrache. Bain. Puis Jean-Paul et Maman vont à une corrida. Reste seule à la plage jusqu'à 6h 1/2. Soir : valises ; Jean-Paul aussi part demain. Je dois rester… une semaine de cafard noir ! Je lis un peu.

Lundi 21 Août 1967. Sainte-Jeanne.

Maman se lève à 5h 1/4. Moi vers 6h passées. Ils sont prêts à partir à 6h 1/2 mais la voiture ne veut pas démarrer. Nous la poussons, tirons avec des cables… Finalement vers 7h 1/2 elle part ! Je ne me recouche pas. Descends à la plage vers 10h 1/4. Tonton et Tatie vont en ville puis me rejoignent. Les copains de Jean-Paul sont partis aussi ce matin. Me baigne. Il fait très beau. Écris carte à Tonton André. Après-midi : plage. Bain seule, puis en voiture à Laredo vers 7h 1/2. Soir : me lave les cheveux. Couchée 11h. Je lis. Écris à Daniel (également sur mon journal). Je suis si heureuse de sa dernière lettre, mais fais exprès de lui dire que je n'ai rien reçu, pour voir s'il répète ses promesses. Jean-Paul me dit que c'est un peu bêta !

Mercredi 21 Août 1968

Levée à 6h. Il fait 14°à peine. Vers 7h, partons, Maman et moi, aux champignons du côté de "Barthe". Profil du chien flou sur un flanc de pré au soleil levant. Comme je ne trouve guère grand-chose, je rentre vers 8h, seule à pieds. Je pérpare la Gde salle à manger. *Envoie la lettre d'hier soir à D. Un petit mot de lui.* Après-midi : ménage, gde salle à manger. Soir :

télé. Couchée 12h. Je relis les 3 dernières lettres de D. et son mot d'aujourd'hui. *Envoyé à D. un trèfle à cinq feuilles*. Puis je lis.

Mardi 22 Août 1967

Levée 6h 1/2. Partons pour Burgos à 7h 1/4. Plateau de Castille magnifiquement sauvage et désertique. Ce soleil, cette terre rouille comme du sang ! À Burgos je visite la cathédrale seule. Puis retrouve Tonton et Tatie. Nous promenons. Les promenades sont sont calmes et fort agréables. Restaurant (très chic), puis café su les promenades. Repartons peu après. À l'aller comme au retour nous nous arrêtons dans ces déserts : je cueille des bruyères, de la lavande et du thym. Soir, repas léger. Reçu grande lettre de Daniel avec son *Épopée des Éclairs*. Couchée à 10h 1/2. Je lis et relis les écrits de Daniel. Envoyé cartes à Maman et Tonton André.

Jeudi 22 Août 1968

Levée 9h 1/2. Ménage. Il fait très chaud : 30° à l'ombre dans la cour. À 12 h, je prendss une douche. Rien reçu de D. Après-midi : ménage jusqu'au soir. Soir : télé. Prends une douche. Couchée 12H

Mercredi 23 Août 1967

Matin : temps gris. Vais à la plage après que Tonton et Tatie soient revenus du marché. Bain. Après-midi à la plage. Ne me baigne pas ; il fait frais. Vers 6h à peine allons en ville en voiture. Nous promenons. Au moment de repartir nous trouvons les amis de Tonton qui viennent d'arriver. Ils sont à l'hôtel et nous invitent à prendre l'apéritif. Rentrons vers 9h. Couchée 11h 1/2. Je lis les nouveaux envois de Daniel. Elles sont bizarres, ses histoires de bombardiers… Il n'est jamais trop tard !…

Vendredi 23 Août 1968

Levée 8h - 1/4. Matin : *poste une lettre pour D. Reçois une grande enveloppe de lui avec un enregistrement sur bande*. Un peu avant 10h pour la messe dite pour Tonton Pierre, sont arrivés : Tonton Jean, Ritou, Agnès, Jean-Pierre, Lelette, Ninon, Guy-Jean ; le frère de Tatie Marie, Mme Cazeaux, la

cousine du St-Puy, sa fille, Marie-José et son mari. Messe. Puis recevons les condoléances. Repas à la Gde salle à manger. Marie-José, son mari, les deux cousines du St-Puy ne restent pas avec nous pour le repas. Le frère de Tatie mange avant pour pouvoir vite repartir. Les autres repartent tôt dans l'après-midi. N'ai pu écouter de la journée l'enregistrement de Daniel. *Le soir, je lui écris.* Couchée à 1h. Je lis.

Jeudi 24 Août 1967

Matin : Tonton et Tatie vont au marché. Il fait à peine 20°, un temps d'automne. Reviennent avec leurs amis, tandis que je suis à la réunion des copropriétaires. Puis vais à Ever avec Tonton (Daniel a fait beaucoup de jeux de mots autour du nom de ce village !). Plage, bain, temps gris. Après-midi : *écris à Daniel* (plusieurs lettres, depuis mardi), puis carte aux Lorthe. Les poste en ville où je pars à 4h 1/2. *J'achète une statuette d'ébène pour D.* Au retour à pieds trouve Tonton en voiture et repartons en ville. Nous promenons. Au café. Soir couchée 11h. Je relis cette histoire des fils du Général.

Samedi 24 Août 1968

Levée 10h 1/2. Profil doré des moutons à contrejour du soleil. La vue en face du salon est dégagée, les Pyrénées visibles. *Je poste la lettre pour D.* Ne reçois rien de lui. Vais chez Bernard C. pour lui demander un magnéto ; le chat me précède, me guide sur le chemin : il ne faut pas le dépaser. Bernard me prête son appareil, je l'emporte (le chat n'est plus là au retour), mais ne peux écouter l'enregistrement de D. car il a été fait à une vitesse professionnelle qui n'existe pas sur le magnéto de Bernard. Après-midi : vais demander celui de Guy Brunet qui ne convient pas non plus, car c'est un mini à cassette ! Je râle ! Je commence le petit livre pour D. (avec collages) jusqu'au soir 8h. Puis après dîner en songeant à ce que m'a dit la voyante ! Ensuite vais à la télé. Couchée 12h. Je lis. Reçu carte de Lisbeth Martin.

24 août 1969

Dernière nuit ensemble à Puerto.

Jeudi 25 Août 1966

Fête des Marins à Laredo. Le soir je vais chercher Rita au bout de la plage et la nuit les garde-côtes sont sur la jetée. Je joue au "rami" et bois du cidre. Tournée des cafés : La Falaise, El Bosco (avec Scopitone braillard), Los Roblès, Le Casino (sélect), Le Maldito… Il y a Lionel et sa fille, Sylvie, Aube, Danièle, Fil, Marie-Thérèse, Jean-Baptiste, Jean-Paul, Francis, Ginette, Patrick et son frère Christian. Ils vont se coucher à 3h 30 du matin.

Vendredi 25 Août 1967

Matin : vais en ville avec Tonton, mais rentre à pîeds avant eux. Je repasse. Me prépare pour le déjeuner. Tonton et Tatie vont un peu à la plage. Mais pas de bain : temps gris. Partons vers 1h en ville au restaurant pour déjeuner avec les amis de Tonton. Après-midi : tous ensemble en ville, quelque temps. Beaucoup de monde : c'est la fête des fleurs. Nous préférons aller dans un café. Rentrons vers 7h 1/2. Faisons les valises. Je prends une douche. *Heureuse de regagner la France demain*.

Dimanche 25 Août 1968

Matin : messe. Rien attendre entre les branches. Je rentre tout de suite. Il fait toujours très beau. Après-midi : allons au Moulin. Tapie entre les pins, les roseaux, j'observe les courbes de cerisiers alanguies, en partie écorcées par les animaux, l'herbe rase, un horizon de genêts verts et de branches mortes de pruniers au sol. Pas un chant d'oiseau, pas un appel de geai, pas un cri de buse. Un avion énorme soudain, comme un bruit de train qui transporte l'eau sur le lieu de l'incendie. Jean-Paul ne vient pas nous rejoindre. Rentrons vers 7h. Je travaille au petit livre pour D. Je devais voir Meur Estève pour le magnéto, mais n'y vais pas. Soir : télé. Couchée 11h 1/4. *J'écris à D*. Je lis.

Vendredi 26 Août 1966

Je me lève à 6h pour dire adieu à maman, papa et Jean-Paul. Au balcon je reste un peu, je pleure, j'ai mal. Jean-Baptiste se lève… Il va partir. Je me recouche. Réveillée et levée à 8h 40 je regarde la route du balcon : il va partir, il passe peut-être là-devant ; à 9h il doit prendre le car. Je me retrouve seule à la plage. Je pleure encore : une vraie madeleine, comme

Maman ! Puis Tonton Pierre arrive ; on se baigne. L'après-midi je fais sa valise. De 17h à 18h 30 je vais au camp où je trouve Monique, Marie-Claude cette conne "pointue", Jacques, Gaby. Ginette n'est pas là. Je rentre par le petit chemin comme avec Jean-Baptiste. Puis je vais en ville avec Tonton. Le soir : valise. Je me couche vers 11h. Cafard : je pense aux "boia fria" (les porte-gamelles).

Samedi 26 Août 1967

Tout est tellement immobile et silencieux qu'on attend que l'été s'ouvre, ou meure, qu'il se produise une catastrophe, mais laquelle ? Qu'il advienne quelque chose. J'ai fait un horrible cauchemar.

Samedi 27 Août 1966

Je me lève à 5h 30. À 6h en robe de chambre je dis au revoir à ceux qui partent et surtout au soleil. J'aide à finir les valises et je pars à mon tour à 6h 30. Dernière vue sur Laredo, la plage encore sombre ; il fait gris ! On distingue le bâtiment *Tour Atlantique* (la sœur de Jean-Baptiste) dans le brouillard et la pluie. Je revois le petit chemin connu et pense à lui tout le long du trajet. Il pleut partout en France à 9h 30. On mange dans un restau à côté de la frontière et prenons notre temps. Arrivés au Mas avant la soirée. Adieu les dunes de sable. J'ai retrouvé sa chambre où je reste après souper. J'écoute la radio : *When a man love a woman*.

Mardi 27 Août 1968

Souhaite l'anniversaire à Maman. À midi, je lui porte des fleurs. *Reçois lettre de D.* (avec trois photos de lui, dont une bébé). Matin et après-midi : travaille au livre pour lui. Soir : télé. Couchée 11h. Je lis. Reçu aussi une carte de Christian Colvis.

Dimanche 28 Août 1966

J'ai reçu une carte de Christian Viscolle, de Glaisabout et une lettre d'Aline. Le matin je me lève à 9h 30. Messe. Je vois Bernard Deez. Aujourd'hui ouverture de la chasse. Il pleut beaucoup vers midi ; temps gris : l'automne se fait sentir. J'apprends que le père de Daniel Dupont est mort suicidé.

Christiane fait ses colonies. Claudine repart paraît-il demain matin (pas de boum chez elle). Ménage. L'après-midi ils vont tous au Moulin en voiture avec Tonton Pierre. Ils rentrent en partie en voiture puis à pieds vers 19h 30. Je cherche des planches pour graver et je commence l'esquisse. Le soir, télé : un western… *Amérique* ("Viens et cassons la gueule à l'avenir organisé !") J'écoute des disques du *Roblès* et pourtant je ne pleure pas.

Jeudi 31 Août 1967

Levée à 10h. Ménage. Je boude un peu le coussin. À midi et le soir Tonton Pierre et Tatie Paule mangent au Moulin. Après-midi : je brodais le coussin lorsque Bernard et son copain Gérard viennent me chercher. Partons avec eux, Jean-Paul et moi vers 5h. Courses à Condom. Puis visitons les caves du château du Moustier (?) au Saint-Puy. Très intéressant.

Soir : mangeons tous les 4 chez Bernard. Discutons un peu de tous les arts. Je lui parle du POISSON-LUNE… Au dessert viennent la famille Arrivet et Maman. Repartons à 11h 1/2. Couchée 12h. Je lis un peu. Bernard a vu et aimé La Tentation de Saint-Antoine.

Samedi 31 Août 1968

Ne reçois rien de D. Après-midi : travaille au Livre. Reçois lettre de *Michel Jouhanneau* et carte de *Bernard Guttierez.*

Soir : télé. Je lis jusqu'à 1h 1/2.

Samedi 31 Août 1969. .

Il fait beau. Je lave, puis rejoins Maman et J. P. sur la plage. Nous nous baignons puis bains de soleil. Ne rentrons pas manger à midi mais restons sur la plage jusqu'à 6h environ. Après-midi : Maman et J. P. se baignent ; pas moi. Soir : J. P. sort… *J'écris à D.* (n° 3)

Couchée : minuit. Il y a une semaine… ma dernière nuit à Puerto…

Vendredi 1er Septembre 1967

Levée presque à 11h. Ménage. Vernis les boiseries de ma chambre. *Reçois une grande enveloppe de Daniel*… avec… un

disque (poème de lui, dit par lui). Mais je n'ai pas le tourne-disque. L'après-midi, je vais le demander à Bernard. Il me prête des bouquins. Puis nous allons à la Bourdette ; il voudrait acheter la maison et le parc… mais trop cher ! Mlle Plantier en demande 10 millions. Il me rapporte jusque dans la cour, reste quelques instants, puis repart. Enfin je peux écouter le disque de Daniel… mais panne !… brode le coussin.

Soir : télé. Couchée 12h. Relis les lettres de D. Lui écris, mais sur mon journal, simplement.

Dimanche 1er Septembre 1968

Matin : messe. Je vais rapporter le magnéto à Bernard. Puis je trouve enfin Meur Estève : son magnéto ne marche pas mais il m'en portera un d'Auch ! Après midi : je lave. Puis, Maman Papa et moi allons au Moulin à pieds. Rentrons vers 7h 1/2.

Soir : télé. Couchée 11h 1/2. *J'écris à D*. Puis lis un peu.

Lundi 1er Septembre 1969.

À 8h 1/2 partons pour Santander. Courses toute la matinée. Faisons les magasins. Vers 1h, mangeons dans un tout petit restaurant. *Je poste la lettre pour D.* ainsi que les cartes pour le personnel du C.E.T. Après-midi faisons encore les magasins. Je m'achète des chaussures et une peau de veau. Partons à 7h : il pleut à torrent. Soir : écris à Collas et J.P. Verdier.

Samedi 2 Septembre 1967

Matin levée à 9h 1/2. *J'écris à Jean*. Écoute son disque en me levant. Puis vais poster la lettre et rapporter mon tourne-disques à Bernard. Je l'invite pour demain midi, mais il ne pourra venir (un de ses copains doit venir au Mas). Après-midi : je dessine pour la gravure. Puis je brode le coussin. Il pleut un peu. Le ciel est couvert et il fait frais.

Le soir, Jean-Paul mange avant nous. Il part à une fête avec ses copains. Télé : bon film : *La Fin*. Couchée à 12h. Je lis.

Pense à Jean. Voudrais le revoir.

Lundi 2 Septembre 1968

Matin. Levée 10h. Il pleut. *J'envoie la lettre d'hier soir à D.*

J'écris à *Nadine Couralet. Reçois d'elle une carte de visite. Toujours rien de D…* Après-midi : je travaille au Livre. Je lave.

Soir : télé. Il pleut. Couchée 12h. Je lis. Espère demain une lettre de D…

Mardi 2 Septembre 1969.

Vers 11h je pars à Laredo avec Maman. Courses. Rentrons vers 1h 1/2. Ai posté les lettres pour Collas et J. P. Verdier. Après-midi : ménage. Temps gris. Maman et J-P. vont en ville. Maman chez le coiffeur.

Soir : valises. Ai acheté une autre peau de chèvre. *Écris à D.* (n°4)

Dimanche 3 Septembre 1967

Levée à 9h 1/4. Messe. En sortant reste avec Tontons et Taties et la famille Arrivet. Après-midi viennent Tonton André et Tatie Marie. Tatie reste à la salle à manger puis au salon. Je couds dans ma chambre. Puis je lis.

Soir : télé. Jean-Paul sort. Couchée à 12h. Je lis. Il a plu cet après-midi. Toute la journée le ciel est resté couvert.

Mardi 3 Septembre 1968

Matin : travaille au Livre. Je reçois une grande enveloppe de D… avec des doutes… (? incompris ?). Après-midi : travaille au Livre.

Soir : télé. Puis je relis les lettres (d'aujourd'hui) de D. J'hésite à lui répondre, et ne le fais pas !

Couchée12h 1/2. Je lis.

Mercredi 3 Septembre 1969.

Levée 5h 1/2. Je fais du bruit en tapant le plafond avec le balai pour réveiller exprès les locataires du dessus (il font du bruit régulièrement de 1h à 3h). Partons de Laredo à 7h 1/2. Arrêt de 1h à Bilbao. Maman s'achète un ensemble. Puis arrêt à Elgoibar. Courses au marché. Passons tranquillement la frontière. Beau temps. En France nous arrêtons un peu dans un café au bord de la route. Arrivons au Mas le soir vers 8h 1/2. Déchargeons la voiture. Mangeons. Soir : *Écris à D.*

Lundi 4 Septembre 1967

Matin : ménage.

Midi : Bernard est invité et vient manger.

Après-midi : il repart ainsi que Tonton et Tatie qui vont se promener je ne sais où. je lis.

Soir : télé. Bernard vient. Très bon film de Rosselini : *Europe 51*. Puis à 11h, j'allais écouter l'émission de Daniel… panne ! J'attends en vain. La lumière ne revient qu'à 12h. *Je lui écris* à la lueur de la bougie. Je râle… désespoir.

Mercredi 4 Septembre 1968

Levée 10h. *Rien de D*. Je ne lui écris pas. Après-midi : Maman, Papa et Jean-Päul vont à Condom. Je reste seule. Travaille au Livre. Ils rentrent vers 7h.

Soir : télé. Prends ensuite un bain. Travaille au Livre. Couchée 12h 1/2. Je lis. Espère demain une lettre de D.

Jeudi 4 Septembre 1969.

Levée vers 10h lorsqu'arrive Tonton. J'écris à Michel Jouhanneau (j'avais deux de ses lettres ici depuis le 15 Août. *Poste* sa lettre ainsi que celle de D. Après midi : je dors un peu.

Soir : télé. J'écris.

Mardi 5 Septembre 1967

Reçu *lettre de Michel Jouhanneau*. Ajoute un mot à la lettre de Jean, puis vais la poster. Après-midi : Bernard vient me chercher pour faire les Antiquaires de Fleurance. Partons avec ses parents vers 3h. Il achète un fauteuil "Voltaire". Avant de rentrer, prenons un verre. rentrons à 7h.

Soir : télé. 1 bonne pièce : *Le Roi Cerf*, et un bon film : *L'homme au crâne rasé*, de André Delvaux Couchée 12h. J'écoute le disque de Jean. Je lis.

Jeudi 5 Septembre 1968

Levée 9h 1/2. Ne reçois rien de D. Ne lui écris pas ! Matin et après-midi : travaille au Livre. Il sera bientôt fini.

Soir : télé jusqu'à 12h. Puis je travaille encore au Livre. Couchée 1h. Je lis.

Vendredi 5 Septembre 1969.

Levée 11h. Après midi : je vais au Moulin avec Maman vers 4h. Rentrons vers 6h 1/2. Il commence à pleuvoir.

Soir : il fait un peu orage et pleut beaucoup. Ne vais pas à la télé mais recopie le texte écrit hier soir pour D. Couchée

11h 1/2. Je lis un peu.

Mercredi 6 Septembre 1967

Matin : il pleut. Ménage. Mangeons rapidement à midi car tout le monde part pour Condom. Je reste donc seule (avec tout le ménage à faire) toute l'après-midi jusqu'à 7h. *J'écris à Meur Thurriez* avec la copie des 3 bulletins de l'année.

Soir : télé. Couchée à 11h 1/2. *J'écris à Grand Père*. Je lis. Écris un peu à Daniel sur mon journal.

Daniel : Une pluie discontinue douce toute lajournée. Il fait à peine 20°. Je salue les enfants qui rentrent de l'école rue Sainte Monique et je célèbre l'automne avec du riz au chocolat. J'ai passé ma journée à *feuilleter* pour ainsi dire, à ne rien faire ; c'était un jour de pâte feuilletée.

J'ai essayé de dessiner un marronnier que je distinguais au loin depuis la fenêtre grillagée du débarras, un grand marronnier aux feuilles à la fois vertes et brûlées, en direction du Couvent, mais ça a été plutôt catastrophique.

Vendredi 6 Septembre 1968

Levée 10h. Toujours pas de lettre de D. Je ne lui écris pas non plus. Après midi : Maman, Papa et Jean-Paul vont à Lectoure. Je reste seule. Me lave les cheveux. Puis je travaille au Livre.

Soir : télé. Mais pas très tard. Toutefois couchée peu avant minuit. Je pense à D. Je lis.

Samedi 6 Septembre 1969.

Levée 9h 1/2. Je repasse et me prépare pour le mariage de Marie-José Mossou. Maman, Jean-Paul et moi allons à la messe. Puis apéritif. Après-midi : ménage. Puis me lave les cheveux.

Soir : me prépare. Télé. À 10h 1/2 …… et André Mezzer viennent me chercher. Castéra-Verduzan : soirée du mariage. Jean-Paul y est déjà. À peu près tous les jeunes du Mas ainsi que Meur Estève. Y restons jusqu'à la fin, c-à-d. 2h passées. Puis allons tous manger une soupe au fromage à la Foire-Expo de Condom. Rentrée 4h 1/2.

Jeudi 7 Septembre 1967

Écris à *Michel Jouhanneau et Jean*, poste les lettres. *Reçois une grande enveloppe de Daniel* avec un sachet de lavande. Il avait tout préparé pour paris et va annuler le voyage… Midi : Tonton et Tatie mangent au Moulin. Après-midi : je ne fais pas grand'chose. Relis les lettres de Jean. Il fait frais. Puis dessine un peu pour la gravure. Bernard vient nous voir. Il repart demain. Je lui montre mes peintures. Il chosit la peinture des toits du Mas et 2 gravures : Le Mas et les symboles sexuels. Je les lui enverrai plus tard, quant à la peinture, il la prendra l'année prochaine.

Soir : télé. Film : *On n'enterre pas le Dimanche.* pas mauvais du tout.

Samedi 7 Septembre 1968

Levée 10h. *Enfin une lettre de D.* (Qui m'inquiète un peu… je ne comprends pas très bien ce qu'il fait à Bx !…) *Je lui reponds et poste la lettre* mais elle ne partira que lundi. *Reçu aussi une carte d'Helen. J'écris à Michel Jouhanneau.* Après midi : travaille au Livre.

Soir : ne vais pas à la télé. Travaille au Livre. Couchée 12h. Je lis.

Dimanche 7 Septembre 1969.

Levée 9h 1/2. Messe. Après midi : je range les placards de ma chambre. Vers 7h : télé.

Soir : télé. Couchée vers 12h. Pense à D. Espère une lettre !

Vendredi 8 Septembre 1967

Matin très froid : 12°. Le vent qui passe derrière le Château à l'endroit où ils ont déboisé est glacial. Je suis enrhumée. Le soleil très blanc incendie littéralement la route comme une boule de feu lancée à ras du sol. Ménage. Après-midi. 3h. Condom avec Tonton Pierre, Tatie et Maman. Vais chercher mon tourne-disque. Voir différentes pierres dans une bijouterie. Puis allons chez les Cazaux. Rentrons à 7h.

Soir : télé. Puis j'écris à Daniel sur mon journal. Couchée 1h.

Dimanche 8 Septembre 1968

Levée 9h. Vais à la messe. Puis ménage. Un peu avant 1h trouve Meur Estève. Il me prête son magnéto. Enfin ! Après

manger, écoute l'enregistrement de D. Petit Cœur ! Je finissais juste d'écouter lorsque les Cazaux arrivent. Je reste avec Christiane. Elle m'écrit une chanson et le récit d'un rêve. Puis allons nous promener. Regardons le soleil couchant. Ils repartent vers 7h.

Soir : Ne vais pas à la télé mais re-écoute l'enregistrement de D. Puis commence à enregistrer pour lui. Couchée 12h. *Je lui écris*. Lui *envoie les textes* de Christiane. Je lis.

Lundi 8 Septembre 1969.

Levée vers 11h. Maman a repris l'école ce matin. Écris à D. (n°6). Encore rien de lui ! Après midi : ménage.

Soir : télé. J'écris un peu. Je lis.

Samedi 9 Septembre 1967

Matin : Écris à Daniel et à Lisbeth Martin. Vais poster la lettre. Après midi : Tonton et Tatie vont à Lamaguère. je brode le coussin.

Soir : ne vais pas à la télé. Couchée 12h 1/4.

Lundi 9 Septembre 1968

Levée vers 8h 1/2. 15°. J'essaie, mais en vain d'enregistrer pour D. (Dans la chambre du fond). Rien à faire ! *Je poste la lettre pour D. Rien de lui.* Vais prendre des nouvelles de Christiane (D.) à la boulangerie. Après-midi : travaille au Livre.

Soir : j'enregistre pour D. (dans ma chambre). Puis fait des essais (en vue d'enregistrer), avec des disques seulement. Couchée 12h 1/2. Je lis. Une lettre demain ! ! ! !

Mardi 9 Septembre 1969.

Poste la lettre d'hier pour D. Toujours rien reçu! ! ! (1 lettre depuis mon départ de Puerto). J'écris un peu le matin après avoir relu sa seule lettre reçue depuis Puerto. Après-midi : ménage.

Soir : télé. Couchée 12h. Je lis.

Dimanche 10 Septembre 1967

Matin : messe. Puis je rentre. Je fais ma chambre. Après midi je lis… allons tous au Moulin : Ninon, Guy, Lelette et Brigitte arrivent vers 4h 1/2. Puis Jean-Paul. Goûtons dans le

jardin. Vers 7h allons au Château. Jean-Paul est reparti à la fête au St Puy vers 6h. Maman et Papa mangent au Château tandis que nous repartons pour dîner au Moulin (sauf Jean-Paul, qui doit sortir le soir). Guy, Ninon, etc… repartent vers 9h 1/4. Nous rentrons au Château à 10h.

Couchée 11h. J'écris. Je pense : demain j'écouterai l'émission de Daniel.

Mardi 10 Septembre 1968

Matin : pluie en pointillés, or soutenu, ciel couvert d'orage (il tonne au loin), chaussée brillante, herbe rafraîchie ; ailleurs, sur les prés tondus mélange optique des restes de jaunes et de verts, et plus haut lumière crayeuse des bandes d'ôcre tendre.

Écris à D. Je poste la lettre. *Reçois de lui une lettre* et *une carte*. ("Aube à l'Antipode"). Puis enregistre un peu. Après midi : enregistre jusque vers 6h. Puis travaille au Livre.

Soir : télé.

J'écris à Daniel après avoir enregistré, mais n'enverrai sans doute pas la lettre. Je lui re-*écris le soir*, puis travaille au Livre. Je lis.

Mercredi 10 Septembre 1969.

Levée 11h 1/4. *Reçois lettres de D*. avec 2 photos (dont 1 de nous). Au début du repas de midi Papa a soudain un malaise. Affolés prévenons le docteur. Nous le faisons coucher. Rien d'anormal pourtant d'après le docteur. Il se lève dans l'après-midi et Touton et tatie, avertis, viennent prendre des nouvelles. Je lave puis ménage.

Soir : télé. Couchée 12h 1/2. Je lis.

Lundi 11 Septembre 1967

Matin : petit déjeuner léger. *Écris à Jean* (lui envoie une mêche). Après midi : Maman, Tonton et Tatie partent à Condom pour chercher des prunes d'Agen. Ils reviennent avec Tatie Marie vers 5h. En les attendant je fais un peu de ménage. Puis arrivent les Cazaux. Prenons l'apéritif. Il y a Christian qui veut tout voir ! Adorable.. Puis partons au Moulin. Re-apéritif. Ils partent vers 7h 1/2. Nous à 8h.

Soir : ne vais que très peu à la télé. J'attends tellement

l'émission de Daniel ! ! Enfin à 11h 1/4 je l'écoute. Ses disques !… Nous avons les mêmes goûts ; est-ce possible ?… Jusqu'à 12h - 1/4. Puis je lui *écris sur mon journal*. Couchée à 12h.

Mercredi 11 Septembre 1968

Matin levée un peu avant dix heures. *Envoie à D.* la lettre écrite hier soir. *Reçois de lui une autre carte* ("Aube à l'Antipode") et une *lettre de Michel J.* Après midi : travaille au Livre. Puis enregistre.

Soir : travaille à la grande boîte d'allumettes que je refais pour D. Couchée : 1h.

Jeudi 11 Septembre 1969.

Levée 9h. Maman et Papa partent à lectoure et reviennent à 12h. Comme D. me l'a demandé, j'envoie les clefs de l'atelier à son père en y ajoutant un mot. Après-midi : Jean-Paul, Maman et Papa vont à Auch. J. Paul poste mon paquet. Je reste : ménage.

Soir : télé. Couchée 12h 1/4. Je lis.

Mardi 12 Septembre 1967

Écris la lettre d'hier soir à Jean. Puis écris à Bibiche. Reçois une lettre de Jean. (Coïncidence, je viens de lui demander de m'écrire une seule fois, une lettre supplémentaire. De plus, dans une grande enveloppe doublée de gris, j'ai la même, une seule, pour lui écrire…!) Il est chez Michel depuis hier. Après-midi : ménage. Puis brode le coussin. Ce matin Tatie et Tonton sont partis à Lansac. Ils ne rentrent que le soir vers 7h 1/2. Bielle est à Lourdes.

Soir : télé jusqu'à minuit. Couchée 12h 1/2.

Jeudi 12 Septembre 1968

Écris à D. Levée à 6h 1/4 pour regarder le soleil se lever. Puis enregistrer les oiseaux pour D. Je déjeune, seulement vers 7h 1/2. Puis pars dans la chambre du fond pour enregisrer. *Reçois une carte et lettre de D.* (Il est en rage.) Lui dis ma colère et désespoir, puis arrête l'enregistrement pour le lui envoyer tout de suite, avec une lettre. Mais le facteur est parti. Je ne poste donc que la lettre de ce matin, très tôt. Après midi : refais l'enregistrement de ce matin, comme si je n'attachais

pas d'importance à sa lettre. Je refais le paquet, avec une lettre douce et courte, et 2 fleurs "d'Amour en cage". À 5h pars à Condom avec Maman. Poste le paquet mais il ne partira que demain… Vais voir les Cazaux à pieds. Maman arrive peu après. Me promène avec Christiane et une amie à elle. Repartons à 7h. Prenons Gd-Père au bus.

Soir : télé. Puis *j'écris* (à D.) sans avoir l'intention d'envoyer les lettres.

Vendredi 12 Septembre 1969.

Levée 9h 1/2. *J'écris à D.* (n°7) et poste la lettre. À 12h Papa mange au Moulin car il travaille à tirer le miel avec Tonton. Après-midi : ménage. Je lave.

Soir : télé : *L'Homme au chapeau rond*, avec Raimu, d'après *L'éternel Mari* (Dostoievski). Très bien. Je relis de très vieilles lettres de D.

Mercredi 13 Septembre 1967

Matin : me lave les cheveux. Après midi : Maman, Tonton et Tatie vont à Condom. Ils reviennent vers 7h 1/4 avec Grand Père. J'ai fait un peu de ménage, puis après cousu.

Soir : ne vais pas à la télé mais reste dans ma chambre avec Jean-Paul et tous ses copains qui écoutent les disques en vrac du radio-crochet. Ils me demandent d'écrire des paroles et de leur faire des cravates oranges !… Couchée 12h 1/4.

Vendredi 13 Septembre 1968

Levée 10h 1/2. *Écris à D.* Poste la lettre. *Reçois de lui une carte*. Après midi : je reconstitue par écrit mon enregistrement pour D. M'occupe du petit chat que la chatte abandonne. Le garde dans ma chambre la nuit.

Couchée 11h. Ne vais pas à la télé. Regarde la lune énorme comme un incendie derrière les arbres, à peine à droite vers là où se lève le soleil, vers l'Est. Je lis.

Samedi 13 Septembre 1969.

Levée 10h. Il pleut. Maman n'a école que le matin. Après-midi : je cire ma chambre. On est en "pure saison d'automne", comme dit Daniel, mais la journée est passée sans que je m'en rende compte. La rentrée a lieu elle aussi, subreptice.

Soir : télé. Couchée minuit. Je pense à D. 3 semaines seu-

lement que j'ai quitté Cadix…

Jeudi 14 Septembre 1967

Matin : levée 8h 1/2 ; je cire ma chambre. À midi, Tonton et Tatie mangent au Moulin. Nous sommes invités pour le café. Je pars seule, plus tard, vers 4h. Il pleut à torrents et suis mouillée jusqu'aux os. Tonton me prête son pantalon !… Il y a Riton, Agnès, Jean-Pierre et le pt Bernard. Jean-Paul est parti depuis ce matin pour ramasser des pommes. Rentrons à 6h 1/2. Soir : télé. Affreux théâtre de boulevard (*Les Vignes du Seigneur*). Demain Tatie et Tonton repartent.

Samedi 14 Septembre 1968

Levée 6h 1/2. Je rapporte le petit chat au grenier (la chatte le cherchait). Maman et Jean-Paul partent chercher des champignons. Je me recouche et me lève à 9h. Puis je travaille au livre et à la petite boîte d'allumettes. Après-midi : il pleut. Travaille encore. Ménage. Ne reçois rien de D. Je relis son passage des "balayeurs" au petit matin à Bordeaux, dans *Roman*, avec toutes ces lumières ; j'aime beaucoup ce passage. Ne poste rien pour lui. Soir : télé. Prends une douche. Couchée 12h 1/2.

Dimanche 14 Septembre 1969.

Levée 9h. Il pleut toute la journée. Messe. Après-midi : vers 4h 1/2, Maman, Bielle et moi allons auMoulin en voiture. Y trouvons Ninon, Guy, Brigitte et Freddy qui doivent rentrer en 6e au lycée d'Auch à 6h. Nous goûtons tous. Puis ils partent. Nous restons jusqu'à 7h 1/2 environ. Soir : télé. Jean-Paul va à la fête au Saint-Puy. Couchée 12h. *Écris un mot à D.* (n°8).

Vendredi 15 Septembre 1967

Reçois gde enveloppe de Daniel avec deux de ses pièces : *Robin des Pois* qu'il a essayé de faire jouer à Barbey avec Raymond Paquet (mais il s'est violemment fâché avec sa femme, Dominique Sandrel, la speakerine copine très proche de Imbert), et que je n'avais pas vue, et une plus ancienne sur le Couvent. Il y a aussi un livre : *Blanche ou l'oubli*, d'Aragon. Mais peu de lettre : il me dit qu'il observe la pluie sur les

enseignes lumineuses des boulevards et sur l'impasse Despujols en remontant chez lui. Il paraît triste. ("Je découvre les pulsions les pires en même temps que des balcons en rotonde inaperçus jusque là vers Saint-Augustin."), et quand je lis ça le ciel s'est assombri tout à coup au-dessus du lavoir et le linge de Claudine est tout affligé par le vent. Les ramiers volètent vers le toit du pigeonnier. (Désespoir, la rentrée est le 2 ! ! !). Après-midi : ménage. Je couds, je lis les pièces de Daniel. Maman et Papa vont à Lectoure. Soir : télé, une comédie de Victor Hugo que nous regardons à moitié, car il y a aussi de Jacques Prévert : *Le Quai des Brumes*. Très bien. Pendant ce temps, sans que je le sache, Jean-Paul et ses copains étaient dans ma chambre. Boue et désordre ! J'enrage. *J'écris à Daniel*. Couchée 2h. Je lis ses pièces.

Dimanche 15 Septembre 1968

Levée 8h - 1/4. Je lave. Messe à 10h. À 2h 1/2 nous arrivons au Moulin où nous trouvons Meur et Mame Binguet et Tonton Jean. Nous y passons l'après-midi. À 5h je pars seule à pieds au Château où je range et prépare mes affaires pour partir avec Tonton Jean. Nous partons vers 7h. Arrivons à Lamaguères. On a revu en route l'ancienne école à trois étages de brique et de pierre qu'aimait bien Maman, avec son vieux tilleul savoureux, une école parfaite de la République comme dit Tonton Jean. Elle porte un blason gravé R.F. sur la façade sous le toit. Les Bringuet sont avec nous. Nous mettons à table. Suis heureuse d'être à Lamaguère ! Je fais le tour du château. Pense sans cesse à D. Regardons la télé. Couchée 12h. J'écris à D. Je lis.

Lundi 15 Septembre 1969.

Levée 10h 1/2. *Reçois lettre de D*. Après-midi : je téléphone à Maître Loutherain (pour Maman. Signature bail/gérance). Jean-Paul doit partir ce soir à Auch pour la rentrée au lycée. À 5h Maman l'y porte. Après-midi : *écris à D*. (n°8). Soir : télé. Puis écris encore à D. Pense à lui. Cafard. Couchée 1h 1/4.

Samedi 16 Septembre 1967

Matin : ménage ; je cire la chambre de Jean-Paul. Reçu let-

tre de Louis et de Lisbeth. Poste celle de Daniel. Après-midi : m'installe au grenier pour peindre. Peindre, peindre enfin !. Mais vers 6h j'arrête, le jour baisse. Je ne veux pas aller chez les cousins dans le Lot demain ! Je prends une douche. Et annonce ma décision. Éclats car Jean-Paul non plus ne veut pas venir. Et il tient fortement tête à Papa ! Je le gifle. Dans sa chambre je vais m'excuser et lui parler, lui fais promettre de s'excuser auprès de Maman et de dire à Papa qu'il ira avec eux demain. Il le fait puis il sort. Minuit, il n'est pas encore rentré. Indisposée. J'écris à Louis. Dans l'histoire, moi, que vais-je devenir demain ?

Lundi 16 Septembre 1968

Levée 9h. Il fait mauvais temps et frais. Je vais avec Tonton Jean en voiture dans un village à côté pour prendre du pain. Mangeons vers 12h 1/2. Puis je monte dans ma chambre et lis. Ritou et Agnès arrivent mais repartent tout de suite car nous ne trouvons pas Tonton Jean et Meur Binguet qui est à la pêche. Meur Binguet fait la sieste. Soir : télé. Couchée 12h 1/2. Je lis.

Mardi 16 Septembre 1969.

Levée 10h. *Poste la lettre pour D.* Puis vais à l'épicerie. Toujours pluie et temps gris… Après-midi : ménage. Je lave. Demain soir Maman et moi partons pour Bordeaux. Reçu lettre de Michel Jouhanneau qui va partir pour le Maroc à la fin du mois. Il me dit avoir répondu à la lettre d'août de Daniel : n'avons rien reçu ! La rentrée des B. A. est fixée au 29 sept. Soir : télé. Très bon film : *Le Cri* (Antonioni). *Écris à D. (n°9) et lui demande d'écrire à Michel.* Couchée 1h.

Dimanche 17 Septembre 1967

Maman, Papa et Jean-Paul partent dans le Lot à 7h. Je reste seule enfin ! Je me lève à 7h puis je fais ma chambre. Vais à la messe. Vois Tonton, Danièle Abadie (maintenant mariée), et Marie-Louise. Rentre, fais un peu de ménage. Puis vais chercher le lait en bidon chez le métayer. Sa femme me questionne à propos de D. À midi je mange très peu, quelques tartines. À 1h je vais peindre au grenier jusqu'à 6h. Puis je fais la chambre de Jean-Paul. Bielle arrive mais elle a dîné

chez elle. Je prends un café et des biscuits avec elle. Puis télé (bonne émission sur Maurice Barès). Maman arrive vers 9h. Ils se mettent à table. Couchée 11h. J'écris à Daniel.

Mardi 17 Septembre 1968

Levée 9h. Le soleil illumine toute la ligne de crête jusqu'à la fusion, éblouissante, comme dans un fourneau d'or, mais reste caché derrière. Avec la sècheresse il pourrait incendier le foin sec, les genêts, les bordures de ronces… Nous préparons. Quittons tous Lamaguère à 10h. Arrivons à Lourdes vers 12h. Chez Ninou Lelette est là et les 2 enfants aussi. Nous mettons tous à table. Puis Tonton Jean sort. (Avant d'arriver chez Ninou nous avions pris l'apéritif chez les Binguet). *Poste la lettre de D.* Après-midi : restons dedans. J'apprends le crochet. Fais faire une dictée et questions à Freddy. Puis Tonton Jean revient et repart à La maguère. Soir : téléphonons au Moulin. Puis restons seule à discuter seules toutes les 3. Les enfants dorment… Couchée 12h. Je lis.

Mercredi 17 Septembre 1969.

Matin : Levée 10h. *Poste la lettre pour D.* Après-midi : ménage, temps gris et froid,à peine de pluie, ciel couvert en masses successives : gris puis gris bleuté et bleu blanchâtre vers l'horizon. Je prépare ma valise. À 5h moins dix Maman rentre de l'école et à 5h nous quittons le Mas toutes deux pour Bx. Voyage rapide et sans pluie, malgré la bruine du départ. Arrivées à Bx Maman me laisse devant chez les Collas. Je fais la connaissance de la petite Isabelle. Parlons de D. qui les passionne toujours et qu'ils attendent impatiemment. Et de ma place de prof. Roland me laisse l'adresse de son lycée à Bergerac. Je pars à 8h 1/2 seule et à pieds jusque chez Gd Père. Soir : écris à D. (n°10).

Lundi 18 Septembre 1967

Papa me porte la lettre de Daniel et celle de Louis. Reçu lettre épatante de Michel J. (avec dedans une vieille carte du Maroy d'autrefois, signée par Daniel aussi, d'ailleurs). Matin : ménage. Après midi : je peins. Tatie vient. Soir : télé. Puis j'écoute l'émission de Daniel avec ma lettre et des textes de Paul Chose, je crois. Je me rends compte que ma lettre était

pessimiste, à parler de “faire l’amour avec des masques”. Presque cynique. De 12h moins le quart à minuit juste j’écris sur mon journal. Couchée 12h 1/2

Mercredi 18 Septembre 1968

Levée 8h20. Il fait froid (9°). Temps gris. *Reçois une carte de D.* (“Aube à l’antipode”) Fais faire une dictée à Freddy, puis à Brigitte. Après-midi, allons en ville, à pieds. Puis je pars seule en voiture avec Nicole. Nous promenons. Ensuite je commence un coussin au crochet, en laine noire et blanche achetée cet après-midi. Soir : je crochète encore. Couchée à minuit moins le quart. Je lis. Écris à D.

Jeudi 18 Septembre1969

Levée 7h 1/2. Maman me porte à Tourny. Je pars à pieds chez Palassy. Discutons des Arts Déco de Paris, de D. (beaucoup ! Et elle en dit beaucoup de bien !), de ses amours avec Froment et avec Guy Walter (même des choses qui me gênent !). Je passe à la Segic : le Directeur n’est pas visible. Puis vais au B. A. pour voir le secrétaire. Téléphone ensuite au lycée de Bergerac. Passe à l’atelier puis reviens vers la Comédie à pieds en faisant des courses. Après-midi : Maman me porte à la Barrière du Médoc. Je vais aux Arts Appliqués à pieds (toujours pour la place de prof.). Le Directeur me reçoit. Je rentre en passant par le Parc Bordelais. Pense beaucoup à D. Rentrée en bus à 4h. Maman peu après. Passons chez Nénette puis partons pour le Mas. Pluie. Rentrons à 8h. Soir : télé. Couchée 12h 20.

Mardi 19 Septembre 1967

Levée à 10h. Ménage. mangeons à 12h car Maman et Papa et G. Père partent à Fleurance. Jean-Paul rentre à midi et ne va pas cueillir des pommes l’après midi car il doit passer une visite médicale pour le basket. Après midi : ménage. À 4h je vais peindre, toujours au grenier. Jusqu’à 6h1/2.

Soir : télé. Jean-Paul arrive avec ses copains pour écouter des disques mais je l’envoie dans sa chambre. Couchée 12h 1/2. Avant *j’écris à Jean*. Puis je relis ma pièce : “Un œil, une main”, écrite à partir de l’histoire de mes parents, Jacques et France. J’ai pris mon père aujourd’hui, presqu’aveugle, à

tâtons, dans l'impossibilité de se rencontrer, avec France.

Jeudi 19 Septembre 1968

Levée 9h. Je fais travailler Freddy. Vers 12h Ritou vient nous voir. Prenons l'apéritif. Après midi : je fais du crochet sur la terrasse. Il fait assez beau. Écris à Michel Jouhanneau. Puis nous sortons, Ninon, Lelette et moi. Nous promenons en voiture dans les montagnes. Au retour, nous arrêtons en ville. Poste mes deux lettres (celle de M. J. et D.) Rentrons vers 7h.

Soir : je montre mon petit livre destiné à D… ! Puis crochet. Couchée 12h 1/2

Vendredi 19 Septembre 1969.

Ménage. Je lave. Soir: télé. Écris à Daniel et lui dessine le Parc Bordelais pour ses poèmes écrits là-bas.

Mercredi 20 Septembre 1967

Levée à 9h. *Reçois lettre de Lionel Daroux* (avec pellicules de photos). Je poste la lettre de Daniel à 1h seulement… Matin : ménage. Après midi : je peins au grenier de 3h à 6h 1/2. Puis je lave un peu.

Soir : télé. Couchée 11h 1/2. Je continue à relire ma pièce et à faire des corrections. Il fait du vent, un vent frais qui arrive jusqu'à mon visage. Je pense à l'hiver à Bordeaux.

Vendredi 20 Septembre 1968

Matin : vers 10h 1/2 je pars avec Brigitte chez Ritou. Restons pour manger à midi. Donc téléphonons à Ninou. Après-midi : Monique va chez une de ses camarades. Nous l'y accompagnons en voiture. Puis rentrons tout de suite. Jouons au Monopoly avec des amis de Jean-Pierre. Pour le repas du soir, sommes encore invitées. Donc téléphonons à Ninou.

Le soir Ritou nous rapporte en voiture. Monique reste coucher avec Brigitte. *Reçois un mot de D. et un enregistrement*…

Samedi 20 Septembre 1969.

Levée 10h 1/2. Il pleut. *J'écris à D.* (n°11) puis écris *à Michel J.* Je poste les lettres. Reçu beaucoup de courrier de D. ! Enfin !…Après midi : Maman n'a pas école. À 3h, elle part à Fleurance pour chercher J. Paul qui revient du Lycée d'Auch. Je lave ! Puis prends une douche et me lave les cheveux.

Soir : télé. Couchée 11h. Je lis.

Jeudi 21 Septembre 1967

Levée 9h 1/2. J'écris à Daniel et vais porter la lettre. Je viens de recevoir les siennes… nombreuses !… Ménage. Il pleut. Après-midi : de 3h à 5h 1/2 je peins au grenier mais m'arrête car il fait trop de vent. Puis je couds (une cravate rose, pour Jean-Paul, pour la fête au Mas ! ! !). Soir : télé. Très bon film : *Je suis un évadé*. (Un des dix meilleurs films du monde, paraît-il). Couchée à 12h. Je lis la nouvelle pièce radiophonique de Daniel.

Samedi 21 Septembre 1968

En me levant, le soleil incendie de nouveau la colline et forme une ligne de feu, une crête discontinue d'or vaporeux. Matin : je fais travailler Freddy. Vers 11h allons chez Ritou, Monique, Brigitte et moi. Y mangeons à midi. Je crochette un peu. Puis Brigitte et Monique partent à la piscine, jouons au Monopoly avec Jean-Pierre et ses amis. Les filles reviennent de la piscine vers 5h 1/2 avec Freddy. Repartons vers 7h Brigitte, Freddy et moi. Soir : faisons quelques farces… Puis crochetons. Couchée 12h 1/2.

Dimanche 21 Septembre 1969.

Levée 9h. Messe. je vois Tonton. Puis ménage. Après-midi, J. Paul va au Basket en voiture. Papa et Maman au Broustet. Je fais du crochet puis arrive au Moulin à 5h et y trouve Agnès, Ritou, Bernard et Monique. Nous goûtons. Puis arrivent Maman et Papa. Ensuite Tonton qui était au basket. Nous rentrons au château avec Agnès et Ritou, mais ils repartent vite. Soir : télé.

Vendredi 22 Septembre 1967

Levée 9h 1/2. Ménage. Après-midi : Maman, Papa et Grand Père vont à Lectoure puis au Broustet. Je fais une tournée de grosses pignes pour le feu jusqu'à 4h. Puis je peins. Assez peu, car j'arrange mon chevalet, je l'agrandis. Puis je couds. Soir télé. Très bien, de Shakespeare : *Richard III*. Bonne mise en scène ; Puis présentation de films nouveaux jusqu'à 12h. Couchée dès 12h

Dimanche 22 Septembre 1968

Matin : Levée avant 9h. C'est l'automne ! *Ce matin reçois une grande enveloppe de Daniel très épaisse et chargée de textes* ! Et une lettre de Bibiche un peu idiote. Papa, Maman et Jean-Paul arrivent vers 11h. Gd' Père n'y est pas. Il pleut Prenons l'apéritif. Puis à table. Ensuite discutons ensemble. Je fais ma vaise. Partons vers 5h. Emmenons Freddy à La maguère. Y arrivons vers 7h 1/2. Tonton Jean était à table. Nous mangeons un peu. Puis : télé. Repartons vers 11h. Arrivons : fête au Mas. Encombrement. Ne pouvons rentrer la voiture ; sommes obligés d'en déplacer une autre. Pendant ce temps, Jean-Paul part, alors qu'il lui était interdit d'aller à la fête. Papa met le verrou. Dedans : panne depuis 10h. Nous éclairons à la bougie. Reçu lettre de Lisbeth Martin. Couchée 1h 1/2. Je relis les textes de Daniel au lit. J'ai fini *La fin de Chéri* et *Les Trois Contes*.

Lundi 22 Septembre 1969.

Me lève à 10h. Indispo. Je déjeune à peine et me recouche jusqu'à 3h. Me lève à 3h et fais un peu de ménage. Puis je crochette. Maman arrive et nous goûtons. Soir : télé. Puis *j'écris à D.* (n°12). Couchée 1h 1/2. *Reçu lettre de D.*

Samedi 23 Septembre 1967. Automne

Levée 9h 1/2. J'écris une très longue lettre à Daniel, puis juste un petit mot à Lisbeth Martin. Les lettres partent. Ménage au salon. Après-midi : ne peins pas. Je continue le ménage. Tonton vient. À 5H 1/2 prends une douche puis me lave les cheveux. J'ai fait une mise en plis à Maman. Le soir : fête au Mas-Intercommunes. Je n'y vais pas. Reste dans ma chambre. Je pense à Daniel, lui parle et lui invente des histoires… Dans une semaine… Tout le monde est à la fête. Couchée 12h 1/2.

Ludi 23 Septembre 1968

Levée vers 8h. Il pleut. Cette nuit, Jean-Paul est rentré malgré le verrou. Grande scène de Papa et pleurs inévitables de Maman ! "Tu aurais dû t'appeler Madeleine !" lui a jeté Jean-Paul. Elle reprend l'école. Reçois deux cartes de D. postées le 14… ! Après-midi : Jean-Paul part (il travaille à la

cueillette des pommes). Je vais voir Meur Estève qui me prête de nouveau son magnéto. Toute la journée j'ai eu l'impression qu'on était dimanche, qu'il n'y avait même plus de jour distinct, que la seule certitude c'était qu'on se trouvait *en automne : le seul temps*. Le courant revient vers 7h. Écoute le premier enregistrement sur bande de D. avec cris, musiques et plusieurs voix qu'il fait lui-même. Toute une partie lettriste. Il veut partir à Paris avec plusieurs maquettes comme ça pour la radio, le Centre Bourdan, et s'inscrire aux B. A. en octobre ! Je lui écris. Soir : télé. Couchée 11h 1/2.

Mardi 23 Septembre 1969.

Levée 10h. Je poste la lettre pour D. Après-midi : je cire la chambre de Jean-Paul puis la petite salle à manger. Ne termine que le soir. Couchée 12h 1/2. Je crochette pui je lis.

Dimanche 24 Septembre 1967.

Levée à 8h 1/2. Messe. On a peine à marcher dans le grand vent froid venu du nord. Il fait 9°. Puis ménage. À 1h arrivent Tonton et Tatie qui restent manger. Après le repas je suis très fatiguée, et m'allonge dans ma chambre. Les autres partent tous à la fête. La barbe ! Tatie revient me chercher. Les Cazaux sont là. Christiane vient me voir. Donc je bois, mais reste peu à la fête avec eux. Il y a aussi Meur Bordes. Je vais me promener avec Christiane et la fille de Meur Bordes. Puis ils repartent. Les Cazaux vers 7h 1/2 seulement. Soir : télé. J'écris à Daniel et lui envoie aussi la lettre d'hier (que je voulais garder !).

Mardi 24 Septembre 1968

Levée 9h. Il fait 13° de la pluie récente. Ébrouements d'oiseaux dans les lauriers, un nid sans doute. Un autre vient se baigner dans la cour du château. Le voisin secoue l'eau sur les bâches. Écris à D. Poste la lettre d'hier et celle de ce matin, et le petit livre, avec un mot dans le paquet (*m'accepter ou me refuser*…) Maman me fait appeler à l'école : le représentant de livres d'art est là. Nous choisissons une collection de peinture contemporaine. Après-midi : lambeaux de draps de nuages dans le ciel, endroits gris fer plus compacts ; ménage. Des avions passent, des hélicoptères alors que je suis près du lavoir

: j'essaie de les voir dans tout le cercle de l'horizon, mais je n'en aperçois aucun bien que je les entende à pleine puissance puis peu à peu disparaître comme s'ils étaient ai-dessus des nuages. Je lave. J'ouvre la fenêtre du salon d'angle qui donne au-dessus de chez Claudine et je vois une énorme araignée qui vient d'entrer, aussi grosse que ma main : une coup de pantoufle et elle est immédiatement démontée ; il n'y a plus de corps, et pas la moindre trace sous ma pantoufle ! Il n'y a plus que des traits à angle droit dont certains au plus près de la plinthe de la fenêtre ont formé une svastika ; et les autres membres sont épars comme des crochets perdus dans l'automne, comme si un ressort avait libéré d'un coup tous les morceaux. *Puis je reconstitue l'enregistrement de D* ! Lui écris sans envoyer. Encore un poème de lui ce matin avec un petit mot, mais il ne me dit pas où il se trouve ! Ai écrit au cher Michel J. au cas où D. serait chez lui, pour l'avertir de mon arrivée à Bx (vendredi 27, à l'atelier vers 2h 1/2 - 3h.) À présent lumière veloutée sur les Pyrénées, puis tout se ternit d'un coup. Soir : télé. Écoute le deuxième enregstrement de D. Couchée 12h. Je lis.

Mercredi 24 Septembre 1969.

Levée 9h 1/2. Ménage. Je finis de ranger la chambre de Jean-Paul et la salle à manger. Après-midi : je fais ma valise. Vais voir Bielle et Thérèse chez elle. Je passe au jardin. Ne peux aller au Moulin : ils sont à Condom. À 5h 1/4, Maman et moi partons - pour moi définitif - pour Bx. Arrivons à 8h 1/4. Soir : crochette. Couchée 12h.

Lundi 25 Septembre 1967.

Maman reprend la classe. Levée 10h. Vent froid venu du Nord qui arrache les bâches du métayer. *Reçu une lettre de D.* ce matin. Sa dernière avant de le revoir, de le retrouver ! Monsieur Thurriez vient me voir alors que je préparais un gâteau aux pommes pour éviter que se gâtent celles du Moulin et celles que Maman a ramenées du Broustet. Lui montre mes boulots. Il me propose du travail de déco pour les vacances de Noël. Puis allons voir Maman à l'école. Il part vers 1h. Jean-Paul me *poste la lettre de D.* J'en reçois une très

belle de lui. Après-midi : ménage jusqu'à 7h. Soir : télé (bon film de Jean Renoir : *Les Bas-Fonds*.) Puis écoute émission de D. de 11h 1/2 à minuit, ici, ce soir… Bientôt encore. Je reconnais à peine mon texte sur *Les Chambres* ! Me je le souviens du moment où j'ai écrit cette lettre. Nous dormions alors. Avec un texte de Prévert (*Dans ma maison*).

Encore attendre. Jusqu'à Minuit, son heure. Mon bonheur.

Midi - Minuit.

Midi et les routes blanches de soleil qu'il aime tant. L'odeur du pain chaud. Mon ombre courte et naïve.

Puis les nuits… Nuits d'été, d'automne, d'hiver.

D'été calme, paix des chants de moissonneurs.

Feuilles d'automne et graviers sous les pas. Nous ne connaîtrons pas les pavés sous nos pas.

Mais l'hiver; l'hiver surtout de rues longues et liquides.

Hiver de mains tressées, de rien et de tout.

Pleurer enfin pour l'hiver… l'orgue !

Couchée 1h 1/4.

Mercredi 25 Septembre 1968

Levée: 9h. Il fait beau. matin range tous mes dessins de l'année. Grand'Père et moi partirtons à Bordeaux demain. *Encore une belle lettre de D.* !… (Débordante de plus d'une semaine de courrier). Pas le temps de lui répondre. Après-midi : fais ma valise. Je lave. À 5h 1/2 passe prendre Maman à l'école et nous allons au Moulin. Elle va d'abord cueillir du raisin, seule. Nous repartons ensemble vers 7h - 1/4. Soir : finis mes valises. Ne vais pas à la télé. Écoute encore l'enregistrement de D. puis fais rendre par J. Paul le magnéto. Prends une douche. Couchée 12h. J'écris. Joie. D… ! ! Apprends que Maman a téléphoné à Imbert à l'O.R.T.F. au sujet de D.

Jeudi 25 Septembre 1969.

Levée vers 8h 1/2. Me prépare. Maman a rendez-vous chez le Notaire à 10h. Partons tous 3 en voiture. Je vais téléphoner (à Gambetta) au lycée de Bergerac : le poste de prof est pris. Je fais des courses. À 11h1/4, je reviens à la voiture et attends jusqu'à 11h 45. L'accord est signé. Après-midi : vient la famille Artaud, les gérants. Maman repart à 4h 1/2. Ménage.

Soir : télé chez Mme Coste.

Jeudi 28 Septembre 1967

Levée à 6h 1/2. Christiane à 7h. Elle fait ma chambre. Je lave un peu de linge et vais l'étendre. Puis, au grenier, je peins. Christiane reste avec moi, va et vient de la cour au grenier. Vers 12h dans la cour dessine le puits. Après midi : 2h : peinture. Vers 4h allons toutes deux dessiner l'arbre mort de la Bourdette. Rentrons pour goûter. Les parents sont déjà là. Maman, Jean-Paul et Jean-Pierre sont partis chercher des pommes. Je vais prendre des photos de l'arbre mort, et allons toutes deux au Moulin à travers champs. Mangeons des raisins. Puis ses parents viennent. Apéro. Rentre à 7h 1/2. Fais ma valise. Range toutes mes affairess, surtout après souper. Couchée 12h 1/2. J'écris.

Rue de Bordeaux, renaissance du cœur après mon été de nature. Nous serons deux en hiver à Bordeaux. Hiboux de nuits calmes ici. Nuits de lumières et de courses dans Bordeaux, promenades et chants électriques. Ici feuillages et murmures. L'été est enfin mort qui fut si vif et si long. Je vais tout reprendre les bras grands ouverts, étirer mes bras et former un cercle avec, autour de l'automne d'une ville et d'un hiver espéré, tout embrasser ! La pluie de tout un an ! Fermer les yeux et aimer, sourire au bonheur…

Samedi 28 Septembre 1968

Levée 10h. Matin: ménage. Après-midi : je couds. Je sors vers 4h. Vais à l'atelier, le range jusqu'à 6h 1/4. Puis passe à l'Ibéria. Laisse l'adresse de D. (chez Michel). Il m'a laissé un mot au bar que Robert me donne. (Il est parti cet après-midi vers 1h). Passe aux B. A. N'y rentre pas. Trouve le concierge devant la porte, qui ne peut me confirmer de date de rentrée. Vais au dépôt prendre mes paquets. Puis au bus à la gare vers 7h. Soir : fais de nouveaux collages pour Daniel. Lis les textes récents de D. trouvés à l'atelier (une vingtaine, sur les mythes). Couchée 2h.

Dimanche 28 Septembre 1969.

Levée 10h. Ménage. Je cire les deux chambres puis les range. Travaille donc toute la journée. En fin d'après-midi je

fais dessiner les trois enfants de Meur Artaud. Soir : me lave les cheveux. Douche. Couchée 1h 1/2.

Jeudi 29 Septembre 1966 1966

Enfin Daniel ! Je me trouve avec Annie Doll'Ave dans le bus ; je ne lui parle pas.

Vendredi 29 Septembre 1967

Levée 5h 1/2. Partons à 6h 1/4. À Condom maman m'achète deux chocolatines. Ce brouillard est délicieux d'automne. Revoir Bordeaux ! Bordeaux enfin avec cette lourde chaleur et ses odeurs. Arrivons à la Gare Saint-Jean à 10h, puis à la maison à 11h environ. Une joie aussi dense que je l'espérais. Je vois les murs colorés de la ville. Je n'avais même pas réalisé qu'il était à deux pas maintenant… Je vois tout de suite Jeannette et Jacqueline (en congé de maladie ! dépression nerveuse !…! !) La Querida n'est pas arrivée ? Grabuge dans le jardin : le linge étendu, etc… Après midi : je vais voir Nénette. Grand-Père en ville. ménage. Je me douche, me lave les cheveux. Couchée 12h 1/2. J'écris. Daniel… sur le même sol que le mien. Le revoir chaque jour et chaque jour essayer de le revoir encore. Vive Bordeaux. Un hibou aussi dans la nuit, à Bordeaux, même cri…

Dimanche 29 Septembre 1968

Levée 10h à 10° sur un bruit soudain de crémaillère métallique impossible à relier à quoi que ce soit ; peut-être un cauchemar. Les monts des Pyrénées sont beurrés de soleil. On entend une troupe de chasseurs et des clochettes de chiens à la gauche du château, vers St Puy, dans les bois, au loin. Matin : *je fais un collage pour D. et Michel.* Après-midi : je couds. Jacqueline et son fiancé sont repartis pour Paris vers 12h. (Je ne les ai pas vus.) Puis vers 6h fais de la confiture d'oranges. Ensuite *écris à Daniel et à Michel J.* et leur joins le collage. Vais poster les lettres. Soir : j'écris à Maman, Ninou, Lelette et Freddy. Je couds. Couchée 12h 1/2. Je lis un peu.

Lundi 29 Septembre 1969.

Rentrée aux Beaux-Arts. Retrouve tout le monde sauf Michel Jouhanneau : personne ne sait où il est ! J. L. Froment est devenu prof ! ! Malgré ses diplômes suisses ! Je vais pren-

dre un café chez Janine dans la matinée avec Doudou et Carnoy. Midi : atelier. Envoie mon texte à Jean-Paul Verdier, écris à D. et Maman. 2 h B. A. Vais à la poste avant 3 h avec Privat, mais n'obtiens pas la communication avec les Arts Ap. Reviens aux Beaux-Arts. 4 h : chez Janine avec ces deux imbéciles de Jean-Noël Cuin et Walter qui ne cessent de ricaner bêtement à propos de tout. Je téléphone : admise comme prof ! Je poste les lettres et pars aux Arts Ap. en bus. Discute avec le Directeur jusqu'à 6 h 1/2. Puis rentre en bus. D. devait quitter Puerto aujourd'hui. Soir : travaille. Couchée 2 h 1/4.

Vendredi 30 Septembre 1966 1966

Je présente mes décos sur de grandes feuilles. Vers 16h je vais chez le cordonnier puis à la droguerie. Il pleut à torrents. Je brode.

Samedi 30 Septembre 1967

Levée 8h 1/2. Il pleut. Je fais le ménage. Puis me prépare. Je pars à 2h1/4. Vais voir Raymond, puis pars à l'ORTF en bus. Arrivée à 2h 1/2. Très vite Daniel arrive à son tour, premier regard, pantalon de velours noir, et m'entraîne dans un bureau qu'on lui prête pour son travail. Il m'embrasse fort, tendresse folle, me serre contre son corps, heureux. Il sourit, je souris. Fous. Minute toujours magique du premier regard. Mais il devra travailler à 4h 1/4, et nous n'irons pas à l'atelier. Il m'offre une petite boîte blanche que je n'ouvre qu'au Parc Bordelais : elle contient une aigue-marine merveilleuse, payée avec ses premiers salaires. Je lui offre le Saint de bois ramené d'Espagne. Nous bafouillons de joie. Des chaises renversées dans le Parc sous la pluie, des perles d'eau sur le bord des chausssures noires. Courses éperdues dans les rues. Repartons à l'ORTF à 3h 1/4, mais arrivé là-bas il apprend que la séance d'enregistrement est reportée. Du coup nous allons à l'atelier comme prévu. Sur le chemin il m'offre des roses rouges. L'univers est à mes pieds. L'atelier repeint par lui est tout blanc et il construit une belle bibliothèque marquetée avec son père et disposé sur le sol une merveilleuse couverture crochetée de laine blanche et de fines couvertures de laine d'ar-

gentine, toutes colorées ! Nous faisons l'amour sur le sol. Notre fenêtre sur les toits. Il m'offre une fine ceinture de cuir blanche et deux disques : *West Side Story*, et du *Flamenco*. il voudrait m'aimer encore mais je dois partir ; il me taquine. Je regrette aussi… Je le verrai demain et nous nous aimerons encore plus longtemps. Il me raccompagne en bus. Va-t-il pleurer ? Rentrée à 7h 1/2. Couchée 11h 1/2.

Lundi 30 Septembre 1968

Matin : levée 10h. Ménage. Poste les lettres de Maman et Ninou. Après-midi : je lave. Je couds. Finis la confiture d'oranges et de prunes. Grand'Père sort. Moi non. Soir : je couds. Couchée 1h. Je lis un peu.

Mardi 30 Septembre 1969.

Matin : B. A. Je retrouve Barnard Privat, Carnoy, Le Guenuec puis Doudou qui vont ce soir à Paris. Parlons de ma place aux Arts Ap. Je pars vers 11h prendre un rendez-vous avec le Deur de la Segic pour demain 6h 1/4. Puis atelier où je tape jusqu'à 7h mes lettres et derniers textes envoyés à D. Puis lui laisse un mot au cas où il rentrerait sans me trouver aux B. A. 7h : bus. Soir : reçois télégramme de D. qui ne rentre que vendredi. Travaille pour les Arts Ap. Puis je lave. Couchée 1h 1/2.

Dimanche 1er Octobre 1967

Matin : levée 8h 1/2. Je cire ma chambre, me prépare, pars à 12h. Arrive à l'Ibéria à 12h 1/2. Daniel avait téléphoné pour savoir si je venais. Le trouve au POISSON-LUNE avec ses amis: Barès, Froment et sa fiancée anglaise, grande gigasse idiote, Remcsack et Nadine Meyran. Y restons jusqu'à 2h moins le quart. À la gare pour ses jardins. Vers 3h à l'atelier. Nous aimons. Je l'adore. Je lui ai porté mes bougies et un vase pour les roses. Repartons vers 6h à la brasserie d'en face jusqu'à 6h 1/2. Il m'accompagne bus (triste). Soir : repas chez les cousins (après Daniel… le gouffre !…) Soir lit son poème *Anhelo* écrit pour moi. Couchée 1h - 1/4.

Mardi 1er Octobre 1968

Levée 10h. Ménage. Après-midi : Grand-Père sort. Je sors après lui, un peu avant 4h. Vais directement à l'atelier où je

continue à mettre de l'ordre. Prends le bus à la Victoire à 7h. Soir : fais des essais de matières pour confectionner une boîte qui abritera les verres de l'atelier. Puis je lave. Couchée 1h. Je lis.

Mercredi 1er Octobre1969

Matin : je passe à l'atelier pour y poser une des deux peaux de chèvre. Puis écris un mot et le laisse à la porte. Ensuite B. A. Je monte dans la loge après la salle de gravure où je retrouve Privat et Trolliet. Discutons puis rangeons la loge. Vers 11h 1/2 Trolliet me porte en voiture à l'atelier avec toutes les affaires laissées pendant les vacances dans l'atelier de Privat. Je range l'atelier. Vers 1h 1/4 je pars à Gambetta. Prends le bus jusqu'aux Arts Ap. Réunion de profs à 2h. Trouve Ponthieu. Discutons jusqu'à 4h. Puis Ponthieu me porte à l'Intendance. Je reviens aux B.A. Discute avec Palassy qui voudrai lire des textes de théâtre dont lui avait parlé D., puis avec Carnoy. Vois Lardin pour l'avertir de ma nouvelle place. Puis discute jusqu'à 6h avec Sens dans l'atelier de Privat. 6h 1/2 : rendez-vous avec le Directeur de la Ségic. Puis je prends le bus à la Comédie. Soir : je range quelques affaires. Me lave les cheveux. Couchée 1h.

Lundi 2 Octobre 1967

Rentrée aux Beaux-Arts. Retrouve tout le monde, sauf Daniel et Michel non plus. Où sont-ils encore ces deux-là ? Il fait froid : 10°. J'ai les lèvres gercées de mon trajet à pieds. Cours de peinture : montre l'huile faite sur mon grenier à Charazac. Il aime, il trouve ça très bien. 10h : tous chez Louis qui est enrhumé. 12h : vais attendre Daniel aux B. A. Mais il a téléphoné au concierge pour me demander d'aller à l'O. R. T. F. Mlle Palassy le demandait et le cherchait partout !… Elle est venue me voir pour ça, toute impatiente. Je pars puis il pleut. Arrive à la Radio mais il est parti. Je vais à la cantine où je vois Suire. Repars en bus. Arrivée à l'Ibéria vers 1h 1/2 : il y était. À 2h ne vais pas en cours et lui non plus à l'O. R. T. F. Restons à l'atelier jusqu'à 6h 1/2. Nous aimons follement. Prenons le bus ensemble, car il va à l'O. R. T. F. ensuite. Soir : écoute son émission avec le texte de Nicolas sur André

Breton. *Lui écris.* Écris à Maman. Couchée 2h - 1/4.

Mercredi 2 Octobre 1968

Levée 10h 1/4. Ménage. Après-midi : je couds. Ne sors pas. Grand Père sort et rentre vers 5h 1/2. Je lave. Soir : je couds encore jusqu'à 12h 1/2. Demain sans doute une lettre de Michel ou Daniel, ou les deux !

Jeudi 2 Octobre1969

Je passe d'abord à l'atelier pour y laisser l'autre peau. Puis B. A. Écris à Nadine Couralet. Midi : atelier. J'y reste l'après-midi, à taper des textes de pièces de Daniel. Puis balaie. Bus vers 7h.

Lundi 3 Octobre 1966 1966

"Rentrée à l'Académie ! Sensationnel après trois mois et demi de repos. Présentons le dossier de vacances. Daniel offre un pot à tous les amis (5 personnes). Bizuthage. Cela le révolte. Insultes. Coups. Curieusement le vieux Lapina prend parti pour lui.

Mardi 3 Octobre 1967

Matin : déco. Poste la lettre de Daniel. 12h : chez Louis, mais part tout de suite à l'atelier de Daniel pour reprendre mon carton. Je range l'atelier. Arrive chez Louis à 1h 1/2. Vois Toutoune. Allons au Pétanque. Il fait un vent terrible depuis hier ; rue Sauvageau c'est déjà l'hiver. Après-midi : toujours déco avec Palassy. Je lui ai donné mon exemplaire de *Robin*. D. arrive vers 4h avec Suire pour émission sur le bizuthage ; je le vois peu. Sortons de cours à 6h 1/2 ! File en bus à l'O.R.T.F. Il me raccompagne à pieds. Rentrée à 8h. *Reçu lettre de Michel Jouhanneau* et colis des 3 Suisses. Couchée 1h.

Jeudi 3 Octobre 1968

Levée 9h 1/2. *Reçu lettre de Michel Jouhanneau* (pour vendanges) et paquet de Maman (avec une lettre et mes lunettes). Je parle à Grand'Père de la lettre de Michel… Je partirai donc demain par le car Citram à 17h 50. Après-midi. 2h : prends un *15* jusqu'à Tourny. Je vais à la gare Citram. Puis à pieds jusqu'à la rue Sainte Catherine. Courses. Puis aux B. A. où je trouve B. Cazaux, Stehling, puis Carrau. On discute avec Cazaux qui veut reprendre la série de gravures qu'il avait fai-

tes sur mes textes et en faire un livre. Je vais voir le secrétaire. 4h : vais à l'atelier et finis de le mettre en ordre. 7h : paie la proprio et prends le bus à la Victoire. Soir : repasse. Prends une douche. Me lave les cheveux. Regarde le ciel sous le premier quartier de la lune et l'étoile polaire, toutes deux très brillantes, or et argent ! Couchée 1h 1/2. Écris à Maman.

Vnedredi 3 Octobre1969

Première journée aux Arts Appliqués. Privat, Carnoy et Le Guennec viennent me voir. Très peu de temps… Attends D. toute la journée ! À 2h, vais dans un café avec trois filles (élèves). Soir 6h, me fais porter à la Victoire par un de mes élèves. Atelier : aucune trace de D. B. A. : vois Vallet et Gassian rentré de Paris. (Pineau aussi.) D. devait rentrer aussi, mais Vallet ne l'a pas vu ce matin à Paris ! Vais à la gare en voiture avec Gassian. Je prends les horaires de Paris. Atelier à pieds. Puis expo rue des Remparts ; discute avec Barès et Froment qui me disent du bien des derniers burins sur cuivre de Daniel. Reviens en bus à l'atelier. Gare à 10h : Personne au train. Puis trouve Le Bris au *Soleil Levant* ; y restons jusqu'à 11h 1/2. Au train encopre personne. Plus rien ! Rentre 12h en bus. Je pleure. Reçu lettre de Maman. Couchée 2h. Relis dernière lettre de D.

Mercredi 4 Octobre 1967

Michel Jouhanneau est revenu et il me raconte toutes ses aventures ! Il fait froid : à peine 10°. 8h 1/2-12h : peinture. À midi vais vite au bar cours Pasteur. Daniel arrive cinq minutes après moi. Il m'offre un paquet que j'ouvre dans l'atelier : une petite bourse en argent. Il trouve "qu'il fait beau comme jamais." Restons ensemble jusqu'à 2h 1/2. Il voudrait que je reste encore et m'aimer, mais nous avons du travail en cours à l'école. Il me raccompagne un peu avant de repartir à la radio et me dit que dans le Parc Bordelais et la campagne vers chez lui, tout est rouge et or. Après-midi : déco. À 5h : réunion de masse dans l'amphi en vue du "Baptème" ! 6h : je vais à pieds à l'O.R.T.F. Passe changer la bague (offerte par D.), à cause du diamètre : je l'aurai vendredi. Reste un peu avec Daniel, dans son bureau. Je vois Guy Suire, toujours aussi stupide. D

souhaite que je sorte ce soir… Hélas, non, trop de travail pour l'école. Je rentre en bus seule à 7h 1/2. Soir : je couds. Couchée 12h 1/2.

Daniel : Au parc Bordelais les bogues sont tombées vertes, pas mûres, à cause du vent violent. Le soleil semble avoir choisi l'est pour ce soir (mais c'est moi qui ai tourné sans m'en rendre compte).

Vendredi 4 Octobre 1968

Prends un bus Citram à la fin de l'après-midi. Arrive chez Michel vers 8 h. Personne ne m'attendait à l'arrêt du bus. Retrouve D.… en tenue de vendangeur ! Nous mettons à table : très bon repas toujours chez Michel. Après-dîner Michel nous aide à nous installer, Daniel et moi, au pigeonnier. Nous nous couchons assez tard et nous aimons beaucoup sous des amoncellements de nuages de terre et de bruns-rouges et gris bleutés que j'aimerais tellement peindre ! C'est Daniel qui veut peindre des ciels. Deux étoiles au ras des sapins du côté de l'ouest et une très colorée à l'est au bout du chemin.

Samedi 4 Octobre1969

Levée à 9h - 1/4 seulement ! Me dépêche. Arrive 5mn en retard aux Arts Appliqués. Cours de dessin toute la journée. À 12h je vais seule au Parc Bordelais ("notre" Parc Bordelais). Cafard. Pense à D. Au Grand-Lebrun en face, à ce que D. m'avait dit de sa rencontre avec Mauriac, à Verdelais, etc. J'écris et dessine. Après-midi : Christian Le Guennec vient me voir ; vers 5h D. arrive enfin ! Assez ému. Discutons peu, en bas dans le couloir d'entrée. Il est arrivé par train ce matin à 6h 1/2. À 6h, je le retrouve en sortant. Nous nous faisons porter par un élève. Allons à l'atelier. D. m'offre deux disques, toute timidité disparue. Il ne veut pas me laisser repartir. Nous aimons plusieurs fois. Prenons ensemble un bus à la Victoire vers 9h. Descends seule à Ravezies. Grand-Père m'y attendait. Je prétexte une réunion de profs le soir. Couchée 1h.

Jeudi 5 Octobre 1967

Matin : peinture. Vers 11h 1/2 arrive Daniel - pour voir le

sécrétaire - mais il n'est pas là. D. n'a pas dormi de la nuit : il a travaillé à l'O.R.T.F., en charrette sur le montage de l'Opéra du Don Quichotte (et il en a profité pour avancer son propre montage en studio avec Catherine et Hervé assez tard). Il s'est couché seulement à 8h et il est plutôt endormi. Allons à l'atelier et nous y restons (je n'ai pas cours de l'après-midi). Mais je le vexe dans une méchante réflexion sur la différence entre l'Amour et le désir. Il pleure et veut partir. Nous nous arrangeons, et décidément aujourd'hui, contrairement à ce que je croyais, j'ai vraiment envie de me donner à lui ; nous restons très longtemps l'un contre l'autre. Puis nous allons à l'O.R.T.F. Je rentre seule à pieds à 5h 1/2. Je reviens à l'O.R.T.F. à 8h 1/2 et je retrouve D. pour l'opéra de Paisiello. Café après la représentation : Lugo le photographe et le Directeur Imbert remercient beaucoup Daniel pour son aide. Il me raccompagne à 2h.

Samedi 5 Octobre 1968

Matin : levés 6h. Partons aux vendanges à 7h 1/2 jusqu'à midi. Puis de 2h - 1/4 à 7h environ. Christian Brassy vendange avec nous et n'arrête pas de jacasser, mais Guy Walter (des B. A. aussi), heureusement vendange chez des voisins où il fait le clown, paraît-il, et mange comme un cochon ! L'après-midi D. se plaint de la tête : cela continue le soir et toute la nuit. Je lui masse les tempes et le front. Mais cela s'améliore au réveil. Je sors voir la lune dans des masses bleuâtres et vert amande, parfois grises ; pas d'étoiles.

Dimanche 5 Octobre1969

Levée 9h 1/2. Me prépare. Je passe chez les Collas pour leur laisser une lettre leur annonçant le retour de D. Arrive à l'atelier à 11h 1/2. Avions rendez-vous à 11h. mais D. n'arrive qu'à midi, retardé par un passage chez le spécialiste de l'orgue, ami de Nicolas. Allons acheter à manger et revenons à l'atelier. Nous aimons puis dormons jusqu'à 4h. Ensuite refaisons l'amour et discutons de choses et d'autres. À 7h nous partons. J'accompagne D. jusque devant chez les Pineau où il doit passer pour un projet d'expo en commun. Puis je prends le bus. Roland et Christiane viennent me voir. Nous invitent pour mardi soir (grands projets !). Écris à Maman, Tatie et Tonton.

Vendredi 6 Octobre 1967

Matin : peinture. Vers 11h 1/2 arrive Daniel. Il cherche ma peinture, car j'ai honte de la lui montrer : il la trouve magnifique ! Allons à la Brasserie où il trouve deux copains. Vers 1h nous montons à l'atelier et nous aimons. Nous dormons un peu, mais il est toujours très difficile de nous séparer. Il part à l'O.R.T.F. J'arrive aux B. A. à 2h 1/2. Amphi : Histoire de l'Art. Puis pas cours. Je vais chercher ma bague rectifiée chez le bijoutier, puis vais à l'O.R.T.F. Daniel ne peut pas me raccompagner : il est pris par le montage de sa pièce avec Catherine. Il m'accompagne tout de même jusqu'aux boulevards et m'embrasse très tendrement. Soir : je pars seule, en bus, jusqu'à l'O.R.T.F. vers 9h - 1/4. Théâtre, deux pièces : *Hindemith* et Le Manteau. En haut de la salle avec — par intermittences - Daniel (qu s'occupe de toute la régie d'éclairage), quelques amis, Cazaux et Carrau. Puis au café. Il me raccompagne. Rentrée 1h 1/2.

Dimanche 6 Octobre 1968

Levés à 12h. Nous ne prenons pas le petit-déjeuneur. L'après-midi, Michel, Myriam, D. et moi nous promenons longtemps à travers la campagne. (Nous nous sommes débarassé de Brassy avec Walter.) Myriam fait des blagues et des pointes de moquerie ; elle est très gentille. Daniel lui dit que c'est un humour de famille. Allons à pieds dans un village voisin pour acheter des cigarettes. Revenons le soir.

Lundi 6 Octobre1969

Matin : Arts Appliqués. Midi : attends D. au bar. Il n'arrive qu'à 2h alors que j'allais entrer aux Arts Ap. Je lui laisse la lettre que m'avaient donné les Collas hier soir. Lui fais part de l'invitation. Soir : rentre tout de suite à 6h en bus.

Samedi 7 Octobre 1967

Levée 10h. Je cire ma chambre. Après-midi : ménage. Daniel me téléphone : je ne m'y attendais pas. Je sortirai demain après-midi avec lui. Soir : télé chez Nénette : Antoine et Cléopâtre. Puis me lave les cheveux. Couchée 1h 1/4.

Lundi 7 Octobre 1968 (Au Maroy)

Le matin trop chaud en allant au bourg, puis aussitôt on se gêle à cause du vent dans les champs à observer les pigeons qui nichent ou qui ont leurs habitudes et reviennent à heure fixe sur les mêmes arbres ; on se demande ce qu'ils viennent chercher. Daniel me dit que la lumière parait froide. Le soir, Daniel m'embrasse, car nous nous faisons un peu la tête depuis cet après-midi. Nous nous réconcilions tout à fait dans la nuit. Le soir, j'aide Myriam à faire ses devoirs d'Anglais dans le grand salon gris mélancolique, et Daniel vient aussi l'aider pour les maths. Écris à Grand-Père.

Mardi 7 Octobre1969

Matin 10h : Arts Ap. Écris à Maman. Midi : je vais au bar. D. ne vient pas. 2h-6h : cours. Puis je vais chez les Collas avec un 9/10 puis à pieds. Arrive à 7h et Daniel peu après, puis Roland. Sommes invités à dîner. Nous leur donnons les cadeaux de Cádiz. Puis discutons de projets, films, et Daniel de son opéra, etc. jusqu'à minuit. Roland nous rapporte à 12h 1/4. Couchée 1h.

Samedi 8 Octobre 1966 1966

Nous faisons un tour à la foire et j'achète le superbe boléro blanc brodé que j'avais essayé. Nous trouvons Lolita, la petite espagnole et nous buvons beaucoup (toutes les bouteilles gagnées au tir au pistolet par Daniel !).

Dimanche 8 Octobre 1967

Levée 10h. Ménage. Prends une douche. Mangeons chez les cousins. À 2h1/2 je vais me préparer et je pars à 3h alors que j'avais rendez-vous à 3h avec Daniel ! Je vais en bus jusqu'à l'Intendance puis à pieds jusqu'à la Brasserie Pasteur, mais Daniel n'est plus là. Je monte à l'atelier puis repars à l'Ibéria : on ne l'y a pas vu. Puis repars à l'atelier. idiote ! Je pense qu'il peut monteralors qu'il n'a pas la clef. Écoute Albinoni puis vais au bar : il y est venu trois fois, y a laissé des disques. Il reviendra sans doute d'après le patron du bar. Il est 5h1/2. J'attends… j'attends… Je m'étouffe de rage ! Suis-je idiote ! Je l'ai manqué de peu par ma faute. 6h : toujours personne. Je laisse un mot à l'atelier, les clés au bar, etprends le bus à 6h1/2. J'ai le cafard : il a téléphoné dans l'après-midi. Soir : chez les

cousins et télé chez eux jusqu'à 11h. Couchée 1h20.

Mardi 8 Octobre 1968 (Au Maroy)

Daniel me gronde le matin en se levant, car le frère de Michel, Jean-Louis, en venant nous réveiller, me trouve les cuisses nues… Je lui en veux un peu, puis… nous nous réconcilions très rapidement. Le matin, il pleut ; le soir Daniel va à Gensac avec Michel.

Mercredi 8 Octobre1969

Arts Ap. À 12h D. me rejoint dans le petit bar. N'y restons pas. Allons au Parc Bordelais jusqu'à 2h - 1/4. Devons nous retrouver demain aux B. A. Il fait toujours très beau. À 2h D. me laisse un peu avant d'arriver aux Arts Ap. À 6h Ponthieu me rapporte à Ravezies. Soir : je lave. Couds. Couchée 1h 1/4.

Lundi 9 Octobre 1967

Rentré des Bizuths. Matin : fusain. Daniel vient. Je porte une robe rouge. Je le vois très peu mais lui explique ce qu'il s'est passé hier. Midi : Louis. Allons tous manger dans un petit restaurant, Le Laredo, près des Capucins. 2h-6h : Étude Doc. À 6h : bizuthage dans le jardin autour du bassin. Puis je pars avec Michel Jouhanneau en voiture. Passons à l'atelier pour porter des disques. Cet après-midi Daniel est venu aux Beaux-Arts et s'est blessé au poignet dans une bagarre. Allons à l'O.R.T.F. : il est en train de faire le journal télévisé. Puis repartons tous les trois. Michel et lui restent dans un café à Ravezies où ils retrouvent Nicolas et un poète qui propose des textes à Daniel pour la radio. Je rentre tout de suite à 8h. Lettre de Maman. Soir : j'écoute l'émission de Daniel. J'écris. Couchée 1h.

Mercredi 9 Octobre 1968

À midi, Daniel repart à Gensac avec Michel (hier les magasins étaient fermés !). Il porte maintenant la hotte, au lieu de couper ; il risque moins se faire tailler les doigts avec l'abruti qui travaillait en face de lui, mais il souffre de la cheville. Le soir, je le soigne.

Jeudi 9 Octobre1969

Arrive aux B. A. vers 9h 1/2. Daniel y était très tôt mais il

est reparti voilà peu on ne sait où ! C'est ce que me dit Jean-Louis Froment qui est avec Carnoy. Je discute avec Froment quand arrive Daniel. Restons un peu aux B. A. puis passons à la Ségic. Ensuite en ville. D. m'offre un très bel ensemble gris souris ! Partons à Tourny pour rencontrer les responsables des décors de vitrines à Bordeaux. Attendons donc jusqu'à 2h dans un café. Voyons les responsables ; D. s'énerve vite ! Puis atelier. Nous aimons (2 fois). Partons en bus à 9h. Je mange seule. Me lave les cheveux.

Mardi 10 Octobre 1967

Matin : fusain. Midi : devais retrouver Daniel à l'Intendance, mais je vais chez Louis, après être passée à la pharmacie. Mangeons tous ensemble dans la piaule de Michèle. Vers 1h 1/2 arrive Daniel. Je ne vais pas en cours. Allons à l'atelier. Nous aimons trois fois de suite jusqu'à 7h 1/2. Puis au café en face. Vers 8h prenons le bus ensemble et Daniel me raccompagne. Rentrée 8h 1/2. J'écris à Meur Thurriez. Prends une douche. Couchée 1h 1/2.

Jeudi 10 Octobre 1968

Au lever, le soleil au ras de la colline. Daniel porte toujours la hotte, malgré sa cheville. Nous nous entendons parfaitement bien ces temps-ci. Ils nous a raconté l'histoire de l'Hindenburg en flammes, à table et Michel celle d'Élizabeth d'Angleterre et du siècle d'or. On a ramassé les plus grosses chataignes devant chez Michel.

Vendredi 10 Octobre1969

A. Appliqués. Midi : Parc Bordelais. Bernard Privat remplace Ponthieu aujourd'hui et demain. 6h, je vais prendre le bus à la barrière du Médoc. Soir : D. arrive à 8h 20. Il désire passer la nuit avec moi. Allons au Victoria à pieds où nous pensions voir *La Honte* de Bergman, mais nous nous sommes trompés. Nous ressortons à 11h, mais j'explique à Daniel que je ne peux passer la nuit à l'atelier à cause des Arts Ap. Nous marchons quelques instants ensemble ; il improvise un poème (très beau : je l'écris en rentrant), puis nous repartons ensemble en bus jusqu'à la barrière du Médoc puis il me raccompagne à pieds. Je rentre vers 12h 1/2. Cafard…

Mercredi 11 Octobre 1967

Matin : fusain. Pas eu d'appel hier après-midi. Midi: Daniel vient me chercher. Allons à la poste de la gare puis à l'Ibéria où nous trouvons Jean-Louis Froment. Parlons des projets du POISSON-LUNE (montage sonore de Daniel). Disent du mal de Guy Suire. Puis à l'atelier. Je ne vais pas en cours à 2h. Écoutons des disques. Repartons vers 4h ou plus. Allons à l'O.R.T.F. où Daniel a du travail. Je reste avec lui dans son bureau. Il m'accompagne jusqu'aux boulevards. Rentrée 7h. Me prépare pour ce soir. En allant à l'O.R.T.F. Daniel m'offre un bouquet de roses rouges. Je sors seule à 8h 1/2. Le retrouve au Français. Il râle contre le copain de Vauthier, qui devait venir le voir avant qu'on se retrouve. Film médiocre : *Vivre pour vivre*. Daniel déteste Lelouch. Voyons Ballavoine qui nous parle de son frère et de Lacoste. Rentrons à 2h 1/4. Reçu lettre et invitation pour une expo peinture à Auch.

Vendredi 11 Octobre 1968

Dernier jour des vendanges. Finissons le soir. Pensons chercher d'autre travail, sinon repartirons lundi matin en stop. Pleine lune mystérieuse au sud-est entre les cimes et immense haie des arbres hallucinés en face au Nord-Ouest.

Samedi 11 Octobre1969

Arts Ap. Midi : je vais au Parc Bordelais et bûche la pespective. Après-midi : je fais travailler les gosses (élèves libres) en plus de ma classe. Bernard Privat remplace encore Ponthieu. 6h : vais à Gambetta en bus puis à l'atelier à pieds. Trouve D. qui allait juste repartir. Restons ensemble. Nous aimons (3 fois !) Dormons. Rebntrons en taxi à 12h 1/2. Le jardin étant fermé, j'escalade la grille par la clôture de chez Mme Coste. Grand-Père gueule de me voir revenir si tard. Je ne mange pas.

Jeudi 12 Octobre 1967

8h 1/2 : passe à l'atelier pour y déposer les roses dans un vase avec de l'eau bien fraîche. B. A. à 9h avec croquis de nus. 12h brasserie cours Pasteur où j'attends Daniel jusqu'à 1h. Il

n'arrive toujours pas et je vais chez Louis où on me dit que Daniel me cherchait. Je reviens à la brasserie et le trouve. Nous n'allons pas en cours de l'après-midi et nous aimons à l'atelier. Nous nous endormons l'un contre l'autre et nous sortons seulement à 7h. Vais prendre le bus à la Victoire. Daniel m'y accompagne. Couchée 2h 1/4.

Samedi 12 Octobre 1968

Levés à 12h. Ne déjeunons pas. L'après-midi, je lave un peu. Daniel travaille au chai. Reste un moment avec Michel, puis avec Daniel. *Reçu lettre de Ninon (Ninou ?) et Freddy*. Les parents de Michel nous paient. Daniel nous propose (Michel, Myriam et Jean-Louis), de manger ensemble demain soir au restau.

Dimanche 12 Octobre1969

Levée 10h. Me prépare. Je lave un peu. Pars à 2h 1/4. D. arrive peu après à l'atelier. Écoutons des disques. Discutons, puis nous aimons. Ne dormons pas. À 7h partons ensemble chez les Pineau ; D. y reste. Je prends le bus à la Victoire. Soir : fais un peu de pespective. Puis au lit. Je crochette. Couchée 1h.

Vendredi 13 Octobre 1967

Matin : finissons notre fusain. Midi : vais à l'atelier attendre Daniel. Il pleut. J'écris à Maman et lui parle de l'expo d'Auch. Daniel arrive à 1h après avoir couru au Parc Bordelais. Écoutons des disques. Je repars à 2h. Daniel ne m'accompagne pas. Mais avant de rentrer aux B. A. Yves Goyer m'apprend que nous n'avons pas cours. Je repars vite pour essayer de retrouver Daniel avant qu'il ne reparte. J'attends à la brasserie. Il y redescend. Restons un moment là à goûter la douceur de l'air et de la lumière. Puis remontons. Disques. Il part et revient avec du champagne, des gateaux et du chocolat. Mangeons et nous aimons. Repartons le soir à 7h 1/2. À la Victoire je prends le bus. Daniel part. Soir : ne peux pas voir la télé ! Très fatiguée. Couchée 10h 1/2. Soir : indisposée.

Vendredi 13 Octobre 1967 (Daniel)

Aujourd'hui grand soleil et grande lassitude. Je suis content

d'avoir retrouvé la duchesse de Langeais à la fin d'un flash-back que je ne comprenais guère, mais c'est cent mille fois plus passionnant que Lelouch ! Endormissement ce matin et en début d'après-midi. Dormi peu, levé tôt, couru. Pas envie d'abuser du café. Le soleil est répandu partout sous forme feuillue, un astre d'été indien roux doré, vert déteint, or pur, comme je porte avec joyeuseté ma fatigue, et comme les Cheyennes ont dû être heureux de retourner enfin chez eux.

Dimanche 13 Octobre 1968 (Au retour du Maroy)

Tempête ce matin qui prépare la pluie ; ciel uniformément gris, traces dentelées à l'horizon vers le Sud-Ouest plus dégagé. Inattendu : la mère de Michel vient nous chercher vers 8h 1/2, car Michel doit… nous rapporter ce matin à Bordeaux. Sommes très surpris… un peu vexés. Mais comprenons vite leur attitude (à cause de Walter, toujours très grossier et incorrect). Partons donc vers 11h ensemble en voiture sauf Walter qui part en stop. Arrivés à Bordeaux nous nous arrêtons à l'Ibéria. *Prends une lettre que D. m'y avait envoyée*. Puis allons manger dans un *restau chinois*. Prenons le café à l'Ibéria. Puis tous à l'atelier. Daniel et moi restons seuls. Je décide de ne pas rentrer. Passons la nuit ensemble.

Dimanche 13 Octobre 1968 (Daniel, au Maroy)

Le soleil est à hauteur d'homme : il incendie comme dans les représentations mystiques, dans l'arbre au-dessus des poules. C'est un soleil diaphane de blanc vitrail. Peu de vent, temps très doux, plutôt chaud.

Lundi 13 Octobre1969

Arts Appliqués. Perspective, Déco. Midi, je vais seule au petit bar en face où je lis Les Choses, bouquin très bien offert par Daniel. Soir 6h je rejoins D. à la Ségic (me fais d'abord porter par Ponthieu à l'Intendance). Le mobile est à peu près terminé. Il passe chez les Pineau où il est invité à manger (ce qui est rare tellement Catherine est radin !). Je rentre prendre le bus à la Comédie.

Vendredi 14 Octobre 1966

Nous sommes maintenant dans les loges le soir ; je couds et finis ma robe vert bouteille.

Samedi 14 Octobre 1967

Levée 10 h. Ménage. Reçu lettre de Lionel Daroux. La lettre de Maman part. Après-midi : ménage. Grand-Père est sorti. Puis me prépare pour sortir ce soir avec Daniel. Il arrive vers 8h 10. Partons à L'INTENDANCE à pieds. Belle de Jour : très bon film ! Puis à la MAISON DU CAFÉ où nous restons jusqu'à 1h environ. Y rencontrons Françoise Cabrié. En repartant tombons sur un gars et une fille des B. A. de l'an dernier ; discutons un moment avec eux puis rentrons. Couchée 2h 10.

Lundi 14 Octobre 1968

Je ne rentre pas encore aujourd'hui. 10h 1/2 : Ibéria. Retrouvons Bracy.Vers 2h 1/2, Daniel et moi allons au ciné (Intendance : *Histoires Extraordinaires*. Très bien). Revenons vers 7h à l'Ibéria où était Bracy. Allons nous laver chez lui. Puis mangeons tous les trois à l'Ibéria (qui doit devenir un bordel !…) D. et moi rentrons à l'atelier. Ne faisons pas l'amour. Fatiguée.

Mardi 14 Octobre1969

À midi : je me fais porter à la cathédrale par le copain d'un de mes élèves. Retrouve D. à la Ségic. Il doit repartir rapidement car il doit manger chez sa Grand-Mère. Je vais à l'atelier puis reviens en ville où j'achète de la peinture blanche pour le mobile que je commence à repeindre. Puis prends le 17 à Gambetta. Arrive aux Arts Ap. à 3h- 1/4. À 6h me fais toujours porter à la cathédrale par une élève de 3ème année. Puis retrouve D. à la Ségic. Travaillons. Mobile terminé très vite grâce à lui. Je vais acheter du pain et du chocolat. À 7h 1/2 prenons ensemble un 15. Il me raccompagne et m'attend au portail car je dois lui prêter de l'argent. Il doit partir pour Paris ce soir à 10h 57. *Reçois lettre de Michel Jouhanneau qui est toujours au Maroy* ! ! ! Soir: crochet. Couchée 12h 1/2. Pense à D.

Dimanche 15 Octobre 1967

Levée à 10h. Midi : mangeons chez les cousins ; il n'y a pas les filles mais des amis : un couple. Après-midi : je couds. Je lave. Soir : mangeons chez eux, puis restons à la télé jusqu'à

10h 1/2. Soir : je lave, je couds. Couchée à 2h.

Mardi 15 Octobre 1968

D. s'inquiète beaucoup de notre vie future ensemble (question d'argent). Petit-déjeuner à 10h 1/2 à l'Ibéria avec Bracy, hélas ! "Ce nègre est partout", dit Daniel. Il a l'impression d'être Bibi Fricotin toujours suivi de Razibus Zouzou. Puis Beaux-Arts jusqu'à 12h. Je vais à l'atelier tandis que D. se rend chez lui. À 2h Bracy arrive. Je tape mon texte pour que D. le passe à la radio, et écris à Michel J. D. arrive à 3h 1/4. Allons à l'A. G. puis au bus. Trouvons du boulot de vendangeurs en Charentes, près de Cognac. Téléphonons au proprio. Puis passons à l'atelier prendre mes affaires. Allons à la gare : train à 8h 7'. Partirons demain. Prends un bus et rentre à 7h. D. m'a offert une rose rouge achetée à une marchande de Tourny. Soir : me lave les cheveux, prends une douche. Reçu lettre de maman (du 7 octobre). (Couchée 1h 1/2.

Mercredi 15 Octobre1969

À midi je vais au Parc Bordelais. Je lis. Après-midi : Catherine Pineau me téléphone (commission de la part de D.). 6h, pars en voiture avec Ponthieu jusqu'à Gambetta et de là remonte fignoler le mobile à la Ségic, que le Directeur trouve très beau et très bien ! Puis vais à l'atelier ; rencontre la fille Courtiade et discutons. D. m'a laissé un mandat CCP. Soir : lettre de Maman. Je travaille. Couchée 1h 1/4.

Lundi 16 Octobre 1967

Très enrhumée. Le matin en rentrant aux Beaux-Arts, trouve Daniel sur le palier. Ne nous parlons que très peu. Puis il part à l'ORTF retrouver Daniel pour l'aider à finir d'enregistrer son émission. Je passe voir Lydou qui est en études documentaires. Elle me prépare son paquet de 2 gravures pour l'expo à Auch pour que je l'emporte : c'est plus sûr que la poste ; je lui raconte que la glycine sur la façade du château a plutôt mauvaise mine : je crains qu'elle ne reparte pas. Je la quitte un peu avant 1h et j'arrive à notre logement en même temps que Daniel. Vers 2h moins le quart nous descendons à la brasserie. Puis Daniel me raccompagne aux Beaux-Arts, rentre à peine et repart tout de suite. Je reste près de Lydou de 2h à 5h en cours

d'Études Documentaires. À 5h 1/2 j'arrive au logement, je le balaie et mets de l'ordre : il y a des chutes de film partout, que je replace à l'extérieur du chutier. À 7h je prends un bus jusqu'à la place de la Victoire pour retrouver Lisbeth. Le soir je me couche, très tôt : 9h 1/2 ; je suis très fatiguée. J'écoute à 11h l'émission de Daniel.

Mercredi 16 Octobre 1968

Partie ce matin de bonne heure, je descends du bus à la gare où je retrouve D. et Bracy. Nous arrivons assez tôt à Angoulême et nous nous promenons en ville. D. a l'impression de déjà connaître la ville : il me dit qu'il l'a vue en rêve (toute la partie des remparts) : ça lui plaît beaucoup ; il voudrait qu'on y revienne après les vendanges. Puis nous téléphonons au proprio qui vient nous chercher vers 12h. En arrivant nous mettons à table. Après-midi : vendangeons. Beau temps. La vigne est loin de la maison. Soir : *nous aimons*. Même chambre avec Bracy, encore !…

Jeudi 16 Octobre1969

Levée 7h. Je termine les cercles pour la Ségic. Prend sun 15 à 10h. Vais à la poste pour toucher le mandat de Daniel puis en ville : courses. Midi : atelier. Je travaille. Écris à Daniel et Michel Jouhanneau. Envoie mandat à D.

Lundi 17 Octobre 1966

Je vais chez Marie-José ("Le rouge-gorge, il est là !"). Décoloration, coloration, mise en plis ; je sors les cheveux un peu "roses". Nous faisons du modelage tous les deux, avec Daniel. Il me lit des poèmes de Maïakovski. Très contente de ma soirée. J'attends la prochaine.

Mardi 17 Octobre 1967

Matin : modelage. Midi : vais à l'atelier. Y restons. Au moment de partir nous aimons *très légèrement* et je pars seule aux Beaux Arts à 2h 1/2. Mais peu de temps après D. vient me retrouver. Modelage jusqu'à 6h. Il discute dans notre classe mais Callède le prof, après maintes menaces le met à la porte. Nous sortons à 6h pour aller à la cave du POISSON-LUNE, pour discuter avec Froment des décors que nous allons peindre. Arrive Guy Suire. Daniel me raccompagne au bus vers 7h 20.

Il repart tout de suite car il doit aller dans les bois cueillir des châtaignes pour ses grands-parents. Il craint de ne pouvoir me voir demain à cause d'un gros travail de mixage avec Catherine. Toujours très fatiguée, je me couche à 10h 1/4.

Mardi 17 Octobre 1967 (Daniel)

Soirée d'or à chercher de petites châtaignes dans les bois d'Arlac.

Jeudi 17 Octobre 1968

Le matin nous vendangeons dans une vigne près de la ferme. L'après-midi dans une autre beaucoup plus loin. Daniel très gentil m'aide beaucoup.

Tous les soirs Daniel travaille aux chais, de 6h jusqu'à l'heure du repas.

Vendredi 17 Octobre1969

Arts Appliqués : Art Graphique. 12h-2h : Jardin Public. Je lis. Soir : je pars tout de suite à 6h. Reçois lettre de Michel J. qui passera lundi à l'atelier. Soir : je range le bureau.

Mercredi 18 Octobre 1967

Toute la journée Art Graphique pour mes maquettes. Midi : je ne vois pas Jean (il me l'avait annoncé hier). Donc je vais chez Louis avec Lisbeth qui m'entraîne. Alain Copène me passe des remèdes contre le rhume et la toux. Je mange avec eux tous. Puis on se rend au PÉTANQUE. Vers 18h Daniel arrive ; nous discutons tous ensemble du POISSON-LUNE, notament avec Bernard Gutierrez. Puis nous partons à pieds jusqu'àu Jardin Public. Daniel voudrait qu'on prenne un pot tous les trois mais il est trop tard : plus de 19h 30. Daniel nous quitte et on rentre. Le soir je me douche. Couchée à minuit et demie.

Mercredi 18 Octobre 1967 (Daniel)

Dans mon rêve je demandais à ce qu'on ne me reconduise pas chez moi, par honte : je vivais dans une habitation misérable : une sorte de petit carré contre un mur, fait d'une toile de tente. "S'il pleut on fera un toit au-dessus, mais on ne sait pas comment on va tenir là-dedans !" *C'est mon père ou ma mère qui conduisait la voiture : le conducteur avait changé de sexe dans le trajet* ! Avant ça j'habitais une très grande maison, avec

de très beaux meubles.

J'ai rêvé aussi de l'échange du vieux vélomoteur pourri de mon père contre un tout neuf grâce à une loterie ou un prix spécial. On parle de ce réparateur de vélomoteurs plein de fric que j'ai connu jadis, sur la rue du Grand-Maurian.

Samedi 18 Octobre1969

Entre midi et deux : Jardin Public où je lis toujours les livres de Faulkner donnés par Daniel. Je vais à Gambetta en bus faire quelques courses. Puis à l'atelier où je laisse un mot à D. et un pour Michel. Puis en bus à Paul Doumer. Les Collas sont absents. Soir : je couds.

Jeudi 19 Octobre 1967

Matin : le Surveillant-chef me porte aux B. A. en voiture. matin : Art Graphique. Midi, à l'atelier avec Michel. Daniel m'attendait. Prenons un pot. Puis le camion arrive avec la table que Daniel a achetée à la brocante de la Foire (style Renaissance Espagnole). Après maints encombrements Daniel et Michel la montent à l'atelier. Puis allons tous manger à la gare. Buvons assez. Sortons vers 4h 1/2. Pas en cours. Michel part chez lui et nous au POISSON-LUNE/ONYX. Voyons Guy Suire. Daniel veut m'aimer bien qu'il soit six heures : je refuse d'abord puis reviens sur ma décision, le retrouve… Je pleure de joie. Il me raccompagne au bus. Soir : 8h 1/2, arrivent Michel et Daniel au Capitole. *Le Misanthrope*. Très bien. Trouvons Suire et Castex, le déco du Gd-Théâtre qui doit étudier un décor avec Daniel. On en discute au Grand Café jusqu'à 1h 1/2. Michel me rapporte à 2h - 1/4. Couchée à 3h.

Dimanche 19 Octobre1969

Levée 7h 1/2. Partons à 9h. Peu defemmes. Prenons le bus à Ravezies. Visitons la Citadelle de… Puis à 12h repas au restaurant. Ensuite allons jusqu'à Bourg et visitons la citadelle avec deux guides, et ensuite plusieurs caves de mousseux. Dégustation gratuite. Rentrons à 7h. Gd Père ne mange pas. Je bois un peu de café au lait.

Dimanche 19 Octobre1969 (Daniel)

Levé la tête vers la lune qui semble un fruit dans de l'alcool. Constellations, et parmi elles, une étoile qui passe en cligno-

tant : c'est celle du souvenir même des soirées d'été à contempler les étoiles dans le jardin des grands-parents en attendant qu'il fasse moins chaud pour aller se coucher. L'avion lui-même qui est le souvenir de l'avion contient et offre toutes les nuits de là-bas (de ce temps-là) en une seule !

Vendredi 20 Octobre 1967

Ne vais pas aux B. A. Je pars du côté du Bouscat, à 8h, vers Bruges, parallèlement aux Boulevards que je rejoins à 8h 1/2. Trouve Annie Caupène, l'accompagne. Prenons un café. Puis à 9h à l'O.R.T.F. Daniel arrive peu après. Partons pour l'atelier vers 10h 1/2. Nous aimons (2 fois…) Vers 3h 1/2 Daniel descend chercher des gateaux et des petits pains. À 5h 3/4, il part pour l'O.R.T.F. J'y pars en bus à 8h 1/2. Arrive à 9h. Il y a la première du Cabaret Studio 3 au grand auditorium. Mon poème *Prière* est lu. Limoges se trompe dans les auteurs, les titres, et annonce *le* POISSON-LUNE au lieu de L'ONYX !… Discussions… Puis allons au café avec Suire, Coquempot, Huchet, Ballavoine. Suire et Daniel se disputent très violemment. Daniel le couvre d'insultes et veut le frapper avec un énorme cendrier en verre : Ballavoine s'interpose. Huchet nous rapporte en voiture à 1h mais Daniel rentre chez lui. Couchée 2h.

Dimanche 20 Octobre 1968

Levés vers 12h. Déjeunons puis nous promenons un peu dans la campagne (tous les deux seuls !) Il fait très beau.

Lundi 20 Octobre1969

Matin : 11h. Michel Jouhanneau vient me voir aux Arts Appliqués. Discutons un moment : il me raconte toutes ses nouvelles aventures et nous rions beaucoup. Puis il part à l'atelier en voiture ; je lui laisse les clefs. Il pourra voir si D. est rentré de Paris. Il revient vers 1h et me retrouve au bar. D. n'est pas revenu. À 2h allons ensemble à l'atelier. Je lui montre diapos et photos d'Espagne. Puis allons chez Fr… pour acheter des… Il me rapporte aux Arts Ap. vers 4h. À 6h, je vais à l'atelier où je laisse un mot pour D. qui m'a écrit de Paris sans préciser son retour. Je vais à la télé chez Mame Coste : *Le Sang d'un Poète* (Cocteau). Couchée 1h.

Samedi 21 Octobre 1967

Levée 10h. Matin : prends une douche. Après-midi : ménage. Je repasse. Il fait orage. Je pensais aller en ville… (Car demain c'est l'anniversaire de Daniel…) Mais je ne sors pas… Je repasse. Je commence un coussin pour l'atelier. Soir : me lave les cheveux. Puis je couds. Couchée 1h.

Lundi 21 Octobre 1968 (Daniel)

"Le matin le frais (majordome du froid), descend lentement la colline, la lumière est pâle, automne irisé de filets d'hiver. Pâte chérie de la peinture, miracle de la couleur à l'huile, flagrance des prairies, étonnement du bonheur, certitude d'être là. Descends, bleu ciel uni ! Des volatiles tout à coup battent dans la cour, effrayés par on ne sait quoi, et se précipitent. Le soir, au contraire : demain m'angoisse, très inquiétant comme un indien qui rate ses flêches, dans l'odeur des châtaignes."

Mardi 21 Octobre1969

Midi : je vais au petit bar. Il fait frais. Je lis toujours Faulkner. D. n'est toujours pas rentré de Paris, en tout cas il n'est pas passé me voir aux Arts Ap. J'ai reçu de lui deux lettres depuis son télégramme ; dans la dernière il me parle d'un projet de travail radio et d'un rendez-vous ; il aura dû rester pour cela. C'est demain son anniversaire ! Soir : je lave. Couchée 1h - 1/4.

Dimanche 22 Octobre 1967

Levée 8h. Je pars pour *l'Onyx* à 9h 1/2. Arrivée à 10h. Daniel et Robert sont en train de travailler à l'installation. *Anniversaire de Daniel*. Je le lui souhaite. Puis nous travaillons tous deux au mélange des pigments pour la réalisation du plafond (empreintes négatives et positives de mains et de pieds en noir et rouge sur une grande toile blanche que nous avons déjà apprêtée). Robert nous invite à manger. Aussi je téléphone à Jeannette que je ne rentrerai pas. Après midi : on agrémente les bords de la toile avec des "tourbillons" colorés . Arrive Bernard Ballavoine avec son frère et Lacoste, qui aiment beaucoup tous les trois. Prenons un pot avec eux vers 5h. Puis vient François Huché alors que nous finissons juste de travailler : il

nous reste encore beaucoup de peinture à faire. Je pars à 7h 1/2. Arrivée à 8h. Soir : mange chez les cousins. Jacqueline repart pour Paris. Couchée 12h 1/2.

Mardi 22 Octobre 1968

Daniel m'embrasse souvent, ces temps-ci !

Mercredi 22 Octobre1969

En sortant des Arts Ap. à 12h je trouve D. qui m'attendait gentiment avec un énorme bouquet de fleurs à la main, parmi lesquelles des roses rouges. Il est rentré de Paris hier soir. Allons au Parc Bordelais. Discutons beaucoup. On parle aussi de Faulkner, de Steinbeck et de Salinger. Vers 1h 1/2 il a faim et n'est pas bien. Allons dans une pâtisserie mais son malaise persiste. Allons d'abord dans une pharmacie puis chez un docteur. Je l'y laisse et repars aux Arts Ap. Il vient me voir en sortant de chez le docteur. Pas grave. Il lui a donné des gouttes d'halopéridol à prendre. Soir 7h 1/2 : il vient me demander pour que je lui prête un peu d'argent : il est fauché après le séjour à Paris.

Dimanche 23 Octobre 1966

Daniel me prête son classeur de technologie et je récupère ma boîte de gouaches. Je pose pour lui pour des photos avec mon boléro dans les jardins. Nous allons visiter des studios puis chez le fabricant de bonbons place Saint-Projet où nous croisons Zanpao. Je recopie un de mes dessins à la plume que je lui offre, à 18h. Ces temps-ci nous passons beaucoup de temps dans la bibliothèque sur l'art russe.*Lundi 23 Octobre 1967*

Matin : fusain. Daniel arrive vers 8h mais il repart vite. Aucun surveillant ne me parle de mes absences de vendredi. Midi : à l'Onyx avec Michel Jouhanneau qui dorénavant m'aidera pour les décos. Il repart tout de suite. Je reste avec Daniel pour finir la peinture du plafond. Dans l'après-midi viennent Bernard Ballavoine et François Huché. Discutons autour d'un pot de sangria. Je ne vais pas en cours. À 7h 1/2 avant de partir prenons un verre à l'Ibéria. Reçu lettre de Maman. Soir : je lave. Écoute l'émission de Daniel. Couchée 12h 1/2.

Jeudi 23 Octobre1969

J'arrive aux B. A. vers 10h. D. était là très tôt (alors que Latapie balayait !). Allons voir le secrétaire. Puis partons à l'atelier. Mangeons un peu. Puis nous aimons (deux fois). Discutons et dormons jusqu'à 4h. D. devait revenir aux B. A. puis à la gare pour sa carte d'abonnement. Comme il est désormais trop tard, nous restons à l'atelier. Discutons. Pleure un peu, de cafard devant nos incertitudes futures : travail, logement… Puis nous aimons. Ça va mieux. Il a laissé tomber le médicament prescrit par le médecin : ça le rendait malade et le fils Courtiade lui a dit que c'était de la folie de lui avoir donné ça pour un léger problème de sucre. Il suffit de manger régulièrement, et pas à la course, comme Daniel fait la plupart du temps. Partons à 7h 1/2 prendre un bus à la Victoire jusqu'à Saint-Louis. Revenons à pieds jusqu'à Ravezies. Je rentre à 8h 20. Soir : dessin. Puis écris à Odile et joins le poème que j'ai écrit pour elle.

Mardi 24 Octobre 1967

Matin : fusain. Daniel vient me voir et repart tout de suite. Midi : je vais à l'Onyx retrouver Daniel. Michel m'y accompagne puis repart. Il devait sortir le lit de l'atelier hier soir, mais Daniel n'est pas venu. Nous attendons Castex qui a un projet avec Daniel, mais qui ne vient pas. Aussi, allons manger à l'Ibéria, Daniel, Guy Suire et moi. En cours à 2h 1/4 : Déco Volume avec Tétaud jusqu'à 6h. Je repasse alors à l'Onyx avec Michel mais ne restons pas travailler (Daniel se charge des finitions). Je vais à la brocante avec Michel où il ramasse des choses fabuleuses pour son pigeonnier, puis je vais prendre rendez-vous chez l'oculiste. Michel me quitte peu après, les bras chargés d'objets. Je rentre à pieds. Soir : douche. Couchée 12h.

Jeudi 24 Octobre 1968

Mardi : je demande à Daniel de me masser le dos, en me levant. Bracy rentre sans hésiter, et me voit en slip et en soutien-gorge. D. l'engueule, furieux. Dans la journée Bracy me parle, mais en simple camarade de travail. Je n'insiste pas auprès de lui. Le soir, seulement, il vient s'excuser. J'insiste, sans trop.

Vendredi 24 Octobre1969

À 12h je vais attendre D. dans le petit bar. Il n'arrive qu'un peu avant 1h. Allons à la poste. J'ai écrit à Maman. Porte la lettre ainsi que celle pour Odile. Téléphone à la Ségic : rendez-vous pour 6h 1/4. D. doit voir un docteur ami des Courtiade à 2h, aussi je le raccompagne à l'arrêt du 9/10. À 5h 1/2 je pars pour la Ségic. Le Directeur de la Ségic me paiera plus tard. À 7h, passe à l'atelier et retrouve D. Rien de grave, le médecin le lui a expliqué. Vers 7h 1/2 prenons le bus ensemble. Je descends à Ravezies. Soir : je travaille (affiches Verdier).

Vendredi 25 Octobre 1968

D. et moi ne nous trouvons jamais seuls. Aucun rapport possible avec le Bracy ! Je le traite en camarade, quoique froidement et souvent ironiquement. Je n'insiste jamais. Daniel me demandait hier matin et hier soir de rentrer à Bordeaux, tellement il en marre de supporter Bracy. Je refuse, évidemment.

Samedi 25 Octobre1969

À 12h nous sortons. N'avons pas cours l'après-midi. Je me fais porter rue Ste-Catherine par Ponthieu. Courses. Puis à 1h, j'arrive à l'atelier et trouve D. qui m'attend depuis une heure en bas (il n'avait pas les clefs). Mangeons. Puis devions faire des courses, mais restons à l'atelier… Nous aimons ! Très heureuse. Partons vers 5h. Allons à la poste à Gambetta. Puis à pieds chez les Collas (D. m'achète un bocal de marrons au Cognac). Les Collas ne sont pas chez eux. Attendons un peu sur le banc en face, puis D. me raccompagne jusqu'au portail. Soir : je fais une affiche pour J. P. Verdier.

Mercredi 25 Octobre 1967

Matin : je retrouve Lydou dans son cours de fusain ; elle me prête un carton et je gribouille à côté d'elle. Ils ont le Coleone à se farcir en plâtre, une horreur ! Daniel vient, refuse de nous embrasser et repart après m'avoir dit très sèchement qu'il ne compterait plus sur moi pour la déco de *l'Onyx*. J'ai beaucoup de cafard. Nous allons chez Louis à midi et nous le croisons place Sainte-Croix, mais nous faisons tout pour l'éviter. Chez Louis je pleure et Lydou me console comme elle peut ; nous

sommes seules. De 2h à 6h : déco-volume. J'ai toujours le cafard, et ça gagne aussi Lydou, avec ce temps noirâtre. À 6h, au moment de prendre le bus, Lydou revient avec moi à *l'Onyx* : il y a les deux frères Daniel et Bernard Ballavoine qui se fichent de nous, toujours aussi niais. Daniel ne fait plus la tête ; finalement on renoue et on se met à travailler sur le décor ; Lydou nous aide jusqu'à 7h 1/4, fait un saut au Jardin Public, puis revient à 8h 1/2 et nous aide toujours. Puis on agraphe et colle la toile au plafond avant de la protéger avec un grillage à petites mailles

Le soir il y a beaucoup de monde ; je reçois de nombreux compliments pour ma déco de *l'Onyx*. Après le spectacle nous discutons tous. Castex nous rapporte ; dans la voiture Daniel lui donne sa maquette pour sa pièce, dont Castex doit s'inspirer. Daniel reste dormir chez moi. On rentre à 2h 1/2.

Mercredi 26 Octobre 1966

Il pleut souvent. Nous allons prendre des photos des alentours de la Gare, vers la rue Son-Tay. Il me prête Dostoïevski et Pasternak.

Jeudi 26 Octobre 1967 . St Rustique

Arrivée aux Arts à 8h 20 pour vite récupérer ma bague restée dans les toilettes. Puis chez Collas : personne. Aussi je vais à la visite médicale. En pars vers 10h moins le quart. À l'atelier, mais D. n'est pas là. J'attends, mais en vain, même à Midi, personne. L'après-midi je travaille sur des décors pour les Rolls qui sont en balade. Je sors vers 16h 30, passe chez Robert. Les gars des Beaux-Arts sont à la visite médicale. Nous préparons des éléments pour le lendemain. Pas vu Daniel de toute la journée.

Samedi 26 Octobre 1968

Toujours rapports très froids avec Bracy.

Dimanche 26 Octobre1969

Levée 9h. Ménage. Douche. Après-midi je travaille à l'affiche de Jean-Paul. À 5h, j'arrive chez les Collas. Retrouve D. Discutons un peu du film. À 7h Roland nous rapporte. Soir : travaille à l'affiche. Me lave les cheveux. Couchée 2h - 1/4.

Vendredi 27 Octobre 1967 .

Baptème aux B. A. Je prends le bus en même temps que Lisbeth. Allons aux B. A. Je vois Daniel qui me dit qu'il faut qu'on grave les invitations pour l'Onyx, mais il me rassure : on aura tout le temps pendant les vacances. Lisbeth et moi allons chez Louis vers 10h. Je passe à l'Ibéria où était Daniel : je lui dis que je ferai les invitations à la main ; ça ira plus vite. Puis je reste chez Louis où nous nous déguisons et nous maquillons. 2h aux B. A. : je trouve Daniel qui est furieux et qui gueule contre le bizuthage qu'il trouve idiot ; il veut se battre avec les Anciens. Vient la télé. Je n'assiste pas même à la moitié du Baptème. Dans une crise de rage Daniel se bat avec Carrau qui lui ouvre le poignet avec une bouteille cassée au moment où il lui donne un coup de poing. Il part se faire recoudre à Saint-André. Je vais me laver et me changer chez Louis et je le retrouve à sa sortie de l'hôpital où on lui a fait des points mais il est toujours aussi enragé, et il en pleure de colêre : il ne supporte pas les bizuthages, il trouve cela sadique. Il veut se battre dans 15 jours avec Jean-Paul Martin. Nous allons à l'atelier jusqu'à 10h 1/2. Nous aimons 2 fois. Puis à l'Onyx. Castex nous rapporte, et dépose d'abord Daniel, qui est très fatigué. Rentrons vers 12h.

Dimanche 27 Octobre 1968

Levés vers 9h. N., Bracy et Mario partent chercher du matériel dans la campagne sans m'inviter. De toute façon, je préférais rester seule : je lave. Après-midi, Mr Feniau nous porte à rien faire dans le village voisin. Mario, Christian, D. et moi restons ensemble. Je m'ennuie. M'approche de D. Il me prend contre lui. Je pleure. Il me console et m'embrasse. Allons tous les quatre dans un café. Partons vers 5h et finissons la soirée dans un autre café. Je m'ennuie sérieusement. Bracy souvent un peu froid. Rentrons à 8h. Le soir il prétend ne plus supporter Bracy, et regrette qu'on ne puisse s'ailer tranquilement. Il me parle très calmement, tout doucement. Je pleure.

Daniel écrit : "J'ai cauchemardé qu'elle allait prendre ses vacances toute seule, parce que moi je peux pas faire mieux pour être avec elle. Je sens que ces surfaces ça me réussit pas ;

je réussis pas à réaliser ses plans, à comprendre ces cités nocturnes où il faut que je sois aussi loin dans l'espace que dans le temps. Grosse angoisse. Cauchemar de séparation : elle voulait pas écouter ce que je disais, elle comprenait pas. Cauchemar de l'incompréhension."

Lundi 27 Octobre1969

Matin : me prépare. Finis l'affiche pour Jean-Paul Verdier. Je pars tôt, vers 2h, et vais à l'atelier. D. n'est pas arrivé. Je lui laisse un mot et pars faire des courses. Achète des bonbons pour les gosses d'Odile. Puis reviens à l'atelier. Trouve D. en bas, à la brasserie. Nous allons à l'atelier. Puis prenons le bus ensemble. D. descend en face des B. A. où il doit passer pour récupérer une gravure, moi à la gare. Je l'attends à la terrasse d'un café. Prenons le train après 5h. Arrivons à Sarlat à 8h et trouvons Odile. Arrivons au Château de la Tour (toujours aussi magnifique ! Odile me remercie pour mon poème.) où nous attendaient les enfants. Nous mettons à table. Puis discutons très tard.

Samedi 28 Octobre 1967 .

Levée 10h. Daniel me téléphone dans l'après-midi. Je lui parle de son poignet. Tout va bien. Je travaille aux Invitations. Le soir je ne travaille pas.

Lundi 28 Octobre 1968

Matin : en se réveillant D. me prend contre lui. La discussion d'hier soir n'a fait que nous rapprocher. Heureuse.

Mardi 28 Octobre1969

Levés tard. La mère et le beau-père d'Odile viennent déjeuner. Nous passons l'après-midi tous ensemble. Puis vers 6h Odile nous porte, Daniel et moi à Sarlat. Poste une lettre pour Gd Père. Le soir, lamère et le beau-père mangent avec nous. Puis ils partent. Discutons encore très longtemps au coin de la cheminée.

Dimanche 29 Octobre 1967 .

Matin travaille aux Invitations. Midi et soir : mangeons chez les cousins. Daniel me téléphone encore pour me donner les adresses auxquelles envoyer les invitations. J'y travaille

matin et après-midi. Je fais un peu de ménage aussi. Prépare les chambres pour Maman. Le soir je travaille encore aux Invitations jusqu'à 3h du matin.

Mercredi 29 Octobre1969

Levés tard. Le propriétaire du Château vient et nous fait visiter la chapelle du Château. Daniel parle de Kafka, des morceaux décousus… Puis allons à Sarlat. Nous téléphonons à Jean-Paul. Nous couchons toujours très tard

Lundi 30 Octobre 1967

Levée vers 9h. Vers 10h 1/2 je pars porter les cartes d'Invitation à l'Ibéria. Daniel ne vient pas. Aussi je m'arrange avec Robert pour la mise en place et repars. Pendant mon absence Daniel a téléphoné et veut me voir à l'O.R.T.F. où il travaille. Dans l'après-midi, avant que j'y parte, il me re-téléphone. Je vais le voir vers 5h. Alons au bar. Puis je rentre seule. Il viendra me chercher ce soir. Mais en rentrant je trouve Maman, Papa et Jean-Paul, toujours l'air un peu benêt, réjoui sans savoir pourquoi.. Je sors quand même. D. arrive à 8h 1/4. Je ne le fais pas rentrer, bien que Maman veuille le voir. Allons au Capitole en bus. Mais nous ne voulions pas voir ce film. Aussi partons vers 11h. D. voudrait aller à l'atelier et boude car je refuse. Je pleure. Il veut, très sérieux. Je pleure encore plus, alors il m'enlace et nous faisons l'amour dans le Parc Bordelais, après être passés à travers un grillage. En sortant, je ne sais plus où nous nous trouvons, dans quelle rue ! Il me parle sérieusement puis il me raccompagne en me promettant de ne jamais me quitter. Nous nous perdons et revenons par la Cité du Grand-Parc. Je rentre à 2h 1/2.

Jeudi 30 Octobre1969

Levés vers 10h. Mangeons assez tôt, puis nous allons tous à Sarlat pour visiter la ville. Achetons du papier pour faire dessiner les enfants. Frédéric dessine jusqu'après minuit. Nous couchons tard. Devons partir demain matin.

Vendredi 31 Octobre1969

Frédéric vient nous réveiller mais il est déjà 8h - 1/4, heure à laquelle le train démarre. Aussi restons au lit jusqu'à 11h

1/2. Puis descendons. Je balaie le salon. Ne déjeunons pas mais Daniel a terriblement faim : il en profite pour aller courir dans les environs du Château. Après-midi, vers 4h allons tous chez les Jonas, des amis d'Odile. Y restons jusqu'à 6h. Puis Odile nous porte à la gare de Sarlat. Nous partons à 7h - 1/4. Arrivons à Bx vers 11h. Il fait froid. Allons à pieds jusqu'à l'atelier. Nous y dormons (sans manger). Regrettons le Château d'Odile.

Mercredi 1er Novembre 1967

Matin : n'allons pas à la messe. Après-midi : au cimetière. Il pleut toujours depuis le début de la semaine. En rentrant je travaille à l'agrandissement du sigle. J'écoute des disques. Je travaille le soir à la maquette des affiches jusqu'à 11h environ.

Samedi 1er Novembre1969

Nous levons vers 7h 1/2. Partons en bus, prenons le 7 à la Victoire. Revenons à pieds depuis le cours du Médoc. Daniel me raccompagne jusqu'au portail. Je lui prête de l'argent. Retrouve Gd Père qui m'apprend que Maman et Papa (et Jean-Paul) sont repartis hier après-midi à 4h (ils m'ont attendue !…) Après-midi : ménage. Puis je lave. Je couds. Soir : je couds. Pense à D. qui a dû partir pour Paris vers Midi.

Mertcredi 2 Novembre 1966 1966

Nous nous retrouvons sur les Boulevards et nous allons enregistrer un chœur dans les studios Aquitaine. Au lit, je lis.

Jeudi 2 Novembre 1967. Trépassés .

Matin : levée vers 9h. Maman et Papa doivent repartir aujourd'hui. Ils repartent après manger, vers 1h 1/2. Je fais un peu de ménage. Grand-Père part. À 3h je pars pour le vernissage de l'expo que Daniel a organisée à l'Onyx. Je retrouve Daniel, Michel et plusieurs gars des B. A., dont Poumeyrol, Gassian, Barès et Selleret, le cousin de Froment. La télé ne vient faire le reportage qu'à 5h 1/2. Vers 6h 1/4, Daniel et moi allons à l'atelier. Il est tard… Pourtant nous nous aimons… à la bougie ! Il s'est réconcilié avec Jean-Paul Martin qui est venu lui serrer la main au vernissage. Je prends le bus à 8h. Rentrée à 8h 1/2. Grand-Père ne dit rien. Soir : maquette

pour l'affiche Onyx jusqu'à 12h 1/2. Couchée 1h.

Samedi 2 Novembre 1968

Après-midi reçois coup de téléphone de Maman qui est à Bx et me demande de rentrer lundi sans faute — ! ! J'étais si tranquille. À 5h 1/2, quitte le travail pour téléphoner. Cabine fermée. À 7h Feniau nous porte dans un café. D. vient avec moi. Téléphone à Gd Père. Maman repartie au Mas cette après-midi même. Ne rentrerai qu'à la fin des vendanges.

Dimanche 2 Novembre1969

Levée 10h. Prends une douche. Après-midi : je couds. Vers 5h je vais jusqu'au cimetière. Soir : je couds, me lave les cheveux. Couchée 2h.

Vendredi 3 Novembre 1967

8h 1/2 aux B. A. Il n'y a presque personne. N'allons pas en fusain. Je vais en gravure faire la maquette de l'affiche pour l'Onyx. Je râle car Daniel n'arrive que vers 10h. Mais il a des excuses, il retapait tout un recueil de poèmes ! Aussitôt il repart acheter le lino… et il ne revient pas ! J'ai envie de tout envoyer balader. À 12h je sors, j'allais vers l'Ibéria lorsque je le rencontre. Il revenait juste d'acheter le lino : il n'y en avait pas chez Ducousso et il a été obligé d'aller à l'Intendance; Allons à l'Ibéria. Puis revenons aux B. A. pour reprendre les maquettes et travaillons à l'Onyx en buvant de la sangria. Nicolas Remcsack re-apparait au bar. Discutons avec lui. À 2h : ne vais pas en cours. Travaille à l'Onyx pendant que Daniel fait des courses. Vers 5h 1/2 décidons d'aller à l'atelier. Il va d'abord faire soigner son poignet. Je l'attends à la brasserie. Puis montons : nous aimons. Puis il me fait la fête car je lui dis qu'il me rend toujours heureuse. Je pars à 7h 1/2. Il ne me raccompagne pas mais reste à l'atelier pour travailer. Prends le bus où je trouve Lisbeth.

Dimanche 3 Novembre 1968

Levés tard. Déjeunons peu. Après-midi : allons nous promener tous les deux. Arrivons dans un village : Siecq. Entrons dans l'église. D. joue de l'harmonium. Rentrons vers 5h et restons dans la chambre. Il fait froid.

Lundi 3 Novembre1969

Revenue aux A. Appliqués. J'écris àMaman. Poste la lettre à12h. Puis vais au petit bar jusqu'à2h. À 6h me fais porter jusqu'à la Ségic par Ponthieu. Je devrais téléphoner au Directeur demain matin. Rentre à 7h 1/2. *Reçu lettre de D.* Soir. Je couds. Couchée 1h 1/2. Je lis un peu Dos Passos passé par D.

Samedi 4 Novembre 1967.

Levée à 9h 10. Je travaille à l'affiche de l'Onyx. L'après-midi aussi. Il pleurt. À 8h 1/2 Daniel vient me chercher. Partons en bus au Capitole (*Privilège*, bon film). En sortant il voudrait que j'aille à l'Onyx, mais je préfère me balader avec lui dans la ville et nous parlons peu pendant le trajet, nous contentant de regarder l'automne. Il me raccompagne et nous prenons un verre à Paul Doumer. En arrivant je l'embrasse et lui… puis je le laisse partir, mais j'ai envie de pleurer. Tout change doucement et devient plus sérieux entre nous. Je rentre à l'heure. Daniel a dû repartir à l'Onyx. Je me couche à 2h - 1/4.

Lundi 4 Novembre 1968

Matin : il fait très froid. Finirons les vendanges sans doute demain après-midi.

Mardi 4 Novembre1969

À 12h je vais au Parc Bordelais où je lis (D. Passos). Je suis entourée d'écureuils ! À 6h, je vais chez les Collas (Daniel me l'avait demandé). Y reste peu, puis rentre à pieds. Soir : je prépare mes cours de perspective. Puis écris à D. Recopie sa lettre. Couchée vers 1h 1/2.

Dimanche 5 Novembre 1967.

J'ai pleuré dans la nuit le départ de Daniel. Le matin aussi. Je me lève à 10h… Il fait un peu soleil. Matin : ménage. Midi et soir repas chez les cousins, ces abrutis. Après-midi, je fais de l'art graphique mais je pleure encore. Le soir Gd Père reste à la télé. Je rentre pour travailler. Art Graphique jusqu'à 3 h du matin.

Mardi 5 Novembre 1968

Matin et après-midi : froids. Finissons les vendanges vers 4

ou 5 heures. Mais D. va ensuite travailler au chai.

Mercredi 5 Novembre1969

Matin : *porte la lettre de D*. Midi : vais au petit bar. Je lis. Écris à Maman. Soir, je rentre tout de suite. *Reçu lettre de D*. puis Maman. Artaud me porte une deuxième lettre que D. lui a laissée : il est rentré à Bx. Je lave, couds. Couchée 12h.

Lundi 6 Novembre 1967.

Matin : peinture. À midi vient Daniel. Il me fait dépêcher (sinon… il ne m'embrasse pas "comme samedi"), pour aller à l'Ibéria. Restons avec Mado (la comédienne qui travaille sur des textes de Daniel), et son frère. Je parle très peu ; Daniel me tient serré contre lui pendant qu'il revoit les textes avec Mado. Puis je reste seul au bar pendant qu'ils vont faire des essais de voix à l'Onyx. Arrivent Troussel, Jocelyne et Francis Argilaga qui vont aussi à l'Onyx. À 2h Daniel revient aux B. A. avec Robert : ils vont en gravure imprimer les affiches. Je monte avec eux pour mettre au point avec Daniel les cartes d'invitation, bien qu'ils soient très occupés. Puis je pars en fusain de 2h à 4h. Je remonte. Daniel est moins affairé et dans de meilleures dispositions. Il m'embrasse… partout (il n'y a personne dans la salle !). Je vais acheter la plaque de zinc chez Torrente. Lorsque je reviens, il part à l'ORTF et j'aide Robert à finir les impressions jusqu'à 6h. De 6 à 7h je vais à l'Onyx où je vois Suire. Le soir : je grave les Invitations jusqu'à 2h 1/2. Couchée 3h.

Mercredi 6 Novembre 1968

Matin : vendanges finies, aussi allons ramasser des betteraves. Le matin et l'après-midi, D. et Bracy ne travaillent pas aux champs avec nous, mais à la ferme où ils entassent un énorme mur des betteraves ramassées dans les tombereaux. Après-midi travaillons jusqu'à 4h seulement. Puis nous préparons pour le repas de ce soir. Vers 7h allons à Matha avec le porteur (Jacques) et Mario pour acheter des farces et attrapes. Rentrons vers 8h. Repas. Sommes environ 25. Ambiance très stupide. Ne nous amusons pas du tout tous les 3. D. boit un peu trop de cognac. Je l'arrête à temps et la bouteille est cachée? Nous couchons vers 11h 1/2.

Jeudi 6 Novembre1969

Arrive à l'atelier vers 9h 1/2. Mets un peu d'ordre ; D. arrive aussitôt. *Heureux de me retrouver (il en pleure même !)*. Me parle de Paris et de toutes ses recherches de travail. Il regrette son travail au théâtre de marionnettes du Luxembourg. Puis allons chercher des sandwiches. Nous aimons (deux fois !). Dormons un peu. Arrivons aux B. A. vers 5h - 1/4. Puis passons à l'Onyx car Janine veut nous voir pour remonter le café-théâtre abandonné par Suire et sa bande de cons !). D. lui reproche d'avoir "exécuté" son frère Robert ; il lui dit que c'est à cause d'elle et de son "gigolo" que tout s'est effondré. Comme Suire est un rat, il a fui… Puis allons à la Ségic. Ensuite allons prendre ensemble un 7 à la Comédie. Soir : reçu un avis de télégramme "en Mains Propres". Je devrai le prendre à la poste… Sans doute de Paris, mais il ignore complètement à quel sujet… ! Soir : je couds. Couchée 1h.

Lundi 7 Novembre 1966

Je passe ma perspective à Alain, mais il préfère la donner à Daniel qui est très fort là-dessus : il y travaillera toute la soirée. Collée pendant plus d'une semaine à cause des retards !

Mardi 7 Novembre 1967

Le matin je vais donner à Daniel la plaque d'invitation du Styx pour qu'il la fasse mordre à l'acide. Puis il fait un tirage : mauvais ! Je descend voir Lydou en peinture à 11h. Puis je vais à l'Ibéria : j'y trouve Guy Suire et Mado, la comédienne brune et forte, toujours rieuse, que Jean a faite tourner une fois. Vais chercher des cigarettes ; lorsque je reviens, Jean est là. Il m'embrasse et semble - presque - avoir oublié notre inquiétude de Samedi. Il veut être seul avec moi, aussi nous remontons dans le pigeonnier de gravure où il n'y a plus personne, de 13h 30 à 14h 45, et où on… puis il part. Jusqu'à 16h je vais faire du fusain en compagnie de Lydou, et à 18 heures je m'isole pour faire un peu de déco, chez les Architectes. À 18h je remonte en gravure où se trouve Robert depuis 9h. Nous faisons 7 tirages et je pars à 8h moins le quart. J'arrive à notre logement à 8h et demie. Le soir je me lave les cheveux

puis je coupe des papiers jusqu'à minuit.

Jeudi 7 Novembre 1968

Levés vers 9h 1/2. Déjeunons. Puis nous préparons. Valises. Nous partons pour Angoulême avec Mr Feniau vers 11h moins 1/4. Ne voyons aucun travailleur (tous sont aux betteraves). Arrivons à Angoulême vers 11h 1/4 et allons prendre un café tous les 4. Puis Me Feniau repart. Allons nous promener en ville. Train à 12h 20. Bx vers 1h 1/4. Passons au Longchamps où nous trouvons des élèves des B. A. dont Walter. Parlons des réformes. D. et moi partons pour l'atelier. Passons chez la proprio qui nous fait entrer chez elle jusqu'à 3h. À 4h Bracy devait venir et il arrive 20' à l'avance ! Je râle évidemment. Restons tous 3. D. et moi prenons un bus à 5h 1/2. Il m'accompagne à Ravezies puis part chez lui. Soir : trouve une lettre de Maman (!). Reçu bouquin de peinture. Me lave les cheveux. Douche. Couchée 1h.

Vendredi 7 Novembre1969

Matin : pars à pieds à la poste du Bouscat où on me donne le télégramme de J. P. Verdier : pour fixer un rendez-vous avec un décorateur de Paris : je suis plus qu'heureuse. Le matin D. me téléphone aux Arts Ap. pour me dire que plusieurs personnes dont le cousin de Froment veulent réouvrir l'Onyx avec lui comme président, mais il n'y tient toujours pas. Je lui fais part du télégramme. À 12h je le retrouve à l'atelier. Partirons ensemble à Paris mardi matin. Il est fou de joie. Je repars à 2h - 1/4 en bus. L'après-midi il me retéléphone. Soir : 7h je passe chez les Collas pour leur parler de l'Onyx. Je ne trouve que Christiane. Soir : je couds.

Mercredi 8 Novembre 1967 . Stes Reliques.

Matin, cours d'aquarelle, avec Lydou. Daniel arrive vers 10h 30. Robert est en gravure avec Daniel depuis 9h pour tirer les affiches. À Midi Daniel et moi montons en gravure donner un coup de main pour le tirage des affiches du Styx. Robert reste avec nous ; lui aussi tient à aider. De 14h à 16h pendant que Daniel continue seul les tirages, je vais avec Lydou en dessin de nu : le modèle homme est beau, musculature de boxeur français. À 16h plus de cours pour Lydou.

Aussi je monte en gravure : Daniel est là : il voudrait que je le retrouve dans notre logement ; j'ai trop de travail, il faut que j'aide Lydou à faire sécher les tirages. Nous nous disputons un peu avec Daniel, puis je le rejoins lorsqu'il descend du pigeonnier de gravure : tout s'arrange. Je reste seule avec Lydou et Jean qui n'arrêtent pas de roucouler, pour aider aux derniers tirages, puis je les porte au Styx où je trouve ce répugnant de Guy Suire. Couchée 11h 30 ; pas travaillé.

Vendredi 8 Novembre 1968

Descends du bus aux Capucins où je trouve encore Bracy ! D. m'attendait à l'autre arrêt. Peu de monde aux Beaux-Arts. Régime des ateliers. Partons tous trois à *l'Onyx* vers 10h. Visitons l'expo. Discutons avec Robert Triguero. Vers 11h : revenons aux B. A. Trouvons Palassy, toujours enjouée et coloriée comme une perruche. Puis Partons, D. et moi à l'atelier. Ai vu Louis, Colvis, Railler et Michel J. Restons à l'atelier. Nous aimons plusieurs fois. Revenons aux B. A. à 5h : montre le petit livre fait pour D. pendant les vacances, à Palassy. Elle aime beaucoup. À 6h allons vernissage Míro chez Torrente. Prenons ensemble le bus aux Capucins à 7h. Arrivés cours St Louis nous trompons, prenons un 8 au lieu d'un Ornano. Revenons au point de départ et allons à Ravezies à pieds où D. prend son bus. Papa a téléphoné cet après-midi pour savoir si j'étais rentrée ! ! ! … Je leur écris le soir. Hier soir, trouvé ici une lettre de Louis, adressée au Mas.

Samedi 8 Novembre1969

10h : j'envoie un télégramme aux Verdier pour les prévenir de notre arrivée. Midi : café. J'écris à Odile et à Maman. Je poste les lettres. Soir : vais en ville. Courses. Soir : je lis (fin du deuxième Dos Passos), et je couds.

Jeudi 9 Novembre 1967

Déco toute la journée. À midi je vais à l'Ibéria. Daniel n'est pas là. Je prends un café et à 13h je vais faire des esquisses de décors en compagnie de Lydou. Daniel vient me voir un peu avant 14h. Puis il repart à l'Iberia parler à Roland d'un projet de tournage au nord de l'Espagne, près de Santander, et il revient me voir l'après-midi. Il reste quelques instants à côté

de moi puis repart acheter de la pellicule. Vers 18h le copain de Bouyxou et une jeune fille viennent me voir pour nous inscrire à la présentation de mannequins de Sigma. Je nous fais inscrire, Daniel et moi, naturellement. Je vais au Jardin Public vers 19h sans avoir le temps de passer à l'Ibéria. Soir : télé chez la voisine : Robinson Crusoë ; très bien. Je couds, je suis couchée à 1h. Reçu lettre de Papa.

Samedi 9 Novembre 1968

Levée 10h 1/2. Ménage. Après-midi : ménage. Je lave.

Le soir, après dîner, Daniel me téléphone et m'invite à Sigma (soirée Jazz à l'Alhambra, et cinéma à minuit à l'Intendance ; film : *Le Joueur de Quilles*, de Lajournade. Je me prépare en vitesse, prend le bus. D. devait m'attendre devant le Club. Personne, aussi pars seule à l'Alhambra où je l'attends. Il arrive à 9h 1/2. Beaucoup de gars des B. A. Trouvons Pineau et sa femme. Minuit : Intendance. Mauvais film. Débat. D. part seul à pieds. Je me fais rapporter par Collas à 3h.

Dimanche 9 Novembre1969

Levée 8h 1/2. Douche. Puis ménage. Après-midi : je repasse. À 3h 1/4, je pars chez les Collas. Y trouve D. et Christian, un gars qui avait travaillé au film au mois de Mai. Discutons du film et de l'Onyx. Rentrons vers 7h 1/2 à pieds. D. me raccompagne puis prend un bus. Soir : me lave les cheveux. Me prépare pour Paris. Couchée 1h 1/4.

Jeudi 10 Novembre 1966

Aujourd'hui c'est l'anniversaire d'Aimée. Daniel absent ce matin est reparti vers 17 heures avant la réunion de masse en amphi. Vers 18h chez le Tonto nous avons fêté Aimée, sans ambiance, gris. Il y avait Annie Letoucher, Alain Pèñecon, Patoune, Lolita, Patrice Cahier (reparti tout de suite sans boire ni vomir, pour une fois), et Christian Viscolle. Le soir je suis rentré dans un café des Capucins pour regarder Jacques Brel.

Lundi 10 Novembre 1969

Arts Appliqués. Soir : je passe en ville pour acheter une couverture, puis rentre. Me prépare rapidement. Vers 8h

Roland arrive pour s'excuser de ne pas m'avoir invitée à dîner (alors qu'il avait invité D.). Il doit repasser vers 8h 1/2, mais n'arrive que vers 9h 1/2. Allons à l'atelier prendre mes affaires puis il nous porte à la gare. Nous sommes très chargés et le train est déjà là. Partons à 11h - 10 ; voyageons toute la nuit. Réussissons à dormir un peu.

Vendredi 11 Novembre 1966

Dans le temps froid d'après-midi (soleil et ménage !), Daniel survient. Nous discutons dans le débit de vin je ne sais trop de quoi. Peut-être pour m'inviter au cinéma ce soir. Au bout d'une heure de discussion, je vais acheter des chips et il repart. Le soir je reste longtemps à rêver sur mon lit. Je repense à cet après-midi et je ris toute seule.

Samedi 11 Novembre 1967

Levée à 8h et demie. Je pars à 10 h moins un quart et j'arrive à la demie de l'autre côté de la Garonne où Daniel m'attendait depuis 9h. Hier il était à Libourne chez Nicolas. Il veut que nous rejoignions notre atelier. Je ne lui dis pas tout de suite que je ne peux me donner à lui, et quand je lui dis, il est trop tard : il pleure, crise nerveuse. Il ne veut plus me voir ! Mais je le supplie et il se réconcilie pus vite que je ne l'aurais pensé. À 12h 30 je le raccompagne en bus pour qu'il aille voir Nicolas à la radio. Après-midi : je travaille sur mes décors. Je lave. On est couchés à minuit et demie.

Lundi 11 Novembre 1968

Levée un peu avant 9h. Je pars au cimetière à 10h. Atroce campagne détrempée de pluie. Il fait beau. Suis de retour à 11h. Passe voir Nénette. Puis ménage. Après-midi : ménage encore. Je lave. Soir, après dîner, je repasse. Couchée à 12h 1/2.

Mardi 11 Novembre1969

Arrivons à Paris à 7h - 1/4. Regagnons la chambre de D. en taxi car nous sommes trop chargés pour prendre le métro. Nous défaisons un peu les valises et nous nous couchons jusque vers 12h. Puis allons voir les Verdier qui sont encore couchés. Déjeunons avec eux. Passons l'après-midi ensemble. Le soir Christian (un chanteur, copain de J. P.) mange avec nous

tous. Nous rentrons à pieds très tard.

Dimanche 12 Novembre 1967

Levée 10h. Matin : ménage. Après-midi : dessin des décors. À 19h je pars manger chez les Rolls. On regarde la télé : "Notre-Dame de Paris" : très bien. Puis recherches graphiques. Couchée à deux heures du matin.

Mardi 12 Novembre 1968

Matin : déco. D. va en fusain et vient me voir de temps en temps. De 11h à 12h 1/2 discussions avec les profs (dans notre classe). Puis allons à l'atelier. Vers 2h 1/2 D. va chercher mon cadeau d'anniversaire dont il me parle depuis samedi soir. J'essaie de deviner mais en vain. Il revient après 3h, les mains vides : il ne pourra l'avoir qu'à 6h. 4h : B. A. Allons en gravure où il est en train de réaliser de grands burins en cuivre, avec les conseils de Barès. Je pars avant 6h pour l'attendre à l'atelier. Il n'arrive qu'après 6h 1/2 et m'offre : *À brûle-mémoire*, le livre de Barès et Jean-Louis Froment. Très heureuse. À 7h prenons ensemble le bus à la Victoire. Je descends à Ravezies. Soir : couchée 12h.

Mercredi 12 Novembre1969

Nous levons vers 11h. Puis allons chez Jean-Paul. Toujours pas de rendez-vous fixé avec le décorateur. Dans la soirée D. et moi allons à Inno pour soi-disant faire des courses, mais n'achetons presque rien. D. râle. Nous rentrons pour manger seuls. Puis nous nous aimons, réconciliés. Ensuite nous revenons chez les Verdier. Allons dans une boîte où le propriétaire peut (soi-disant !) me faire obtenir un rendez-vous avec le décorateur. Rentrons à pieds.

Lundi 13 Novembre 1967

Matin : dessin. À 10h 1/2 je vais à la Galerie des Beaux-Arts à pieds avec Bernard Gutierez et Michel Jouhanneau (tous deux sélectionnés comme mannequins) et où je trouve Daniel en train de travailler pour Sigma. Mais les costumes de Paco Rabane ne sont pas arrivés, donc nous repartons. Je dis à Daniel que je vais l'attendre à l'atelier. Michel et Bernard y montent, car je prête des disques à Michel. Je reste dans

l'atelier jusqu'à 4h avec Daniel. Puis brasserie. 4h 1/2 partons, car Daniel doit continuer son travail à Sigma. Mais il ne trouve pas les responsables du théâtre *Living*. Seulement Vauthier. Allons à l'ORTF. Il me raccompagne à pieds. 8h : je pars seule en bus pour le Français où m'attend D. Théâtre : *Le Living Théâtre. Antigone*. (De très bons choix.) Puis retrouvons toute l'équipe Sigma à *Sig-Marmite*. Beaucoup de monde. Castex nous rapporte en voiture, chacun à notre tour. Rentrée à 1h 1/2 mais je réveille Grand-Père car ma porte est fermée. Couchée 2h 1/2.

Mercredi 13 Novembre 1968

Matin : D. n'arrive que vers 10h. 11h : discussion dans notre classe avec Palassy, D. et moi. Allons à l'atelier à 12h 1/2. À 2h ne repartons pas, nous aimons. J'écris un mot à Maman. Arrivons aux B. A. à 5h. 6h : devions aller dans des galeries, mais D. m'accompagne au bus aux Capucins, et je pars. Soir : douche. Couchée 12h.

Jeudi 13 Novembre1969

Levés vers 9h. Allons vite téléphoner d'un bar à Scala (le propriétaire de la boîte-cabaret, qui porte son nom), qui n'a pu joindre le décorateur. Je dois le rappeler à 1h 1/2. Rentrons pour manger. Puis allons voir Robert Triguero, réfugié chez sa mère : crise de larmes dès qu'il nous voit et qu'on lui parle de l'Onyx. Il nous raconte toutes les saloperies de sa sœur Janine qui l'a expulsé comme un malpropre de chez lui. Allons téléphoner à Scala. Pas de réponde. Rappelons plusieurs fois : rien. Ensuite revenons chez les Verdier. Je n'avais donc pas de rendez-vous : Verdier nous fait venir pour rien. Mangeons avec eux. Puis partons à la gare. Retour à Bx. Déjeunons dans un café. Puis atelier.

Lundi 14 Novembre 1966

Mort de Catherine Hublot : violée et égorgée par un arabe et balancée dans la Garonne. Nous nous cotisons pour une couronne. Daniel passe avec moi à l'expo de Cherzéro et s'engueule avec lui. Rentrons à pieds. Nous restons peu à la conférence littéraire nulle au FRANÇAIS après le *Théâtre des Fables de La Fontaine* à Sigma.

Mardi 14 Novembre 1967

Matin B. A. 10h 1/2 allons à la Galerie des Beaux-Arts avec Michel pour le choix des costumes. Au bout d'une heure Daniel est obligé de repartir à Sigma et nous laisse continuer. Il a déjà choisi son costume. À 12h 1/4 j'arrive à l'atelier où Daniel était déjà, en train de balayer et de ranger ! On nettoie. De 2h à 3h : B. A. Puis à la Galerie des Beaux-Arts avec Michel pour la présentation. D. reste tout le temps. 7h : je pars. Soir : seule en bus pour le *Français*. Je retrouve Daniel. Puis Alain Troussel, Patrick Panchaud. Crise de rire collective, sans raison. À l'entr'acte allons au *Grand Café*. Je fais semblant de ne pas voir une copine de Jean-Paul. À la fin du spectacle, nous allons tous à *Sig-Marmite*. Mangeons Daniel et moi avec Catherine Alibert et son père. D. me demande de lui donner la clef de l'atelier parce qu'il a terriblement mal au crâne. je le rattrape dans la rue quand il part et je l'embrasse. Je me fais rapporter à 2h. Couchée 3h 1/4.

Jeudi 14 Novembre 1968

Matin : D. était sur le palier lorsque j'arrive aux B. A. Allons tous deux en croquis. Il part après m'avoir embrassée vers 9h 1/2. À 10h je descends aussi et le trouve en déco. Nous allons en atelier de photo (le nouveau prof, …… vient d'arriver). Nous en sortons à 12h, revenons en déco et trouvons Pineau. Discutons, puis il nous en voiture jusqu'à la Victoire. Allons directement voir expo de gravure à la Mimesis, les amis de Daniel (très bonne expo). Puis sur les allées de Tourny nous cherchons *Radio Monte-Carlo* avec qui Daniel doit travailler. Revenons à l'atelier où Daniel cherche et trouve un dossier de projets d'émissions qu'il va présenter à Monte-Carlo pendant que je reviens aux B. A. en gravure, puis en déco. Soir 6h réunion en préfas avec les bizuths. Je sors à 7h 1/4 et trouve D. devant le portail. Revenons en réunion. D. parle beaucoup avec Aphesbero : ils veulent faire des travaux ensemble. À 8h il prend le bus avec moi. Reçu lettre de Maman (très peinée). Couchée 12h.

Vendredi 14 Novembre1969

Levée vers 9h, D. reste couché. Je m'habille vite et pars pour les Arts Appliqués. D. reste à l'atelier. Il pleut terrible-

ment. M'endors en cours. À 12h je vais au pt bar. Soir 6h, pars en bus à Gambetta puis à pieds jusqu'à l'atelier. Je trouve un mot de D. sur ma valise. Je ramasse quelques papiers par terre et pars en bus. Soir : lettre de Maman. Couchée 12h.

Dimanche 15 Novembre 1964 (Zinaïda)

Décidément le vendredi 13 ne porte pas chance. Au pont de devenir superstitieuse. Depuis longtemps je pensais à ce bal des Anciens, qui se tiendra ce soir même au Mas, et où j'aurais pu me trouver avec Francis. maman aurait consenti à ce que j'y aille. Mais cette sale composition physique me menace, et, par son seul zéro, son trou, mes absences, risque de bouleverser tout mon avenir d'Artiste, mes projets, mes ambitions, avec au bout du couloir glacé : le Conseil de Discipline.

Désespérée, je suis désespérée !

Mercredi 15 Novembre 1967

Matin : peinture. À midi à *l'Ibéria*. Vers 1h 1/2 arrive D. Il m'embrasse mais il est triste. Il doit repartir. Je le suis, le supplie de me dire ce qui se passe… En réalité c'est un désaccord (encore !) avec cet imbécile de Suire. Puis je pars aux B. A. Avant que j'y rentre, il me rattrape et m'emmène avec lui à *l'Intendance* à Sigma (cinéma). Je ne regrette pas d'avoir raté les cours. On reste blottis (froid dehors !) jusqu'à 7h 1/4. Le soir Michel toujours en forme vient me chercher. Je le fais entrer chez Grand-Père. Puis on retrouve D. au *Français* jusqu'à minuit. Allons à *Sig-Marmite* avec Michel. Puis Michel part et nous allons à *l'Intendance*. C'est la foule ! ! ! Entrons avec difficultés. Sommes avec Ch. Vireau (?). Y restons jusqu'à 3h. Allons prendre un pot au *café de l'Intendance* avec un copain de Daniel. Rentrons à pieds. Couchée 4h 1/2.

Vendredi 15 Novembre 1968

Le matin on apprend la mort d'un archi et d'une fille de 2e dans un accident de voiture. La deuxième fille est gravement blessée. D. ne vient pas en cours parce qu'il devait passer à Radio Monte-Carlo. Mais il n'a pas trouvé la bonne personne. Il a rendez-vous avec Vercken samedi matin. À 12h il vient me chercher. Assistons à la réunion de la Commission

Paritaire dans la bibli. de 12h à 2h. Puis allons chez Janine de 2 à 3h avec Walter H., Étroid, Sissi Conkey. À 3h revenons à l'Académie en passant par le sommet de l'Église Sainte-Croix où Daniel est allé plusieurs fois faire des tours pendables. La salle de gravure est fermée, aussi ne travaillons pas. Partons à 6h à l'atelier. Nous aimons. Prenons le bus tous les deux. Soir : me lave les cheveux. Couchée minuit et demie.

Samedi 15 Novembre1969

Midi : je vais au petit bar où je lis le dernier des Dos Passos. Je pensais que D. me téléphonerait en cours mais il ne m'appelle pas. J'espère le retrouver demain chez Collas. Soir : je couds. Couchée 12h 1/2.

Mercredi 16 Novembre 1966

8h à la Victoire pour retrouver le prêtre qui nous porte à Tonnens assister à l'enterrement de Catherine. Peinture au lieu d'Anatomie. On nous accorde jusqu'à lundi pour les finir. Note provisoire : 14,5 pour les deux.

Jeudi 16 Novembre 1967

Matin : Art Graphique. Après-midi D. vient à l'atelier. Nous nous aimons (2 fois). Soir : Michel vient me chercher. Je le fais entrer (Raymond rouspète : on le dérange !). Concert de musique électronique à l'Alhambra. Nous y trouvons Jean-Louis Froment et Palassy, avec qui il sort en ce moment (après la grande fiancée anglaise). Puis allons tous à *Sig-Marmite*. Michel nous rapporte vers 2h.

Samedi 16 Novembre 1968

Levée 10h. Je couds un peu. À 2h, je pars à pieds chez Collas. Lorsque j'arrive D. est déjà là avec Christiane, mais Roland n'y est pas. Nous ne tournerons pas aujourd'hui car il a des ennuis (vol) avec sa voiture. Il arrive vers 3h 1/2, et nous partons tous à Gambetta en voiture. Puis D. et moi restons seuls. Passons en ville puis allons à l'atelier. Nous parlons de notre avenir, etc. Daniel s'inquiète un peu de ça. Il se demande si Roland pourra réaliser son prochain film (le premier en réalité, puisque *Aube Matière* n'était qu'un exercice), et surtout s'il réussira à produire des émissions à l'ORTF à Paris comme il le souhaiterait (des sortes de feuilletons noc-

turnes). Il me conseille de le quitterpour quelqu'un "de plus sûr". Je trouve ça horrible et je pleure. À 6h 1/2 partons à la Mimesis où il reçoit des invitations pour Sigma de la part de Roger Lafosse en remerciement de son travail. Je vais prendre mon bus à l'Intendance seule. Soir sors à 8h 20. Prends un bus, retrouve D. qui a tout oublié de ses angoisses de l'après-midi. À 12h 1/2 il me raccompagne à pieds. Rentrée 1h.

Dimanche 16 Novembre1969

Levée 10h. Après-midi : je pars vers 4h chez les Collas. Y trouve Christian et sa femme mais pas D. Discutons un peu, puis Christian me porte à la Cathédrale. Je pars à l'atelier et trouve un mot de D. qui accroche leurs peintures (de la Biennale) à l'Alhambra avec Pineau. Je vais les rejoindre à pieds, les aide, puis rentre à 8h.

Jeudi 17 Novembre 1966

Nous nous perdons à travers la Cité du Grand Parc mais nous participons tout de même au happening avec une cagoule sur la tête puis au Français pour la pièce surréaliste. Il me porte un bouquet de fleurs des champs.

Vendredi 17 Novembre 1967

Matin : ne vais pas en cours, mais à l'atelier. D. n'est pas là, aussi je vais faire des courses. Il n'arrive que vers 2h. alors que j'allais partir. Nous aimons (beaucoup !) Il fait froid… Partons vers 6h. Allons prendre un pot à la brasserie. Puis D. m'accompagne au bus. Soir : seule au Français en bus. D. m'attendait en me gardant une place. Beaucoup de monde : quelques difficultés pour entrer. Retrouvons tous les autres. Très mauvais spectacle (*Après, la Passion selon Sade*). Daniel envahit la scène avec d'autres spectateurs ; ils se font refouler violemment et Daniel prend un coup de bâton sur l'avant-bras en protégeant son visage. Partons avant la fin : c'est le chaos ! Je ne suis pas très bien. Rentrons tout de suite. Castex nous porte. Rentrée à 12h 1/2.

Dimanche 17 Novembre 1968

Levée 10h. Me prépare. Je pars à 1h-10. Collas arrive à Ravezies. Allons chez lui. Trouvons D. Partons rue Sainte-Catherine pour tourner quelques plans du film de Daniel. Il

fait très froid (zéro degré, et un ciel de neige gris plombé). Vers 2h 1/2 revenons chez lui pour manger. Repartons vers 4h. Tournons au café *Le Français* puis allons au café de son père près de la piscine, et nous ne tournons pas. Buvons et discutons jusqu'à 7h. Puis il rapporte D. à Ornano et moi à Ravezies.

Dimanche 17 Novembre 1968 (Daniel)

Je passe devant chez l'horloger aux yeux bleus : immense façade de craie un peu grise, rehaussée d'encadrements de briques avec des blasons de céramique oranges, qui prend tout l'horizon depuis la pelouse à l'herbe bien verte et odorante de sa coupe récente. À la droite de sa maison des groupes vont sous les platanes et les tilleuls jusqu'au soldat dressé du monument aux morts. Une jeune fille s'appuie contre la rampe de métal et rêve en regardant les nuages.

Plus loin c'est l'École Primaire, en retrait de la route avec ses parterres fleuris, pour une journée de doublons d'or distribués, offerts, parsemés dans les arbres, scintillant à peine sous le vent léger qui lève les branches, tandis que les feuilles mortes courent en bandes joyeuses sur un gravier au ton crayeux lui aussi, qui date du début de la République, pour s'enfuir sous l'ombre des préaux d'ardoise.

Tout autour les grilles, les bancs disposés sous les arbres, et cette blancheur de craie générale jusqu'à l'évanouissement.

Les fenêtres de l'École ont été repeintes d'un blanc légèrement grisé. La porte principale du bâtiment de l'école est ouverte au-dessous du drapeau français. Les parterres sont encore semés de petites fleurs jaunes.

Lundi 17 Novembre1969

Midi : je vais au pt bar. À 6h 1/2 je devais retrouver D. à la Galerie des Beaux-Arts (vernissage Sigma où Lafosse lui a demandé de venir). Mais Ponthieu ne m'y porte que vers 7h. Nous y restons peu, puis prenons un bus pour aller chez Pineau. Y retrouvons Lesbordes, Doudou, Walter et Delafond. Y mangeons tous. Puis vers 10h Pineau nous rapporte à l'atelier. D. doit partir ce soir pour Paris et il est en détresse, car il a oublié de téléphoner à Scala. Allons à la grande poste en bus : fermée. Réussissons à téléphoner d'un

bar : aucun rendez-vous de prévu avec le décorateur. Aussi D. ne partira que demain. Retournons à l'atelier. D. se calme, fait l'amour avec moi puis nous nous endormons. Je rentre seule en taxi à 2h. Il reste à l'atelier.

Samedi 18 Novembre 1967

Levée dix heures moins le quart. Je prends une douche, me lave les cheveux. Après-midi : ménage. Grand-père sort. Je me prépare pour aller à l'O.R.T.F. Je pars à quatre heures et demie en bus. Arrivée à l'O.R.T.F. je trouve le frère de Rahier puis Jean. Allons prendre un pot. À six heures Daniel va travailler sur le montage du dernier court-métrage et je rentre à pieds. Le soir je pars seule en bus à vint heures au Français pour assister à la représentation de *Misteries* par le *Living Theatre* ; je n'aime pas du tout. Puis on se retrouve à *Sigmarmite* avec tous les autres. À deux heures du matin Castex me rapporte mais nous nous perdons en chemin ; nous sommes obligés de demander notre chemin. Rentrée à deux heures et demie ; Daniel me raccompagne à la porte, puis repart avec Castex. Ce matin j'ai posté une lettre pour Papa.

Lundi 18 Novembre 1968

Le matin ne vais pas en cours, mais pars en ville à pieds. Courses. Vers 11h arrive à l'atelier. Essaie un soutien-gorge et pars aux B. A. Arrive à 12h. Trouve D. descendant l'escalier. Anne-Marie Monginoux nous porte à la Victoire en voiture. Allons à l'atelier. Entrevue de Daniel avec Vercken (ce matin) : toujours rien. Il doit le revoir. Nous aimons 2 fois. Ne sortons pas jusqu'à 7h où nous allons prendre le bus ensemble. Je descends à Ravezies. Soir : me douche. Couchée 12h.

Mardi 18 Novembre1969

10h : D. me téléphone. Je vais le retrouver vers 1h à l'atelier. Nous y restons jusqu'à 2h 1/2. Puis je repars vite aux Arts Ap. J'y arrive à 3h. À 6h la secrétaire me fait part d'un coup de téléphone de D. qui me demande de passer à l'atelier. Il finit de ranger ses affaires (pièces de théâtre pour la radio et autres…), puis allons en bus jusqu'à Gambetta. Il doit téléphoner à Scala puis partir pour Paris ce soir. Je ne descends pas du bus. Soir : écris à Maman.

Dimanche 19 Novembre 1967

Levée à dix heures et demie. Matin : ménage. Je sors acheter des cigarettes : le jardin Public est gorgé d'or, je défaille-presque dans la lumière, à m'évanouir. Midi et soir, repas chez les Rolls. Après-midi : travail de décoration. Je lave. À dix-neuf heures je vais chez Roll pour essayer de voir l'émission de Guy Suire sur *l'Onyx*, mais en vain. Soir : je couds et je brode, selon les conseils de Énide. Couchée minut et demi.

Mardi 19 Novembre 1968

Matin : à 9h j'arrive à l'enterrement d'Hélène Azerau avec Michel Jouhanneau et Françoise Léal (en stop, à l'Église Saint-Louis des Chartrons). Beaucoup d'élèves des B. A. ainsi que de profs. Colvis nous rapporte ensuite aux B. A. Je vais en déco. D. ne vient pas de la matinée. 12h : vais à l'atelier ; Michel m'y accompagne. Je trouve D. à l'atelier. À 2h 1/2 revenons aux B. A. Allons en gravure. Il descend à une réunion vers 5h 1/2. Je travaille jusqu'à 6h 1/4. Puis vais le rejoindre : il est seul avec Troussel en salle de déco à recopier des adresses d'élèves. J'attends jusqu'à 7h moins 1/4, puis vais prendre le bus seule car D. reste aux B. A. Soir : je couds. Couchée 1h. Reçu lettre de Maman.

Daniel : "Je disais à mon père mon amour pour lui en pleurant dans ses bras. Je regrettais son absence : toujours ailleurs ou pas assez présent. J'étais en larmes, je m'écroûlais.

Ensuite c'est Didier qui monte un escalier devant moi et doit franchir la dernière partie pour enjamber une pièce sans rampe : il faut effectuer une sorte de rétablissement dangereux. Moi-même j'ai le vertige, mais je crois que Didier que je vois de dos l'a aussi : donc ça risque me faire encore plus peur.

Ensuite j'ai perdu une partie secrète d'un porte clé, mais Françoise ne veut pas me dire en quoi ça consiste : on doit chercher un secret dont on ignore la nature, au sol."

Mercredi 19 Novembre1969

Matin : je pars aux Arts Ap. à pieds. Il fait très froid. Midi : bar et lecture. À 5h nous laissons partir les élèves : grève d'électricité. Je reste avec Ponthieu et ne partons qu'à 6h. Je rentre à pieds. Soir : je couds. Couchée 1h 1/2.

Lundi 20 Novembre 1967

Matin : modelage. Midi : à l'Ibéria. Discutons à propos de Sigma. J'attends Daniel jusqu'à 1h. (Il était à l'atelier). Sylvie Roulot m'a confié un boulot d'Art Graphique. Vers 1h 1/2 je sors avec Daniel, nous allons au jardin puis revenons à l'Ibéria et de là allons aux B. A. 2h-4h : croquis libres de nus. Daniel part vers 3h. Ce matin il a enregistré son émission avec mon texte et d'autres. De 4 à 6h je reste faire de l'Art Graphique aux B. A. À 6h je vais à l'atelier porter des affaires que m'a confiées Daniel et payer la proprio. Soir : Art Graphique. (pour Sylvie) jusqu'à 1h 1/2. J'écoute l'émission de D. avec un goût de vacances tristes dans la bouche.

Mercredi 20 Novembre 1968

Matin : D. ne va pas en gravure. Dans la salle de déco nous préparons des enveloppes pour envoyer des convocations aux élèves absents. À 12h, passons chez Louis pour laisser des affaires puis partons à pieds jusqu'à Gambetta. Là, prenons un bus pour aller au bar du père de Collas rue Judaïque, où Roland et sa femme nous attendent. Je me change et nous commençons à tourner jusqu'à 3h environ. Puis nous nous mettons à table. Vers 4h Collas part, et revient à 4h 1/2. Il nous rapporte en ville. Pensions aller à l'atelier, mais nous devons aller aux B. A. Trouvons Robert qui nous y porte en voiture. À 6h 1/2 D. et moi allons prendre le bus. Michel Jouhanneau nous accompagne. D. rentre avec moi. Soir : je fais du crochet. Couchée 12h.

Jeudi 20 Novembre1969

Pars en bus à l'atelier vers 10h. Je range tout, balaie, mets en ordre. Puis vais voir le secrétaire aux B. A. Passe à la Ségic pour laisser les textes-vitrines. Puis reviens à l'atelier. Tape un texte, puis prends le bus.

Mardi 21 Novembre 1967

Modelage. À midi, j'arrive juste en même temps que Daniel à l'atelier. Y restons jusqu'à 2h. Puis allons ensemble aux B. A. 2h - 4h : croquis de nus. À 4h Daniel part après m'avoir averti pour un travail à la radio. Je reste faire de l'Art

Graphique. À 5h 1/2, j'allais partir chez Louis. D. revient de la radio. Allons à l'Ibéria. Mais il doit finir une aquatinte en gravure, aussi il m'accompagne au bus, puis tout compte fait le prend avec moi (peu avant, je lui avais dit qu'il m'abandonnait comme une brute !). À Ravezies allons prendre un pot au café-bureau de tabac jusqu'à 7j 1/2. Il repart en bus. Soir : pas travaillé. Couchée 10h.

Jeudi 21 Novembre 1968

Matin : D. n'arrive à l'École que vers 11h. Je fais de la déco et lui reste dans ma classe à faire des essais de manière noire sur un petit cuivre. 12h : allons à l'atelier. Un peu avant 2h je descends à la brasserie pour acheter deux sandwiches. Restons à l'atelier. Nous aimons (2 fois). Repartons vers 4h 1/4. Allons en gravure. J'y reste jusqu'à 6h 1/2, tandis que Daniel veut y passer la soirée (il s'échappera comme d'habitude par chez les archis !), pour faire des essais de tirage de sa manière noire. Je vais prendre le bus seule. Couchée 7h 1/4.

Vendredi 21 Novembre1969

Dans le cadre "Portes ouvertes", je dois accompagner q.ques élèves à l'usine *Pépin Gasquet*. N'ai que 3 élèves avec moi. Visitons les bureaux rue Notre-Dame puis l'usine Av. Émile Counord. À 12h 1/2 je rentre pour manger. Je repars pour les Arts Ap. à 1h 1/2, à pieds. Soir : je rentre, toujours à pieds. *Reçu lettre de D.* et une carte d'Adeline Fougerolles (personnel de Cadix).

Mercredi 22 Novembre 1967

Modelage. D. vient me voir mais repart vite. À midi, je vais à l'atelier, je le trouve un peu avant d'y arriver. Il y a porté des livres pour travailler et sa machine à écrire. À 2h il me raccompagne aux B. A. 2h-4h : croquis libres. À 4h il repart travailler à l'Onyx sur un projet avec Jean-Louis et Nicolas (Cantate à trois voix…) Je passe à l'Onyx et les y trouve en train de relire leur texte. Travaillons un peu puis arrivons à l'atelier vers 6h 1/2. Nous aimons. À 8h 1/2 il me raccompagne au bus. Reçu lettre de Maman. Soir : ne travaille pas. Couchée 12h.

Vendredi 22 Novembre 1968

Matin : ne me lève qu'à 7h 1/2. Aussi à 8h je vais à l'atelier pour me maquiller. Arrive à l'école à 8h 3/4. Me fais un peu attraper par les surveillants qui me disent que l'appel reccommence lundi. Je monte en gravure où je trouve Daniel dans ses essais. Y restons entre 12h et 2h. L'après-midi restons encore en gravure jusqu'à 6h 1/2. Je pars. D. continue le soir. Je prends donc le bus seule. Soir : douche. Couchée 11h - 1/4.

Samedi 22 Novembre1969

Encore "Portes ouvertes" : je vais à pieds sur les quais de Bacalan pour visiter *Lesieur*, cette fois-ci. J'ai environ 10 élèves. Avant cela, je téléphone à André Limoges (qui tenait à voir Daniel pour l'associer à un projet). À 12h, je me fais rapporter cours Saint-Louis en voiture par une élève. Je rentre manger. Repars à 1h 20 à pieds en passant par Le Bouscat. Je me perds ! Et n'arrive qu'à 2h 1/2. Soir : rentre à pieds.

Jeudi 23 Novembre 1967

Avant d'arriver aux B. A. je trouve D. qui en venait. Allons ensemble aux Capucins chercher des poissons pour l'Étude Doc. Vent très froid qui arrache des bâches de magasins rue Élie Gintrac. Puis D. va travailler à l'atelier. Ensuite je vais au photomaton de la gare. Arrivée aux B. A. à 9h 1/4. Étude Doc. toute la journée. 12 h atelier où je retrouve D. À 2h je repars. D. vient faire un tour aux B. A. vers 3h. À 4h je vais à l'atelier. Il arrive peu après moi. Nous nous aimons malgré le froid et nous y restons jusqu'à 7h 1/2. Il m'accompagne à la Victoire où je prends le bus. Soir : pas travaillé. Je prends une douche. Couchée 11h.

Samedi 23 Novembre 1968

Levée 10h. Matin : ménage. Après-midi aussi. Puis je couds. Je lave. Le soir : je couds un peu et je finis de laver. Couchée 12h 1/2.

Dimanche 23 Novembre1969

Levée 10h. Ménage, cuisine. Après-midi : ménage. Puis me prépare pour retrouver D. à l'atelier. Je pars vers 4h - 1/4, et retrouve D. à l'atelier : il m'attendait depuis ce matin très tôt ! Le pauvre ! Nous aimons. Vers 6h il va à l'atelier de son père chercher une planche qu'il a rabotée pour faire une éta-

gère. Nous rentrons en bus à7h. Il s'arrête à Paul Doumer pour voir les Collas. Je continue et ne descend pas. Soir : je lave. Couchée 2h.

Vendredi 24 Novembre 1967

Matin : gravure. D. devait venir vers 10h mais je ne le vois pas. À 12 j'emmène Mlle Expert voir l'accrochage à *l'Onyx*. Il y a Guy Suire à *l'Ibéria* qui m'apprend que Robert serait en faillite ! Daniel arrive vers1h. Allons à *l'Onyx* où il répète la régie pour ce soir. À 2h histoire de l'Art jusqu'à 4h, où Daniel fait un esclandre parce qu'il est pas d'accord avec les commentaires de la prof ! Puis à *l'Ibéria* d'où Daniel est reparti faire des courses. À 5h 1/4 il n'est toujours pas là, aussi vais chez Louis qui me prête le disque des *Enfants Terribles*. À 5h 1/2 je retrouve Daniel à *l'Ibéria* . Il a acheté un appareil de chauffage pour l'atelier. Y partons presque tout de suite. Y restons jusqu'à 7h 1/2. Je me coupe les cheveux. Il me raccompagne au bus. Soir : j'écoute le disque. Maman a téléphoné qu'il y a eu de la neige dans les Pyrénées et pas loin du Mas. Je couds. Couchée 1h.

Dimanche 24 Novembre 1968

Levée 10h. Matin : je couds; Après-midi : je couds sans arrêter. Soir : me lave les cheveux. Écris à Maman. Couchée 11h 1/2.

Lundi 24 Novembre1969

D. me téléphone dans la matinée et me donne une liste de matériel à lui procurer pour Paris (cuisine, photo, son…) 12h : bar. 6h : je rentre à pieds. À 8h 1/2 je pars pour l'atelier. Arrive un peu avant lui. Nous aimons deux fois, puis dormons. D.devait me raccompagner, mais trop fatigué : taxi.

Samedi 25 Novembre 1967

Levée 9h 1/2. Un peu avant 10h je pars à pieds à l'ORTF. D. me fait écouter cette fameuse émisssion qui passait le lundi de la semaine Sigma. Je l'aime beaucoup. Il me raccompagne un peu à midi. Après-midi : ménage, Art Graphique. Je sors deux fois pour aller chez un marchand de journaux. À 7h 1/4 D. vient me voir pour aller au ciné. Je le retrouve à 8h 1/4.

Allons au Ritz en bus. *Marat-Sade*. Très bien. Trouvons Castex. Allons prendre un pot avec lui à l'entr'acte. À 12h D. et moi rentrons à pieds. Nous parlons de l'avenir, mais il s'énerve quand je lui pose des questions sur sa famille et sa vie privée. Il me dit : "Je n'ai pas de famille." Tout s'arrange lorsque nous sommes arrivés. (À 2h). Couchée 2h 1/2.

Lundi 25 Novembre 1968

D. ne vient aux B. A. qu'à 12h. Le matin je reste en déco. Nous partons avec Suzanne Palassy chez elle comme elle nous l'avait promis pour nous montrer ses illustrations pour enfants. Puis elle nous invite à rester manger. Acceptons. Mangeons tous 3 assis par terre. Puis discutons jusqu'à 3h 1/4 environ. Ensuite Daniel et moi revenons aux B. A. Je monte en gravure. D. va à l'atelier de son père pour y chercher des matériaux, puis il reste en gravure avec moi. Samedi et Dimanche il a peint la bibliothèque pour l'atelier. À 6h 1/2 je pars de gravure tandis que D. y reste pour finir un petit burin sur cuivre (un paysage de Verdelais). Soir : je fais du crochet (coussins). Reçu lettre Maman. Couchée 12h 1/2.

Mardi 25 Novembre1969

À Midi : je vais au pt bar et fais du crochet. À 6h, une élève me porte rue de la Croix Blanche puis vais à pieds à l'atelier. D. y est déjà depuis une heure avec le petit meuble de meilleur ouvrier de France de son grand-père, qu'il a pris dans son atelier. Je refais rapidement sa valise, puis vers 7h 1/2 nous partons. Il hésite longtemps avant de prendre le bus avec moi à la Victoire : il doit repartir pour Paris ce soir. Soir : grève d'électricité. Je crochette. Couchée vers 1h 1/2.

Samedi 26 Novembre 1966

"*Paris brûle-t-il* ? Médiocrité. Il pleut un peu. *La roulette russe*, pas mal du tout, avec Jean-Roger Caussimon."

Dimanche 26 Novembre 1967

Levée 10h 1/4. Il pleut de la neige fondue. Matin : Art Graphique. Midi et soir : repas chez les cousins. Après-midi : Art Graphique, Déco. Le soir je travaille jusqu'à 1h.

Mardi 26 Novembre 1968

Trouve D. en arrivant aux B. A., barbe et moustache rasées.

Il va en croquis. Je suis en déco. À 12h allons à l'atelier. Toutes les alvéoles pour la bibliothèque sont sur le lit. Nous les déplaçons et les installons. Restons à l'atelier jusqu'au soir. Nous aimons. À 7h - 1/4 prenons ensemble le bus à la Victoire. Je descends seule à Ravezies. Soir : travaille à faire une corbeille à papier rouge et blanche pour l'atelier. Couchée 12h 1/2.

Mercredi 26 Novembre1969

Toujours à pieds aux Arts Ap. 12h : bar. Je crochette. Soir : crochette, mais surtout ne cesse de penser à D. Couchée 12h 1/2.

Dimanche 27 Novembre 1966

Il pleut vers 18h. Esquisse de peinture.

Lundi 27 Novembre 1967

Matin : fusain. À midi je vais chercher des journaux à la gare, puis à l'atelier. je trouve D. qui m'attendait rue Ste Catherine. Passons l'après-midi ensemble à l'atelier. Nous aimons. Parlons de notre enfance et il me fait lire des poèmes des Cinq Contnents. Je le questionne encore sur ses parents. Il fuit la discussion, il me dit qu'il en a toujours eu honte. Vers 4h 1/2 il s'habille et va partir. Mais je pleure et luidemande de rester encore un peu avec moi. Nous aimons de nouveau. Partons vers 7h. Passons aux B. A. pour prendre mon carton. (De 2h à 4h nous avions Histoire des Styles nous dit Lardin en nous croisant. D. lui : "Le style n'a pas d'histoire." Et ça le fait rire. Les surveillants nous disent rien.) D. me raccompagne au bus. Soir : prends une douche. Me lave les cheveux. Travaille : Esthétique Industrielle jusqu'à 3h.

Mercredi 27 Novembre 1968

Passe poser des affaires à l'atelier avant d'aller aux B. A. Arruve vers 9h. D. est déjà en fusain, aussi je ne le vois que plus tard lorsqu'il vient en déco. Nouvelles élections de sresponsables d'atelier. Je me présente. Pas élue. 12: D. passe à l'atelier de son père chercher des planches pour la bibliothèque de l'atelier. Il me rejoint à l'atelier où je suis partie seule. Construisons la bibliothèque et commençons à ranger l'atelier. Alllons aux B. A. à 4h mais passons d'abord chez Louis où nous ne trouvons que le frère de Bracy. Faisons sa connais-

sance ; il nous offre à boire. Discutons. Il est journaliste. Finalement rentrons aux B. A. un peu avant 5h. Je reste en déco. D. va en gravure. À 6h 1/2 je vais le voir. Je repars à 7h pour prendre mon bus. D. reste en gravure aussi tard que possible. Ensuite il doit revenir voir le frère de Bracy. Soir : fini la corbeille à papiers pour l'atelier. Couchée 1h.

Jeudi 27 Novembre1969

Levée 9h. Je crochette. Après-midi : vers 3h 1/2 je pars chez les Collas. Ne trouve que Christiane qui fait toujours la moue ! Discutons du film. Il se peut que nous ne tournions pas à la Noël. Je pars à 5h 1/2 et rencontre Roland dans la rue. Ne reste que très peu de temps avec lui. Je pars changer une couette de matelas (pour D.), mais il n'existe qu'un seul modèle. Puis passe à la Ségic. Mes textes pour O. C. S. sont refusés. Idem pour ceux que D. a fait passer sous son nom à la radio. Vais à l'atelier. *Trouve un mot de D*. (qui date du soir de son départ).Emporte la machine à écrire. Rentre en bus. Soir : écris une très longue lettre à D. J'y joins deux poèmes-collages.

Lundi 28 Novembre 1966

Il pleut. Discussion en Art Graphique dans le pigeonnier sur la religion et la souffrance physique. Il deviennent tous assez pénibles dans la classe au sujet de "*Daniel et d'Daniel*". Grosses astuces. Croquis en peinture. Croquis de nus. Expo Galerie Dalléas et Galerie du Fleuve. Télé : *Torrent*.

Mardi 28 Novembre 1967

Fusain. D. devait venir. Ne le vois pas. Mais je monte en gravure où je le trouve : il était là depuis 8h. Midi, il est parti avant moi faire des courses pour manger, et m'attendait à l'atelier. Restons ensemble. Il m'offre un bijou d'argent en forme de cœur. À 2h il me raccompagne aux B. A. Il veut prendre une photo de mon modelage mais il s'est cassé. 2h-4h : Esth. Indust. À 4h il m'attend. Allons à l'atelier pour travailler mais ne travaillons pas. D. voudrait m'aimer ; je résiste en lui parlant du travail à finir… puis nous endormons ensemble. Bus qui rentrait au dépôt. Soir : Esth. Indust. Puis j'acris à Maman. Couchée à 1h.

Jeudi 28 Novembre 1968

Matin : déco. D. n'arrive qu'un peu avant midi. (Il dormait.) Il n'est pas resté longtemps avec le frère de Bracy, hier soir chez Louis, qu'il trouve aussi fanfaron et creux que son frère. Midi : atelier : continuons à mettre de l'ordre. Je balaie. Arrivons aux B. A. vers 2h 1/2. Je vais en déco, D. en gravure, mais bien vite il descend me chercher pour que j'aille avec lui en gravure. À 6h 1/2 je vais prendre le bus. D. reste en gravure. Soir : je mets mes verres de contact. Je lave, je couds. Couchée 2h.

Vendredi 28 Novembre1969

À 12h : bar. J'écris à D. Téléphone à André Limoges de la part de D. Poste 2 lettres pour D. Soir : je rentre à pieds. Douche. Puis tape à la machine les projets de dramatiques de Daniel. Couchée 1h 1/2. *Reçu lettre de D.*

Mardi 29 Novembre 1966

Tout le groupe du Tonto est monté contre Daniel. *Le Pétanque* à midi, Pierre Cahier, etc. Gravure, photos de modelages, un nouveau poète vient rencontrer Daniel en lein cours ! Je suis sortie en douce par l'architecture pour aller rue Ste Catherine."

Mercredi 29 Novembre 1967

Matin : fusain. D. devait venir me voir mais il ne vient pas. À 12h je passe à l'Ibéria où il arrive peu de temps après moi en compagnie de Nicolas (ils préparent un recueil ensemble). Partons ensemble à la *Brasserie Pasteur* jusqu'à 1h. Puis à l'atelier judsqu'à 2h 30. Je vais seule aux B. A., passe chez Louis et en sortant je troubve Daniel qui arrivait aux B. A. Il n'aime pas que je sois chez Louis et les autres. De 2h à 6h : Esth. Industri. Il vient plusieurs fois dans la classe et nous travaillons un peu ensemble (il me montre des techniques de "trucage" des matières. À 6h je ne le vois pas ; personne ne l'a vu ! Je passe à l'atelier : personne. Il s'est volatilisé ! Vais prendre le bus. Soir : je travaille jusqu'à 4h 1/2 (Esth. Ind. et Déco). Couchée 5h.

Vendredi 29 Novembre 1968

Matin : D. est déjà en gravure depuis 8h lorsque j'arrive. Je

vais le voir puis je vais en déco. À 12h je remonte avec lui et reste en gravure jusqu'à 2h. Je vais mettre de l'ordre à l'atelier, prends quelques affaires, achète de quoi manger et reviens en gravure. Vers 2h je repars en déco, puis remonte en gravure à 5h 1/2. À 7h 1/2 D. et moi allons prendre le bus. Je descends à Ravezies, lui continue. Soir : je repasse, fais du crochet. Prends une douche. Reçu lettre de Maman. Couchée 1h.

Samedi 29 Novembre1969

Midi : bar. Soir : pensais envoyer un mandat à D. mais toutes les postes sont fermées. À 6h, Ponthieu me porte sur les boulevards. Je continue à pieds. Écris dans la rue un mot à D. (+ liste de mes boulots pour dossier), en saignant du nez ! ! Fait très froid. Soir : je tape à la machine des projets de D.

Mercredi 30 Novembre 1966

Il pleut. Daniel absent. Croquis, Anatomie, Peinture.

Dimanche 30 Novembre1969

Levée 10h. Tape à lamachine. Écris à D. Après-midi : je fais des bougies et je tape çà la machine. Je lave. Soir : je lave et je tape.

Jeudi 1er Décembre 1966 1966

On nous fait un cours sur l'Espagne au lieu du fusain ! À 17h 30 Daniel arrive avec une liasse de tirages ronéos et un pot de colle et affiche sur tous les murs de l'École des contre-règlements qu'ils ont rédigés avec Delafond et Vallet. À 18h je vais voir la "fameuse peinture qui le travaille". Je repars tout de suite, un peu effrayée."

Vendredi 1er Décembre 1967

Pas cours le matin, mais je reste dans notre classe pour faire ma déco. Quand j'arrive, D. est déjà là depuis longtemps. Je le salue, il m'embrasse et repart en gravure. Il revient plusieurs fois en classe pour m'apporter des pâtisseries, m'embrasse et remonte dans le pigeonnier. À 12h je vais chercher des sandwiches et je monte en gravure le rejoindre, tout en travaillant sur ma déco. Puis nous allons sur les quais et sur la passerelle ; il me tient longtemps contre lui, embrassée dans le froid vif. Puis dans un café. Il voudrait passer l'après-midi à l'atelier,

mais j'ai trop de travail avec ma déco à finir. Jusdqu'à 4h je finis ma déco : il m'aide. Puis passons prendre des bouquins à l'Ibéria puis allons à l'atelier. Il m'aime. Nous faisons l'amour et je pleure de joie ; il est surpris. Il pleure aussi de savoir qu'il me rend heureuse. Prends le bus vers 7h 1/4. Occuliste à 8h - 1/4. Je rentre à 9h 1/4. Soir : douche. Couchée 11h 1/4.

Dimanche 1er Décembre 1968

Levée 10h. Matin : je couds. Après-midi : ménage. Je me couche (indispo). Me lève à 5h 1/2. Je couds. Soir : couchée 12h.

Lundi 1er Décembre1969

Vers 11h je sors des Arts Ap. pour envoyer le mandat à D. et poster une lettre pour lui. Midi : bar. Soir 6h : une élève me porte jusqu'à la cathédrale. Passe rue Ste Catherine. Prends les photos de Verdier faites par Daniel avec la chambre de Léonard, puis atelier. Je laisse une enveloppe à la proprio (mais en oubliant d'y mettre l'argent : je m'en aperçois le soir !). Rentre en bus. Soir : *reçu lettre de Maman et de D*. Écris à D. Tape àla machine. Écris à Pineau. Je lave. Couchée 12h 1/2.

Samedi 2 Décembre 1967

Levée 10h 1/4. Il fait très froid et il a neigé vers les marais de Bruges. Après-midi : 3h je pars en ville. Courses. J'achète un coupon noir de feutre pour la table de l'atelier. Je rentre à 7h. Je lis le bouquin sur la régulation des naissances (Time-Life). Couchée 2h 1/4.

Lundi 2 Décembre 1968

Matin : comme prévu, D. ne vient pas en cours. À 12h : atelier. Surprise : il y était, mais ne reste que jusqu'à 1h moins 1/4. Ne veut pas me dire où il va. Doit revenir à 6h. J'arrive aux B. A. vers 2h 1/2 passées. Déco. D. arrive très tôt, à 3h 1/4. Il était au tribunal avec son père (O.R.T.F. Pâques dernier). Tout très bien arrangé ! À 5h 1/2 réunion dans l'amphi des délégués d'ateliers. Je n'y vais pas. D. y assiste. À 5h 1/2 passe l'embrasser et vais chez Louis. À 6h Colvis me porte cours de l'Intendance. Courses. Bus à 7h - 1/4. Soir : écris à Maman. Couchée à 10h 1/2.

Mardi 2 Décembre1969

Reçois lettre de D. Midi : bar avec les élèves sur la place de Caudéran.Soir : tape à la machine.

Samedi 3 Décembre 1966 1966

Ce soir ciné Shakespeare. Il pleut à torrents. Bourrasques. Je me trempe. Il arrive en retard ; il s'est perdu. Un jeune homme qu'il a trouvé au *Bar des Aviateurs* nous porte au FÉMINA à 9h juste. Très bon film. Il repart avec la fièvre à 2h du matin.

Dimanche 3 Décembre 1967

Levée 10h 1/4. Matin : ménage. Après-midi ; Esthétique Industrielle et Art Graphique. Midi et soir chez les cousins. Soir : je ne reste pas à la télé ; je travaille à l'Esthétique Industrielle jusqu'à 3h. Couchée 3h 1/4.

Mardi 3 Décembre 1968

D. ne vient pas de la matinée. Je croyais qu'il avait oublié le recueil de textes pour le travail avec J. C. Rondin, aussi lorsque je le retrouve à 12h 1/2 à l'atelier je lui en parle. Il s'en souvenait et il est venu les reprendre à l'atelier ce matin très tôt avant de repartir à la radio où il a passé la matinée (pour mettre des dossiers en ordre et voir son ami Vercken pour un projet sur la boxe avec Loys Masson). Partons de l'atelier à 2h 1/2. Je reste en déco tandis que D. va en gravure. Mais nous voyons souvent en allers-retours et à 6h je monte le voir jusqu'à 6h 1/2. Il veut rester en gravure encore tard. Je vais prendre le bus. Soir : crochet. Couchée 12h 1/2.

Mercredi 3 Décembre1969

Beaucoup d'absents en cours. Aussi ne travaillons que peu. Ponthieu absent. Midi : bar avec les élèves. Soir : me fais porter à Gambetta par un élève. Vais à l'atelier pour payer (vraiment !) Courtiade. Ne trouve que le frère ; discutons puis rentre en bus.

Lundi 4 Décembre 1967

Matin : comme je descends du bus, Daniel venait me chercher. Peinture (un portrait). Daniel va faire des courses puis revient me voir et va en gravure. Midi : allons ensemble à

l'atelier. Je lui porte le feutre pour la table et une bougie ronde blanche. 2h - 4h : croquis de nus. D. va en gravure. À 4h allons à l'atelier. Nous aimons. À 7h 1/2 prenons le bus ensemble et allons à Bacalan, puis il va au terminus. Donc D. ne descend pas à Ravezies. Soir : travaille (A. G.) jusqu'à 12h. Écoute l'émission de D. Couchée 12h 1/2.

Mercredi 4 Décembre 1968

D. est à l'école depuis longtemps lorsque j'arrive. Restons un peu à discuter dans notre classe où il n'y a personne (les ouvriers posent l'électricité). Puis allons en déco. Je repars vers 10h 1/2. D. y reste. À 12h, allons à l'atelier. Ne revenons aux B. A. qu'à 3h 1/2. Je travaille la déco dans la salle (à côté du bureau du Directeur). D. est en gravure, mais il descend me voir. À 5h 1/2 je vais le rejoindre en gravure. Partons à 6h 1/4 prendre le bus. Avant cela, allons prendre un café à côté de l'arrêt (face au Lycée Technique). Je descends à Ravezies, D. continue. Soir : je crochette. Couchée 1h - 1/4.

Jeudi 4 Décembre1969

Levée 9h 1/2. Je couds, puis tape à la machine. Après-midi : je couds… Pensais travailler aux affiches de Jean-Paul mais n'en ai pas envie. Ne vais pas chez les Collas. Soir : écris à D. Puis je coiuds. Couchée 12h 1/2.

Mardi 5 Décembre 1967

Matin : Peinture. Daniel ne vient pas mais je le trouve à midi en arrivant à l'atelier. Nous y restons jusqu'à 2h et nous mettons un peu d'ordre. À 2h je pars seule aux B. A. 2h-4h : croquis de nus. 4h-6h : Déco. À 4h 1/4 Daniel vient me voir en cours, reste un moment avec moi, me donne de bonnes idées puis repart en gravure. À 6h allons à la Victoire puis au café du cours Pasteur jusqu'à 7h. Il me raccompagne au bus et part car il a un rendez-vous avec Froment. reçu lettre de Maman qui me demande des explications sur les poèmes de Daniel ! ! ! Je lui écris puis Art Graphique. Couchée 12h 1/4.

Jeudi 5 Décembre 1968

Matin : trouve D. sur le palier. Montons en gravure pour prendre les tirages d'hier soir. Puis D. va en photo faire des tirages jusqu'à 12h et moi en dessin jusqu'à 11h 1/2. Puis je

remonte en gravure jusqu'à 12h. Retrouve D. qui doit téléphoner chez le Directeur. Il préfère ne pas venir à l'atelier entre 12h et 2h pour faire sécher ses tirages sur la glaçeuse et surtout pour en faire d'autres en gravure. Je fais la tête, puis accepte de rester en gravure avec lui. Vais chercher des sandwiches chez Janine. Restons en gravure l'après-midi. D. m'vait promis que nous irions à l'atelier vers 3h 1/2, mais il ne se décide jamais à partir et fait d'autres tirages. De plus Bracy et son emmerdeur de frère nous invitent à prendre un pot un peu plus tard. Vers 5h, comme nous sommes toujours en gravure, je m'énerve et demande à D. de venir à l'atelier avec moi. Il nettoie vite tout le matériel, met les tirages à sécher entre des buvards et nous partons. Il devait téléphoner de chez le Directeur, mais il le fera plus tard en ville. Nous restons à l'atelier jusqu'à 8h. Nous aimons. Soir : je couds. Couchée 11h 1/2.

Vendredi 5 Décembre1969

Palis décide de ne pas faire cours demain. Mais les élèves libres viendront, aussi je devrai assurer la surveillance de 10 à 12h. Paoli m'annonce qu'il va être prof aux B. A. Aussi j'écris tout de suite à Michel J. pour l'en avertir. Poste la lettre de D. Écris à Maman. Après-midi… D. me téléphone : il est rentré ce matin. Je le verrai après 6h. Puis Le Guennec vient me voir. Discutons dans la classe. 6h : me fais porter à Gambetta. Téléphone à Gd Père pour avertir que je ne rentrerai que vers 10h ou 11h. Retrouve D. à l'atelier. Discutons ; il pleure (bonheur, désespoir, fatigue, etc. tout se mélange…). Nous aimons (x 2) Rentrons avec un bus du Dépôt vers 11h 30. À pieds de St Louis à Ravezies. Je mange en rentrant.

Mercredi 6 Décembre 1967

Matin : Daniel est arrivé un peu avant moi aux B. A. Je suis en peinture, lui en gravure. Vers 10h il descend pour me lire un poème que lui a donné un bizuth et qu'il trouve beau et qu'il veut passer à la radio. Puis il va me chercher le bizuth en personne ! À midi : atelier. Daniel tape une émission qui passera sur France-Inter pendant les vacances de Noël. À 2h je pars seule. 2h-4h : croquis nus. Il arrive vers 4h 1/2 aux B. A.

4h-7h : je reste faire de l'Art Graphique, D. avec moi qui grave des Anglaises au burin sur cuivre. Nous partons un peu avant 7h. Allons au petit bar du côté des Capucins où nous allions l'année dernière. À 7h 25 je prends le bus aux Capucins. Soir : Art Graphique. Couchée 2h 1/4.

Vendredi 6 Décembre 1968

Matin : D. me porte une chocolatine (et m'embrasse longuement !). Il me parle vaguement de la soirée d'hier. À 10h je le croise sur le palier avec une grande maquette en balsa "d'une cité utopique" qu'il construit avec Christian Delafond : il me la décrit en détail, et Christian rigole, comme toujours. Il dit que c'est Mériadeck. Je suis en dessin. Je vais le trouver un peu plus tard sur le banc en face du bureau de Lardin à qui ils vont montrer la maquette. Parlons un peu tous les trois, puis il va en gravure en laissant la maquette à Christian. À 12h je vais chercher Michel J. en céramique et allons voir D. en gravure. Discutons tous les 3 jusqu'à 1h - 1/4 des projets de sculpture de Michel. Puis Michel part. Alors D. m'embrasse encore très longuement et très amoureusement… Je reste avec lui dans une loge à côté jusqu'à 2h. Puis pars à l'atelier et tout de suite en ville. Courses. Je reviens à l'atelier à 3h1/2. D. m'y attendait depuis une demie-heure comme prévu. Nous aimons. Puis dormons. À 7h moins 1/4 nous prenons le bus ensemble à la Victoire. Je descends seule à Ravezies. Reçu lettre de Maman. Soir : me lave les cheveux. Couchée 1h.

Samedi 6 Décembre1969

Magtin : Arts Ap. Je rentre vers 12h 1/2. Après-midi : pars un peu avant 3h. Achète de sbottes. Retrouve D. à l'atelier à 4h. Je lui montre plusieurs de mes nouveaux textes. Il les garde tous. Discutons. Nous aimons. Prenons le bus à 7h 25 à la Victoire.

Jeudi 7 Décembre 1967

Matin : Déco. Daniel arrive peu après, bien rasé et peigné. Il me dit qu'hier il était heureux d'être avec moi, et même de lui ! Le soir, il s'est bien entraîné à courir vers le petit village d'Arlac où tout était déjà illuminé, même la maison Peixotto.

Il craignait que je lui fasse la tête à me parler de lui, alors qu'il n'en est rien ! Puis il va en gravure. Je vais l'y retrouver vers 11h 1/2. À 12h allons à la brasserie cours Pasteur. Puis à 1h1/4 à l'atelier, soi-disant pour travailler… mais il voudrait passer l'après-midi avec moi. Je ne le peux pas. Alors il se met vraiment à travailler et organiser des textes pendant que je fais de l'Art Graphique. Il me dit qu'on se souviendra de ce moment où on travaille sur la table ensemble, quand on sera vieux, que ça sera comme un conte de Noël. À 5h je vais faire un tour aux Beaux-Arts et reste jusqu'à 6h en Déco. Louis me fait la tête car je ne vais plus chez lui. Prends le bus à 6h1/2. Soir : me lave les cheveux. A. G. Couchée 12h1/4

Samedi 7 Décembre 1968

Levée 10h. Douche. Devais arriver chez Collas à 2h, mais n'arrive qu'à 3h - 1/4. D. y est depuis ce matin à travailler avec eux. Discutons, puis Collas nous passe le film développé (trop noir) de la course de Daniel. Ensuite allons à pieds rue Judaïque pour voir un magasin d'appareils-photo et cinéma. En rentrant nous prenons l'apéritif chez Collas. À 7h1/2 D. me raccompagne à pieds jusque devant le portail. Nous tournerons samedi prochain. Soir : crochet. Couchée 2h1/2.

Dimanche 7 Décembre1969

Levée 10h 1/2. Ménage. Après-midi : ménage. Puis travaille un peu aux affiches pour Jean-Paul. Vers5h je vais voir les Collas. Y retrouve Daniel, Christian et sa femme. Tournerons pendant les vacances de Noël. Rentrons à pieds vers 7h. D. m'accompagne jusqu'à Ravezies. Soir : travaille aux projets du journal *Fillette* d'après les esquisses de Daniel. Couchée 2h.

Vendredi 8 Décembre 1967

Matin : peinture. Midi : à l'Ibéria. Je pense aller voir Louis dans un café à 1h mais Daniel arrive. Je le lui dis. Évidemment il râle. Finalement il me laisse partir, puis me rattrape pour me demander les clefs de l'atelier où il veut aller taper des textes. Je les lui donne. Retrouve Louis et la bande. Puis allons chez Louis. Vers 2h arrive D. en cours. Je suis dans notre classe pour finir mon A. G. Il fait encore une crise de

jalousie. Je pleure puis finalement il revient à la réalité et moi aussi : je comprends son dépit, et il a les larmes aux yeux. Nous nous réconcilions et il va en gravure où je vais le voir. Puis vers 4h 1/2 il redescend et reste avec moi jusqu'à 6h. Àllons à l'Ibéria : il neige ! Partout sur l'église Sainte-Croix où ça tient sur les sculptures et sur les tables de chez Janine, il y a déjà une bonne couche. À 7h 25 il me raccompagne au bus. Couchée vers 1h 1/2 (je lis).

Dimanche 8 Décembre 1968

Levée 10h. Matin : ménage. Je mets mes verres de contact et les garde jusqu'à 6h 1/4. Après-midi : je couds. Je lave. Soir : je lave. Crochet. Couchée 1h.

Lundi 8 Décembre1969

Midi : bar et lecture. Après-midi : le copain du Massier de la classe reste aux Arts Ap. (dans notre classe) toute l'après-midi… À 6h il me porte à l'atelier. Retrouve D. Il repart ce soir pour Paris à 11h 10. Prenons le bus ensemble à 7h 25. Soir : je couds. Prends une doucje. Couchée 12h. J'écris.

Vendredi 9 Décembre 1966

Tous ces temps Daniel passe son temps sur sa toile, qui n'en finit pas ; il me fait penser à Loutrano. Courses à Ste Catherine et Fondaudège sous une pluie continuelle. Puis traverse le Jardin Public.

Samedi 9 Décembre 1967

Levée 10h 1/2. Il neige toute la matinée : les toits et les jardins du Bouscat sont magnifiques ! Prends un bain. J'ai très peur… je n'ai pas mes règles. Après-midi, D. me téléphone : ne pourrons pas aller au ciné, car il neige trop, mais il me demande d'aller à l'Onyx. Je pars à 8h 1/2. Arrivée là-bas à 9h 1/4. Il fait très froid. Je suis dans un état nerveux lamentable. Très beau spectacle où Daniel a lu plusieurs de ses poèmes dont *Croisée*, qu'il vient d'écrire et que j'aime beaucoup, avec un gars à la batterie que je ne connaissais pas. Après le spectacle D. discute avec les autres et chambre Lacoste. Il râle car il pense que je boude, alors que je suis simplement intimidée. Castex nous rapporte, D. me raccompagne jusqu'à mon portail puis repart chez lui à pieds dans la neige : il préfère mar-

cher le long des boulevards que d'être ramené en voiture. Je finis par lui expliquer la raison de ma nervosité. Il semble avoir moins peur, et en tout cas il me rassurez. Rentrée 2h.

Lundi 9 Décembre 1968

Passe à l'atelier le matin avant d'aller aux B. A. pour prendre mon carton. Lorsque j'arrive aux B. A. Daniel y est déjà depuis l'ouverture (il attendait même devant la porte : il a passé toute la nuit à travailler !). Il va en croquis mais revient me voir souvent en déco. À 12h nous allons à la poste de la gare pour téléphoner à l'O.R.T.F. de Paris où il a des projets avec J. Claude Rondin. Allons à l'atelier. Y restons. Nous aimons. À 4h 1/4 je pars seule aux B. A. D. doit encore téléphoner (cette fois-ci à Trutat). Je ne le revois qu'à 6h. Nous avons organisé la salle de déco : très peu d'élèves. 6h : allons au vernissage chez Torrente (expo des élèves des Beaux-Arts) à 7h - 1/4. D. m'accompagne au bus aux Capucins mais il ne le prend pas avec moi. Soir : je fais les coussins. Écris à Maman. Couchée 1h.

Mardi 9 Décembre1969

Pars en bus et tombe dans le bus ! ! Midi : bar avec les élèves : ne peux lire ! Après-midi : Michel Jouhanneau vient me voir (pour la place de prof). Il est déjà venu deux fois hier. Palis le refuse catégoriquement et Michel part sans que je le revoie. 6h je rentre à pieds. Soir : je couds.

Dimanche 10 Décembre 1967

Levée 10h 1/2. *Enfin j'ai mes règles* ! Matin : ménage. Midi et soir chez les cousins. Après-midi : je lave. Vers 6h, D. vient me voir pour chercher les affaires qu'il m'avait confiées hier soir. Soir : je fais une boîte d'allumettes pour l'atelier, puis reste à la télé. Couchée 1h - 1/4.

Mardi 10 Décembre 1968

Matin : trouve D. aux B. A. Je reste en déco. Il travaille depuis tôt ce matin en taille directe sur un bois qu'il a ramené de chez son père, taille humaine. Vers 11 il part à la gare pour téléphoner encore à Rondin. On doit le rappeler dans la journée aux B. A. Aussi de 12h à 2h, restons à l'école en déco, mais je ne travaille pas. Après-midi : D. monte en gravure. Je

le rejoins vers 3h. Nouvel appel téléphonique de la part de Trutat. À 6h - 1/4 je pars tandis que D. veut rester en gravure le plus tard possible. Courses. J'ai enfin le disque pour D. Je vais à pied jusqu'à l'Intendance. Soir : prends un bus seule, et retrouve D. devant *Le Club* : Soirée Sigma (jazz-peinture-cinéma-ballet) à *l'Alhambra*. Trouvons Loïc Picard qui nous rapporte en sortant. Je rentre la première, à 11h 1/2. Fais des coussins. Couchée 2h.

Mercredi 10 Décembre1969

Matin : D. me téléphone. Déjà rentré de Paris (ce matin) : il ramène du travail à faire pour le journal *Fillette*. Je me fais porter à 12h à Pey-Berland et le retrouve à l'atelier. Il m'explique le boulot et on se divise les tâches : on doit le finir pour jeudi soir. Je pars en bus à 2h. 6h : rentre à pieds. Soir : travaille jusqu'à 2h 1/2.

Dimanche 11 Décembre 1966

Les Capucins. Une odeur d'hiver campagnard. Brouillard. Sacha Guitry. Galerie Dalléas. On m'invite en Savoie, chez des cousins. Discutons sur la mort violente avec Delafond en attendant le passage des dossiers en bibliothèque. Il s'en sort très bien : on lui a accordé de rester en ateliers. *La plus grande histoire jamais contée* : pas formidable, mais pas vraiment suivie non plus.

Lundi 11 Décembre 1967. St Daniel.

Matin : dessin. D. vient en cours dès le matin. Il va en gravure. Je vais le voir à 11h 1/2. 12h-2h à l'atelier. À 2h 1/4 nous arrivons en cours mais nous n'avons aucun matériel : repartons dans un café cours Victor Hugo. Puis allons acheter une grande feuille de zinc. Nous arrêtons souvent dans les pâtisseries. Depuis longtemps je voulais me promener ainsi avec D. Je suis très très heureuse. Arrivons à 5h à l'Ibéria. D. va à l'école chercher quelques affaires. Finalement il n'y a pas eu cours à 4h. Prenons un verre à l'Ibéria puis allons à l'atelier. Cherchons d'abord une pâtisserie ! À 7h 1/2 prenons le bus ensemble mais D. ne descend pas à Ravezies. Soir : j'écoute son émission. Couchée 1h.

Mercredi 11 Décembre 1968. Saint Daniel.

J'arrive à l'atelier à 8h 1/2. D. y était déjà après être passé aux B. A. Je lui offre le disque et le coussin, jour de fête. Passons la journée à l'atelier ; écoutons les deux disques (Ferré : Verlaine-Rimbaud). Nous aimons. Vers 4h descendons à la brasserie manger un peu et boire un chocolat. Puis remontons. Lisons textes de Rimbaud : D. m'en explique certains. Nous descendons à 6h 1/4, croyant qu'il est 7h 1/4 ! Prenons tout de même un bus ensemble. Soir : prends un bain. Heureuse. Couchée 12h 1/2.

Jeudi 11 Décembre1969

C'est la Saint Daniel ! Levée à 8h 20. Je travaille aux maquettes pour le journal *Fillette*. L'après-midi je continue et ne termine que vers 6h alors que Daniel devait m'attendre à l'atelier depuis le début de l'après-midi. J'y pars tout de suite, y arrive vers 7h - 1/4. Trouve un mot de D. Il est parti chez les Collas (il avait acheté du vin et des huîtres pour passer sa fête avec moi…). Je pars vite chez les Collas et l'y retrouve. Y restons, rentrons en bus à Ravezies ; lui continue et ne descend pas. Il doit repartir à Paris ce soir avec mes dessins et les siens.

Mardi 12 Décembre 1967

Matin : fusain. On corrige les peintures de la semaine dernière (9/20 et Daniel 14/20). D. n'y assiste pas. À 12h il m'attendait à la brasserie cours Pasteur. Montons à l'atelier vers 1h passée. Il a acheté un calendrier, des verres, et un baromètre de l'amour ! ! ! ! Il voudrait rester avec moi cet après-midi pour que nous puissions acheter des bottes. Mais j'ai cours à 2h. Il me raccompagne aux B. A. et va travailler à l'O.R.T.F. 2h-4h : Publicité. 4h-5h : gravure. Je pars dès la fin du cours. Soir : couchée 12h 1/2.

Jeudi 12 Décembre 1968.

D. arrive aux B. A. un peu après moi à 8h 1/2. Nous ne restons guère ensemble, car il va téléphoner à la gare, pour Paris (le projet avance). À 12h il n'est pas revenu, aussi je pars à l'atelier où il m'attendait déjà avec gâteau et champagne. Je lui ai porté quelques-uns de mes bouquins. Lisons quelques poèmes de Cocteau, et il me lit *La Prose du Transsibérien*, de

Cendrars, qu'il aime beucoup. À 2h n'allons pas aux B. A. mais restons à l'atelier. Nous aimons. Puis dormons. À 6h 20 partons ensemble rue Sainte-Catherine, en haut, pour faire pointer ma carte (achat des disques). Ensuite, toujours avec D., vais prendre un rendez-vous chez le dentiste. J'attends le bus avec D., mais il ne monte pas avec moi. Soir : je lave couverture atelier. Couchée 12h 1/4.

Vendredi 12 Décembre1969

À l'aurore la lune orange dorée, énorme, à l'Ouest dans un ciel bleu très froid, à l'endroit même où disparaît le soleil. Je me souviens de moments comme cela au Mas, où j'avais vu la lune comme une nouvelle planète par les fenêtres du salon, dans un encaissement vert profond. Dans la rue tout est verglacé, l'eau des rigoles craque. De l'autre côté à l'est quelques traits rouges faibles. Midi : Parc Bordelais pour lire, mais il fait trop froid, et le gros rocher que j'aime bien est recouvert d'une mousse imbibée d'eau d'un vert très pâle, et je me retrouve au bar. Soir : je couds.

Mercredi 13 Décembre 1967

Matin : dessin. J'ai porté la boîte d'allumettes pour D. qui est déjà en train de travailler en gravure. À 12h allons à l'atelier. Puis au bar et prenons des sandwiches. À 2h je pose pour les croquis et il me dessine sur une plaque d'eau-forte préparée. À 4h 1/2 Colvis me porte en ville en voiture et me ramène. Allons en gravure à 5h 1/2. Je passe chez Louis et Janine avant, mais fdip n'est pas là : il doit passer vers 6h. À 7h 1/2 D. m'accompagne à ma Victoire. Me prépare pour ce soir. Seule en bus à l'Onyx. D. me présente à Gripari qui trouve les gravures de la carte d'invitation "merveilleuses". Beaucoup de monde au spectacle et très bonne pièce. L'idée de Daniel de faire jouer le bourreau par Verdier lui va très bien. À la fin Daniel me demande de venir demain. Nous nous disputons un peu car je refuse, puis nous nous promenons un peu dans les rues, revenons à l'Ibéria, il me supplie et je cède. Castex nous rapporte ; D. ne descend pas avec moi. Couchée 2h 1/2.

Vendredi 13 Décembre 1968.

Matin, D. est depuis longtemps aux B. A. lorsque j'arrive. Je reste en déco. (Expo des boulots de nouveaux.) D. est en gravure depuis ce matin ; je vais le rejoindre à 12h. Allons travailler en gravure. Vers 4h je sors cours de la Marne pour acheter deux petits pains. 6h 1/2 pars seule prendre le bus. D. reste en gravure.

Samedi 13 Décembre1969

D.me téléphone aux Arts Ap. vers 11h. Il est rentré de Paris ce matin à 7h. Tout a très bien marché pour *Fillette*. Nous devons présenter d'autres projets le plus vite possible. Midi : bar avec les élèves. Soir : je pars chez les Collas où je retrouve D. Partons vers 7h 1/2. Il me raccompagne à Ravezies puis part à son rendez-vous avec Catherine Audemer au Conservatoire (il va éviter Limoges !). Reçu lettre de Maman. Soir : je couds.

Jeudi 14 Décembre 1967

Matin : Art Graphique. Ne faisons rien. D. qui était en gravure descend me voir vers 10h. Il reste avec moi jusqu'à 12h. Allons à l'atelier et achetons du whisky en route… Aussi à 2h je suis plus que joyeuse pour passer mon dossier personnel. Finalement D. m'emmène à l'Ibéria pour boire une tisane. Je reviens vers 4h 1/2. Je travaille un peu et surtout je vais bien mieux. Il part à 5h. Passons le dossier (pas très bon pour moi, bien pour D.). À 6h Goyer me rapporte. Au lieu de laisser les cartons de D. à la brasserie, je les lui porte À L'O.R.T.F. Mais il n'y est pas ! Aussi je les laisse à Catherine et rentre en bus. Soir : travaille pour l'Onyx. Couchée 1h - 1/4. Reçu lettre d'Helen et de Maman.

Samedi 14 Décembre 1968.

Levée 10h 1/2. Après-midi : me prépare pour aller chez Collas, bien que nous ne tournerons certainement pas car il pleut à verse depuis ce matin. Je pars à 3h 1/4 en bus. Vers 4h 1/2 allons chercher les derniers films développés puis revenons dedans pour les projeter (pas mal). À 6h 1/2 Daniel et moi partons à pieds. D. me raccompagne jusque devant le portail. Il est 7h. Soir : je couds. Couché 12h. Je lis un peu.

Daniel : "Ici où je suis revenu voir la maison qu'on louait

autrefois avec mes parents du côté des Bons-Enfants, ce matin à 8h la lune n'est pas d'or comme chez toi mais d'argent pâle, accrochée au sommet d'un sapin. Et au-dessous, c'est une grandiose marée de blancheur : le brouillard laiteux à gagné tout le creux des vallonnements et prairies où les vaches broutent. Tout est envahi ; seul le sommet des collines émerge à l'arrière, à l'avant les flêches des sapins, et tout baigne dans un lac de brume. C'est *un matin plus que d'habitude*."

Dimanche 14 Décembre1969

Levée 11h 1/2. Matin : ménage. Après-midi : je pars pour l'atelier à 3h et arrive vers 4h - 1/4 alors que nous avions rendez-vous à 3h. D. était content de son rendez-vous avec Catherine hier soir. Discutons. Nous aimons. N'allons pas chez les Collas comme prévu à 6h. Partons en bus vers 7h 1/4. D. descend à Paul Doumer pour voir les Collas. Je continue en bus : il pleut ! Soir : je mave. Me lave les cheveux. Couchée 1h 1/2.

Vendredi 15 Décembre 1967

À 8h : D. m'attendait à l'arrêt du bus. Allons en gravure. Il râle encore à cause de son boulot qu'il trouve nul et n'a pas envie que je le console. Il se fatigue. Partons vers 12h 1/2. Il veut absolument travailler cet après-midi mais finalement nous restons à l'atelier et nous aimons. Il part vers 5h 1/4 pour travailler à l'ORTF et je vais chez Louis, qui part à Madrid, jusqu'à 6h 1/4. Le soir D. vient me chercher à 8h. Allons à l'Onyx en bus. Mado nous rapporte et D. ne descend pas avec moi. Rentrée 12h 1/2. Couchée 1h 1/4

Dimanche 15 Décembre 1968.

Levée 10h. Ménage. Je mets mes verres de contact. Après-midi : je prépare mes gravures, lave du linge et les carreaux de la cuisine. Soir : finis me sgravures. Couchée 12h 1/2.

Lundi 15 Décembre1969

Il pleut toujours autant. Pars aux Arts Ap. en bus. Midi : bar avec les élèves. Soir : rentre en bus. Vers 8h 1/4 D. vient me chercher. Allons au cinéma LE MIDI pour voir *More* (film sur la drogue). Pas très bon. Rentrons à pieds. D. me raccom-

pagne devant le portail. Rentre vers 1h. Couchée 2h.

Samedi 16 Décembre 1967

Levée 10h 1/2. Matin : me prépare. À 1h 1/2 vais chez Nénette pour voir le magazine artistique à la télé, où passe l'Onyx. Puis vais retrouver Daniel, juste lorsqu'il arrive à l'atelier. Montons, buvons un peu, puis allons choisir les bottes et le manteau qu'il m'offre avec son argent de la radio (il en est fier !). Je choisis le tout dans le premier magasin. Ensuite nous promenons un peu, il achète quelques gadgets, deux livres pour moi, une bouteille de champagne, un gâteau énorme ! au chocolat et une boîte de marrons glacés. Revenons à l'atelier. Parlons des enfants et du sentiment paternel… qu'il a, mais qu'il est obligé d'inventer à cause de sa famille. Partons vers 5h à l'ORTF. Arrivons à 5h 1/2. Il va travailler en studio et revient me voir dans le hall à 6h 1/4. Puis je le suis dans son autre bureau cette fois-ci du bâtiment télé. À 7h 1/4 je pars seule en bus ; il doit travailler assez tard et ne peut me raccompagner. Couchée 12h 1/2.

Lundi 16 Décembre 1968.

Matin : D. est depuis longtemps à l'école lorsque j'arrive. Il prépare ses gravures dans la salle de déco. Je monte en gravure faire quelques tirages, redescend plusieurs fois pour les exposer, mais les profs ne regardent aujourd'hui que les peintures. À 12h reste un moment avec D. et Michel qui nous fait beaucoup rire à propos des corrections des profs. Puis je vais en gravure jusqu'à 2h 1/2. D. reste en bas avec Michel. À 2h 1/2 je vais les rejoindre et prépare mes nouvelles gravures. Puis nous exposons toutes nos gravures dans la galerie du haut et Michel nous aide. À 6h nous montons les dernières que j'ai préparées. 7h : D. m'accompagne au bus avec Michel mais ne le prend pas avec moi. Soir : reçu lettre de Voiriss (rendez-vous décommandé), avec un mot de Maman. Je couds. Bain. Écris à Maman.

Mardi 16 Décembre1969

A. Appliqués. Midi : bar avec les élèves. 6h : pars en bus jusqu'à Gambetta. Puis à pieds à l'atelier où je retrouve D. Nous discutons à propos du film et de mon rôle de script, et

nous répartissons le travail. D. me donne un bouquin technique sur le travail de script. Nous aimons. Partons ensemble en bus. Il descend à Paul Doumer pour voir les Collas. Soir : suis mélancolique : j'ai oublié le bouquin à l'atelier.

Dimanche 17 Décembre 1967

Levée 10h 1/2. Matin : je vais acheter des cigarettes. Midi et soir : chez les cousins. Après-midi : ménage. Je couds. Je lave. Soir: télé. Puis me lave les cheveux. J'écris à Maman. Je relis mon journal de 66. Je compare mes rapports avec D. l'année dernière et cette année. Couchée 2h - 1/4.

Mardi 17 Décembre 1968.

Ne me lève qu'à 7h 1/2. Aussi je pars pour les B. A. à 8h 1/2. Vers 10h passons les dossiers (dans notre classe). D. arrive un peu avant midi, juste avant la présentation de mon travail. À 12h 1/4 environ partons pour l'atelier. À 2h y restons. 4h : allons prendre un café à la brasserie d'en face. Puis remontons. Nous aimons. Je parle à D. du caractère et de la personnalité que je croyais siens avant que je le connaisse bien. Lui me dit en quoi je l'ai fait changer et me raconte ce qu'il imaginait de moi. À 7h allons prendre le bus ensemble à la Victoire. Soir : travaillé. Couchée 12h 1/2.

Mercredi 17 Décembre1969

Midi : bar avec les élèves. Je réussis à lire. Soir, vers 5h 1/2, D. me téléphone et me dit qu'hier au soir il m'a peut-être inquiétée avec toutes ces tâches : il s'excuse. Je le verrai demain matin à l'atelier. Soir : écris à Maman, Odile et Frédéric. Passe à l'atelier pour reprendre le bouquin du script.

Lundi 18 Décembre 1967

Matin : modelage. D arrive à 7h 30 à l'école pour aller en gravure. Je le vois peu dans la matinée car il grave comme un fou plusieurs cuivres en même temps ! Midi : allons ensemble à l'atelier et il achète du porto sur la route et de quoi manger. À 2h n'allons pas en cours. Il part vers 3h - 1/4 pour passer son dossier personnel : tout marche très très bien. Il revient à 4h 1/2. Nous aimons. Je l'aime tant… Partons à 7h 1/2. Prenons le bus ensemble. Soir : j'écoute son émission avec

mes textes. Je relis aussi ses lettres de vacances et plusieurs de ses autres textes. Couchée 12h 1/2.

Mercredi 18 Décembre 1968.

Matin : je reste en déco. Travaille peu (sinon des cartes de Noël que nous dessinons D. et moi avec de la neige et des paillettes !). De 12h à 2h restons ensemble à l'école en classe de déco. Il essaie de réparer mon briquet, mais ne sait pas le remonter et perd une pièce (!!!!) Vers 4h montons en gravure. D. veut faire des tirages. Je l'aide à préparer ses feuilles, mais je les froisse en les séchant et on est obligés de tout recommencer. Je pars en déco vers 5h 1/2 jusqu'à 6h 1/4 avec Palassy et son copain Fric. Discutons. Je prends le bus à 7h 1/4. Soir : me lave les cheveux. Couchée 11h 1/4.

Jeudi 18 Décembre1969

Levée 7h. Me prépare pour aller àl'atelier. Pars à 8h 1/4, arrive à 9h. D. est déjà là. Très énervé et angoissé. Il pleure tout de suite dès mon arrivée : il veut à tout prix trouver une solution nous permettant enfin de vivre ensemble à Paris sans que ça soit la misère, et il préfèrerait ne pas avoir recours à ses parents ni aux miens. Et il se rend bien compte que son travail de création est trop ardu pour se vendre. Nous aimons et dormons. À 4h partons chez les Collas où nous travaillons pour le film. Vers 8h repartons ensemble à pieds jusqu'à Ravezies. Soir : je suis moi-même très énervée et je pleure. Ne peux pas travailler à mon boulot de script. Couchée vers 12h 1/2.

Samedi 19 Décembre 1964 Zinaïda-Nicolas

L'avant-veille de l'Hiver ils vont inspecter les parcelles, Écoutent les coupes des bûcherons, Admirent la cime des pins qui tremble, Près des menus nuages blancs. Adret de tendresse gris-brun ; Et ici dans l'ubac vernissé de buis, L'hyperborée glacial les saisit à la gorge.

Plus loin, trou dans le ciel d'un soleil d'argent en fusion irradiant à travers les nuées dans une tombée de drapées de gaze avec d'arrières-plans gris de plomb d'une neige lointaine, comme dans les meilleures gravures de Rembrandt ! Création d'une scène pour un opéra grandiose.

Le village où tombent ces rideaux de grâce est dans les verts-gris, les verts dorés, les roux, les rouges flamboyants, les jaunes effacés. Villages, collines, buissons, rochers.

Bénéficier des lames de vitraux lumineux et des trilles, Fluidités Le matin dans la forêt, tôt. Des coqs lointains, de cet afflux soudain Des petits rythmes que la journée dévorera, Dans l'épaisseur humide de l'herbe jusqu'aux chevilles.

Mardi 19 Décembre 1967

Matin : modelage. À 12h, D. vient me chercher aux B. A. Allons à l'atelier, restons ensemble. Vers 1h 1/2, il commence à taper ma lettre pour son émission. Il pleut avec des tornades de pluie ; il fait à peine 2° d'un froid humide. Je pars seule aux B. A. 2h-4h : croquis de nus, avec un modèle qui a un très gros sexe, ce qui fait rougir cette bêtasse de Martine Lavier. À 4h : pas cours. Je vais en modelage jusqu'à 5h 1/2. J'en profite pour remouiller le buste que Daniel a fait de moi chez Rispal qui m'a attrapée dans le couloir ! Vers 6h je prends le bus seule. Soir télé chez Nénette ("Les Stuas"). Puis je lave. Couchée 12h 1/4.

Jeudi 19 Décembre 1968

Matin : D. arrive à l'Académie très tôt et bien avant moi. Dès que j'arrive il vient discuter avec moi, puis il entreprend tout un débat avec des gars de notre classe à propos de l'histoire de l'art : il dit que le progrès n'existe pas, et Trolliet s'énerve. Les uns sont du côté de Trolliet, les autres du sien. D. me redonne les clefs de l'atelier qu'il avait gardées mardi soir. Je vais faire quelques tirages en gravure et très vite il vient me rejoindre pour m'embrasser et me caresser… on est les seuls dans l'atelier ! Restons longtemps ensemble puis il part à la commission paritaire pour juger les boulots de publicité. À 12h il remonte me voir en gravure. Nous partons à l'atelier à 1h. N'y restons pas, car nous devons aller chez Roll pour le film et nous y partons ensemble à pieds. Roll a sa nouvelle caméra ; ils en découvrent le fonctionnement mais nous ne tournons pas. Vers 16h 30 nous partons à pieds tous les quatre et nous quittons cours de l'Intendance. Nous arrivons à l'Académie. : commission paritaire ou Michel D. intervient. À 7h je pars, Michel m'accompagne au bus. Soir : je finis la

petite boîte fourrée pour y mettre les verres de l'atelier.

Vendredi 19 Décembre1969

Matin : Arts Ap. Midi : D. m'attendait au petit bar en face. Nous sortons tout de suite pour aller au Parc Bordelais. Il m'apprend que ses parents m'attendent Dimanche et que ses gds parents acceptent de nous loger. D. bien sûr attend que je réponde. Je n'hésite pas et accepte. Il est très heureux. Soir 6h passe à l'atelier. Rentrons en bus ensemble. Soir : travaille pour *Fillette* d'après les esquisses et brouillons de Daniel. Hésite sur sa proposition.

Mardi 20 Décembre 1966

Daniel a commencé à installer le bus du Styx derrière l'Ibéria ; il me demande de venir l'aider à l'aménager ; Nicolas est là, toujours vautré à fumer et à boire ; ça lui plait, "c'est un début de roulotte", il dit. Il y a aussi les autres poètes, qui bossent, dont Nadine. Je lis Rimbaud commenté par Nicolas.

Mercredi 20 Décembre 1967

Matin, rejoins Lydou en modelage. À midi je vais attendre Daniel à la brasserie Pasteur jusqu'à une heure et quart. Il n'arrive pas (Jean doit aider Daniel pour l'enregistrement de son émission à la radio). Je vais à *l'Onyx*. À deux heures il arrive en courant et nous allons ensemble faire du croquis à l'Académie. À quatre heures il m'attend sur le palier ; nous allons à l'Ibéria jusqu'à dix-sept heures puis dans notre appartement jusqu'à dix-neuf heures où il repart à *l'Onyx* et prend le bus. Le soir j'écris à Tatie Paule. Couchée à minuit et quart.

Vendredi 20 Décembre 1968

Je pars chez le dentiste à 9h à pieds. Puis vais de là à l'Atelier. Je fais quelques courses, arrive à l'atelier à vers 10h 30. Daniel n'arrive que peu avant midi ; je rouspète un peu : il était aux B. A. Nous passons l'après-midi ensemble. Nous aimons. À 5h il hésite pour savoir s'il doit aller voir le directeur des B. A. ou non pour un boulot à Paris. Nous préparons, puis il décide de ne pas y aller ; aussi restons à l'Atelier jusqu'à 7h - 1/4. Prenons ensemble le bus et nous quittons à Ravezies : je descends du bus tandis que lui continue. Le soir je lui écris à 10h exactement, car il doit penser à moi en fumant une de

mes cigarettes.

Samedi 20 Décembre1969

Matin : Arts Ap. Sortons à 12h. Passe en ville pour faire des courses. Arrive à l'atelier à 14h 1/2. D. m'attendait depuis ce matin. Devions aller chez les Collas à 3h mais nous aimons. Puis j'avoue mes craintes à D. d'aller chez lui. Lui parle ouvertement. Il pleure. Moi aussi. J'hésite toujours. Achetons des chocolats pour ses parents et gd parents, puis partons en bus chez les Collas. Travaillons au film. Partons à pieds à 8h 1/2. Quitte D. à Ravezies. Soir : ne travaille pas. J'hésite toujours. Crainte. Me lave les cheveux. Angoissée. Me couche vers 1h 1/4.

Jeudi 21 Décembre 1967

Matin : Études doc. Daniel ne vient pas. Je pars des B. A. à 12h 1/2 et le trouve venant à ma rencontre. Allons à l'atelier. À 2h il me raccompagne aux B. A. puis repart. Études doc jusqu'à 6h. Daniel n'arrive pas. Je vais à l'Ibéria, mais Robert ne l'a pas vu alors qu'il aurait dû passer. Aussi j'irai ce soir à l'Onyx pour le voir ! J'y arrive vers 9h. D. y est. Il m'explique qu'il est passé aux B. A. à 6h, juste après mon départ. Je reste avec lui à la régie dont il est chargé durant la 1ère partue du spectacle. À la fin arrive Micheline Cornil, comédienne. À 1h elle nous rapporte, Daniel, puis moi. Couchée 2h.

Samedi 21 Décembre 1968

Levée 10h. Douche. Me prépare pour rentrer au Mas. Partons avant 3h ! Passons voir les cousins et Nénette. Avenue Émile Counord… je croise D., lui à pieds, moi en bus. Il allait chez Collas. Il ne me voit pas. Soir : au Mas. Télé; Couchée 12h 1/2. Je lui écris. Je lis.

Dimanche 21 Décembre1969

Levée 8h 1/2. Je lave un peu. Puis me prépare. Pars à 11h 1/4. Je retrouve D. qui arrive alors même que je sors. Mais commençons à nous tracasser. Il sent que j'hésite à m'installer chez lui. Prenons le bus à la barrière du Médoc. Descendons à Ornano et nous promenons un peu. Nous discutons toujours, en désaccord, et je pleure… Il me console aussitôt. Puis

D. m'emmène chez lui… Parents sensationnels. Suis très heureuse, un peu gênée au début du repas, mais cela passe vite. D. ne parle guère, ému. Restons à table jusqu'à 4h 1/2 environ. Puis partons chez les Gds Parents tout aussi gentils. Je visite notre chambre. Discutons jusqu'à 6h 1/2 environ puis revenons voir ses parents. Je les quitte. D. me raccompagne en bus, jusqu'au portail où nous restons quelques instants… Soir : suis très très heureuse? Je lave puis travaille un peu pour la proprio sur *Fillette*. Couchée à 1h. Rêve à des projets. Suis si heureuse ! J'écris à D.

Vendredi 23 Décembre 1966

Daniel nous entraîne Maman et moi dans les Pyrénées à 8h. C'est Mamn qui nous y conduit, car elle connaît bien la région et elle était à Bordeaux avec moi avant de repartir au Mas pour Noël. Il a fait connaissance d'un ami du Directeur qui a un terrain à vendre en pleine montagne. Allons d'abord voir un ancien vendangeur au café puis le proprio sur le terrain. Point de vue splendide. Au restau avec lui.

Vendredi 22 Décembre 1967

Matin : retrouve D. en descendant du bus, place de la Victoire. Il arrivait juste. Nous allons aux B. A. mais prenons un chocolat en route à l'Ibéria. Aimée Laffitte nous suit. Puis allons à l'atelier à 1h. "Il pleut redoutablement !" dit Daniel. Il m'a apporté une boîte de marrons glacés et une bouteille que je refuse d'emporter : nous la boirons ensemble. Nous aimons. Dormons ensemble. Vers 5h nous sortons pour chercher des liqueurs et de quoi manger. Remontons dans l'atelier. Je réalise à présent que je vais quitter D. Il pleure un peu, moi aussi. Il part un peu avant 6h pour l'O.R.T.F. pour travailler sur un essai de roman avec Remcsack, sur une proposition de Catherine. Dès qu'il me quitte je pleure. Puis je sors sur le palier, et l'entend juste descendre les escaliers, marcher et fermer la grande porte sur la rue. Je relis et classe mes lettres de vacances pour ses émissions. Je lui écris un petit mot et le laisse sur la table. Je balaie. Puis vais porter les clefs à l'Ibéria. Soir : je lui écris. Couchée 12h. J'ai pleuré.

Dimanche 22 Décembre 1968

Levée 9h. Messe à 10h. Je vois Tonton. Me confesse puis rentre. Ménage. Après-midi aussi. À 4h partons au Moulin en voiture. Y restons jusqu'à 6h 1/2 environ. Puis encore un peu de ménage. Soir : télé. Bon film de Fellini puis très bonne émission sur les greffes. Couchée 12h 1/4. Je lis.

Lundi 22 Décembre1969

Levée à 9h 1/2. Ménage. Après-midi aussi. Vers 3h 1/2 je pars en bus chez les Collas. Y retrouve D. qui est là depuis ce matin. Partons tous les 4 en voiture. Roland nous laisse chez Walter : y trouvons Bracy. Repartons à 6h 1/2. Allons en bus chez les Pineau pour un projet d'environnement que propose Daniel (théâtre + film + sculpture). Roland et Christiane nous y retrouvent à 8h. Ils nous rapportent à 9h. Mange seule. Soir : travaille. Écris à Tatie Paule.

Samedi 23 Décembre 1967

Levée 9h 1/2. Je vais acheter une boîte de chocolats pour les cousins. Puis fais ma valise et me prépare pour partir. Vers 2h Raymond vient crier qu'il ne veut pas garder le chien. Avant de partir, vers 3h - 1/4, nous passons le voir, il se calme. Puis allons voir Nénette. Arrivons au car à 3h 1/4. Je passe à l'Ibéria mais Daniel n'y est pas. Robert ne l'a vu qu'hier au soir, et il s'ennuyait beaucoup. Arrivons à 7h à Condom. Tonton André et Pierre (!) viennent nous chercher. Maman a une angine, mais elle s'est levée. Jean-Paul est parti au ski hier. Soir : ménage. Couchée 12h 1/2. Avant, j'écrivais… à D. sur mon journal.

Lundi 23 Décembre 1968

Levée plus de 10h. N'envoie pas la lettre de samedi à D. car j'ai reçu quantité de textes de sa part comme il me l'avait promis, et je veux ajouter un mot à ce propos. Après-midi : ménage. Soir : télé. Couchée 12h. Je lis.

Mardi 23 Décembre1969

Levée 9h 1/2. Je repasse. Après-midi, fais ma valise. Me prépare. Partons à 3h. Écris un mot à D. dans le bus. Arrivons à Condom à 7h 1/4. Y trouvons Papa et Maman. Ne parle pas de D. de la soirée. Télé. Couchée 11h 1/2. Écris à D. Je lis

Samedi 24 Décembre 1966

Au retour, Lydou m'invite chez elle. Messe de minuit. Puis réveillon à Terraube avec des amis : Claudia, Gilbert, Christian, Marianne, Mr Estève, les deux cousines de Claudia, John Sommerset et sa femme Chris, Helen, Rod, Esther Bordes et un autre couple. Je me suis couchée au matin. Le lendemain je raconte la fête à Daniel, puis *Arabesque*, avec Sophia Loren.

Dimanche 24 Décembre 1967

Levée 9h 1/2. 10h : messe. Puis je me confesse. Après-midi : ménage. Écris à Daniel. Soir : télé. Messe à 1 heure. Maman n'y va pas. En rentrant, j'écris à Daniel vers 2h 1/2. Couchée 3h.

Mardi 24Décembre 1968

Levée 11h. Encore une lettre de Daniel. Il me fait quantité de promesses agréables. J'ajoute encore un mot à la lettre de samedi et l'envoie enfin (ça doit lui tarder !). Après-midi : Maman et Papa vont à Fleurance. Je fais le ménage. M'arrête lorsqu'ils reviennent vers 6h 1/2. Me prépare pour ce soir. Arrivons au Moulin vers 9h. Jean-Paul n'y vient pas, mais va au *Loto*. Jouons au Nain-Jaune jusqu'à 12h. Puis mangeons la bûche de Noël. Messe à 1h. Rentrons vers 2h - 1/4. Couchée 2h 1/2. Je pense à D. Lui écris. Un peu triste. Je lis ses poèmes.

Mercredi 24 Décembre1969

Me lève vers 11h 1/2. Dès le matin je parle de D. à Maman. Réaction pire que celle à laquelle je m'attendais. Elle revient me questionner dans ma chambre. Porte la lettre de D. *Reçois une des siennes*. Après-midi : dans la salle à manger en reparlons. Puis elle met subitement, et devant moi, Papa et Gd Père au courant de ma décision : gd scandale évidemment. Soir : ne réveillonnons pas. Jean-Paul, Maman et Gd Père vont au loto. Papa et Bielle au moulin en voiture avec Jean-Paul. J'y pars plus tard à pieds. Heureuse, seule, la nuit. Regardons la télé. Puis messe de minuit. En sortant, je parle de D. à Marie-Louise et son mari qui me comprennent très bien et m'encouragent. En rentrant je discute encore avec Maman. Elle pleure encore beaucoup (elle passe sa vie à pleu-

rer ! je lui dis). Couchée à 4h. Écris à D. puis un grand texte que je lui joins, jusqu'à 5h. Puis m'endors.

Lundi 25 Décembre 1967

Levée 12h - 1/4. Partons au Moulin en voiture à 12h 1/2. Nous somme sinvités pour manger. Après-midi : jouons au *Nain-Jaune*. Restons manger le soir. Puis regardons la télé. Il pleut, toute la journée est restée très grise. Heureusement Tatie me prête son transistor, aussi je peux écouter l'émission de Daniel dans ma chambre à 11h 1/4, après que nous soyons rentrés vers 10h 1/2. Après l'émission j'écris à Daniel sur mon journal.

Lundi 25 Décembre 1967 (Journal)

Le soir 11h 1/4. J'écoute l'émission de Daniel. Si loin de toi, je t'écoute. Tiens, mon texte ! Je t'aime. Si près de toi. Si loin de toi, que devenir ?

Plus de 11h 1/2. J'écoutais ton émission et mes "informations". Je t'aime. Petit Cœur, qu'as-tu fait tout ce jour de Noël si seul ? Je voudrais pleurer. Pense à la marchande de marrons grillés…

Mercredi 25 Décembre 1968

Matin 8h 1/2 : Jean-Paul part à Gerne (Ferne ?) pour le ski. Il vient me voir dans ma chambre. Hier soir, il était au bal et a vu Francis Liaut. Je me lève à 10h 1/2. *Reçois une nouvelle lettre de D.* Je lui écris et envoie ma lettre avec celles de ces deux derniers jours. Après-midi : je reste dans ma chambre pour faire du crochet. Soir : couchée 11h - 1/4. Je lis. Déjà D. me manque terriblement.

Jeudi 25 Décembre1969

Me lève à 12h. À table, offre mes cadeaux à tout le monde. Ils auraient préféré, bien sûr… Je n'ai rien. Affreusement triste. Après-midi : je prépare mes programmes pour les Arts Ap. Soir : télé (Shakespeare) jusqu'à minuit. Puis écris à D.

Mardi 26 Décembre 1967

Levée vers 11h. Il fait froid ; on voit de la neige sur les Pyrénées. Tonton vient, aussi je lui rends le transistor. J'écris à Daniel et poste mes lettres (dans la même enveloppe). Reçu

un beau texte de lui (*Souris !*) et carte de Lionel Daroux. Après-midi : je ne fais pas grand'chose. Je lis un peu à la salle à manger, regarde la télé. Soir : télé. Couchée 11h. Je lis et j'écris.

Jeudi 26 Décembre 1968

Levée 10h. Ménage. Prépare la petite salle à manger pour le repas de midi puisque Tonton et Tatie viennent. À la fin du repas dans l'après-midi : Maman et Tonton se disputent violemment à propos de Meur Estève. Crise de nerfs et pleurs de la part de Maman. Tonton et Tatie partent vers la fin de l'après-midi. Soir : télé. Écris à D.

Monsieur Daniel Busto
94 rue Camille Sauvageau
Bar Ibéria
Quartier Sainte-Croix
Bordeaux 33

Vendredi 26 Décembre1969

Me lève vers 11h. Après-midi : Maman discute de D. et de mes projets longtemps dans ma chambre. Me sens complètement anéantie. Elle cherche à me remplir de doutes comme si je n'étais rien. Je trouve ça ignoble de leur part. Pleure lorsqu'elle part. Soir : télé. Puis je pleure beaucoup la nuit.

Mercredi 27 Décembre 1967

Levée 11h. Encore une lettre de Daniel ! ! ! ! Je lui écris plusieurs fois dans la journée, mais la lettre ne partira que demain. Après-midi : ménage. Vers 6h : je regarde la télé. Soir : télé. J'écris encore un mot à Daniel et une carte à Louis. Couchée 12h. Je lis.

Vendredi 27 Décembre 1968

Levée 11h. *Reçu une belle lettre de D.* Ne lui écris pas, sauf brouillon. Après-midi : ménage. Puis regarde l'amerrissage d'Appolo 8. Soir : télé. Très bon film : *Le petit garçon perdu*.… Je suis heureuse ensuite, seule dans ma chambre à relire la lettre de Daniel. Couchée 12h. Espère encore une lettre demain. Je lis.

Samedi 27 Décembre1969

Levée 12h 1/2. Maman est venue avant, alors que je pleu-

rais. Je refuse de parler ; elle part. Avais décidé de rentrer demain à Bx, puis dans l'après-midi je repousse le départ à lundi, tellement je suis troublée. Maman et Papa et J. P. vont à Auch. Ils rentrent vers 6h. Ne vais pas au Moulin, ne parle à personne. Soir : joue aux dames avec Maman en silence. Puis j'écris (des Contes pour D.). Écris à Ninon, Tonton Jean et Ritou. *Reçu 3 lettres de D.*

Jeudi 28 Décembre 1967

Levée 11h. Papa me poste la lettre pour Daniel et la carte pour Louis. Reçois carte de Louis mais rien de Daniel. Je pense lui téléphoner… J'hésite encore. Vers 4h vient Tonton Pierre. Maman va au St Puy chez le Docteur. Puis alons tous au Moulin. Tonton Pierre part pour reprendre le train vers 6h 1/4. Vers 7h Jean-Paul rentre des Pyrénées. Soir : télé. Je relis les écrits à D. de la journée. Couchée 11h 1/2. Je lis. Je pense beaucoup à D. Pourvu qu'il m'écrive demain !…

Jeudi 28 Décembre 1967 (Journal)

Le soir. 11h 1/2. Pas de lettre de Daniel. Demain, une semaine que nous nous sommes quittés, mais nous sommes si proches, avec tous ces mots ! Je me souviens de nos toutes dernières minutes dans l'atelier comme si elles étaient présentes autour de moi. Et toutes ces belles lettres qu'il m'envoie ! Je pleurais alors… Le soir aussi, en lui écrivant.

Demain j'aurai encore sûrement une lettre portée par Antonin, la canne à la main. Chaque jour c'est une telle attente et un tel plaisir de reconnaître son écriture !… Ou alors téléphoner ? Je ne veux pas perdre un mot de lui, un seul. Il m'aime vraiment… Il a maintenant tout un lot de mes lettres, et de petites fleurs séchées. Demain, peut-être…

Samedi 28 Décembre 1968

Levée 10h 1/2. Écris à D. Poste la lettre (vers 12h 1/2). Reçois une lettre de lui. Après-midi : je reste dans ma chambre pour faire du crochet. Ce matin il faisait très froid et il a pas mal neigé. Maintenant le temps se radoucit. Je vais à la télé vers 6h 1/2. Soir : télé : *Le Bourgeois Gentilhomme*. Couchée 11h 1/2. Je lis.

Dimanche 28 Décembre1969

Levée 9h 1/2. Messe. Vais voir Tonton. En revenant, je discute avec Maman. Elle va essayer d'arranger la situation avec Gd Père pour qu'il me laisse plus de liberté à Bx. Après-midi : Fine Bétous vient nous voir. Vais téléphoner (depuis l'épicerie) à la gare de Lectoure pour les horaires de trains. Maman va au basket. Puis allons au Moulin en voiture. Soir : télé. Repars pour Bx demain. Écris à D. Me prépare pour aller à Bx.

Vendredi 29 Décembre 1967

Levée 12h 1/2. Reçu lettre de Daniel ! Je ne devrais pas me plaindre, mais elle est très courte. Il est très fiévreux depuis mon départ… Je lui réponds tout de suite. Après-midi : Francis Liaut vient me voir. Nous parlons des enfants en général, du sien en particulier, et je lui expose très indirectement le cas de Daniel vis à vis de ses parents, parti très tôt de chez lui. Il repart assez vite, vers 5h. Il me porte avant cela à l'épicerie et me rapporte. *Puis je finis la lettre de D.* et vais la poster, quand Maman me dit qu'elle ne partira que demain. Alors je la garde et lui joindrai un mot ce soir. Je vais lui téléphoner à la cabine mais j'attends jusqu'à 6h 1/2 en vain. Il me rappellera demain. J'écris des cartes de vœux à Tonton Jean, Lionel Daroux, Aline, Bibiche et Bernard Canredon. Le soir : j'écoute sur Inter l'émission de chaque province, mais celle de Bordeaux faite par Daniel n'y est pas ! Je râle, je ne comprends pas. Je me couche à 12h. Je lis.

Vendredi 29 Décembre 1967. Minuit. (Journal)

Aujourd'hui encore une lettre de Daniel, quelques mots de fièvre et surtout de désespoir, un appel ! Tenter de lui téléphoner. Oui, mais vainement. Où ? Il n'a pas de téléphone chez lui. Sans doute m'appellera-t-il demain à 5h, comme il le fait régulièrement.

Ce soir, son cri à la radio… Mais non, rien encore… c'est à se tordre les poignets. Et passe la fin de l'année sans un mot d'amour pour éveiller la nouvelle année !

Je lis le décor de sa pièce : une chambre aux murs blancs, une table avec des feuillets écrits, quelques couvertures chaudes de laine dans l'air froid. Ce corps de fièvre. Moi. Deux

souffles puis un seul. Deux sourires à nouveau, deux regards épanouis. Le sommeil, un réveil de liesse. Je m'accroche et je serre les bras, simple désir d'éternité. Je suis folle un instant, folle de joie, d'aimer.

Dimanche 29 Décembre 1968

Levée 9h. Messe. Il a neigé toute cette nuit et la campagne est toute blanche, magnifique ; j'ai de la neige jusqu'aux genoux. Il neige encore durant toute la matinée, et le métayer dégage autour du château. Après-midi : restons à la télé. Vers 6h, arrivent Agnès, Ritou, Jean-Pierre, Monique et Bernard. Ils restent très peu de temps. (Ils étaient au Moulin cet après-midi). Ils me proposent de partir à Lourdes avec eux… mais je ne pars pas. Soir : télé. Couchée 12h 1/4. Je lis.

Lundi 29 Décembre1969

Maman me porte vers 1h 1/2. Arrive à la gare St Jean à 5h. Vais à l'atelier. Laisse un mot pour D. puis pars chez les Collas où je trouve Daniel. Nous faisons porter par un copain de Roland jusque chez Gd Père. Y laissons ma valise et allons manger chez les parents de D. Puis son père nous rapporte chez Gd Père où nous couchons.

Samedi 30 Décembre 1967

Levée 10h 1/2. Rien reçu de Daniel ! Je poste les cartes et écris à Meur Thurriez, Lorthe, Lisbeth Martin. Et à Michel Jouhanneau une longue lettre. Après-midi : me prépare. Lorsque Maman et Papa vont à Condom, Francis vient me voir. Allons à Condom. Retrouve Maman. Francis m'invite à dîner chez lui ce soir. Passons au Château du St Puy : il est fermé. Allons chez lui. Fais la connaissance de sa femme et son fils. Arrivent Ch. Cabardel et sa fiancée. Dînons aussi avec son frère et sa belle-sœur. Francis me rapporte à 12h 1/4. Prenons une liqueur et discutons de l'amour et l'amour physique jusqu'à 1h 1/2. Il part. Couchée 2h - 1/4. Contente de ma journée mais pense toujours à D. qui m'a téléphoné à 5h alors que je n'étais pas là ! Chez Francis, à 8h. j'ai appelé l'O.R.T.F. mais personne ne m'a répondu… Inquiétude ?

Lundi 30 Décembre 1968

Levée 10h 1/2. *Reçois lettre de D.* (merveilleux rêve de la

nuit de Noël… !). Indisposée : aussi, tôt l'après-midi je me couche jusqu'au soir 6h. Maman et Papa vont chercher Jean-Paul à Vic qui revient du ski. Ils arrivent vers 7h. (Peu de neige en montagne, contrairement à ici.) Soir : télé. Couchée 11h. J'écris à D. Puis je lis.

Mardi 30 Décembre1969

Matin : douche. Allons manger à midi chez les parents de D. L'après-midi nous passons chez sa grand mère qui est grippée. Soir : mangeons chez ses parents. Couchons chez sa grand mère.

Samedi 31 Décembre 1966

Daniel n'a pas reçu ma lettre ; par contre il m'en a envoyé deux autres. Et un petit texte adorable.

[……]

Dimanche 31 Décembre 1967

Levée 9h 1/4. Messe. Je rentre tout de suite après. Vois André Mezzer. Ménage. Après-midi : fais une mise en plis à Maman. Je couds un peu. Soir : télé. Puis prends un bain. Couchée 11h 1/2. J'écris à Daniel, puis sur les douze coups de minuit je relis sa dernière lettre. Vite lundi, son émission, vite vendredi, D. Couchée à 12h 1/2. Je lis.

Mardi 31 Décembre 1968

Levée 11H. Envoie la lettre d'hier soir à D. *En reçois une de lui, d'à peine une page*. Après-midi : ménage. Puis dans la salle à manger j'écris à Brigitte, Freddy, Ninou, Guy et Lelette, puis Nadine (Couralet) et Aline (Baudé). Soir : Jean-Paul sort car il va réveillonner. Nous restons au Château. Jouons au Nain Jaune, puis sous souhaitons une bonne Année… Maman m'offre un cadeau. Mangeons un peu. Couchée 1h 1/2. *Écris à D.*

Mercredi 31 Décembre1969

Matin : nous levons tard. Après-midi : allons chez Grand Père où je m'habille et me prépare pour ce soir. D. va chez les Collas puis revient me chercher. Soir : mangeons chez ses parents puis son père nous porte au cinéma. *Bambi.* Rentrons à pieds, vers minuit entendons les klaxons de voitures et les cloches. Rentrons chez Gd Père. Je fais du café. Discutons.